EDUCO

Cornell • Duke • Emory • Tulane • **Paris**

Catalogue de cours

EDUCO – Automne 2024

All course information subject to change
Course catalogue edition of August 30th, 2024.

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES **1**

CHIMIE **4**

université Paris Cité – Chimie – L1, L2, L3 ..... ***4***

CINEMA ET AUDIOVISUEL **7**

Paris I –L1, L2 ..... ***7***

Paris I –L3 ..... ***8***

Université Paris Cité – Etudes cinématographiques – L1, L2 ..... ***9***

Université Paris Cité – Etudes cinématographiques – L3 ..... ***14***

DROIT **18**

Université Paris Cité – L1, L2 ..... ***18***

Université Panthéon Sorbonne – L1, L2, L3 ..... ***18***

ECONOMIE **20**

Paris I – Economie - L2, L3 ..... ***20***

Université Paris cite – Economie - L1, L2 ..... ***21***

FRANÇAIS **32**

EDUCO ***32***

GEOGRAPHIE **37**

Paris I – L1, L2 ..... ***37***

Université Paris Cité – L1, L2 ..... ***38***

paris I – L3 ..... ***42***

Université Paris Cité – L3 ..... ***42***

HISTOIRE **47**

Paris IV – L1, L2 ..... ***47***

Université Paris Cité – L1, L2 ..... ***48***

All course information subject to change – Course catalogue edition of August 2024

Paris I – L3 ..... *52*

Université Paris Cité – L3 ..... *102*

HISTOIRE DE L'ART **111**

EDUCO *111*

Paris I – L1, L2 ..... *112*

Paris I – L3 ..... *118*

LETTRES MODERNES **130**

Université Paris Cité – L1, L2 ..... *130*

Université Paris Cité – L3 ..... *158*

LINGUISTIQUE **171**

Université Paris Cité – L1, L2 ..... *171*

Université Paris Cité – L3 ..... *173*

MATHEMATIQUES **175**

Université Paris Cité – L1, L2 ..... *175*

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ – L3 ..... *178*

INFORMATIQUE **182**

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ – L1, L2, L3 ..... *182*

PHILOSOPHIE **187**

Université Paris Cité – L1, L2 ..... *187*

PARIS I – L3 ..... *193*

PHYSIQUE **212**

Université Paris Cité – L1, L2, L3 ..... *212*

PSYCHOLOGIE **215**

EDUCO *215*

Université Paris Cité – L1, L2, L3 ..... *216*

SCIENCES DE LA VIE 217

Université Paris Cité – L1, L2, L3 217

SCIENCES DU VIVANT 219

Université Paris Cité L2 219

SCIENCE POLITIQUE 220

Paris I – L1 – L2 220

Paris I – L3 224

Educo 229

SOCIOLOGIE 232

Educo 232

Paris I – L1, L2 233

Université Paris Cité – L1, L2 234

Paris I – L3 245

Université Paris Cité – L3 245

STAGE ET BENEVOLAT 251

EDUCO 251

CHIMIE

UNIVERSITE PARIS CITE – CHIMIE – L1, L2, L3

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat (L1, L2) :
Département de Licence Sciences Exactes (SE)
Gestionnaire de scolarité : M. Christophe ROCA
Bâtiment Condorcet, 1er étage — Bureau 142A
4, rue Elsa Morante
75013 Paris

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat (L3) :
UFR Chimie Bâtiment Lavoisier-1er étage
15 rue Jean de Baïf
75013 Paris
M. Simon DURAN, bureau 116.

LICENCE 1

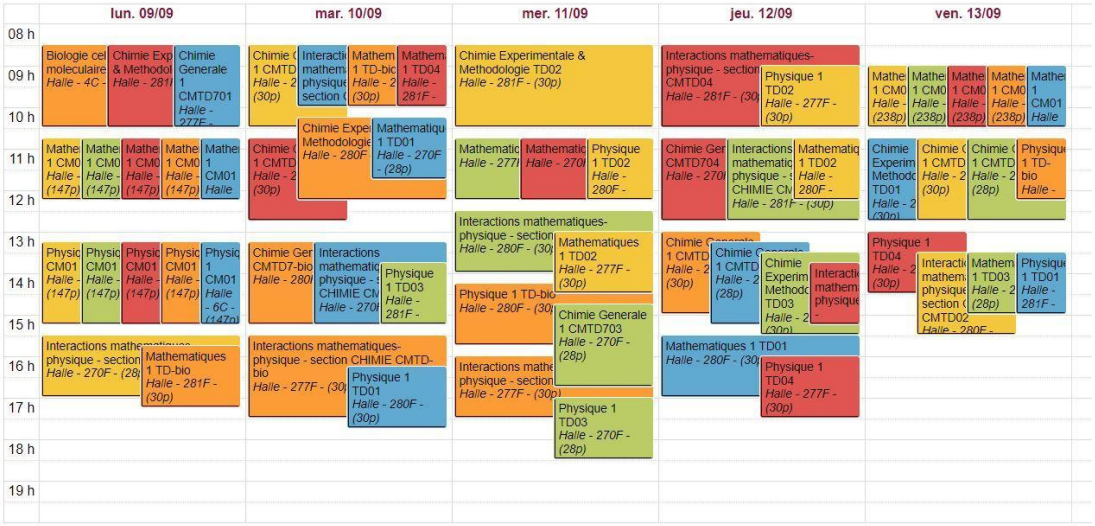
Chimie Expérimentale & Méthodologie CM + TD

Mathématiques 1 CM + TD

Physique 1 CM + TD

Chimie Générale 1 CM + TD

Interactions mathématiques-physique - section CHIMIE CM + TD



Liaisons chimiques CM + TD

Chimie Organique 2 CM + TD

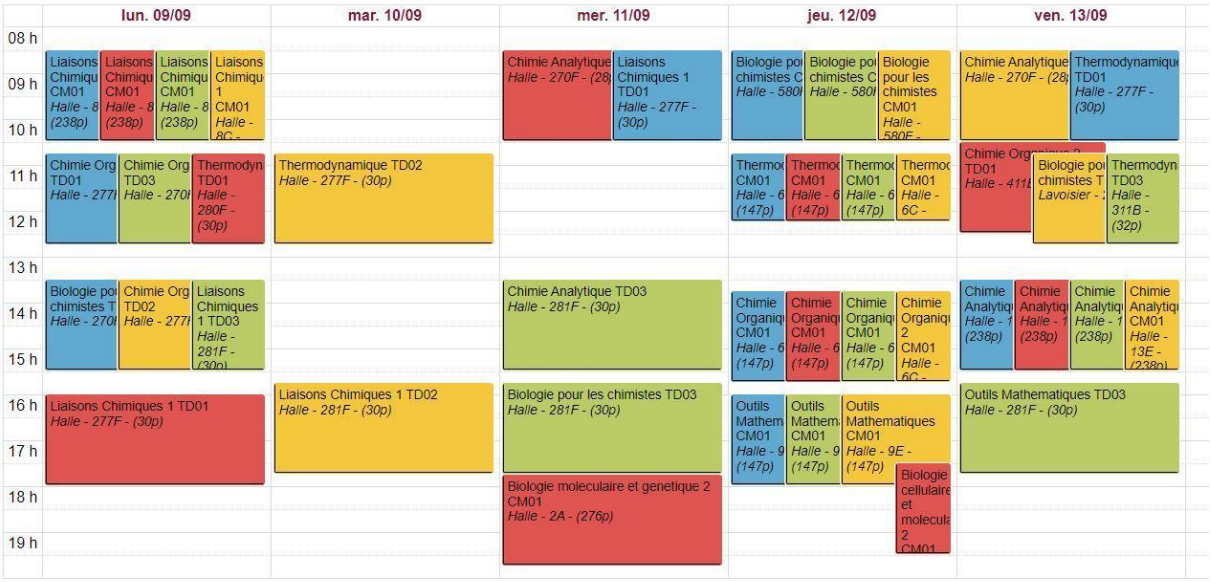
Thermodynamique CM + TD

Biologie pour les chimistes CM + TD

Chimie Analytique CM + TD

Biologie moléculaire et génétique 2 CM + TD

Outils mathématiques CM + TD



All course information subject to change – Course catalogue edition of August 2024

Chimie inorganique 2

Chimie organique 4

Enzymologie

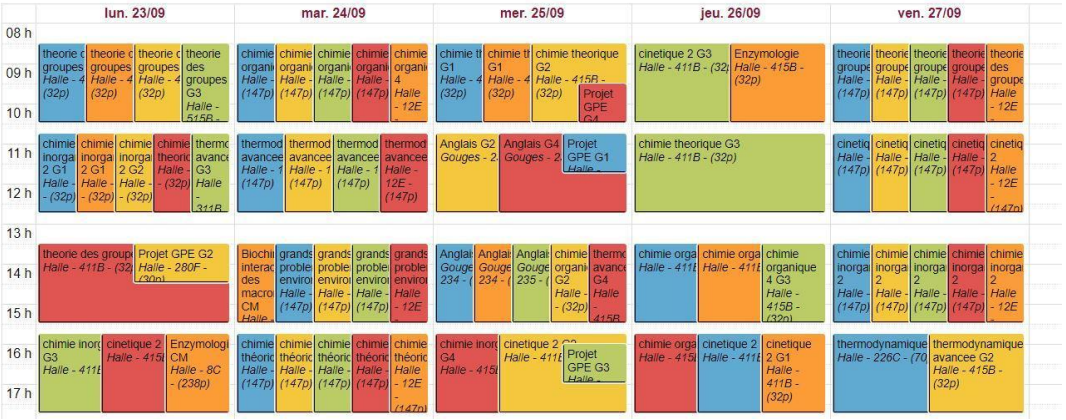
Thermodynamique avancée

Biochimie et interactions des macromolécules

Chimie théorique

Théorie des groupes

Cinétique 2



CINEMA ET AUDIOVISUEL

PARIS I –L1, L2

Pour vérifier les horaires et les salles des TD, allez au secrétariat :

Secrétariat d'Histoire de l'Art – L1 et L2
Bureau B701
90, rue de Tolbiac
75013 Paris

Horaires d'ouverture : du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h30, le vendredi de 9h30 à 12h30.

Attention : Tous ces cours sont composés d'un cours magistral et d'un TD (Travaux Dirigés).

LICENCE 1

TBA

LICENCE 2

ANALYSE DE FILMS

Responsable : Stéphane GOUDET

Le cours vise à apprendre à découper et à analyser un film en assurant une maîtrise du vocabulaire et des outils conceptuels nécessaires à ces deux pratiques, tout en permettant de réfléchir sur les modalités des discours possibles sur le cinéma. L'analyse de séquences sera concrètement abordée à partir de films de Vittorio de Sica (Le Voleur de bicyclette).

PARIS I –L3

Pour consulter les horaires et les salles des TD allez au secrétariat :

Bureau 102
3, rue Michelet
75006 Paris
Ouvert du lundi au vendredi : 9h30-12h / 14h-16h.

Attention : Ces cours sont composés d'un cours magistral et d'un TD (Travaux Dirigés).

LICENCE 3

NAISSANCE DU CINEMA

Responsable : Dimitri VEZYROGLOU

La naissance du cinéma doit se comprendre comme un processus d'autonomisation en trois temps : l'invention du dispositif technique, l'émergence d'une forme spectaculaire propre, et l'apparition des premières conceptions du cinéma en tant que langage autonome et art à part entière. Ce cours propose un parcours à travers ces trois étapes, en se concentrant sur le cas français, des premiers dispositifs ante-cinématographiques à la fin du muet : un cas considéré comme matriciel à bien des égards, mais confronté au contexte international et aux autres modèles, à la fois concurrents et complémentaires.

HISTOIRE DU CINEMA RUSSE ET SOVIETIQUE

Responsable : Ania SZCZEPANSKA

1896-1941

Ce cours sera consacré à l'histoire du cinéma russe, depuis l'apparition du Cinématographe en Russie en 1896 jusqu'à la mise en place du réalisme socialiste et l'engagement des cinéastes sur le front de l'Est. La production cinématographique sera étudiée au regard des bouleversements politiques, économiques et culturels portés par la révolution russe de 1917. Nous interrogerons les spécificités d'un cinéma d'Etat et les expérimentations des collectifs artistiques issus de la révolution, dans le contexte des avant-gardes esthétiques européennes.

HISTOIRE DU CINEMA : AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT

Responsable : Agnès DEVICTOR

Ce cours interroge la façon dont le cinéma s'est développé hors de son contexte d'apparition, en Afrique subsaharienne, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, dans un cadre historique marqué par la colonisation, les indépendances et la construction des Etats nations. Articulé autour de l'étude de zones géographiques, ce cours présente les auteurs majeurs de ces cinématographies.

ÉCONOMIE ET FINANCEMENT DU CINEMA

Responsable : Quentin MAZEL

Ce cours propose une introduction à l'économie du cinéma en France. Il étudiera les structures de la filière cinématographique, le financement de la production, la politique de soutien public à la filière, les publics de cinéma ainsi que la question des marchés du cinéma.

Pour vérifier les horaires et les salles de cours, allez au secrétariat :

Département L1, L2 Cinéma et Lettres

Bâtiment des Grands Moulins - Aile C - 6ème étage

10 esplanade P. Vidal-Naquet

75013 Paris

Contact pour L1 : cathy.guerreiro@u-paris.fr

Contact pour L2 : paulette.hokuochu@u-paris.fr

/!\ Attention des modifications peuvent avoir lieu à la rentrée

Pour plus d'informations : u-paris.fr/lac/etudiants-lac/

Les cours de cinéma sont réservés aux étudiants spécialistes

LICENCE 1

AS11Y020 — Cinéma : Pratiques et méthodes de l'analyse filmique

Cours faisant partie de la « mineure cinéma » pour littéraires, ouvert aux « Lettres & Arts ».
Enseignant.e.s :
Gr.1 : Alice GROSSI — Lundi 9h-12h
Gr.2 : Anne LÉTÉ — Lundi 15h30-18h30
Gr.3 : Anne LÉTÉ - Mardi 15h-18h
Gr. 4 : Anne LÉTÉ — Mercredi 15h30-18h30

L'expression filmique est complexe et multiple : matière visuelle (plastique, graphique, lumineuse) et sonore (verbale, musicale), agencements narratifs, effets rythmiques du montage, emprunts, citations, effets de sens liés à la situation des films dans une œuvre, dans un genre, dans l'histoire, monde fictionnel construit par la diégèse, etc. Cette richesse même explique qu'il n'y ait pas de méthode universelle pour analyser les films : il s'agit plutôt d'apprendre à exercer sa sensibilité sur des objets singuliers. Pour cela — et c'est ce que vise ce cours — il faut cependant une démarche raisonnée : apprendre à repérer, arpenter et baliser très précisément un terrain (quel qu'il soit, du petit fragment jusqu'au regroupement de plusieurs films) ; acquérir des notions techniques, esthétiques, historiques ; construire un propos personnel et maîtrisé sur le plan de l'écriture, qui ne se confine pas à la description du film ; prendre le risque de l'interprétation en s'appuyant sur une observation précise et active, nourrie de références au

cinéma lui-même mais aussi aux autres arts, à la littérature, à l'histoire, et à toutes les disciplines qui peuvent enrichir le mouvement de l'analyse.

Bibliographie indicative

- AUMONT Jacques et MARIE Michel, *L'Analyse des films,* Nathan, 1988.
- BORDWELL David et THOMPSON Kristin, *L'Art du film : une introduction,* De Boeck, 2009 (à consulter en bibliothèque). JULLIER Laurent, *L'Analyse de séquences,* Nathan, 2002.

Il existe des collections de livres consacrés à des analyses de films ; on peut recommander particulièrement les collections « Long métrage » de l'éditeur Yellow Now (Crisnée, Belgique) et « Synopsis » (Nathan). Ces collections ne sont plus publiées, mais les volumes existants peuvent être consultés en bibliothèque. On peut également consulter à la BIFI les dossiers pédagogiques consacrés à des films (Ecole, Collège, Lycéens et apprentis au cinéma), souvent riches en analyses de séquences.

***Modalités de contrôle des connaissances** :*
Contrôle continu : une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

LICENCE 2

AS13Y010 — CINEMA 3 : Histoire des formes

Cours ouverts à la « mineure cinéma » pour littéraires, ouverts aux « Lettres & Arts ».

Un seul cours au choix, choisissez UN groupe.

Gr.1 : Pierre BERTHOMIEU — Vendredi 12h15-15h15

Steven Spielberg et l'histoire du cinéma américain post-classique

La longue et riche filmographie de Steven Spielberg, qui surplombe cinq décennies de production hollywoodienne, servira de fil directeur pour examiner les tendances majeures du cinéma de l'après classicisme, aussi bien dans ses singularités (héritage classique, vision humaniste et spirituelle, recherche formelle et technique, mélange des tons...) que dans ses liens avec des formes ou genres majeurs (science-fiction, merveilleux et horreur, film-catastrophe, film de guerre, thriller politique, burlesque, animation) et des grandes obsessions (héroïsme et anonymat, mythe et politique...) de la période.

Gr. 2 : Pierre-Olivier TOULZA — Mercredi 12h15-15h15

Les formes des séries télévisées américaines depuis les années 1980

À partir des années 1980, les bouleversements technologiques et industriels que connaît la télévision américaine (multiplication des chaînes, éparpillement des publics...) ont accompagné une véritable effervescence créative et artistique. En privilégiant les études de cas et les analyses de nombreux exemples, ce cours a pour

objet l'étude des séries télévisées produites dans ce contexte singulier. Nous envisagerons ainsi l'histoire des séries américaines des dernières décennies sous plusieurs aspects, des processus de production aux conditions de réception, en passant par les innovations scénaristiques, formelles et narratives qui distinguent les œuvres.

Bibliographie indicative

- ESQUENAZI Jean-Pierre, Les Séries télévisées, l'avenir du cinéma, Armand Colin, 2014.
- JOST François, De quoi les séries américaines sont-elles le symptôme ?, CNRS, 2017.

Modalités de contrôle des connaissances
Contrôle continu . une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

AS13Y030 — CINEMA 3 : Approfondissements théoriques

Cours ouverts à la « mineure cinéma » pour littéraires, ouverts aux « Lettres & Arts v.

Gr. 1 : Éric DUFOUR — Mardi 9h-12h

Passage du cinématographe au cinéma
On étudiera le passage du cinématographe au cinéma entre 1895 et 1915. On montrera comment le cinématographe se caractérise par la frontalité du dispositif, par le plan large et par l'absence de découpage : c'est, avec le « point de vue du Monsieur de l'orchestre », l'alignement du cinéma sur le théâtre. La constitution du cinéma comme tel passe d'abord par le morcellement de l'espace, c'est-à-dire la variation de l'échelle des plans dans la séquence et par la multiplication des points de vue. Ce qui émerge corrélativement, ce sont les codes du spectateur dans ce récit.

Bibliographie indicative
BURCH Noël, La Lucarne de l'infini, Paris, L'Harmattan, 2007.
GAUDREAULT André, Cinéma et attraction. Pour une nouvelle histoire du cinématographe, Paris, CNRS, 2008.

Gr. 2 : Garance FROMONT — Jeudi 12h15-15h15

Cinéma transnational : déplacement, circulation, hybridation
Comment le cinéma nous invite-t-il à discuter l'appartenance à un territoire ou à une culture ? Ce cours explorera des cinémas en déplacement qui ont pour point commun d'interroger la notion de frontière nationale, entre négociation et transgression. À partir de films qui échappent à l'approche strictement nationale (cinéma exilique, diasporique, nomade...), nous tenterons de définir ce qu'est un cinéma transnational, entre ancrage territorial et déplacement volontaire ou forcé. Nous nous appuierons sur un ensemble de textes théoriques étudiés en classe pour mobiliser des concepts et outils d'analyse adaptés à ces cinématographies parfois marginales. Le corpus d'étude comprendra des films réalisés par des cinéastes temporairement déplacés ou définitivement exilés, mais aussi les phénomènes de transferts culturels et d'hybridation d'une cinématographie à l'autre. En définitive, nous verrons comment ces cinémas nous permettent de repenser

notre rapport à l'autre et à nous-mêmes, en envisageant les identités dans leur mobilité et leur pluralité.

Bibliographie indicative :

- AUMONT Jacques (dir.), Les Cinéastes en exil: exilés, immigrés, les cinéastes “déplacés”, Cinémathèque française, Paris, 1992.
- EZRA Elizabeth, Transnational Cinema : The Film Reader, Routledge, London/New York, 2006.
- THIVAT Patricia-Laure (dir.), Voyages et exil au cinéma : Rencontres de l’altérité, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve D'Ascq, 2017.
- RAWLE Steven, Transnational Cinema : An Introduction, Palgrave, London, 2018.

Modalités de contrôle des connaissances
Contrôle continu : une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

AS13Y040 — CINEMA 3 : Croisements disciplinaires « Esthétique, philosophie »

Cours ouverts à la « mineure cinéma » pour littéraires, ouverts aux « Lettres & Arts ».

Gr. 1 : Valentine CHARLES — Lundi 9h-12h

De l’ornement au kitsch : penser le superflu dans les arts

L’idée d’une division en art entre ce qui apparaîtrait comme la forme principale d’une œuvre, et ce qui lui est secondaire et donc moins digne d’intérêt, est une des principales tensions ayant pu animer la perception du tableau, tendant ainsi à opposer pendant de nombreux siècles les « Beaux- Arts » et les arts décoratifs. Un historique de l’usage du terme de parergon, usité par Kant puis repris ensuite par Derrida, se dessinera alors comme le point de départ d’une réflexion sur les façons dont la philosophie a pu considérer cette nature extériorisante de l’ornement, la question de sa fonctionnalité et de ses logiques décoratives. Cette réflexion nous amènera vers l’analyse des objets contemporains et controversés du kitsch et du camp, modes d’expression esthétique supposés ne revendiquer que le futile et l’agréable, en nous penchant particulièrement sur l’image filmique et les manières dont elle s’en saisit, des films de Jacques Demy à Barbie (2023).

Gr. 2 : Sarah OHANA — Lundi 12h15-15h15

Penser le cinéma avec la philosophie

Ce cours s'intéressera à plusieurs questions fondamentales qui ont traversé la philosophie et l’esthétique de l'Antiquité à nos jours : la question du beau, le goût, l'expérience esthétique, la perception, le doute, autrui, la démonstration philosophique à travers l'étude des écrits de Platon, Hume, Kant, Descartes, etc.
L'objectif de cet enseignement sera de traiter de la façon dont le cinéma hérite ou rejoue ces concepts philosophiques notamment par le truchement des films d'Alain Resnais, Éric Rohmer, ou encore Dario Argento. Nous aborderons plus particulièrement un ouvrage de Stanley Cavell qui s'est intéressé à la naissance d’un genre cinématographique particulier « I a comédie du remariage » qui propose selon lui un mode de conversation

philosophique. Enfin, nous consacrerons les dernières séances à certains concepts théorisés par Gilles Deleuze « l'image-perception », « l'image-cristal » ou encore « l'image gazeuse ».

Bibliographie sélective

- CAVELL Stanley, À la recherche du bonheur : Hollywood et la comédie du remariage, Paris, Vrin, 2017.
- CHATEAU Jean-Yves, Pourquoi un septième Art * Cinéma et philosophie, PUF, coll. « Intervention philosophique », 2008.
- DUFOUR Éric, La valeur d'un film : philosophie du beau au cinéma, Armand Colin, 2015.
- HUME David, « De la norme du goût » (1755), dans Essais esthétiques, trad. R. Bouveresse, GF„ 2000, p. 127-141.
- MALDINEY Henri, « L'esthétique des rythmes », dans Regard Parole Espace, Lausanne, L' ge d'Homme, 1994 (1973).
- PLATON, Théétète, Parménide, traduction, notices et notes par Émile Chambry, Paris, GF, 2006 (1967).

Modalités de contrôle de connaissances
Contrôle continu : une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

LT21Y080 - Littérature et cinéma (Cours également proposé au semestre 3)
G. HAUTCOEUR — **Les « classiques » au cinéma**
Ce cours a pour objectif de comprendre la façon dont les cinéastes modernes ont adapté des romans anciens dont certains, — c'est le cas de L'Astrée — sont totalement inconnus des non-spécialistes. Nous nous attacherons aux problèmes formels qu'entraîne le passage du medium verbal au cinéma ; mais nous essaierons surtout de comprendre la façon dont ces romans, et les conceptions de l'amour qu'ils présupposent, ont été lus et interprétés par la modernité : loin du préjugé qui considère l'adaptation comme un affadissement ou, pire, une trahison du texte-source, nous verrons qu'adapter les « classiques » au cinéma est une façon de rendre hommage au passé tout en se réappropriant ce dernier pour lui donner un sens nouveau.
Récits
Laclos, Les Liaisons dangereuses [1782]
Lafayette Madame, La Princesse de Clèves [1678]
d'Urfé Honoré, L'Astrée [1607-1623]. Des extraits du roman seront distribués aux étudiant.es au début du cours.
Adaptations filmiques
Éric Rohmer, Les Amours d'Astrée et de Céladon [2007]
Manoel de Oliveira, La Lettre [1999]
Christophe Honoré, La Belle personne [2008]
Roger Vadim, Les Liaisons dangereuses 1960 [1959]
Stephen Frears, Dangerous Liaisons [1988]

Pour vérifier les horaires et les salles des cours allez au secrétariat :

Secrétariat L3- LAC
Grands Moulins - Bâtiment C
6ème étage - bureau 692
16, rue Marguerite Duras
75013 Paris

LICENCE 3

AS15Y010 — CINEMA 5 : Approches historiques / génériques

Cours faisant partie de la « mineure cinéma » pour littéraires, ouverts aux «Lettres & Arts».

Choisir **un seul** cours parmi les différentes propositions.

Gr. 1, enseignant : Pierre-Olivier TOULZA — Jeudi 9h-12h

Spectacle et récit dans la comédie musicale hollywoodienne

En nous appuyant sur un large corpus de films hollywoodiens, nous explorerons le genre du *musical* en nous attachant d'une part à la singulière alliance de romanesque et de spectaculaire qu'il propose, et d'autre part aux véritables attractions que constituent les numéros musicaux. L'étude de ces deux questions mettra l'accent sur l'ouverture du genre à d'autres formes artistiques (danse, chant...), ainsi que sur les types particuliers de performances que le *musical* exige de ses interprètes.

Bibliographie indicative

ALTMAN Rick, *La comédie musicale hollywoodienne : les problèmes de genre au cinéma,* Colin, 1992. CHABROL Marguerite et GUIDO Laurent (dir.), *Mythologies du film musical,* Les presses du réel, 2016. MASSON Alain, *Comédie musicale,* Ramsay, 1994.

Gr. 2, enseignant : Gaspard DELON — Jeudi 9h-12h

Guerres en tout genre

Le cours donnera des repères permettant de penser l'histoire et les spécificités du film de guerre, depuis le cinéma muet jusqu'à nos jours : problèmes de définition générique et de légitimité artistique, contraintes industrielles et technologiques, stéréotypes formels et narratifs, esthétiques d'auteur. Il abordera les questions historiographiques propres aux mises en scène des événements militaires du XXe siècle, en lien avec la diversité de leurs orientations idéologiques et de leurs réceptions.

On analysera d'autre part la présence structurante du motif guerrier au sein des genres historiques (péplum, film médiéval, film en costumes), de la SF et de la fantasy, afin d'interroger la transversalité des enjeux, la circulation des motifs et des savoir-faire cinématographiques, le renouvellement des imaginaires au contact d'une tradition

artistique ancienne. Centré sur les productions hollywoodiennes et européennes, le cours sortira occasionnellement de ces corpus et du cinéma de fiction (documentaires, séries, jeux vidéo), s'attachant aux dynamiques contemporaines impulsées auprès du public international.

Bibliographie indicative

BASINGER Jeanine, *The World War Il Combat Film. Anatomy of a Genre,* New York, Columbia University Press, 1986. SLOCUM J. David (dir.), *Hollywood and War. The Film Reader,* New York, Routledge, 2006.

VÉRAY Laurent, *La Grande Guerre au cinéma. De la gloire à la mémoire,* Paris, Ramsay, coll. « Cinéma », 2008. VIRILIO Paul, *Guerre et cinéma 1. Logistique de la perception,* Paris, Cahiers du Cinéma, coll. « Essais », 1991 (1984).

AS15Y020 — CINEMA 5 : Enjeux de l'analyse

Gr. 1, enseignant : Anne LÉTÉ — Mardi 9h-12h

Écrire l'analyse à mi-chemin du cours et de l'atelier, cet enseignement propose d'explorer les voies créatives de l'analyse filmique comme pratique et d'en interroger les enjeux. Chaque étudiant.e choisira un film parmi ceux au programme et contribuera à la réalisation d'un dossier collectif en prenant en charge la rédaction de deux rubriques d'analyse (portant sur une séquence, un personnage ou un aspect plus général du film). Un soin particulier sera porté à la question de l'écriture ainsi qu'au travail d'harmonisation, de mise en forme et d'illustration du dossier. L'ensemble des dossiers constituera en fin de semestre une sorte d'ouvrage collaboratif.

Les séances seront consacrées alternativement aux échanges sur les travaux des étudiant.e.s, à des analyses présentées par l'enseignante, à une réflexion sur l'analyse et ses outils, et, à l'occasion, à des « analyses d'analyses ».

La liste des films au programme et la bibliographie seront précisées en début de semestre.

Gr. 2, enseignant Élie RAUFASTE — Jeudi 15h30-18h30

Grottes, cavernes et abîmes de cinéma

Espaces réputés impraticables, hostiles à la caméra, les grottes n'ont pourtant cessé d'attirer et de cristalliser les rêveries souterraines du cinéma. « Monde fermé » pour Gaston Bachelard, « où travaille la matière même des crépuscules », l'environnement minéral et obscur des grottes accueille aussi bien les récits d'aventures spectaculaires que les explorations plus intimes et méditatives, souvent animées par une quête des origines. À partir d'un corpus varié, allant des différentes adaptations du *Voyage au centre de la Terre* de Jules Verne aux œuvres de Mario Ruspoli, Werner Herzog, Michelangelo Frammartino ou encore Apichatpong Weerasethakul, nous analyserons la mise en scène de ces espaces des profondeurs en prêtant une attention particulière aux différents effets de « décentrement » qu'ils occasionnent au sein de la narration.

Bibliographie indicative

GAUDIN Antoine, *L'Espace cinématographique. Esthétique et dramaturgie,* Armand Colin, 2015. MILNER Max, *L'Envers du visible : essai sur l'ombre,* Le Seuil, 2005.

PEYRIERE Monique et RIBERT Evelyne (dir.), « Vivants sous terre », *Communications,* 105, 2019

Modalités d'évaluation : Contrôle continu : une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %). Étudiant es dispensés du contrôle continu : un examen en fin de semestre (100 %).

AS15Y030 — CINEMA 5 : Ouvertures théoriques

Gr. 1, enseignant : Olga KOBRYN — Vendredi 12h15-15h15

Les cinémas d'avant-garde au féminin

De nombreux mouvements d'avant-garde ont été non seulement marqués mais également portés voire initiés par des cinéastes femmes : de Germaine Dulac exprimant la « pensée visuelle » de l'avant-garde cinématographique française des années 1920 à Maya Deren initiant le cinéma américain indépendant, ou encore Shirley Clarke qui co-fonde avec Jonas Mekas en 1961 The New American Cinema Group. De l'époque plus contemporaine nous retiendrons, parmi d'autres, les réalisatrices Marguerite Duras et Chantal Akerman, ainsi que les cinéastes et théoriciennes Claudine Eizykman et Raymonde Carasco.

Ce cours propose ainsi une étude approfondie des théories des cinémas d'avant-garde « au féminin pluriel » pour examiner le terme même d'avant-garde en tant qu'identification d'un ensemble de pratiques filmiques engagées aussi bien du point de vue formel que politique.

Bibliographie indicative

BRENEZ Nicole, *Cinémas d'avant-garde,* Cahiers du cinéma, coll. « Les petits Cahiers », 2006.

DEREN Maya, *Écrits sur l'art et le cinéma,* Paris Expérimental, coll. « Classiques de l'Avant-Garde », 2004. DULAC Germaine, *Qu'est-ce que le cinéma ?„* Paris, Light Cone, 2019.

DURAS Marguerite, *La Couleur des mots,* entretiens avec Dominique Noguez, Autour de huit films, Benoît Jacob, 2001.

Gr. 2, enseignante : Barnabé SAUVAGE — Mercredi 9h-12h

Cinéma et capital : économie, financiarisation et logistique de l'image

Nombre de théories critiques désormais « classiques » ont discuté du moyen par lequel l'image s'est transformée en bien de consommation à l'époque du triomphe du capitalisme. Leurs constats demandent cependant à être renouvelés à mesure que la période contemporaine invente de nouvelles représentations de l'économie financiarisée (héroïsation de l'entrepreneur, iconographie numérique des titres boursiers) et de nouveaux moyens économiques (images opératoires, blockchain). Par le commentaire d'œuvres réfléchissant à la représentation de la Bourse et de l'économie spéculative — de *Mabuse, der Spieler* (1922) de F. Lang à *Dumb Money* (2024) de C. Gillespie — , ce cours présente une introduction aux théories économiques de l'analyse de l'image. Par la lecture approfondie de textes classiques comme contemporains, il veut également introduire aux réflexions

actuelles du champ de la théorie des média concernant l'extraction de la valeur par le biais des médias audiovisuels numériques.

Bibliographie indicative

BUCK-MORSS Susan, *Voir le capital: théorie critique et culture visuelle,* Paris, Les Prairies ordinaires, 2010. SZENDY Peter Szendy, *Le supermarché du visible : essai d'économie,* Paris, Minuit, 2017.

ALLOA Emmanuel, SZENDY Peter, *Le supermarché des images,* Paris, Presses du réel, 2020.

« Filmer la finance », *Revus et corrigés,* n°13, hiver 2021.

Modalités d'évaluation

Contrôle continu : une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %)

DROIT

UNIVERSITE PARIS CITE – L1, L2

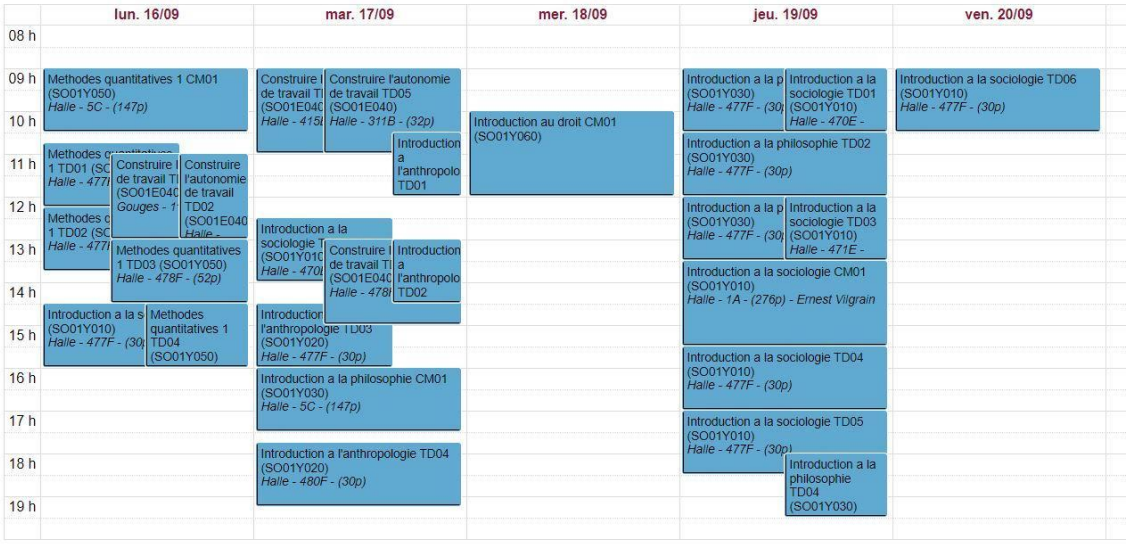
Pour vérifier les horaires et les salles des cours allez au secrétariat :

Département de Licence L1 L2 Lettres et Sciences Humaines (LSH)
Bureau 193C
Grands Moulins - Bâtiment C - 1er étage
16, rue Marguerite Duras
75013 Paris

Introduction au droit

Responsable : M. Sylvain Fourmond

Mercredi 9.00 – 12.00



Pôle des relations extérieures de l'Ecole de droit de la Sorbonne
Centre Panthéon, 12 place du Panthéon,
75005 Paris
Bureau 311B (aile Cujas, 3ème étage)
Tel : +33 1 44 07 82 80 / 82 83

https://international.pantheonsorbonne.fr/venir-paris-1-pantheon-sorbonne/etudiant-en-echange/catalogue-cours

Département de Licence de Droit

LICENCE 1

Introduction au droit privé avec TD W1011114

Institutions juridictionnelles CM W1012114

Droit administratif 1 avec TD W2011315

LICENCE 2

Droit pénal général avec TD W2011915

Droit pénal sans TD W20C1915

Droit civil des bien avec TD W2011715

Droit civil des biens sans TD W20C1715

LICENCE 3

Droit des sociétés avec TD W3011116

Droit des sociétés sans TD W30C1116

Droit internatinal public avec TD W3011916

Droit internatinal public sans TD W30C1916

Droit civic avec TD G301116

Droit constitutionnel 1 sans TD G30C1516

ECONOMIE

PARIS I – ECONOMIE - L2, L3

Pour vérifier les horaires et les salles des cours allez au secrétariat :

Secrétariat Economie – Chloé Hubbard
Bureau C2202
Centre Pierre Mendès France, 22e étage, couloir C
90, rue de Tolbiac
75013 Paris

Ouvert : Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi , 9h30-12h00 et 14h00-16h00.

https://international.pantheonsorbonne.fr/venir-paris-1-pantheon-sorbonne/etudiant-en-echange/catalogue-cours

Cours principaux en économie

LICENCE 2

Macroéconomie : économie fermée B2010119

Microéconomie : équilibre concurrentiel et défaillance de marché B2011119

HFETE : Introduction à l'épistémologie économique B2010719

Mathématiques : calcul matriciel et optimisation (Part 1) B2010919

Statistiques : probabilités B2011519

Monnaie Banque Finance : Economie monétaire et financière B2010319

Institutions : Economie du budget et de fiscalité B2010519

Mineure Philosophie : philosophie politique et morale B2012719

Mineure Droit : droit civil B2012519

LICENCE 3

Histoire de la pensée économique B3010919

Mathématiques : mathématiques avancées B3011719

Statistiques : probabilités et statistiques B3010319

Monnaie Banque Finance : Banques et marchés B3011519

Introduction au développement durable B3011319

Institutions : Economie du droit et des institutions B3011119

Mineure Philosophie : Histoire des sciences B3012519

Mineure Droit : droit public économique B3012319

Mineure gestion : économie de l'entreprise et des ressources humaines B3011919

UNIVERSITE PARIS CITE – ECONOMIE - L1, L2

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

Département de L1, L2 Sciences économiques et sociales

Grands Moulins - Bâtiment Olympe de Gouges - 4ème étage

8 rue Albert Einstein

75013 Paris

Contact pour L1 et L2 : lokmane@u-paris.fr

/!\ Attention des modifications peuvent avoir lieu à la rentrée

Pour plus d'informations : u-paris.fr/ghes/scolarite/licences/

LICENCE 1

EC11Y010- Introduction à l'économie

Responsable : Christophe DARMANGEAT
Organisation pratique : 2h de cours + 1h30 de TD par semaine.

Résumé du programme :
I - Qu'est-ce que la science économique... et qu'est-ce qu'une science ?
II - Les précurseurs de l'économie politique classique
III - L'économie classique
IV - Karl Marx et l'économie du mode de production capitaliste
V - La théorie néo-classique
VI - La théorie keynésienne

Bibliographie :
BONCŒUR J. & THOUEMENT H., Histoire des idées économiques, 2 volumes, coll. Circa, Nathan, 1989.

DARMANGEAT C., Le profit déchiffré, La ville brûle, 2017.
SAMUELSON A., Les grands courants de la pensée économique, Coll. Libre Cours, Presses Universitaires de Grenoble, 1988.
VALIER J., Brève histoire de la pensée économique, Coll. Champs, Flammarion, 2005.
Support de cours en ligne : www.pise.info/eco/

EC11Y020- Histoire des faits économiques

Responsable : Philippe MOATI
Organisation pratique : 2h de cours + 1h30 de TD par semaine

Résumé du programme : Analyse chronologique de la formation du capitalisme et des grandes étapes de son développement. Dans une perspective schumpétérienne, l'accent est mis sur les notions de révolution industrielle et de système technique, mais toutes les dimensions du système économique et social sont passées en revue (monnaie, finance, modes de vie, relations sociales, organisation des entreprises, relations internationales...).
I / Les fondements méthodologiques
II/ Les grandes étapes de l'histoire économique avant la RI
III/ "La" révolution industrielle
IV/ La deuxième révolution industrielle (1840-1890)
V/ La troisième révolution industrielle (1890-1940)
VI/ Le Fordisme et les "trente glorieuses"
VII/ La crise du fordisme et le "Post-fordisme »

Bibliographie :
Yuval Noah HARARI, Sapiens : une brève histoire de l'humanité, Albin Michel, 2015, (24 €).
Jacques BRASSEUL, Petite histoire des faits économiques, Armand Colin, col. U, 2016 (29 €).
Fabrice MAZEROLLE, Histoire des faits économiques. De la Révolution industrielle à nos jours, DeBoeck Supérieur, 2020.
Jean-Louis CACCOMO, Histoire des faits économiques, Ellipses, 2015 (22 €)
Michel BEAUD, Histoire du capitalisme, Point Economie, 2010 (10,5 €).
Arnaud LABOSSIERE, L'essentiel de l'histoire économique, Sonorilon, 2015 (22 €).

EC11Y030: Mathématiques pour sciences sociales 1

Responsable : Jean Marc LASCAUX
Organisation pratique : 1h30 de TD par semaine

Il y a (au moins !) 4 bonnes raisons pour suivre ce cours : vous ne vous sentez pas à l'aise en mathématiques tout en étant convaincu qu'une maîtrise minimale est indispensable à la réussite de vos études et votre vie professionnelle ; vous aimez bien les mathématiques mais vous vous sentez rouillé(e) ; vous êtes curieux de découvrir les outils mathématiques usuels auxquels recourent les économistes ; vous
aimez procéder par étapes et souhaitez bien maîtriser les outils mathématiques usuels en économie avant de les utiliser en microéconomie ou macroéconomie au prochain semestre. Si vous partagez une ou plusieurs des phrases ci-dessus, venez suivre ce cours optionnel de remise à niveau en mathématiques !

Programme : Le cours vise à vous doter des outils et concepts mathématiques indispensables pour mener des analyses économiques. Il ne s'agit pas d'un cours de mathématiques où de nouvelles notions vous seront présentées et démontrées, mais d'un cours pour vous rafraîchir la mémoire et vous apprendre à appliquer vos connaissances à l'analyse économique. Ce cours

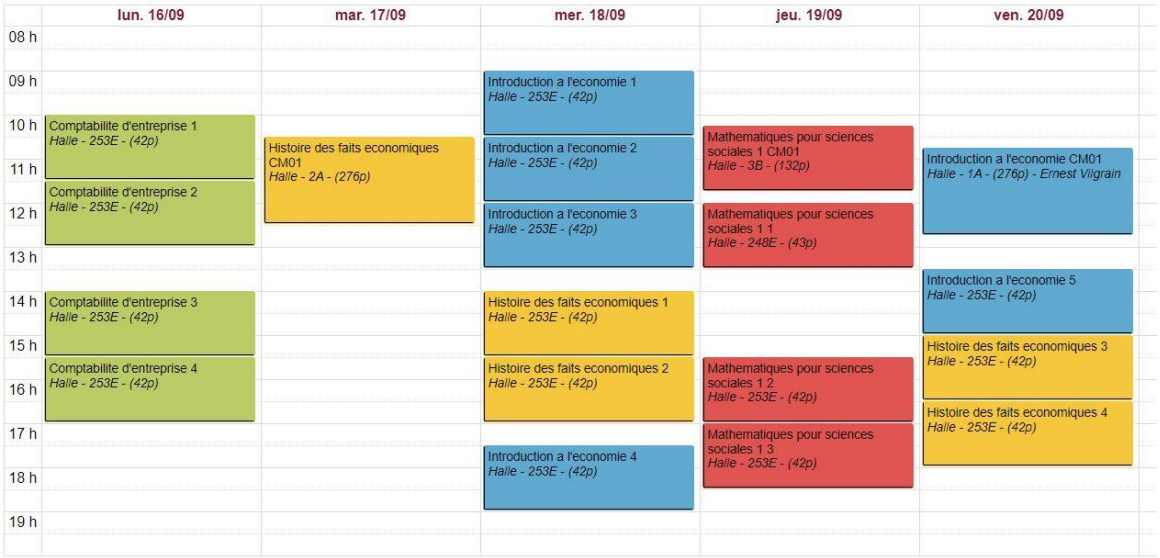
vous permettra de maîtriser les principes mathématiques qui forgent la modélisation des comportements économiques telle que la consommation ou la production et qui sont utilisés entre autres en microéconomie, en macroéconomie ou encore en théorie des jeux. Après quelques séances d'algèbre de base, vous vous familiariserez avec les fonctions à une variable puis à plusieurs variables usuelles en économie et avec leur représentation graphique. Les dernières séances seront consacrées à la résolution de système afin de procéder à la recherche d'extremum sous contrainte(s).

Bibliographie :
Amyotte L. et J. Hamel (2007) Calcul différentiel, ERPI.
Simon, C.P. et L. Blume (1998) Mathématiques pour économistes, De Boeck Université, Bruxelles

EC11Y050– Comptabilité d'entreprise

Organisation pratique : 2h de cours magistral + 1h30 de TD
Responsable : xx

Résumé du programme :
1) Présentation de la comptabilité
Le Bilan
Le compte de résultat
2) Enregistrement des écritures
- Le grand Livre
- Le journal et la balance.
- La création d'entreprise Contrôle
- La TVA
- La facturation
- Les effets de commerce
- Les salaires Contrôle
3) Les Travaux d'inventaire
- Les Amortissements
- Les Provisions. Inventaire extracomptable
- Révisions



EC13Y010 - Economie publique et du bien-être

Responsable: Renaud METEREAU
Organisation pratique : 2h de cours magistral + 1h30 de TD par semaine.

Objectif : Ce cours aborde les questions de l'efficacité, des modes de coordination et de la finalité de l'économie au prisme de la notion de bien-être. En prolongement des fondamentaux de l'approche microéconomique étudiés en Licence 1, il s'agit de questionner le modèle de concurrence parfaite et l'aptitude du mode de coordination par le marché à garantir une "allocation optimale" des ressources et à "maximiser le bien-être social". L'existence d'imperfections et de défaillances de marché conduit à étudier la nécessité, les modalités et le poids de l'intervention de l'État dans l'économie. La prise en compte de l'encastrement socio-écologique des activités humaines amène ensuite à reconsidérer à la fois les notions d'efficacité et de bien-être elles-mêmes, mais aussi les instruments mobilisés pour y parvenir.

Structure indicative du cours :
Introduction : Marché, Etat et "tiers-secteur »
Partie I. Coordination marchande, efficacité et bien-être : l'approche microéconomique néoclassique
Chapitre 1. Equilibre général et optimum de Pareto
Chapitre 2. Concurrence imparfaite
Chapitre 3. Les défaillances de marché
Partie II. Encastrement socio-écologique, satisfaction des besoins et bien-être
Chapitre 4. Des approches renouvelées du bien être : capabilités (A. Sen) et besoins humains (M. Max-Neef)
Chapitre 5. La diversité des indicateurs de bien-être
Chapitre 6. Arrangements institutionnels et gestion des communs. L'apport d'Elinor Ostrom.
Chapitre 7. Le coûts sociaux dans l'économie de marché et l'analyse multicritère

Bibliographie indicative

- Gadrey, J. et F. Jany-Catrice (2007) Les nouveaux indicateurs de richesse. Paris: La Découverte.
- Généreux, J. (2016) Économie Politique. 2, Microéconomie. Vanves : Hachette Supérieur.
- Guerrien, B. et E. Benicourt (2008) La théorie économique néoclassique. Microéconomie, macroéconomie et théorie des jeux. Paris : La Découverte
- Kapp W. (1976) Les coûts sociaux dans l'économie de marché. Paris : Flammarion.
- Pigou C. A. (1920) The Economics of Welfare. London: Macmillan
- Stiglitz, J.E., J. D. Lafay et J.K. Rosengrad (2018) Économie du secteur public. Louvain-la-Neuve : de
- Boeck Supérieur.

EC13Y020 - L'équilibre macroéconomique

Responsable : Adel ARAB
Organisation pratique : 2h de cours magistral + 1h30 de TD par semaine.

Objectif : Le cours traite des principaux modèles keynésiens et néoclassiques en économie fermée. Il est question de bien distinguer les modèles mobilisés selon les écoles de pensée pour interpréter les
phénomènes macroéconomiques, ainsi que les politiques que chaque école favorise pour en réduire les déséquilibres. La première séance est consacrée à la présentation des outils de la macroéconomie, à la clé une application sur un déséquilibre, le chômage. Les étudiants ont tout de suite l'occasion de se familiariser avec un phénomène macroéconomique important. Pour se faire, la loi d'Okun et la courbe de Beveridge sont mobilisées. La première partie continue dans cette optique en proposant un éclairage sur le lien « observation scientifiques et connaissances théoriques », le modèle Ws-Ps vient compléter la compréhension du marché du travail. La deuxième partie traite de l'équilibre macroéconomique à long terme en faisant appel à l'approche classique. En abandonnant la flexibilité des prix à court terme, la troisième partie apporte une réponse aux fluctuations de court terme en mobilisant principalement les modèles de la demande et de l'offre agrégées et IS-LM. Le cours se termine par la prise en compte de l'équilibre environnemental dans la définition de l'équilibre à court terme.

Plan du cours :
PARTIE I : La Macro, des comportements réels vers des modèles théoriques
Séance 1 : Introduction aux problématiques macroéconomiques
Rappels préalables : Objet de la macroéconomie et brève cartographie de la pensée macroéconomique contemporaine
Emploi et chômage : Une introduction
Des corrélations statistiques pour appréhender le marché du travail : Loi d'Okun ; Courbe de Beveridge
Séance 2 : Macroéconomie, objet de controverses (cas du marché du travail
Le marché du travail dans la théorie économique : Deux postulats des Classiques ; Keynes
Implications pour les courbes d'Offre et de Demande
Séance 3 : Le modèle Ws-Ps
Le modèle WS-PS : Standard actuel (« néo-keynésien ») du marché du travail
Implications pour les politiques de lutte contre le chômage
PARTIE II : L'équilibre macroéconomique sur le Long terme, approche classique
Séance 4 : Les déterminants de la production totale
Les facteurs de production
La fonction de production
L'offre de biens et services
Séance 5 : La répartition du revenu national
Le prix des facteurs de production
Le rendement des facteurs de production
La demande des facteurs de production et la répartition du revenu
Séance 6 : Les déterminants de la demande de biens et services
La consommation
L'investissement
Séance 7 : L'équilibre entre l'offre et la demande
...sur le marché des biens et services
...sur les marchés financiers
Epargne et impact de la politique budgétaire
PARTIE III : Fluctuations économiques sur le court terme / Modèle IS-LM
Séance 8 : Qu'est-ce que les fluctuations ?
Long terme Vs court terme

Comment les stabiliser ?

Séance 9 : Le marché des biens et la courbe IS

L 'équilibre keynésien
L'investissement et la courbe IS
Le déplacement de la courbe IS (impact de la PB)

Séance 10 : Le marché monétaire et la courbe LM

La préférence pour la liquidité
PIB, demande de monnaie et courbe LM
Le déplacement de la courbe LM (impact de la PM)
L'équilibre à court terme entre l'offre et la demande

Séance 11 Le modèle IS-LM pour expliquer les fluctuations

Comment la politique budgétaire modifie l'équilibre
Comment la politique monétaire modifie l'équilibre
Les chocs dans le modèle IS-LM

Séance 12 : Le pouvoir du modèle IS-LM en tant que théorie de la demande agrégée

Du modèle IS-LM à la courbe de demande agrégée
Le modèle IS-LM peut-il s'imposer à LT?
Application et cas d'étude

Séance 12/13 : La Macroéconomie et le Développement Durable

Un renouveau théorique
Le modèle IS-LM-EE (avec l'équilibre environnemental)

Bibliographie :

- Paul. Krugman et Robin. Wells : Macroéconomie, Ed. De Book, 4ème édition, 2012.
- Hubert Kempf , Macroéconomie, Dalloz (collection Hypercours Dalloz), Paris, 2006 (2e édition)
- Pascal Combemale : Introduction à Keynes, Ed. La Découverte/Repères, différentes années.
- Jacques Généreux : La Déconnomie, Ed. du Seuil, 2016
- Bernard Guerrien, Ozgur Gun : Dictionnaire d'analyse économique, Ed. La Découverte, 4ème édition,
- 2012.
- Michael Parkin, Robin Bade, Benoît Carmichael : Introduction à la macroéconomie moderne, Ed.
- ERPI/Pearson, 4ème édition, 2011
- Thierry Tacheix : L'essentiel de la macroéconomie, Ed. Gualino, 10ème édition, 2018

EC13Y030 – Economie de l'entreprise et des organisations

Responsable :
Organisation pratique : 2h de cours magistral + 1h30 de TD

Résumé du programme :
INTRODUCTION (objectifs du cours, repères, définitions de base)

I. L'ENTREPRISE: ORGANISATION ET INSTITUTION

L'entreprise en tant qu'organisation: individus, travail collectif et conflits.
L'entreprise en tant qu'institution: fondements légaux, règles internes et permanence.
L'entrepreneur/propriétaire. Droits de propriété, hiérarchie et contrat de travail.
La justification de la relation d'emploi par les théories de la firme.
De l'entrepreneur individuel à la grande société par actions.

II. LES CARACTERISTIQUES STRUCTURELLES ET FONCTIONNELLES DE L'ENTREPRISE

Les relations entre actionnaires et managers. Les effets de la financiarisation.

Les objectifs de l'entreprise et la prise de décisions.
Structures et dispositifs de coordination.
Les configurations structurelles.

III. LES PRINCIPALES FONCTIONS OPERATIONNELLES

Organisation de la production et approvisionnement. Internalisation et externalisation.
Fonction commerciale et marketing.
Gestion des ressources humaines.
Fonction financière.

Bibliographie

- G. Bressy & C. Konkuyt, Management et économie des entreprises, Sirey, 2011.
- X. Richet, Economie de l'entreprise, Hachette, 1994.
- J.-Ph. Robé, L'entreprise et le droit, Que sais-je? PUF, 1999.
- R. Soparnot, Organisation et gestion de l'entreprise, Dunod, 2012.
- O. Torrés-Blay, Economie d'entreprise, Economica, 2010.
- O. Weinstein, Pouvoir, finance et connaissance – Les transformations de l'entreprise capitaliste entre
- XXe et XXIe siècle, La Découverte, 2010.
- Cahiers Français (n° 287, 302, 321, 365,...)
- Problèmes économiques (n° 2910, 2605, 3068,...)

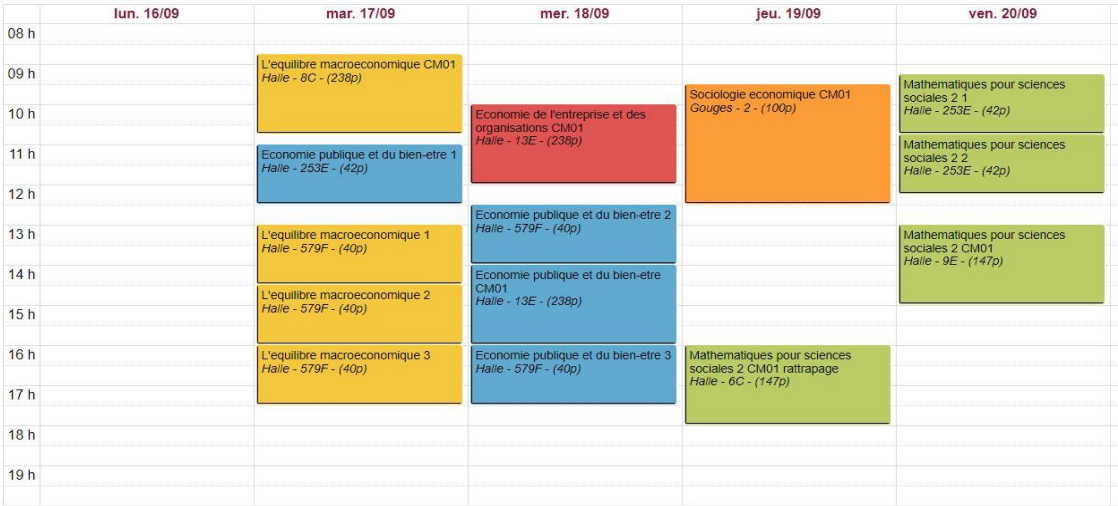
EC13Y040 - Sociologie économique

Responsable : Anaïs HENNEGUELLE
Organisation pratique : 2h de cours magistral

Programme :
La sociologie économique est une discipline à l'articulation de l'économie et de la sociologie. Elle s'intéresse notamment au contexte social des activités économiques et au rôle de l'économie au sein des sociétés. Le cours présente les spécificités méthodologiques de cette discipline et introduit les apports de la sociologie sur les thématiques les plus centrales de l'économie (comme les entreprises, la division du travail, les ménages ...). Ce cours s'adresse tout particulièrement à des étudiantes et étudiants en économie souhaitant porter un regard réflexif sur cette discipline et ses méthodes et aux étudiantes et étudiants envisageant de passer les concours d'enseignant du secondaire en Sciences économiques et sociales.

Bibliographie :

- Steiner, P., Vatin, F., dir. (2009), Traité de sociologie économique, PUF, « Quadrige ».
- Steiner, P. (2007), La sociologie économique, La Découverte, "Repères".



EC15Y010 - La croissance économique : faits et théories

Responsable : Rudy BOUGUELLI
Organisation pratique : 2h de cours magistral + 1h30 de TD par semaine.

Objectifs : Les économistes s'interrogent depuis longtemps sur les origines de la croissance. Après une présentation des principaux faits stylisés portant sur l'accumulation du capital et la croissance du revenu mondial, il s'agit d'étudier de façon formalisée le modèle de Solow-Swan et les théories de la croissance endogène. Cette étude vise à mettre en perspective les controverses portant sur la conception équilibrée et/ou déséquilibrée de la croissance.

Programme :
I-Introduction : les principaux faits stylisés et enjeux de la croissance.
- Définition et mesure de la croissance.
- Regards sur l'évolution de la richesse des nations.
-Outils pour mesurer l'évolution de la richesse d'une nation.
- Enjeux et implications économiques de la croissance.
-Historique et apports des modèles théoriques.
II. - Croissance et aspects productifs: Identifier les sources de la croissance.
- Les facteurs de production: travail et capital.
- Fonctions de production et notion de progrès technique.
- La comptabilité de la croissance : contribution des facteurs de production à la croissance. - Les faits stylisés de Kaldor (1961).
III- La croissance exogène du modèle de Solow-Swan (1956).
- Le modèle de Solow-Swan de base : hypothèses, structure, dynamique, statique comparative.
- Versions enrichies du modèle : intégration du progrès technique puis du capital humain.
-Quelques implications : la règle d'or, la notion de convergence conditionnelle.
Conclusion : Apports et limites du modèle de Solow-Swan.
IV- Les théories de la croissance endogène.
- Introduction : aux origines des théories de la croissance endogène.
- Les idées : spécificités microéconomiques et formalisations de leur production.
-Croissance et innovation : le modèle de Romer (1990).
- Croissance et destruction créatrice : le modèle d'Aghion et Howitt (1992).

Bibliographie :

- C. I. Jones (1999), Théorie de la croissance endogène, De Boeck université.
- Hairault J.O. (2004) La croissance. Théories et régularités empiriques, Economica.
- R. Barro et X. Sala-i-Martin (2000), La croissance économique, Dunod.
- Easterly W. (2006) Les pays pauvres sont-ils condamnés à le rester ?, Eyrolles.
- Cohen D. (1997) Richesse du monde, pauvreté des nations, Flammarion.

EC15Y020 - Economie et finance internationale

Responsable : Thibaud DEGUILHEM
Organisation pratique : 2h de cours magistral + 1h30 de TD par semaine.

Ce cours introduit une analyse de l'internationalisation de l'économie comme phénomène socio-économique historiquement situé et aborde sur cette base les principaux outils, les principales

théories économiques qui permettent d'étudier, de comprendre les échanges internationaux de biens, de services et de capitaux. Ce cours est pensé comme une discussion entre plusieurs approches articulant économie internationale, économie du développement et économie politique internationale. A travers la présentation des grands enjeux théoriques associés à la mondialisation des échanges, des jeux d'acteurs et des stratégies, ce cours permet d'envisager l'économie internationale sous un angle original, à l'intersection entre plusieurs disciplines en sciences sociales.

Structure indicative du cours :
Introduction. L'économie internationale en question
Chap. I. Les modèles de l'échange entre les nations : théories fondatrices et nouvelles théories du commerce international
Chap. II. Internationaliser comme enjeu de l'action publique : la question du développement
Chap. III. Jeux d'acteurs au cœur de l'internationalisation : l'économie politique internationale

Bibliographie :

- Krugman, P., M. Obsfeld, et M. Melitz, (2018) Économie internationale. 11e édition française.
- Montreuil : Pearson.
- Pasquin S. (2013) Théorie de l'économie politique internationale. Collection Références. Paris : Presses de Sciences Po.
- Raffinot, M. (2021) Economie du développement. 2e édition. Paris : Dunod

EC15U040- Socio-économie de la relation d'emploi

Responsable : Sabina ISSEHNANE
Organisation pratique : 2h de cours magistral + 1h30 de TD par semaine.

Programme :
Chapitre 0. Introduction générale - Chapitre 1. L'analyse de la relation salariale - Chapitre 2. Les relations professionnelles - Chapitre 3. L'emploi en France : le chômage, l'évolution des frontières du chômage et le développement des emplois atypiques - Chapitre 4. Système d'emploi et inégalités - Chapitre 5. Politiques de l'emploi et réformes du marché du travail

Bibliographie :

Demazière, Didier. Sociologie des chômeurs. La Découverte, 2006

- Gautié, Jérôme. Le chômage. La Découverte, 2015
- Gazier, Bernard, Petit, Héloïse, Économie du travail et de l'emploi, Grands Repères Manuels, La Découverte, novembre 2019, 408 p.

EC15E040 - Économie de la répartition et des transferts sociaux

Responsable : Marie-José VOISIN
Organisation pratique : 2h de cours magistral + 1h30 de TD par semaine.

Plan :
1. Revenus et inégalités
2. Repères statistiques
3. Repères historiques
4. Prélèvements et inégalités
5. Le prélèvement fiscal

6. Le prélèvement social
7. La remise en cause du modèle social français
8. Les retraites
9. Les dépenses de santé
10. Accidents du travail et maladies professionnelles
11. L'indemnisation du chômage
12. Pauvreté et revenus minimums

Bibliographie :

- "Rapport sur les inégalités en France, édition 2019". Sous la direction d'Anne Brunner et Louis Maurin, édition de l'Observatoire des inégalités, juin 2019.
- "Rapport sur la pauvreté en France", Observatoire des inégalités, octobre 2018, Piketty T., Le capital au XXIe siècle, Seuil, 2013
- "La protection sociale en France et en Europe en 2020", DREES, édition 2021

EC15E050 - Tests statistiques

Responsable : Pascal GROUIEZ
Organisation pratique : 3h de cours magistral par semaine et 8h de CMTD dans le semestre.

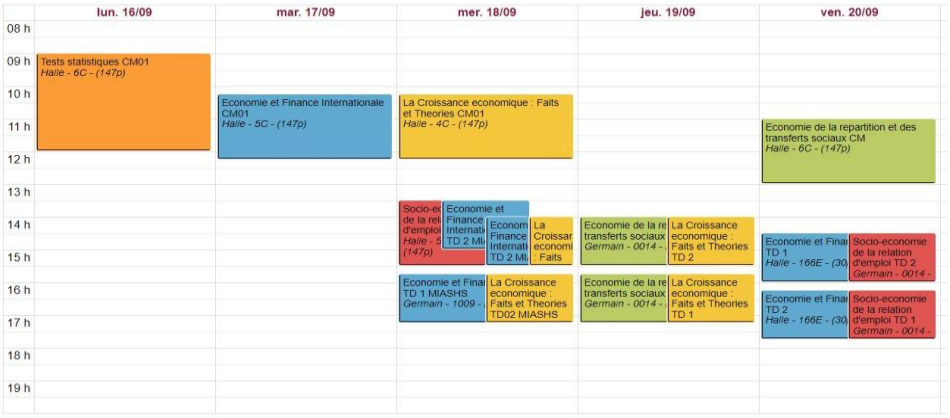
Présentation et objectifs pédagogiques
Destiné aux étudiant-e-s de troisième année de licence en économie (SES), cet enseignement offre une introduction à la statistique inférentielle pour les sciences sociales à travers la présentation et l'application des estimations et des tests d'hypothèses. Ce cours propose aux étudiant-e-s de développer trois niveaux distincts de compétences : (i) maîtriser les principes de l'inférence statistique : estimations et tests, (ii) appliquer les étapes fondamentales à la construction d'un intervalle de confiance ou d'un test, (iii) savoir identifier le bon outil en fonction du problème inférentiel, interpréter des résultats et apporter une réponse quantitative à des questions du même ordre en sciences sociales.

Organisation et déroulement
Après un rappel de statistiques descriptives et de probabilités (cf. L1-L2), ce cours d'inférence statistique se présente en trois parties : (i) estimations et intervalles de confiance ou de "compatibilité", (ii) construction d'un test et évaluation de la conformité ou de l'homogénéité, (iii) tests d'association et d'adéquation à une loi. Chaque séance de cours s'appuie sur une lecture obligatoire issue de l'ouvrage d'Agresti (2017) et des applications sont proposées. La lecture des chapitres conseillés dans cet ouvrage support est essentielle en complémentarité du cours.

Introduction générale
Description vs. inférence et méthodes probabilistes d'échantillonnage
Partie I Vers les estimations par intervalles de confiance
(a) Rappels : statistiques descriptives et probabilités
(b) Estimateur et estimation par intervalles de confiance
Partie II Tests d'hypothèses : conformité et homogénéité
(a) De la théorie des tests à son application
(b) Approfondissement en théorie des tests
(c) Tests d'homogénéité à partir de deux échantillons
Partie III Tests d'association et d'adéquation
(a) Tester l'association mixte : évaluer l'homogénéité avec plus de deux échantillons
(b) Tests d'adéquation (goodness-of-t tests)

Références

- Agresti, A. (2017). Statistical methods for the social sciences. Pearson.
- Stock, J. H. and Watson, M. W. (2015). Introduction to Econometrics. Global Edition. Pearson.



All course information subject to change – Course catalogue edition of August 2024

Communication 1 : Grammaire et communication

Caroline FERRARD

Cours : Lundi (9h – 10h30) et Mercredi (10h30 – 12h00)

Ce cours prend en compte tous les aspects de la langue : grammatical, phonétique, lexical, et communicatif ; sans oublier la civilisation, intrinsèquement liée à la langue. Nous poursuivrons un triple objectif : d'une part, se familiariser avec l'univers quotidien des Français d'aujourd'hui, d'autre part, développer les capacités de compréhension et d'expression écrite, enfin, intégrer et maîtriser les automatismes et réflexes de la communication orale. Le cours se compose de 25 séances d'1h30.

Objectifs

- Approfondir ou acquérir des notions de grammaire de niveau avancé, par l'étude de règles et la pratique d'exercices / Fixer les connaissances syntaxiques.
- Apprendre à maîtriser les différences de registre afin de s'exprimer dans divers contextes.
- Proposer une vue d'ensemble de la France de 2022, permettant une meilleure compréhension des évènements et de la vie dans l'Hexagone.
- Sensibiliser aux différentes composantes de la société française : Institutions sociales, économiques et politiques
- Présenter les régions françaises.
- Explorer certains points culturels, se familiariser avec les comportements et modes de pensée en France et s'intéresser à la communication interculturelle.
- Construire et étendre la maîtrise du lexique / Apprendre à éviter les faux amis / Développer des stratégies de conversation.
- Se familiariser avec les traits prosodiques du français et favoriser l'acquisition de nouveaux modes articulatoires.
- Améliorer la vitesse d'élocution et développer la fluidité verbale.
- S'intéresser à la communication gestuelle : Expliciter les gestes, mimiques, postures et positions dans l'espace.

Organisation du cours

Le cours s'appuiera sur 4 grands axes : grammatical, lexical, phonétique et culturel. Il s'organisera autour de grands thèmes tels que : Le temps libre – La formation et l'emploi – La vie de famille – Les relations entre les hommes et les femmes –Les bonnes et les mauvaises manières – Le malaise de l'exclusion.

Attention ! Il ne s'agit pas d'un cours de grammaire.
La grammaire sera envisagée dans une perspective globalisante et non comme une unité particulière. Néanmoins certains points grammaticaux seront particulièrement étudiés :

Les temps du passé - L'expression de la durée – Les emplois du conditionnel – Les valeurs du subjonctif – Les relations logiques et les articulateurs du discours – La place de l'adjectif.
Ce syllabus est susceptible de subir des modifications. Selon les besoins des étudiants, certains points fondamentaux pourront être remis à jour. De même, les thèmes liés à la civilisation et à la culture seront abordés en fonction de l'actualité et des préoccupations du moment.
Différentes techniques seront envisagées : jeux, simulations énigmes, débats, rallyes, études de cas, lecture de journaux, exposés thématiques, écoute et visionnage de cassettes audio et vidéo.
Consacré à l'expression orale, autant qu'à l'expression écrite ; ce cours requiert un certain nombre d'activités obligatoires : Lectures de documents – Exercices structuraux – Devoirs écrits, à la maison - Commentaires d'article – Présentations orales à préparer – Exercices de mémorisation.

Contrôle des connaissances
Participation en classe, assiduité et travail à la maison
Tests en classe
Examen partiel
Examen final
La présence au cours est obligatoire.
Plus de deux absences injustifiées entraînera une diminution de la note finale
Il est absolument interdit de faire corriger vos devoirs par un professeur de S.O.S TUTORAT.

Communication 2 : Phonétique et communication

Caroline FERRARD

Cours : Lundi (10h30-12h) et Mercredi (9h00 – 10h30)

Ce cours a pour objectif de faire découvrir aux étudiants les phénomènes qui permettent une production orale efficace.
Il est admis aujourd'hui que la maîtrise d'une prononciation correcte, est primordiale dans la communication.
Il s'agit donc de favoriser l'intériorisation des systèmes phonétique, intonatif, accentuel et rythmique du français parlé.
C'est pourquoi, nous nous engagerons dans une triple démarche : d'une part, se familiariser avec l'étude linguistique des sons, d'autre part, améliorer la perception et la production des sons, enfin, acquérir les structures prosodiques (accentuation et intonation) de la langue française.

Le cours se compose de 22 séances d'1h 30 et de 1 séance de 2h.

OBJECTIFS

- Mettre en place de nouvelles habitudes perceptuelles et phonatoires
- Sensibiliser à la dissymétrie entre le code écrit et le code parlé
- Apprendre à maîtriser les différences de registre afin de s'exprimer dans divers contextes.
- Améliorer la vitesse d'élocution et développer la fluidité verbale
- Être à même de transcrire un texte de difficulté moyenne en utilisant l'API
- Être conscient des règles principales de correspondance graphophonémique et savoir les utiliser

ORGANISATION DU COURS

A travers une sensibilisation auditive et corporelle, le cours présentera les principales caractéristiques du système phonétique français : Les caractéristiques articulatoires, mélodiques, rythmiques et accentuelles de la phrase française.
De plus, la spécificité du français oral étant la grande cohésion des mots dans la chaîne parlée, nous étudierons en détail les phénomènes de l'enchaînement vocalique, de l'enchaînement consonantique, et de la liaison.
Bien évidemment, les difficultés liées à la chute ou au maintien du [ə] seront abordées.

La partie articulatoire sera essentiellement axée sur les 13 voyelles du français standard, les 3 semi-voyelles, et les consonnes générant le plus de confusion.

Le cours se décomposera en 4 temps :

1 un travail d'écoute et de discrimination
2 un entraînement intonatif et articulatoire
3 une typologie des codes phonographiques
4 une prise de parole individuelle

Ce cours visant à développer les compétences d'expression orale, une vingtaine de minutes en début ou fin de cours seront consacrées à des prises de parole individuelle sous différentes formes : exposé de type persuasif ou narratif – lecture dramatisée – mémorisation de textes – commentaires d'articles.

En fonction de l'actualité et des préoccupations du moment, ce syllabus est susceptible de subir des modifications.

Activités obligatoires requises : Lectures de documents – Présentations orales à préparer - Devoirs écrits, à la maison – Transcriptions phonétiques – Établissement d'un fichier phonétique personnel selon des normes expliquées en classe.
Un important travail de mémorisation des règles devra être fourni.

EXAMEN FINAL

Il sera composé d'une partie commune écrite en classe et d'un examen oral individuel (les modalités seront annoncées ultérieurement)
La présence au cours est obligatoire. Toute absence injustifiée entraînera une diminution de la note finale.

Il va de soi que l'usage du français est de rigueur dans la classe : vous DEVEZ parler FRANÇAIS en classe.

Votre présence en classe est de rigueur. N'oubliez pas que la participation est importante. Et si pour une raison ou une autre, vous vous trouvez dans l'impossibilité d'aller en classe, il est de votre responsabilité de faire en sorte que quelqu'un d'autre apporte votre devoir au professeur ou d'apprendre ce qui s'est fait en votre absence.

Le développement durable dans le monde francophone

Prof. Dauphine M. Sloan, PhD

Cours : Mercredi 14h00 – 17h00

DESCRIPTION DU COURS

Le développement durable dans le monde francophone, enseigné en français, traite des aspects politiques, économiques, environnementaux et sociaux du développement dans les pays francophones d'Afrique et des Caraïbes. Les sujets de discussion comprennent: introduction aux théories et stratégies de développement, héritage colonial et néocolonialisme ; pratiques de développement françaises et européennes, en particulier commerce, investissement et aide humanitaire ; partenariats publics-privés et entrepreneuriat ; impact des migrations sur les régions d'origine et sur la France ; succès, échecs et potentiel d'amélioration des programmes de développement dans les domaines de la pauvreté, de la sécurité alimentaire, de l'éducation, de la santé, des droits de l'homme, de l'équité et de l'environnement, dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

Paris offre une opportunité exceptionnelle de se familiariser avec les questions de développement grâce à sa position de centre gouvernemental et multilatéral pour la France, l'Europe et le monde en général. Visites telles que le Musée de l'histoire de l'immigration, interventions d'experts en développement et possibilités de bénévolat s'ajoutent aux cours traditionnels situés dans les locaux d'EDUCO.

Le cours est conçu pour les étudiant.e.s qui ont l'intention de travailler dans des agences gouvernementales, des organisations internationales, des Organisations non-gouvernementales (ONG) ou des entreprises du secteur privé impliquées dans le développement et/ou l'aide d'urgence. Les étudiant.e.s acquerront une connaissance concrète des applications actuelles du développement durable dans le monde francophone tout en enrichissant leur maîtrise de la langue française dans le domaine du développement.

Pas de prérequis.

EVALUATION

- Présence et participation active
- Dissertations
- Travaux de réflexion
- Discussions dirigées par les étudiant.e.s
- Exposé oral avec diapositives (PPT)
- Examen partiel
- Projet final

Livres à se procurer

- Hugon, Philippe, *Afriques : Entre puissance et vulnérabilité*, Armand Colin, Paris, 2016. https://www.dunod.com/histoire-geographie-et-sciences-politiques/afriques-entre-puissance-et-vulnerabilite (e-book : 17 €)

- Jean, Moise, *L'action humanitaire de l'Union européenne dans les pays du sud : Le cas d'Haïti - Essai d'analyse de l'échec de la reconstruction post-séisme*, L'Harmattan, Paris, mai 2017. https://www.decitre.fr/livres/l-action-humanitaire-de-l-union-europeenne-dans-les-pays-du-sud-le-cas-d-haiti-9782343116433.html?srsltid=AfmBOopBEV-JMVsHqaoqkxIIiE44_ALnQQfPxQaanR8cghgH4UySKwgp (e-book : 14 €)
- Severino, Jean-Michel & Hajdenberg, Jeremy : *Entreprenante Afrique*, Odile Jacob, Paris, 2016. https://www.odilejacob.fr/catalogue/sciences-humaines/economie-et-finance/entreprenante-afrique_9782738134714.php (e-book : 20 €)

Bibliographie non-Exhaustive (textes disponibles sur Internet et/ou Canvas)

- Agence française de développement (AFD), *L'économie africaine 2022*, La Découverte, Paris, 2022.
- Bierschenk, Thomas, « L'éducation de base en Afrique de l'Ouest francophone. Bien privé, bien public, bien global », *Une anthropologie entre rigueur et engagement. Essais autour de l'oeuvre de Jean-Pierre Olivier de Sardan*, éd. Bierschenk, T., Blundo, G., Jaffré Y., & Tidjani Alou, M. Paris: APAD Karthala 2007: 235-257.
- Brunel, Sylvie, *Le développement durable*, PUF, Que sais-je, 4e édition, Paris, 2011.
- Brunel, Sylvie, *L'Afrique est-elle si bien partie ?* Editions Sciences Humaines, Auxerre, 2014.
- Fanon, Frantz, *Les damnés de la terre*, François Maspero, Paris, 1961.
- Glaser, Antoine & Airault, Pascal, *Le piège africain de Macron – Du continent à l'Hexagone*, Fayard, Paris 2021.
- Héran, François, *Immigration: le grand déni*, Seuil, Paris, 2023.
- Laloupo, Francis, *France-Afrique : La rupture maintenant ?* Acoria, Condé-sur-Noireau, 2013.
- Nkrumah, K., *Neo-Colonialism, The Last Stage of Imperialism,* 1965, Introduction.
- Nubukpo, Kako, *L'urgence africaine – Changeons le modèle de croissance*, Odile Jacob, Paris, 2021.
- Sen, A., *Development as Freedom*. Anchor, New York, 2000 : Introduction and Ch. 1, "The Perspective of Freedom" (pp. 3-34).
- Organisation des Nations Unies (ONU) : Rapport des objectifs du millénaire pour le développement (OMD), 2015.
- ONU, *Rapport sur les ODD*, 2024.
- ONU Commission économique pour l'Afrique (CEA) : *Rapport sur le développement durable en Afrique*, 2024.
- ONU Commission économique pour l'Afrique (CEA) : *Rapport sur le développement durable en Afrique*, 2024 – *Résumé analytique*.

GEOGRAPHIE

PARIS I – L1, L2

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

Secrétariat de Licence 1 & 2
Bureau B702
90, rue de Tolbiac
75013 Paris

En septembre, bureaux ouverts du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h.
A partir d'octobre, bureaux ouverts du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h.
Fermé le vendredi après-midi.

LICENCE 1

TBA

LICENCE 2

TBA

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

Département de L1, L2 Géographie

Grands Moulins - Bâtiment Olympe de Gouges - 4ème étage

8 rue Albert Einstein

75013 Paris

Contact pour L1 et L2 : marie.bathily@u-paris.fr

/!\ Attention des modifications peuvent avoir lieu à la rentrée

Pour plus d'informations : u-paris.fr/ghes/scolarite/licences/

LICENCE 1

Images et cartes en géographie

Responsable : Mme. Véronique Michot

CM + TD

Résumé du programme : Premier enseignement fondamental de l'UE « Méthodes et outils » de la Licence, ce cours doit permettre aux étudiants de se familiariser avec les documents iconographiques de base de la géographie. Le cours magistral s'organise en trois temps. Un premier chapitre abordera l'histoire de la cartographie, de la première carte babylonienne à l'image satellite. Le deuxième chapitre détaillera les différents types d'images utiles à l'analyse géographique. Enfin, le troisième chapitre s'intéressera aux choix à réaliser pour représenter l'espace. Les travaux dirigés permettront aux étudiants de se former à l'analyse et au commentaire de ces documents, tout en développant un esprit critique vis-à-vis des sources, du mode de construction et du but recherché par l'auteur.

Organisation de l'UE : Cet enseignement est composé d'1h30 de cours d'amphi et de 2h de TD pendant 12 semaines.

Modalités d'évaluation : Première session : notes de contrôle continu en TD (2/3) et examen écrit final (1/3) pour les étudiants inscrits en contrôle continu

Géographie urbaine et rurale

Responsable : M. Pierre Pistre

CM + TD

Résumé du programme : L'objectif de cet enseignement est de donner aux étudiants les éléments conceptuels et méthodologiques pour appréhender les caractéristiques des espaces ruraux et des espaces urbains, en prenant pour exemple principal le cas de la France et en le confrontant à

d'autres exemples internationaux. Il s'agit d'analyser tant la spécificité de leur fonctionnement et de leurs enjeux de développement que les tendances à la convergence de leurs évolutions, en lien avec des interrelations entre espaces ruraux et espaces urbains de plus en plus multidimensionnelles et multiscalaires. L'enseignement est organisé autour de thématiques majeures telles que les paysages, les populations et les fonctions, en mettant au cœur le rôle des différents acteurs qui contribuent à la production de ces espaces.

Organisation de l'UE : Cet enseignement est composé d'1h30 de cours d'amphi et de 2h de TD pendant 12 semaines. Une sortie d'une journée sur le terrain en Ile de France est également prévue pour observer in situ les éléments de contenu du cours.

Modalités d'évaluation : Première session : notes de contrôle continu en TD (2/3) et examen écrit final (1/3) pour les étudiants inscrits en contrôle

Introduction à la géographie et à l'aménagement

Responsable : M. Pierre Pistre

CM + TD

Présentation de l'UE : Cet enseignement vise à faire découvrir la géographie universitaire à des étudiants frais émoulus du baccalauréat, inscrits principalement en géographie, dans une autre discipline, ou dans des cursus bidisciplinaires (histoire-géographie, économie-géographie). A travers l'enseignement des principes fondamentaux de la géographie physique, de la géographie humaine, et de l'aménagement du territoire, il met l'accent sur la complémentarité des dimensions qui expliquent la manière dont les sociétés habitent, s'approprient et aménagent la surface terrestre. L'UE donne par ailleurs un aperçu de la diversité des objets et des approches de la géographie et de l'aménagement en tant que disciplines scientifiques contemporaines.

Organisation de l'UE : Cet enseignement est composé d'un cours de 22h en amphi et d'un TD de 24h sur 12 semaines. Les cours et les TD s'appuient notamment sur l'étude de cas concrets – par exemple le quartier de l'université (Paris Rive gauche) – pour aider à comprendre les points clefs de l'enseignement.

Modalités d'évaluation : Première session : Cette UE est évaluée à 100% dans le cadre du contrôle continu. Il n'y a donc pas d'examen final au titre de la première session pour les étudiants inscrits en contrôle continu.

Géographie des Suds globalisés

Responsable : Mme. Nathalie Fau

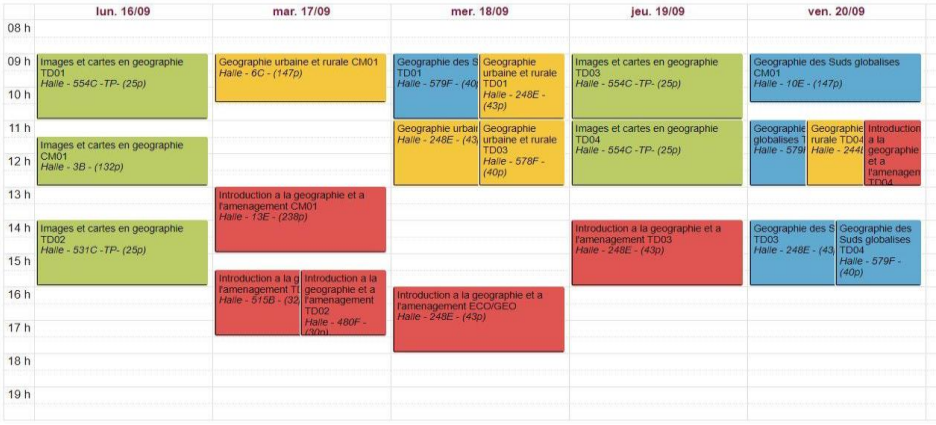
CM + TD

Résumé du programme : L'enseignement vise à aborder, dans une perspective de géographie régionale et avec une visée comparative, les dynamiques sociales et économiques des espaces du monde dits émergents et en développement, parfois aussi qualifiés de Suds. Le cours abordera ces espaces dans le contexte de la mondialisation, c'est-à-dire leur intégration au sein d'échanges de plus en plus larges et la transformation des politiques économiques et sociales. L'enseignement présentera les différentiations et les inégalités que ces dynamiques produisent à différentes échelles, celles des grandes régions du monde, celles des États ou celles des territoires locaux. Dans une perspective intégrée, le cours abordera à la fois les caractères fondamentaux de ces espaces (milieux, ressources, peuplement, systèmes de pouvoir...) et les transformations

contemporaines (nouvelles gouvernances, intégration territoriale, extension urbaine, nouvelles ruralités, nouvelles infrastructures en réseau).

Organisation de l'UE : Cet enseignement est composé d'1h30 de cours d'amphi et de 2h de TD pendant 12 semaines.

Modalités d'évaluation : Première session : notes de contrôle continu en TD (2/3) et examen écrit final (1/3) pour les étudiants inscrits en contrôle continu



LICENCE 2

Géomorphologie

Responsable : M. Vincent Viel

CM + TD

Résumé du programme : L'objectif de cet enseignement est d'initier les étudiants à la géomorphologie, dont l'objet est de décrire et d'expliquer les reliefs terrestres à tout niveau d'échelle. Le cours se décompose en deux parties : la première vise à donner des notions de géomorphologie structurale, en insistant sur les relations entre formes de relief et structure géologique, y compris à travers le canevas imposé par la Tectonique des Plaques à l'échelle planétaire ; la seconde partie est une introduction à la géomorphologie dynamique, centrée sur l'étude des processus d'érosion et des formes de relief associées. Les champs d'applications possibles de la géomorphologie sont présentés à la fin de chaque chapitre du cours magistral, notamment à travers des exemples pris dans le domaine de la gestion des risques, des milieux et du patrimoine. Les travaux dirigés s'appuieront essentiellement sur l'analyse et le commentaire de cartes topographiques et géologiques à différentes échelles, afin d'illustrer les chapitres du cours magistral par des études de cas concrètes.

Organisation de l'UE : Cet enseignement est composé d'1h30 de cours d'amphi et de 2h de TD pendant 12 semaines.

Modalités d'évaluation : Première session : notes de contrôle continu en TD (2/3) et examen écrit final (1/3) pour les étudiants inscrits en contrôle

Espace économique

Responsable : Mme. Sophie Baudet-Michel

CM + TD

Résumé du programme : Partant de notions comme celles de Système productif, Cycle d'innovation, Mondialisation, Globalisation, cet enseignement de deuxième année de Licence place au cœur des interrogations la compréhension des principales structures spatiales qui résultent des dynamiques économiques à l'œuvre. Il s'agit pour les étudiants d'acquérir une culture des principales logiques de localisation des activités économiques et d'être sensibles aux évolutions de ces localisations dans un contexte post-fordiste. A partir des 3 volets principaux de l'enseignement que constituent les lectures obligatoires, les séances en amphi et les séances de TD, il s'agit pour vous de participer activement à la construction de votre culture de géographie économique et d'acquérir i) la maîtrise de la terminologie des concepts utilisés en cours ii) des connaissances de base en matière de logiques de localisations des activités et de formes d'organisation géographiques des activités iii) des perspectives sur les forces qui permettent d'interpréter les spécificités des caractéristiques économiques des espaces et de leurs dynamiques à différentes échelles iv) des cas concrets qui permettent d'illustrer les caractéristiques et les processus de développement de l'espace économique. L'enseignement est composé de 18h de CM et de 24h de TD. Il est en contrôle continu (un devoir à la maison, un devoir en salle pendant l'année, un partiel en fin de semestre).

Organisation de l'UE : Cet enseignement est composé d'1h30 de cours d'amphi et de 2h de TD pendant 12 semaines. 15

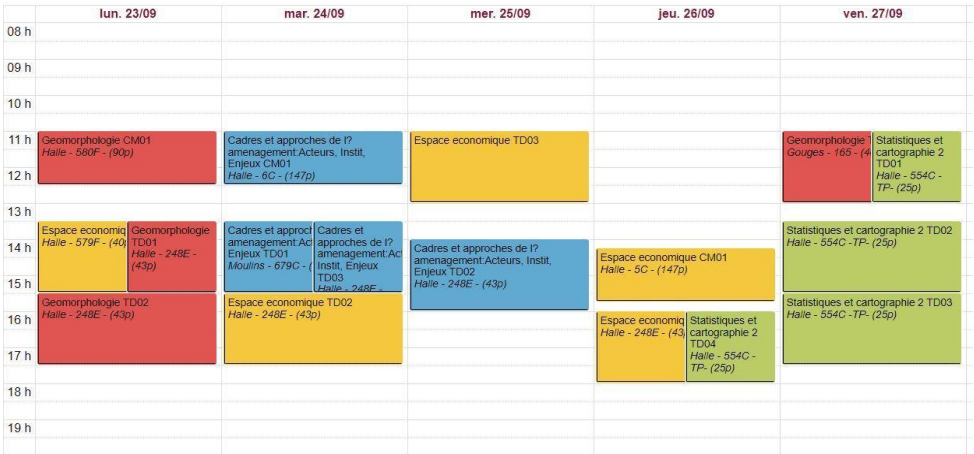
Modalités d'évaluation : Première session : Cette UE est évaluée à 100% dans le cadre du contrôle continu. Il n'y a donc pas d'examen final au titre de la première session pour les étudiants inscrits en contrôle continu.

Cadres et approches de l'aménagement : Acteurs, Institutions, Enjeux

Responsable : Mme. Dominique Rivière

CM + TD

Statistiques et cartographie



PARIS I – L3

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

Institut de Géographie
Secrétariat de Licence 3 – Bureau 407
191, rue Saint-Jacques
75005 Paris
Ouverture : 9h30 à 12h - 14h à 16h (mercredi par mail et téléphone uniquement)

LICENCE 3

TBA

UNIVERSITE PARIS CITE – L3

Pour vérifier les horaires et les salles des cours allez au secrétariat :

U.F.R. Géographie, Histoire, Sciences de la Société (GHSS)
Bâtiment "Olympe de Gouges"
8 place FY/13, au bout du pont Albert Einstein
75013 PARIS

Localisation des enseignements :
Tous les cours de Licence ont lieu sur le site PRG (Paris Rive Gauche, – 75013 Paris) : bâtiments Halle aux Farines (Esplanade Pierre Vidal-Naquet), Olympe de Gouges (8 place Paul Ricoeur) et Sophie Germain (6 Rue Nicole-Reine-Lepaute).

Attention aux cours de 2h !

LICENCE 3

Géographie des énergies

Responsable : Mme. Marianne Guerois

CM + TD

Territoires et pouvoirs

Responsable : Mme. Dominique Rivière

Résumé du programme : L'objectif de l'enseignement est d'initier les étudiants aux formes de pouvoir dans leur dimension territoriale : construction territoriale des Etats, phénomènes de domination/subordination/conflit/participation, formes de représentation, de gouvernement/gouvernance des territoires, notion de justice spatiale, articulations d'échelles liées à la double restructuration de l'Etat vers le bas (la décentralisation) et vers le haut (régions supra-nationales), pouvoirs légitimes/illégitimes, exercice du pouvoir en ville/ordre et désordre, géographie électorale…

Organisation de l'UE : Cet enseignement est composé de 1h30 de CM pendant 12 semaines et 2h de TD pendant 9 semaines.

Modalités d'évaluation : Première session : notes de contrôle continu en TD (2/3) et examen écrit final (1/3) pour les étudiants inscrits en contrôle

Système d'information géographique

Géographie sociale

Responsable : M. Pierre Pistre

Résumé du programme : Ce cours constitue une introduction à la géographie sociale, comprise ici dans une acceptation large : l'étude de la dimension spatiale et territoriale des faits, des appartenances et des rapports sociaux. Il abordera les concepts et les notions centraux en sociologie et en géographie, tels que inégalités, structures sociales, capital social, classe sociale, mobilité sociale, reproduction sociale, mais aussi territoires, identités, appropriation, par lesquels 22 la géographie s'inscrit dans le champ des sciences sociales. Des auteurs clés seront également étudiés, à travers leur contribution aux débats sur les relations entre espace et processus sociaux (notamment Henri Lefebvre, Michel Foucault, Pierre Bourdieu, Armand Frémont, Guy Di Méo, Renée Rochefort,…). Le cours partira d'objets concrets (école, enfermement, logement, espace public…) abordés à différentes échelles et à partir d'études de cas précis. La première partie du cours sera consacrée à l'analyse des structures socio-spatiales de l'inégalité, de la ségrégation et de la discrimination. Une deuxième partie portera sur les rapports et les processus de domination à travers à l'espace. La dernière partie sera consacrée aux représentations et aux émotions en tant qu'objets d'étude géographiques.

Organisation de l'UE : Cet enseignement est composé de 12 séances d'1h30 de cours d'amphi et de 10 séances de TD d'une durée de 2h.

Modalités d'évaluation : Première session : Cette UE est évaluée à 100% dans le cadre du contrôle continu. Il n'y a donc pas d'examen final au titre de la première session pour les étudiants inscrits en contrôle continu.

Approfondissement en géographie physique : Géomophologie

Responsable : M. Gilles Arnaud-Fasseta

Résumé du programme : EC1 (20h) : Fondements de la biogéographie. Epistémologie de la biogéographie, l'avènement de l'anthropocène, les méthodes d'analyse spatiale du vivant. EC2 (20h) : Fondements de la climatologie : études des facteurs qui expliquent la variabilité du climat à différentes échelles spatiales (de l'échelle globale à l'échelle locale) et temporelles (de l'échelle millénaire au pas de temps saisonnier). Théorie et formation aux outils d'analyse du climat. EC3

(20h) : Fondements de la géomorphologie. Processus et agents de l'érosion agissant dans le cadre des bassins versants : météorisation, mouvements de masse, ruissellements élémentaires et concentrés, grands organismes fluviaux, interactions milieux-sociétés.

Organisation de l'ECUE : Cet enseignement est composé pour chaque EC d'un cours/TD intégré de 2h par semaine pendant 10 semaines.

Modalités d'évaluation : Première session : Cette ECUE est évaluée à 100% dans le cadre du contrôle continu. Il n'y a donc pas d'examen final au titre de la première session pour les étudiants inscrits en contrôle continu.

Droit et pratiques de l'urbanime

Responsable : M. Mathieu Gigot

Résumé du programme : L'enseignement doit, dans un premier temps, permettre aux étudiants d'allier les compétences juridiques et géographiques, dans le cadre d'une approche approfondie de l'aménagement et de l'urbanisme en France. Sont présentées les principales notions de base des différents droits qui s'intéressent aux questions territoriales (droit de l'urbanisme mais pas uniquement). L'enseignement vise à replacer les normes juridiques, et leurs applications concrètes, dans le contexte spatial, institutionnel et politique. Dans un deuxième temps, l'enseignement parcourt les pratiques de l'urbanisme réglementaire et opérationnel à partir d'exemples d'opérations concrètes en France, avec des éléments de comparaison en Europe et dans le monde : du permis de construire aux outils de planification, la maîtrise foncière et ses enjeux, les politiques du logement et de l'habitat, de la rénovation à la réhabilitation urbaine. Plusieurs sorties de terrain seront organisées aux horaires des cours. À l'issue du cours, les étudiants doivent avoir acquis les principales notions de base des procédures de l'urbanisme opérationnel. Ils doivent être capables de replacer ces dimensions juridiques et techniques dans le cadre d'un processus de projet urbain.

Organisation de l'ECUE : sous la forme de deux cours intégrés de 3h par semaine chacun pendant 10 semaines, l'un centré sur l'urbanisme réglementaire, l'autre sur l'urbanisme opérationnel.

Modalités d'évaluation : Première session : Cette ECUE est évaluée à 100% dans le cadre du contrôle continu. Il n'y a donc pas d'examen final au titre de la première session pour les étudiants inscrits en contrôle continu.

Analyse de données et représentations spétiales et textuelles

Responsable : Mme. Christine Zanin

Résumé du programme : L'objectif de cet enseignement est de permettre aux étudiants de consolider leurs connaissances et savoirs- faire en matière de statistique descriptive et de cartographie mais également d'en acquérir de nouvelles pour maîtriser une chaîne complète de méthodes et d'outils pour l'analyse, le traitement et la visualisation de l'information géographique : Analyses multivariées (analyses factorielles et classifications) de données. Les exemples thématiques seront pris dans les différents champs de la géographie (humaine, physique, développement, etc.).

Organisation de l'ECUE : Cet enseignement est composé d'un cours/TD intégré de 3h par semaine pendant 10 semaines.

Modalités d'évaluation : Première session : notes de contrôle continu en TD (3/4) et examen écrit final (1/4) pour les étudiants inscrits en contrôle

Télédiction

Responsable : M. Paul Passy

Résumé du programme : Les cours-TD approfondissent les connaissances sur la télédétection en diversifiant à la fois les sources de données d'observation de la Terre, les méthodes appliquées et les objets d'étude : • Sources : télédétection optique, depuis la haute résolution spatiale (Sentinel-2) jusqu'aux satellites grand champ (MODIS, SPOT-VEGETATION). • Méthodes numériques : compositions colorées, classification non supervisée, classification supervisée, analyse des changements, filtrages, séries chronologiques. • Etudes de cas en géographie physique et urbaine. Ex : cartographie de la déforestation, détection de surfaces inondées suite à un typhon, urbanisation…

Organisation de l'ECUE : Cet enseignement est composé d'un cours/TD intégré de 3h par semaine pendant 10 semaines.

Modalités d'évaluation : Première session : notes de contrôle continu en TD (2/3) et examen écrit final (1/3) pour les étudiants inscrits en contrôle continu ; un examen écrit final (1/2) et un examen oral final (1/2) pour les étudiants inscrits en cont

Techniques d'enquêtes qualitatives

Responsables : M. Claude Grasland et M. Denis Chartier

CM + TD

Résumé du programme : Cette UE propose une triangulation des différentes techniques d'enquêtes abordées en L2 et vise à montrer les complémentarités entre méthodes dites « qualitatives » (entretien, observation participante, parcours commenté, …) et « quantitatives » (questionnaires, cartes mentales, listes ordonnées, …). Elle doit permettre de donner aux étudiants une vue d'ensemble de la palette des méthodes qui pourront être pratiquées dans le cadre des mémoires de Master. L'objectif de ce cours est de travailler concrètement, avec les étudiants, et au plus près du terrain, à la construction d'une démarche d'enquête globale : élaboration d'une problématique, contextualisation de la problématique par rapport à un terrain précis, choix des techniques appropriées pour répondre à cette problématique (avec possibilité de croisement de méthodes qualitatives et quantitatives). On combinera l'analyse critique des résultats d'enquêtes globales réalisées par de grandes organisations internationales avec la production locale de questionnaires ou d'enquêtes réalisées par les étudiants eux-mêmes au cours du semestre ou dans le cadre d'autres UE de licence. L'UE comportera une forte dimension réflexive : les étudiants seront amenés à critiquer les grandes enquêtes officielles mais aussi à questionner leur propre posture sur le terrain, leur relation aux enquêtés, leur place dans le dispositif d'enquête, la prise en compte des critères de représentativité et de significativité. Deux thématiques seront privilégiées en 2020-2021 : (1) l'analyse des représentations mentales des villes et pays du monde et (2) la perception des causes et des effets du changement climatique. La première thématique fera l'objet d'une évaluation individuelle. La seconde d'un travail en groupe comportant un exposé et un rapport.

Organisation de l'ECUE : Cet enseignement est composé d'un cours/TD intégré de 3h par semaine pendant 10 semaines.

Modalités d'évaluation : Première session : Cette UE est évaluée à 100% dans le cadre du contrôle continu. Il n'y a donc pas d'examen final au titre de la première session pour les étudiants inscrits en contrôle continu.

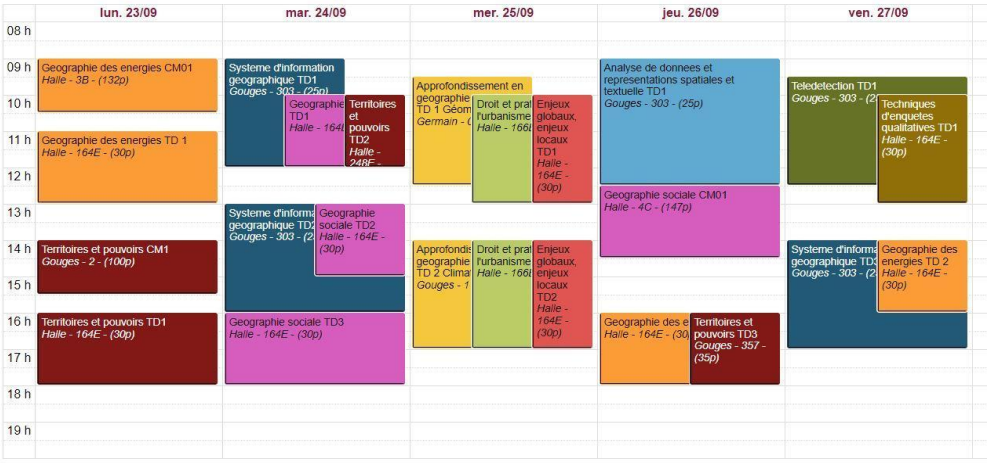
Enjeux globaux, enjeux locaux

Responsable : M. Pierre Pistre

Résumé du programme : Cet enseignement a pour objectif général d'approfondir l'analyse et la compréhension des relations entre les échelles globale et locale dans différentes problématiques de géographie humaine. L'enseignement s'organise en deux ensembles de cours. Un premier 25 repose sur l'étude de deux objets thématiques (la sécurité alimentaire et la fabrique urbaine) pour analyser et exemplifier les interdépendances multiples entre global et local - par exemple, à travers les enjeux de production et commerce agricoles ou de circulation des modèles de villes dans des contextes géographiques variés. Un second ensemble de cours a pour objectif d'analyser la manière dont les études urbaines et rurales ont envisagé la question des échelles, globale, locale, mais aussi régionale. L'entrée de ce deuxième ensemble est réflexive, analysant l'évolution de la production des connaissances scientifiques en géographie aussi bien que dans l'ensemble des sciences sociales.

Organisation de l'ECUE : Cet enseignement est donc composé de deux ensembles de cours, chacun comportant 30h de cours intégré organisées en 10 séances de 3h.

Modalités d'évaluation : Première session : Cette ECUE est évaluée à 100% dans le cadre du contrôle continu. Il n'y a donc pas d'examen final au titre de la première session pour les étudiants inscrits en contrôle continu.



HISTOIRE

PARIS IV – L1, L2

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

À Clignancourt : Licence 1 et 2
2, rue Francis de Croisset
75018 Paris
Métro : Porte de Clignancourt

Heures d'ouverture : Lundi, Mercredi et Vendredi : 9h30-12h30- Mardi et Jeudi : 9h30-12h30 et 14h00-16h30.

LICENCE 1

TBA

LICENCE 2

TBA

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

Département de L1, L2 Histoire

Grands Moulins - Bâtiment Olympe de Gouges - 4ème étage

8 rue Albert Einstein

75013 Paris

Contact pour L1 et L2 : sabine.zyzemski@u-paris.fr

/!\ Attention des modifications peuvent avoir lieu à la rentrée
Pour plus d'informations : u-paris.fr/ghes/scolarite/licences

LICENCE 1

HI01Y010. SOURCES DE L'HISTOIRE

Responsable : M. Arnoux
1h30 de CM et 2h de TD par semaine

Consacré à la notion de source, ce cours propose aux étudiants une introduction aux problèmes généraux de la connaissance historique. Le cours magistral se propose de décrire l'histoire comme processus d'évolution des sociétés et comme mode de connaissance et comme description de cette évolution. Pour cela, il met en lumière les différents types de sources auxquels les historien(ne)s ont recours, les démarches qu'ils adoptent pour les découvrir, les critiquer et leur donner leurs significations, ainsi que les problèmes que pose inévitablement leur utilisation, qui font que la connaissance de l'histoire a elle-même une histoire. Dans les travaux dirigés seront présentés des exemples concrets qui permettront d'approfondir les thèmes du cours.
Bibliographie :

- BLOCH (M.), *Apologie pour l'histoire ou Métier d'Historien*, Paris 1945 (multiples éditions). DELACROIX (C.), DOSSE (F.), GARCIA (P.) et OFFENSTADT (N.) (dir.), Historiographies ; Concepts et débats (2 tomes), Paris, 2010.
- KOUAME (N.), MEYER (É. P.) et VIGUIER (A.) (dir.), *Encyclopédie des historiographies. Afriques, Amériques, Asies, volume 1: Sources et genres historiques*, Paris, Presses de l'Inalco, 2020 (Accès gratuit en ligne sur OpenEdition Books)

HI01Y020. HISTOIRE MODERNE 1 : L'EUROPE MODENRE. ECONOMIE, SOCIETE, POUVOIR (XVIe-XVIIe S.)

Responsable : : L. HILAIRE-PEREZ
1h30 de CM et 2h de TD par semaine

Le cours est une présentation générale de l'histoire européenne, de la Renaissance au milieu du XVIIIe siècle, en insistant sur la chronologie et les grandes thématiques. La voie d'entrée est l'histoire économique et sociale, dans ses relations à l'histoire politique, culturelle et religieuse. Le cours insiste d'une part, sur les aspects structurels des sociétés d'Ancien Régime (dominante

rurale, société corporatiste et hiérarchique, poids du religieux) et d'autre part, sur les transformations. Même si le passage du Moyen-Âge à la Renaissance se fait sans réelle rupture, cette époque du XVIe au XVIIIe siècle est celle de l'entrée de l'Europe dans la modernité avec l'ouverture au reste du monde et la colonisation, le développement de l'urbanisation, les premières formes d'industrialisation, l'essor des classes moyennes et de la consommation, en même temps que s'affirme le pouvoir administratif et étatique et que s'alourdit la fiscalité en lien avec les guerres omniprésentes.
Bibliographie :

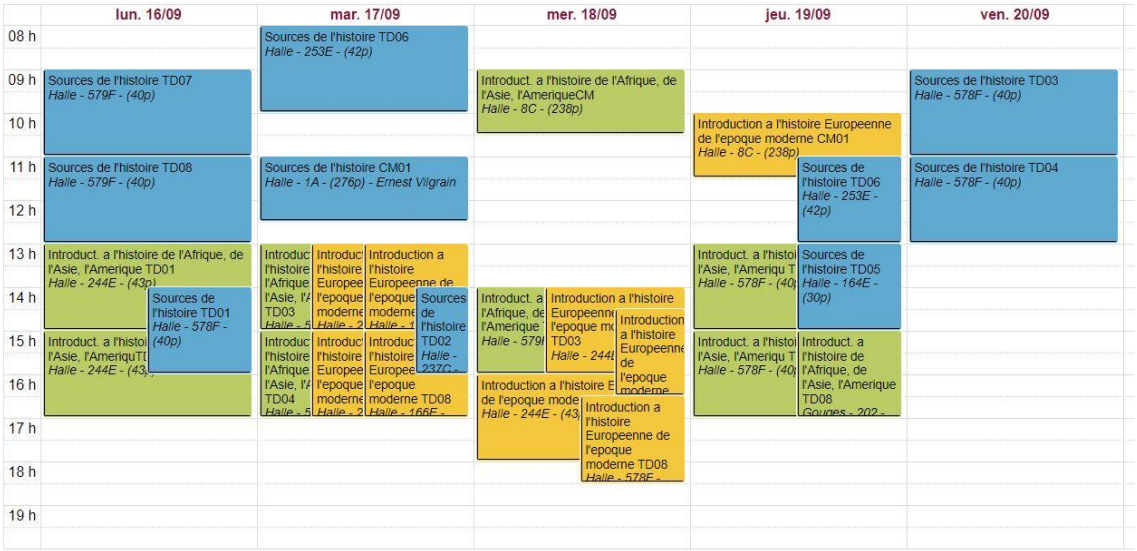
- Etienne BOURDEU, Jean-Philippe CENAT, David RICHARDSON, Les Temps Modernes, XVIe -XVIIIe siècles. Cours complet, Méthodologie, Atlas en couleur, Paris, A. Colin, 2017.
- François LEBRUN, L'Europe et le monde XVIe -XVIIIe siècle, Paris, A. Colin, 2008.
- Fernand Braudel, La dynamique du capitalisme (1976), Paris, Flammarion, 1992.

HI01Y030. INTRODUCTION À L'HISTOIRE DE L'AFRIQUE, DE L'ASIE ET DE L'AMÉRIQUE

Responsables : B. BEUCHER, A. MICHEL et C. TRAN
1h30 de CM et 2h de TD par semaine

Le cours propose une introduction à l'étude des mondes africains, asiatiques et américains avant la colonisation européenne. Il aborde dans une perspective comparatiste la diversité des organisations politiques, sociales et culturelles, allant des sociétés amazoniennes à l'empire inca, du sultanat de Delhi aux empires moghol et qing, de l'empire du Songhai à El Mina.

Introduction à l'histoire Européenne de l'époque moderne



All course information subject to change – Course catalogue edition of August 2024

HI03Y010. HISTOIRE MEDIEVALE 2 : LES SOCIETES LATINES AUX XIIE-XVE SIECLES : CHANGEMENT SOCIAL ET ELARGISSEMENT DES HORIZONS

Responsable : J. CLAUSTRE
1h30 de CM et 2h de TD par semaine

Ce cours a pour objet l'étude des changements du monde latin au second Moyen Âge, soit entre XIIe et XVe siècle. Le monde latin connaît un développement accéléré à partir du XIIe siècle qui concourt à expliquer sa projection au-delà des mers à partir du XIVe siècle. Les sociétés européennes des XIIe-XVe siècles se structurent à l'échelle locale autour des seigneuries et à une échelle globale autour de l'Église, puissante et unifiée par la papauté. À l'échelle intermédiaire, deux types de constructions voient le jour aux XIIe et XIIIe siècles : monarchies (France, Angleterre, péninsule ibérique) et Communes (Italie du centre et du nord, Flandres). L'élan des sociétés latines amène leur première expansion autour du bassin méditerranéen aux XIIe et XIIIe siècles (croisades, Reconquista), prélude à une conquête du monde qui s'amorce dès le XIVe siècle. Il se poursuit aux XIVe et XVe siècles en dépit d'une série de crises et de difficultés : il survit tant au changement climatique et environnemental de la fin du Moyen Âge qu'à l'installation d'un état de guerre structurel.

Bibliographie :

- J. BASCHET, La civilisation féodale. De l'an mil à la colonisation de l'Amérique, Paris, Aubier, 2004 et Flammarion, Champs histoire, plusieurs rééditions.

HI03Y020. HISTOIRE MODERNE 2 : LA FRANCE ENTRE LUMIERES ET REVOLUTION

Responsable : F. ZANETTI
1h30 de CM et 2h de TD par semaine

Le cours s'appuie sur les acquis de l'introduction à l'histoire moderne – XVIe -XVIIe (L1) et aborde dans une chronologie resserrée les bouleversements qui ont caractérisé la France à différentes échelles dans le second dix-huitième siècle sur les plans économiques, sociaux, politiques ou culturels. La Révolution française représente le cœur du programme qui permet l'acquisition d'une chronologie fine des événements ainsi qu'à la maîtrise des transformations sociales à l'œuvre. Nous accorderons une attention particulière aux modalités variées d'appropriation de la citoyenneté et de participation politique, notamment dans leurs dimensions coloniale et genrée.
Bibliographie :

- BEAUREPAIRE, P.-Y., L'Europe au siècle des Lumières, Paris, Ellipses, 2011.
- BELISSA, M., La Révolution française et les colonies, Paris, La Fabrique éditions, 2023.
- BIARD, Michel, BOURDIN, Philippe et MARZAGALLI, Silvia, Révolution, Consulat, Empire, 1789-1815, Paris, Belin, collection « Histoire de France » (sous la dir. de Joël Cornette), 2010.
- BIARD, Michel et DUPUY, Pascal, La Révolution française. Dynamiques, influences, débats, 1787-1804, Paris, Armand Colin, 2004 (plusieurs rééditions, accessible sur CAIRN).
- COTTRET, M., Culture et politique dans la France des Lumières, Paris, Armand Colin, 2002.
- COTTRET, B. et M., L'Europe des Lumières. 1680-1820, Paris, Perrin, 2023.

HI03Y030. HISTOIRE CONTEMPORAINE 2 : HISTOIRE DE L'EUROPE AU XIXE SIECLE, ASPECTS ECONOMIQUES, SOCIAUX ET CULTURELS (1789-1914)

Responsable : A. ROUSSEAU
1h30 de CM et 2h de TD par semaine

Le cours s'attachera à comprendre comment l'Europe est devenue au XIXe siècle la première puissance mondiale, ce qui résulte de dynamiques à la fois économiques, sociales et culturelles. Il abordera d'abord l'essor de l'Europe, à travers la croissance démographique et l'émigration massive des Européen.ne.s vers les Amériques ainsi que l'expansion du capitalisme libéral et la révolution industrielle. Ces mutations entraînent des bouleversements sociaux, tant au sein des élites que des classes populaires. Enfin, ce cours analysera comment l'Europe est devenue le creuset de la modernité culturelle, à la fois par la naissance de courants artistiques à la renommée internationale, comme le romantisme ou l'impressionnisme, et par l'émergence d'une nouvelle culture de masse à la fin du siècle.

Bibliographie :

- ANCEAU Éric, Introduction au XIXe siècle, 2 vol., Paris, Belin, 2003.
- BOURGUINAT Nicolas et PELLISTRANDI Benoît, Le XIXe siècle en Europe, Paris, Armand Colin, 2003.
- HOBSBAWM Éric, L'ère des révolutions, 1789-1848, Paris, Fayard/Pluriel, 2011 ; L'ère du capital, 1848-1875, Paris, Fayard/Pluriel, 2010 ; L'ère des Empires, 1875-1914, Paris, Fayard/Pluriel, 2012.

HI03Y040. INITIATION A L'HISTOIRE DU GENRE

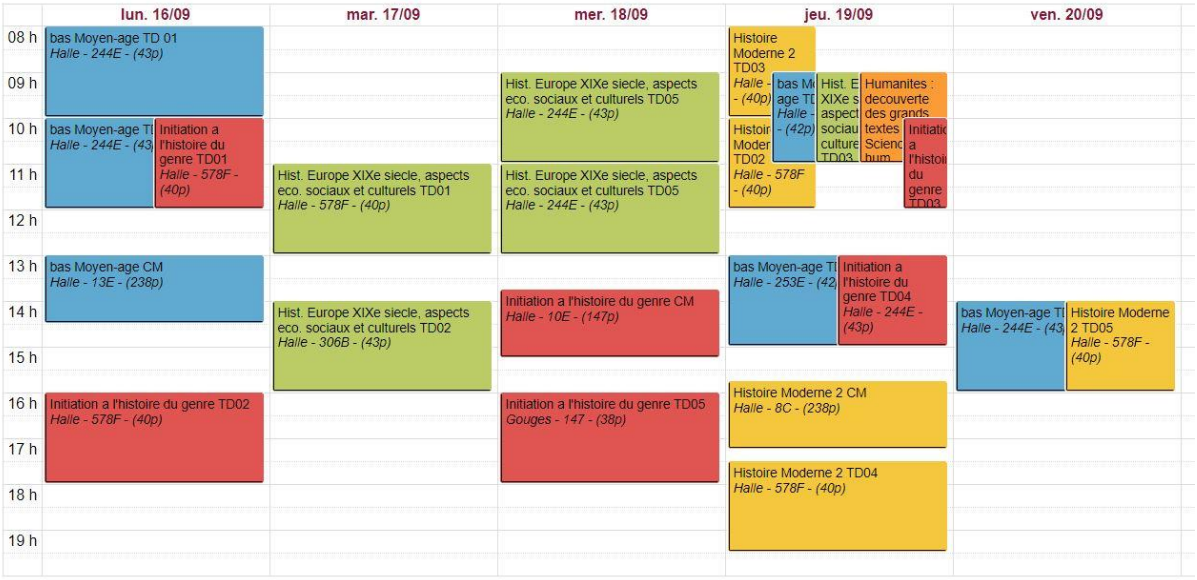
Responsable : G. HOUBRE
1h30 de CM et 2h de TD par semaine

Cette UE est une initiation aux problématiques de genre et s'intéresse notamment à la construction sociale et culturelle des identités de sexe et aux rapports entre les hommes et les femmes. Elle propose une analyse sexuée des sociétés, articulée autour de plusieurs thématiques transpériodes : différenciation des sexes ; citoyenneté (porter les armes ; voter) ; religion et éducation ; famille ; sexualités ; instruction ; travail ; marginalités et exclusions sociales ; pratiques culturelles. Consacré à la France des 18e et 19e s., le cours s'appuie sur un power point qui permet aux étudiant.e.s de mieux suivre le plan et de prendre contact avec différents documents et sources (archives, peintures, photographies, etc.). Selon les groupes, les TD déclineront les mêmes thèmes pour des périodes historiques différentes. Ce cours est labellisé par la Cité du Genre : https://citedugenre.fr/fr/

Bibliographie :

- GODINEAU Dominique, Les Femmes dans la société française 16e -18e siècle, Paris, Colin, 2003.
- PERROT Michelle dir. Histoire de la vie privée, T. 4 : De la Révolution à la Grande Guerre, Paris, Seuil, 1987.
- RIPA Yannick, Les Femmes, actrices de l'Histoire. France, 1789-1945, Paris, SEDES, 2002 (1999).
- SOHN Anne-Marie, « Sois un homme ! ». La construction de la masculinité au XIXe siècle, Paris, Seuil, 2009.

Humanités : découverte des grands textes des Sciences humaines



PARIS I – L3

Vérifiez auprès du secrétariat les horaires et salles de classe avant le début des cours :

Secrétariat Histoire L3
Escalier C - 2ème étage - couloir de droite
Sorbonne
Place de la Sorbonne
75005 Paris
scol3m1@univ-paris1.fr

Horaires d'ouverture : Lundi au Vendredi 10h-12h et 14h-16h

LICENCE 3

HISTOIRE ANCIENNE

J3010119/J3010219 : Histoire de la Mésopotamie

Brigitte Lion (CM), Philippe Clancier (TD)

Sujet du cours : Le Proche-Orient au Bronze Récent (1500-1000 av. J.-C.)

Semestre 1 : Haute-Mésopotamie et Syrie
Au milieu du IIe millénaire av. J.-C., un nouvel ordre politique émerge au Proche-Orient, marqué par l'apparition d'un grand État, le Mittani, dans le nord de la Mésopotamie, et par l'intervention des peuples voisins, Égyptiens et Hittites, dans les régions du Levant. Le premier semestre permettra d'examiner les relations internationales développées par ces grands Etats, à la fois

entre eux et avec leurs vassaux respectifs. Seront également présentées les relations économiques et culturelles dans ce monde ouvert aux échanges, ainsi que les aspects religieux.

Bibliographie

- Le manuel prioritaire : B. LAFONT, A. TENU, F. JOANNÈS et P. CLANCIER, *La Mésopotamie. De Gilgamesh à Artaban*, Paris, 2017.
Semestre 1 : chap. 6 à 10, p. 251-397.
Semestre 2 : chap. 16 à 22, p. 629-957.
- Un excellent et récent manuel: K. RADNER, N. MOELLER et D. T. POTTS (éd.), From the Hyksos to the Late Second Millennium BC. The Oxford History of the Ancient Near East, Vol. III, Oxford, 2022
- J. BOTTERO, Mésopotamie. L'écriture, la raison et les dieux, Paris, 1987.
- J. BOTTERO, La plus vielle religion. En Mésopotamie, Paris, 1998.
- D. CHARPIN, *Lire et écrire à Babylone,* Paris, PUF, 2008.
- F. JOANNÈS (dir.), Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne, Paris, 2001.
- B. LION et C. MICHEL (dir.), *Les écritures cunéiformes et leur déchiffrement,* Paris, 2008, rééd. 2020.

J3010319/J3010419 Histoire de la Grèce archaïque et classique

S1 : Aurélie Damet (CM et TD), Romain Guicharrousse

Sujet du cours semestre 1 : Sparte. Entre mythe et histoire
L'histoire de la Sparte antique se heurte à deux obstacles méthodologiques : une documentation textuelle majoritairement produite par des auteurs non spartiates ou tardifs et la tendance des auteurs anciens à exagérer certains traits de la société spartiate, frugalité, égalité, ou encore obéissance aux lois. Le « mirage spartiate » une fois dissipé et les précautions méthodologiques une fois posées, cet enseignement propose d'étudier les traits caractéristiques de la cité spartiate, de l'époque archaïque au IIIe siècle av. J.-C, en mobilisant les textes mais aussi l'archéologie. Nous reviendrons sur les mythes autour du territoire spartiate, l'expansion en Messénie, la participation de Sparte au mouvement colonial archaïque, le programme institutionnel du législateur semi-légendaire Lycurgue, l'implication de Sparte dans les guerres de l'époque classique et les difficultés qui surgissent dans la société et la divisent (inégalités économiques et politiques, oliganthropie, rapports de Sparte à la question hégémonique). En étudiant son système éducatif et familial, son mode de gouvernement, son économie, son armée et son territoire, il s'agira de pointer les spécificités spartiates mais aussi de relever les points communs avec les autres cités du monde grec.
Bibliographie générale
Ouvrage général sur le monde grec pour une contextualisation préalable
A. Damet, Le monde grec, de Minos à Alexandre, Paris, 2020
Ouvrages sur Sparte
J. Christien et F. Ruzé, Sparte. Histoire, mythes, géographie, Paris, 2017
E. Lévy, Sparte. Histoire politique et sociale jusqu'à la conquête romaine, Paris, 2003
« L'énigme Sparte », L'Histoire, avril 2018
N. Richer, Sparte. Cité des arts, des armes et des lois, Paris, 2018

J3010519/J3010619 : Histoire du monde hellénistique

S1 : Aurélie Carrara (CM et TD), Stéphanie Wackenier (TD)

Sujet du cours semestre 1 : Les cités grecques à l'époque hellénistique (336-168) : dynamiques institutionnelles, sociales et culturelles

La conquête de l'Empire perse par Alexandre le Grand ouvre une nouvelle période de l'histoire grecque, l'époque hellénistique, qui voit l'expansion des modèles politiques et culturels grecs dans tout le Proche et le Moyen-Orient. Nous allons nous interroger sur la place qu'occupent, dans ce cadre étendu, les cités grecques : les « vieilles » cités de la Grèce égéenne et les cités nouvelles fondées par Alexandre et ses successeurs. Si elles se sont vues obligées de composer avec les rois, elles n'ont pas pour autant abandonné leur ancien mode de vie et notamment le modèle institutionnel démocratique. Il importe précisément de montrer comment ce modèle s'est maintenu, mais aussi la façon dont la cité (*polis*) est touchée par des transformations inhérentes aux grands changements qui s'opèrent entre le IIIe et le Ier siècle av. J.-C.
Il s'agit notamment d'une période où, de la rencontre entre l'hellénisme et les civilisations de l'Orient, naît la culture hellénistique, qui bouscule les vieux critères d'appartenance à l'hellénisme : il est désormais possible de devenir Grec par le partage des valeurs et de la *paideia* grecques. En même temps, on assiste à une véritable ouverture vers d'autres communautés ou individus, favorisée par les réseaux de parenté entre cités et par la circulation des personnes, des biens et des savoirs. Nous allons ainsi mettre en lumière le dynamisme de la vie civique, de la société et de la culture grecque au cours de cette période, considérée par beaucoup comme un « âge d'or » des cités.

Bibliographie de base :

Pour une première approche :
BASLEZ, M.-Fr., *Histoire politique du monde grec des temps homériques à l'intégration dans le monde romain*, Paris, A. Colin, 2015, 3e éd. (Multiples réimpressions ultérieures) [chapitres 10-13]
LEFÈVRE, F., *Histoire du monde grec antique*, Paris, Le livre de poche, Références, 2007. [Chapitres 17, 19-20, 22-23]
RICHER, N. (éd.), *Le monde grec. Cours, méthodes, documents*, coll. Grand Amphi Histoire, Paris, Bréal, 2023, 5e éd.
Pour aller plus loin :
CABANES, P., Le monde hellénistique de la mort d'Alexandre à la paix d'Apamée (323-188), Paris, Seuil, Nouvelle histoire de l'Antiquité 4, 1995.
CLANCIER, Ph., O. COLORU, G. GORRE, *Les Mondes hellénistiques. Du Nil à l'Indus,* Paris, Hachette, 2016.
GRANDJEAN, C., et al., *Le monde hellénistique,* Paris, Armand Colin, U. Histoire, 2008. [Manuel de référence, accessible en ligne via la BIS]
MARTINEZ-SEVE, L., Atlas du monde hellénistique (336-31 av. J.-C.). Pouvoir et territoire après Alexandre le Grand, Paris, 2011 [véritable manuel, accessible en ligne via la BIS].

Pour une approche plus thématique :
BERTRAND, J.-M., *Cités et royaumes du monde grec : espace et politique*, Paris, Hachette 1992. [Chapitres 7 et 8]
ERSKINE, A. (éd.), Le monde hellénistique. Espaces, sociétés, cultures, 323-31 av. J.-C., trad. fr., Rennes, PUR, 2004.
FRÖHLICH, P., *L'héritage d'Alexandre : les Grecs en Orient, IVe-Ier s. av. J.-C.,* La Documentation Photographique, n° 8040, Paris, La Documentation française, 2004.
LONIS, R., La cité dans le monde grec. Structures, fonctionnement, contradictions, coll. « Fac-Histoire », Nathan, Paris, 1994.

PICARD, O., Royaumes et cités hellénistiques, de 323 à 55 av. J.-C., Paris, 2004.

J3010719/J3010819 : Histoire de l'Empire romain

François Chausson (CM), Anne-Florence Baroni, Remi Lafontaine (TD)

Sujet du cours : Des dieux à Dieu : Religions de l'Empire romain
(Ier siècle av. J.-C. – Ve siècle ap. J.-C.) :

Semestre 1 : Les dieux de la cité de Rome et des cités de l'Empire (Italie et provinces), de César aux Sévères (Ier siècle av. J.-C. – IIIe siècle ap. J.-C.)

La cité de Rome, dotée de ses dieux, temples et collèges de prêtres, s'est étendue aux dimensions d'un vaste empire multi-ethnique où abondaient des traditions variées. Une étude du fait religieux dans l'Empire romain doit procéder d'une analyse de la religion de la cité de Rome, des modalités de sa diffusion à travers l'Italie et les provinces, de la variété des pratiques religieuses en Occident comme en Orient (dieux locaux, judaïsme, religions improprement appelées « orientales »). On soulignera successivement l'importance du cadre social (cultes familiaux, pratiques réservées aux esclaves et aux affranchis, pratiques funéraires), du cadre civique (prêtres municipaux, dieux poliades, cultes locaux), du cadre provincial (« culte impérial » rendu à l'échelle de la province, grand-prêtre de la province) et du cadre étatique (dieux de Rome, prêtrises sénatoriales et équestres, divinisation des empereurs défunts). Loin des notions anachroniques de « religiosité » ou de « croyance », inopérantes pour définir le polythéisme romain, on s'attachera plutôt, dans le sillage des travaux de John Scheid et d'une historiographie entièrement renouvelée ces trente dernières années, à étudier la spécificité du fait religieux dans le monde romain selon une approche fondée sur les sources attestant d'un ritualisme particulier, reposant sur une base politique et communautaire.
La diffusion du christianisme se laisse percevoir de manière réfractée et fragmentaire dans les deux premiers siècles de notre ère où la documentation, de façon ponctuelle, n'éclaire que le destin de certaines communautés à un moment donné. C'est à partir du IIIe siècle que les sources deviennent plus abondantes, en partie concomitamment à l'émergence d'une « persécution d'Etat » exercée sur les chrétiens (et sur la nature et l'étendue de laquelle il faudra s'interroger). Le IVe siècle voit, à l'échelon politique, les mutations les plus nettes : en trois générations, de Constantin (306-337) à Théodose Ier (379-395), des empereurs devenus chrétiens (à l'exception du bref intermède de Julien l'Apostat en 361-363) favorisent les églises et leur clergé par des mesures juridiques et fiscales, s'impliquent dans les querelles théologiques, et finissent par limiter puis interdire les cultes traditionnels (improprement appelés « païens »). Cette mutation sera abordée de façon diachronique, en livrant diverses synthèses sur les innovations et les conservatismes qui, dans le champ religieux, traversent l'histoire des IIIe-Ve siècles.

Bibliographie
- M. Beard, J. North, S. Price, Religions de Rome, traduit par M. et J.-L. Cadoux, Paris, Picard, 2006.
- M. Bettini, Eloge du polythéisme. Ce que peuvent nous apprendre les religions antiques, Paris, Les Belles Lettres, 2016.
- P. Chuvin, Chronique des derniers païens. La disparition du paganisme dans l'Empire romain, de Constantin à Justinien, Les Belles Lettres, 1992.
- I. Gradel, Emperor Worship and Roman Religion, Oxford, 2002
- F. Jacques, J. Scheid, Rome et l'intégration de l'empire, t. 1, Paris 1990, p. 111-128.
- J.-M. Mayeur, Ch. et L. Pietri, A. Vauchez, M. Venard, Histoire du Christianisme, Paris, t. 1 (2000) et t.2 (1998).
- S. Rey, Sources religieuses romaines. Histoire et documents, Paris, 2017.
- J. Scheid, Religion et piété à Rome, Paris, 1983.
- J. Scheid, La religion des Romains, Paris, A. Colin, Coll. Cursus, 1998.

- J. Scheid, Les Romains et leurs religion, Paris, Editions du Cerf, 2023.

J3010919/ 3011019 : Histoire de la République romaine

Sylvie Pittia (CM/TD), Jean-Claude Lacam, Grégory Spadacini (TD)

Sujet du cours semestre 1 : Une grande puissance en Méditerranée : la République romaine à son apogée (270-146 av. n.è.)

En 270 avant notre ère, Rome parachève avec la conquête de Tarente sa domination sur l'Italie péninsulaire. La poursuite d'une expansion territoriale implique désormais des expéditions outre-mer. La plus grande puissance de Méditerranée occidentale, Carthage, jusque-là alliée de Rome, devient le principal obstacle à son hégémonie. Cette lutte a pour enjeux successifs la Sicile, la Sardaigne et la Corse, puis la péninsule ibérique et les espaces maritimes en Méditerranée occidentale. Elle menace même la survie de Rome quand les armées d'Hannibal envahissent et occupent durablement l'Italie. Or la défaite militaire engage la souveraineté politique, sans laquelle la cité antique ne survit pas. Au-delà de la suprématie, Rome et Carthage jouent leur existence. Les victoires romaines permettent la mise en place progressive d'un système nouveau de domination des populations et des territoires conquis, les provinces. Leur exploitation économique est désormais orientée au profit du vainqueur romain. Rome doit aussi adapter son armée aux besoins nouveaux de sa sécurité et la nature même du commandement militaire évolue, encourageant du même coup les formes de personnalisation du pouvoir et le culte des chefs. Forte de ses succès, Rome se tourne alors vers l'Orient et entame sa conquête des Balkans ; elle vient à bout du royaume de Macédoine, où règnent les successeurs d'Alexandre, puis de Corinthe, dernière cité-phare du monde grec. Ces conquêtes ont aussi des conséquences culturelles, notamment dans les rapports de Rome à l'hellénisme. En 146, Rome a éliminé à l'ouest comme à l'est de la Méditerranée toutes les grandes puissances à sa mesure. La République est à son apogée.

Pistes bibliographiques

-Pour la couverture chronologique des deux semestres :

S. Bourdin, C. Virlouvet, *Rome naissance d'un empire. De Romulus à Pompée*, Paris, Belin, 2021.

J.-M. David, La République Romaine de la 2e guerre punique à la Bataille d'Actium, Paris, Points Seuil H 218, 2000.

Fr. Hinard (dir.), *Histoire romaine*, 1, *Des origines à Auguste*, Paris, Fayard, 2000 (nouveau tirage 2021).

-Pour l'étude de grands aspects du programme :

G. Alföldy, *Histoire sociale de Rome*, Paris, Picard, 1991.

J.-M. David, *La romanisation de l'Italie*, Paris, Aubier, 1994 (nouveau tirage Flammarion, 2021).

E. Deniaux, *Rome de la cité-État à l'Empire. Institutions et vie politique*, 2e éd., Paris, Hachette, 2013 (accessible en ligne sur le site BIS)

Cl. Nicolet, *Le Métier de citoyen dans la Rome républicaine*, 2e éd. revue et corrigée, Paris, Gallimard, 1979 (accessible en ligne sur le site BIS).

Cl. Nicolet, *Rome et la conquête du monde méditerranéen*, t. 1, *Les structures de l'Italie romaine*, Paris, PUF, Nouvelle Clio, 1979 (10e rééd. mise à jour bibliographique, 2001 ; accessible en ligne sur le site BIS).

J3011119/J3011219 : Les provinces de l'Occident romain

Anne-Florence Baroni (CM et TD)

Sujet du cours semestre 1 : Les provinces romaines d'Afrique du Nord, de César à l'édit de Caracalla (48 av. J.-C. - 212 ap. J.-C.)

L'Afrique romaine comprend un vaste espace, s'étendant de l'Atlantique à la Tripolitaine : une variété de contrées, de peuples, de langues, de cultures s'y rencontrent. Politiquement, elle est découpée en provinces dont l'histoire s'écrit depuis l'entrée dans l'orbite de Rome ; les territoires provinciaux sont eux-mêmes composés d'une mosaïque de cités, tandis que subsistent des structures tribales dans diverses régions. En tenant compte des structures juridiques ayant présidé à l'établissement des provinces et des cités, et en mesurant l'apport des cultures locales et de l'implantation punique, on étudiera la spécificité propre de cette partie de l'Occident romain, répartie entre Maurétanies, Numidie et Afrique proconsulaire, entre Afrique côtière et Afrique de l'intérieur, chacune ayant une identité bien marquée. On accordera une attention particulière aux débats suscités par la notion de « romanisation », aussi bien dans le domaine de l'histoire politique que dans les formes de romanisation juridique ou encore dans l'établissement d'un cadre matériel de vie à la romaine, à travers la réalisation d'une parure urbaine dont les modèles sont importés d'Italie.

Bibliographie

- M. BENABOU, *La Résistance africaine à la romanisation*, La Découverte, Paris, 2005, 2e édition.
- C. BRIAND-PONSART, C. HUGONIOT. L'Afrique romaine. De l'Atlantique à la Tripolitaine - 146 av. J.-C. - 533 ap. J.-C.Armand Colin, Paris, 2005.
- M. CHRISTOL, Regards sur l'Afrique romaine, Paris, 2005.
- J. GAUDEMET, *Les institutions de l'antiquité*, Précis Dormat, Éditions Montchrestien, 7ème édition, Paris, 2002.
- P. GROS, L'architecture romaine, tome I, Les monuments publics, Picard, Paris, 1996.
- M. HUMBERT, Institutions politiques et sociales de l'antiquité, Dalloz, 5ème édition, Paris, 1994.
- A. IBBA, G. TRAIANA, L'Afrique romaine de l'Atlantique à la Tripolitaine (69-439 ap. J.-C.), Paris, 2006.
- F. JACQUES, J. SCHEID, *Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C. - 260 ap. J.-C.)*, vol. I, *Les structures de l'Empire romain*, coll. Nouvelle Clio, Presses Universitaires de France, Paris, 1990.
J.-M. LASSERE, Africa, quasi Roma *(256 av. J.-C. – 711 apr. J.–C.)*, Paris, 2015
- C. LEPELLEY, Rome et l'intégration de l'Empire (44 av. J.-C. - 260 ap. J.-C.), vol. II, Approches régionales du Haut-Empire romain, coll. Nouvelle Clio, Presses Universitaires de France, Paris, 1998.
- C. NICOLET (dir.), *Rome et la conquête du monde méditerranéen 264–27 av. J.-C.*, vol. II, *Genèse d'un empire*, coll. Nouvelle Clio, Presses universitaires de France, Paris, 1978.

Eléments de bibliographie (en plus des manuels de premier cycle pour le cadre chronologique et institutionnel) :

Y. Bonnefoy, *Dictionnaire de Mythologies*, Flammarion, 1981.
R. Buxton, La Grèce de l'imaginaire. Le contexte et les mythes (1994), Éd. La Découverte 1996.
L. Bruit et P. Schmitt Pantel, *La religion grecque* (1989), A. Colin 2007.
C. Calame, *Qu'est-ce que la mythologie* grecque ? Gallimard, 2015.
C. Delattre, *Manuel de mythologie grecque*, coll. Les pratiques du mythe, Bréal, 2005
M. Detienne, *L'Invention de la mythologie* (1981) Gallimard 1992.
J.-L. Durand, *Les mythes grecs*, Jérôme Millon, coll. "Horos", 2023.
T Gantz, Les mythes de la Grèce archaïque (1993), Belin 2004.
P. Grimal, *La mythologie grecque* (1972), PUF 2003.

N. Loraux, Les Enfants d'Athéna. Idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes (1981) Éd du Seuil 1990.
N. Loraux, *L'invention d'Athènes Histoire de l'oraison funèbre dans la « cité classique »,* réédition (1ère éd. 1981), coll. EHESS poche, éditions de l'EHESS, 2022.
A. Moreau, *Les mythes grecs*, I et II, Les Belles Lettres, 2016.
J.-P. Vernant, *Entre mythe et politique* (1996), Éd du Seuil 2000 et *La traversée des frontières*, Ed. du Seuil 2004.
P. Veyne, *Les Grecs ont-ils cru à leurs mythes* ? (1983), Éd. du Seuil 1992.

J3011719/J3011619 : Bible et Orient

Julien Monerie

Sujet du cours semestre 1 : Histoire du Levant biblique, du Nouvel Empire égyptien à la fin de l'empire assyrien (XVe s. – VIIe s. av. J.-C.)

Si, pour l'historien du Proche-Orient ancien, la *Bible hébraïque* est une source comme une autre, force est de constater qu'il s'agit d'une source particulièrement complexe. En effet, les historiens en sont souvent réduits à proposer des hypothèses concernant l'élaboration des livres qui la constituent et l'identité de ses auteurs. Heureusement, le Proche-Orient antique a laissé un nombre inestimable de textes, dont la majorité provient de Mésopotamie et du Levant. Inscriptions historiques, commémoratives ou textes de la pratique viennent ainsi compléter ou contredire le point de vue biblique. Ce sont donc les royaumes d'Israël et de Juda, qui sont à l'origine de cet « Israël biblique », que nous allons étudier dans leur milieu historique (le Levant et, plus largement, le Proche-Orient), à une période où le peuple de YHWH ne s'était pas encore singularisé (ce processus ayant seulement lieu au VIe s. av. J.-C.). Nous nous pencherons sur la question de l'ancienneté des traditions bibliques, sur l'organisation tribale des Bene-Israël, sur l'environnement et la formation des royaumes de Juda et d'Israël et leur intégration forcée dans l'empire assyrien entre les IXe et VIIe siècles av. J.-C., empire dont l'influence fut déterminante pour la formation du corpus biblique.

Bibliographie pour l'été
FINKELSTEIN I. et SILBERMAN N. A., *La Bible dévoilée*, Paris, 2002.

J3011319/J3011419 : Espaces grecs

Aurélie Carrara, Vincenco Capozzoli, Alexis Groussaud

Sujet du cours semestre 1 : Grèce continentale et égéenne

CM et TD : Alexis GROUSSAUD (UFR 03)

Il s'agit d'aborder les problèmes concernant l'aspect et le développement des cités grecques dans une région, l'Asie mineure, où elles ont connu un essor particulier dès les origines, d'étudier sur quelques exemples (Carie, Lycie) les contacts avec le monde « barbare », et de suivre l'évolution de ce foyer de l'hellénisme à l'époque hellénistique et romaine : les cités grecques, qui présentent un modèle original d'organisation et qui dominent l'Égée jusqu'au IVe s. av. J-C., ne disparaissent pas après que leur rôle politique a été affaibli, mais restent des foyers bien vivants jusqu'à la fin de l'empire romain, tout en subissant des transformations profondes. Ce sont ces transformations que l'on saisira à travers la civilisation matérielle.

Bibliographie de base :
Si avez besoin d'une remise à niveau chronologique, voyez un manuel très général comme :

RICHER, N. (éd.), *Le monde grec. Cours, méthodes, documents*, coll. Grand Amphi Histoire, Paris, Bréal, 2023, 5e éd.
Puis, pour travailler la chronologie plus en détail et les aspects économiques :
DAMET, A., *Le monde grec de Minos à Alexandre (1700-323 av. J.-C.)*, Paris, A. Colin, coll. Portail, 2020 [accessible en ligne via la BIS].
GRANDJEAN C. *et al.*, *Le monde hellénistique*, Paris, A. Colin, coll. U, 2008 (1re éd.) [accessible en ligne via la BIS].
GRANDJEAN C. et al., La Grèce classique : d'Hérodote à Aristote : 510-336 avant notre ère, Paris, Belin, coll. Mondes Anciens, 2022.
GRANDJEAN, C. et al., La Grèce hellénistique et romaine : d'Alexandre à Hadrien, 336 avant notre ère-138 de notre ère, Paris, Belin, coll. Mondes Anciens, 2024.
LE GUEN, Br. et alii, Naissance de la Grèce : de Minos à Solon : 3200 à 510 avant notre ère, Paris, Belin, coll. Mondes Anciens, 2019.
MARTINEZ-SEVE L., *Atlas du monde hellénistique (336-31 av. J.-C.). Pouvoir et territoire après Alexandre le Grand*, Paris, Autrement, coll. Atlas, 2017, 3e édition [véritable manuel, accessible en ligne via la BIS].
RICHER, N., *Atlas de la Grèce classique. Ve-IVe siècle av. J.-Chr., l'âge d'or d'une civilisation fondatrice*, Paris, Autrement, coll. Atlas, 2021, 2e édition [véritable manuel, accessible en ligne via la BIS].
Sur l'archéologie : -
COLLIN-BOUFFIER, S. (éd.), Le commentaire de documents figuratifs : La Méditerranée antique, Paris, 2001.
DEMOULE, J.P., Guide des méthodes de l'archéologie, Paris, 2010.
ETIENNE, R., MÜLLER, C. et PROST, F. *Archéologie historique de la Grèce antique*, Paris, 20014, 3e éd. mise à jour.
SCHNAPP, A.(éd.), *Préhistoire et Antiquité*, coll. Histoire de l'art Flammarion, Paris, 1997. (en part. p. 330-373)
Ouvrages de référence, pour aller plus loin :
AMOURETTI, M.-Cl., Le pain et l'huile dans la Grèce antique, Paris, 1986.
AUBERGER, J., Manger en Grèce classique : la nourriture, ses plaisirs et ses contraintes, Québec, 2010.
BRESSON, A., L'économie de la Grèce des cités (fin VIe-Ier siècle a.C.), 2 tomes, Paris, 2007-2008.
BRUN, J.-P., Le vin et l'huile dans la Méditerranée antique, Paris, 2003.
LUCE, J.-M. (éd.), Paysage et alimentation dans le monde grec : les innovations du premier millénaire av. J.-C., Toulouse, 2000.

HISTOIRE MEDIEVALE

J3020319/J3020419 : Histoire de l'Afrique médiévale

Thomas Vernet-Habasque (S1)
Sujet du cours Semestre 1 : L'Afrique orientale et l'océan Indien : connexions, circulations, mutations (VIIIe-XVIIe siècle)

Cet enseignement est destiné à explorer l'histoire des sociétés de deux espaces de l'Afrique subsaharienne : l'Afrique orientale et la Corne de l'Afrique, à une période qui voit l'essor des contacts et des échanges avec le monde extérieur, de nouvelles formes de pouvoir politique (royauté, cité-Etat…), la diffusion de religions comme l'islam ou le christianisme et le développement de cultures de l'écrit.
Les travaux dirigés seront l'occasion de travailler sur les sources de l'histoire de l'Afrique subsaharienne : textes manuscrits et imprimés, épigraphie, sources orales, données archéologiques, à travers des commentaires de documents contenus dans la brochure. Une connaissance préalable des sociétés africaines et de leur histoire n'est pas requise.

Ce cours a pour objectif d'approfondir des problématiques incontournables de l'histoire de l'Afrique médiévale à travers le cas des régions de l'Afrique orientale associées aux échanges du bassin de l'océan Indien. Les espaces concernés s'étendent du sud de la Somalie au Zimbabwe actuels, ils incluent le monde swahili de la côte orientale de l'Afrique (Zanzibar, Kenya, Tanzanie, Mozambique actuels), ainsi que Madagascar. Ces sociétés africaines étaient en contact, direct ou indirect, avec le Moyen-Orient, l'Inde, l'Asie du Sud-Est, la Chine et plus tard l'empire portugais. Elles furent actrices des flux de la première mondialisation et adoptèrent et adaptèrent de nouveaux modes de vie et de nouvelles pratiques. Une place importante sera accordée à l'apport de l'archéologie, à la culture matérielle, ainsi qu'à l'élaboration de discours sur le passé par les sociétés concernées. Les documents étudiés seront d'une grande diversité, reflétant les sources de l'histoire médiévale de l'Afrique : géographie arabe médiévale, représentations du monde dans l'Occident médiéval (tel Marco Polo), chroniques Est-Africaines, traditions orales, récits de voyage européens, archives impériales. Une grande attention sera portée à la construction des savoirs historiques et à la méthode de l'analyse textuelle, en particulier afin de dégager les voix africaines.
En raison de sa dispersion, une partie de la bibliographie sera disponible sur l'EPI.
Les principaux thèmes étudiés sont les suivants :
- Connexions maritimes : l'Afrique dans l'océan Indien,
- Modalités et formes de l'expansion de l'islam, hybridations culturelles,
- Culture matérielle et archives du contact, dialogue entre histoire et archéologie,
- Elaboration des savoirs géographiques médiévaux, mythes de fondation et écriture de l'histoire,
- Mondes urbains africains, construction des hiérarchies sociales, traites et esclavage,
- Nouveaux contextes aux XVIe-XVIIe siècles : expansion européenne et agentivités africaines

Bibliographie indicative

P. BEAUJARD, *Les mondes de l'océan Indien*, tome 2, Paris, Armand Colin, 2012.
F.-X. FAUVELLE (dir.), L'Afrique ancienne : De l'Acacus au Zimbabwe. 20 000 avant notre ère-XVIIe siècle, Paris Belin, 2018.
S. RANDRIANJA et S. ELLIS, *Madagascar, a short history*, Chicago, University of Chicago Press, 2009.
S. URFER, (dir.), Histoire de Madagascar. La construction d'une nation, Paris, Hémisphères, 2021.
T. VERNET-HABASQUE, « Slave trade and urban slavery on the Swahili Coast from medieval times to abolition », *Oxford Research Encyclopedia of African History*, Oxford University Press, 2024, en ligne.
S. WYNNE-JONES et A. LAVIOLETTE (dir.), *The Swahili World*, Londres, Routledge, 2017.

J3020519/J3020619 : Histoire de l'Empire byzantin

Bastien Dumont (CM S1-TD S1 et S2), Sophie Métivier (CM- S2),

Sujet du cours semestre 1 : Histoire du monde byzantin. De l'expansion au retrait en Méditerranée, ordres et désordres du monde byzantin (527-711).
Au milieu du VIe siècle, l'empire byzantin s'affirme comme la puissance par excellence en Méditerranée : son souverain Justinien Ier (527-565) préside même à la reconquête de vastes territoires en Italie, en Afrique du Nord et en Espagne. L'ordre romain et chrétien perdure, tout en produisant des tensions et des désordres internes, politiques, sociaux et religieux : réformes inabouties, coups d'États, conflits au sein de l'Église, tensions avec certains peuples soumis aux frontières. Qui plus est, dans les dernières décennies du VIe et au VIIe siècle, une nouvelle conjoncture sanitaire, environnementale, militaire et géopolitique émerge : épidémies de peste dans l'ensemble de la Méditerranée, invasions et conquêtes des Slaves, des Perses et des Arabes, dans les Balkans ou au Proche-Orient. Ce sont à la fois ces désordres, les crises et le maintien de l'État romain en Orient qui seront au cœur de notre réflexion, jusqu'au début du VIIIe siècle.

Bibliographie

S. DESTEPHEN, L'empire romain tardif : 235-641, Malakoff 2021.
Le monde byzantin, t. I : L'Empire romain d'Orient (330-641), Paris 2004.
Le monde byzantin, t. II : L'Empire byzantin (641-1204), dir. J.-C. CHEYNET, Paris 2006.

J. HALDON, The Empire that would not die: The paradox of Eastern Roman survival, 640-740, Cambridge 2016.
C. SALIOU, Le Proche-Orient, de Pompée à Muhammad, Ier s. av. J.-C. - VIIe s. apr. J.-C., Paris 2020.

J3020719/J3020819 : Histoire du haut Moyen Âge

Sylvie Joye (CM),
Claire de Cazanove, Margot Laprade, Thomas Lienhard (TD)

Sujet du cours semestre 1 : Femmes, hommes et genre dans les sociétés occidentales du haut Moyen Âge (Ve-Xe s.)

Sylvie Joye, Claire de Cazanove, Margot Laprade

L'histoire des femmes s'est développée dans les années 1960 et a connu d'abord un grand développement dans les pays anglophones, avec les *Women studies*. Les *Gender studies* ont pris le relai dans une perspective nouvelle qui a pris en compte la construction des identités masculines et féminines, avant de s'attacher à définir le masculin et le féminin eux-mêmes dans le contexte de chaque société ainsi que la façon dont ces marqueurs étaient utilisés pour justifier et renforcer les rapports de force au sein de ces sociétés, le genre se définissant dès lors davantage comme une relation que comme une identité.
Temps de mutations et de recompositions, le haut Moyen Âge est une époque pour laquelle bien des historiens mettent désormais en valeur au sujet du genre des mutations fondamentales, qui accompagnent les bouleversements politiques et sociaux attachés à l'essor des royaumes et empires médiévaux ainsi qu'à la christianisation de la société. Après une réflexion générale sur la construction des identités genrées dans l'Antiquité tardive et le haut Moyen Âge, on abordera plusieurs grandes thématiques : celle de la place des femmes et des hommes au sein de la famille – notamment dans le cadre du mariage et du veuvage ; celle des relations entre hommes/femmes et sacré en interrogeant notamment la place du corps, enfin celle de la dimension genrée du pouvoir.
On essaiera à chaque fois de montrer comment l'histoire des femmes doit être comprise comme une composante essentielle de l'histoire dont celles-ci sont partie prenante, sans l'isoler de l'ensemble de l'histoire et comment le critère féminin/masculin permet de reconsidérer les relations au sein des sociétés du haut Moyen Âge occidental. On prêtera aussi une attention particulière aux stratégies discursives des auteurs altimédiévaux, qui usent de stratégies discursives genrées différentes selon les œuvres qu'ils rédigent (régimes de genre).

Bibliographie
R. Le Jan, *Femmes, pouvoir et société,* Paris, Picard, 2001.
Gender in the Early Medieval World, East and west 300-900, ed. L. Brubaker et J. H. Smith, Cambridge University Press, 2004.
S. Joye et R. Le Jan (éd.), Genre et compétition dans les sociétés occidentales du haut Moyen Âge (IVe-XIe s.), Turnhout, Brepols, 2018.
S. Joye, La femme ravie. Le mariage par rapt dans les sociétés occidentales du haut Moyen Âge, Turnhout, Brepols, 2012.
E. Santinelli, Des femmes éplorées ? Les veuves dans la société aristocratique du haut Moyen Âge, Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2003.
E. Santinelli-Foltz, Couples et conjugalité au haut Moyen Âge (Ve-XIIe s.), Turnhout, Brepols, 2022.
R. Stone, Morality and Masculinity in the Carolingian Empire, Cambridge University Press, 2012.

J3021919/J3022019 : Histoire politique du bas Moyen Âge

Olivier Mattéoni (CM),
Marie Dejoux, Elisabeth Schmit (TD S1), François Foronda (TD S2)

Sujet du cours semestre 1 : Le prince et les arts (France, Italie, XIVe-XVe siècle)
La question des rapports du prince avec les arts invite à réfléchir à la façon dont, aux derniers siècles du Moyen Âge, les expressions et manifestations artistiques ont été encouragées par le pouvoir princier à des fins de justification, de légitimation et d'exaltation du pouvoir. La période est importante. Déjà Renaissance en Italie, elle voit les liens entre le pouvoir princier et la production artistique se développer, donnant naissance à une structure de patronage et de commandes artistiques nouvelles. Elle s'accompagne de l'apparition de la figure de l'artiste. Encourager les arts pour le prince participe dès lors pleinement au gouvernement des hommes. L'objet de l'enseignement est de proposer une étude des fonctions de l'art et de l'artiste au service du prince. Seront abordés plusieurs thèmes : la fréquentation des arts par le prince, les modalités de la commande et de la pratique artistiques, les lieux et espaces de création (palais, résidences, cours, églises, sanctuaires, villes), les usages de l'art et ses enjeux esthétiques, politiques et idéologiques. Le cours magistral axera le propos sur la mise en confrontation du prince avec la figure de l'architecte, du peintre, du sculpteur, du musicien, du poète, en interrogeant chaque fois une œuvre, un artiste, un milieu.

Bibliographie de base
Patrick Boucheron, Delphine Carrangeot, Pascal Brioist, Mélanie Traversier, Le prince et les arts, France, Italie, XIVe-XVIIIe siècle, Paris, Atlande, 2010.
Martin Warnke, L'artiste et la cour. Aux origines de l'artiste moderne, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'homme, 1985.
Alain Erlande-Brandenburg, Le sacre de l'artiste. La création au Moyen Âge XIVe-XVe siècle, Paris, Fayard, 2000.
Sophie Cassagnes-Brouquet, Louis XI ou le mécénat bien tempéré, Rennes, PUR, 2007.
Murielle Gaude-Ferragu, Le trésor des rois. Sacré et royauté, des rois maudits aux princes de la Renaissance, Paris, Perrin, 2022.
Sophie Cassagnes-Brouquet, D'art et d'argent. Les artistes et leurs clients dans l'Europe du Nord (XIVe-XVe siècle), Rennes, PUR, 2001.
Étienne Anheim et Patrick Boucheron (dir.), De Dante à Rubens. L'artiste engagé, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2021 (Le pouvoir symbolique en Occident, 1300-1640)
Fabienne Joubert (dir.), L'artiste et le commanditaire aux derniers siècles du Moyen Âge (XIIIe-XVIe siècles), Paris, PUPS, 2001.
Richard Goldthwaite, Wealth and the Demand for Art in Italy, 1300-1600, Baltimore, 1993.
Joël Blanchard, Jean-Claude Mühlethaler, Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes, Paris, PUF (« Perspectives littéraires »), 2002.
Daniel Poirion, Le poète et le prince, de Guillaume Machaut à Charles d'Orléans, Genève, Slatkine, 1978.
Olivier Matteoni (dir.), Les Bourbons en leur bibliothèque (XIIIe-XVIe siècle), Paris, Éditions de la Sorbonne, 2022.
Olivier Cullin, Laborintus. Essais sur la musique au Moyen Äge, Paris, Fayard, 2004.
Michel Sot, Jean-Patrice Boudet, Anita Guerreau-Jalabert, Histoire culturelle de la France. 1. Le Moyen Âge, Paris, Seuil, 1997.
Étienne Anheim, « L'artiste et l'office. Financement et statut des producteurs culturels à la cour des papes au XIVe siècle », dans Armand Jamme et Olivier Poncet (dir.), Offices, écrit et papauté (XIIIe- XVIIe siècle), Rome, École française de Rome, 2007 (Collection de l'EFR, 386), p. 393-406.
David Fiala, « Le prince au miroir de la musique politique des XIVe et XVe siècles », dans Lydwine Scordia et Frédérique Lachaud (dir.), Le prince au miroir de la littérature politique de l'Antiquité à nos jours, éd., Rouen, Presses Universitaires de Rouen, 2007, p. 319-35

Les arts en France sous Charles VII (1422-1461), Mathieu Deldicque, Maxenece Hermant et Séverine Lepape (dir.), cat. exposition Musée de Cluny, Paris (12 mars-16 juin 2024), Paris, RMNGP, 2024.
L'Invention de la Renaissance. L'humaniste, le prince et l'artiste, Gennaro Toscano et Jean-Marc Chatelain (dir.), cat. exposition Bibliothèque nationale de France (20 février-16 juin 2024), Paris, BnF, 2024.

J3020919/J3021019 : Histoire économique et sociale de l'Occident au Moyen Âge

Florian Mazel (CM), Fanny Madeline (TD)

Depuis une trentaine d'années, l'anthropologie de la parenté a profondément renouvelé l'histoire sociale et politique de l'Occident médiéval. Elle n'en a pas pour autant occulté l'intérêt d'approches plus anciennes recourant à la démographie, l'histoire de la famille, l'histoire du droit, l'anthroponymie ou l'histoire des représentations. C'est sur l'ensemble de ces approches, une grande variété de sources et une pluralité de terrains que s'appuiera ce cours qui aura pour objet l'étude des « affaires de familles » entre Xe et XIIIe siècle, principalement au sein des élites aristocratiques dont elles fondent la reproduction de la domination.
Une introduction (lecture d'été) : D. LETT, Famille et parenté dans l'Occident médiéval, Ve-XVe siècle, Paris, Hachette, 2000.

Sujet du cours semestre 1 : Affaires familiales dans l'Occident médiéval (Xe-XIIIe siècle). Parenté et société
Les relations entre parenté et société fourniront un premier angle d'étude. On explorera tour à tour le principe de filiation et en particulier la diffusion de ce que les médiévistes ont pris l'habitude d'appeler le lignage, la question de l'alliance et du mariage, les relations entre générations, notamment entre parents et enfants, enfin les enjeux de la transmission, de la succession et de la mémoire, qui inscrivent les parentés dans la durée.

Orientation bibliographique :

M. AURELL, Les noces du comte. Mariage et pouvoir en Catalogne (785-1213), Paris, Publications de la Sorbonne, 1995.

J. BALDWIN, Les langages de l'amour dans la France de Philippe Auguste, Paris, Fayard, 2007.

D. BARTHELEMY, « Parenté », dans Histoire de la vie privée, t. 2, G. Duby (dir.), Paris, Seuil, 1985, p. 96-161.
Dots et douaires dans le haut Moyen Âge, F. Bougard, L. Feller, R. Le Jan (dir.), Rome, Ecole française de Rome, 2002.
G. DUBY, Le chevalier, la femme et le prêtre, Paris, Hachette, 1981.
C. DUHAMEL-AMADO, Genèse des lignages méridionaux. L'aristocratie languedocienne du Xe au XIIe siècle, Toulouse, CNRS, 2001
R. LE JAN, Famille et pouvoir dans le monde franc (VIIe-Xe siècle), Paris, Publications de la Sorbonne, 1995.
J. MORSEL, Noblesse, parenté et reproduction sociale au Moyen Âge, Paris, Picard, 2017.
Répudiation, divorce, séparation dans l'Occident médiéval, E. Santinelli (dir.), Valenciennes, PUV, 2007.
Sauver son âme et se perpétuer. Transmission du patrimoine et mémoire au haut Moyen Âge, Rome, Ecole française de Rome, 2005
Les stratégies matrimoniales (IXe-XIIIe siècle), éd. M. Aurell, Turnhout, Brepols, 2013

J3021119/J3021219 : Histoire de l'Islam médiéval

Annliese Nef (CM), Mathilde Boudier, Zélie Lépinay (TD)

Sujet de cours semestre 1 : La fabrique de l'empire islamique jusqu'à la fin de l'époque omeyyade (750)

Le monde islamique apparaît dès ses débuts comme un monde impérial, né de vastes conquêtes, dont l'essentiel est achevé à l'orée du VIIIe siècle. Il intègre des terres ayant appartenu aux empires byzantin et sassanide, diverses sur les plans religieux et linguistique, mais aussi administratif. Les conquérants élaborent alors, en collaboration avec les populations conquises, de nouvelles institutions pour contrôler les territoires, prélever des ressources, rendre la justice… En quoi l'empire islamique a-t-il innové ? A quoi tient son unité ? Quelles sont les singularités régionales de la construction impériale du premier siècle de l'histoire islamique ? Toutes ces questions ont été l'objet de renouvellements récents qui tiennent tant aux interrogations développées qu'aux sources mises à contribution pour y répondre. Ces dernières permettent en effet toujours plus d'éclairer la fabrique concrète et progressive de l'empire islamique.

Bibliographique indicative

Antoine BORRUT, « De l'Arabie à l'Empire. Conquête et construction califale dans l'islam premier », dans M. A. Amir-Moezzi et G. Dye (dir.), *Le Coran des historiens,* Paris, Le Cerf, 2019, t. I, p. 248-289.

Alain DUCELLIER et Françoise MICHEAU, *Les pays d'Islam VII*e*-XV*e *siècle,* Paris, Hachette Supérieur, 2000.

Alain DUCELLIER, Michel BALARD et Françoise MICHEAU, *Le Moyen Âge en Orient. Byzance et l'Islam,* Paris, Hachette, 2012, 5e éd.

Thierry BIANQUIS, Pierre GUICHARD, Mathieu TILLIER (dir.), *Les débuts du monde musulman. VII*e*-X*e *siècle. De Muhammad aux dynasties autonomes,* Paris, PUF, Nouvelle Clio, 2012.

Sabrina MERVIN, *Histoire de l'islam : fondements et doctrines,* Paris, Flammarion, rééd. 2016 (2000).

Françoise MICHEAU, Les débuts de l'Islam. Jalons pour une nouvelle histoire, Paris, Téraèdre, 2012.

J3021319/J3021419 : La méditerranée médiévale

Thomas Tanase (CM et TD), Emmanuelle Vagnon, Wilfrid Tannous (TD)

Sujet du cours semestre 1 : Croisades et expansion latine en Orient fin XIe-mi-XIVe siècle. Dominations et confrontations

L'appel du pape Urbain II en 1095 pour la libération de Jérusalem entraîne un vaste mouvement d'expansion de la chrétienté latine vers l'Orient, connu sous le nom de croisades, dont la définition idéologique se construit progressivement. Ces expéditions armées débouchent sur la conquête de territoires en Syrie-Palestine et la fondation d'Etats latins et sur des confrontations avec les puissances régionales, musulmanes mais aussi byzantine. De nouvelles formes de domination, que l'on peut qualifier de coloniales, se mettent en place, avec l'importations d'institutions féodales adaptées au contexte oriental et aux populations conquises, musulmanes ou chrétiennes. La réaction musulmane au cours du XIIe siècle, sous le signe du djihad, oblige au lancement de nouvelles croisades, qui ne parviennent cependant pas à empêcher la chute des Etats latins à la fin du XIIIe siècle. Pendant cette période la guerre alterne cependant avec des trêves, rendues possibles par une diplomatie active laissant une large place à une *realpolitik* dans laquelle les frontières religieuses ne sont pas toujours déterminantes. Enfin après la chute du royaume de Jérusalem en 1291 les Latins se replient sur Chypre et la papauté continue d'encourager les projets de croisades, qui prennent en compte la nouvelle configuration géopolitique du Proche-Orient et notamment la présence des Mongols. Les TD s'attacheront à la fois à l'étude des sources médiévales et des modes d'écriture et d'interprétation, aujourd'hui, de cette histoire marquée par de vifs débats historiographiques mais aussi idéologiques.

Bibliographie indicative

M. Balard, Ch. Picard, La Méditerranée au Moyen Âge. Les hommes et la mer., Paris, Hachette, 2014.
Ph. Jansen, A. Nef, Ch. Picard, La Méditerranée entre pays d'Islam et monde latin (milieu Xe-milieu XIIIe siècle), Paris, Sedes, 2000.
M. Balard, Croisades et Orient latin (XIe – XIVe siècle), Paris, A. Colin, 2003.
É. Malamut et M. Ouerfelli (dir.), De la guerre à la paix en Méditerranée médiévale : acteurs, propagande, défense et diplomatie, Aix-en-Provence, PUP, 2021.
E. Sivan, L'Islam et la croisade : idéologie et propagande dans les réactions musulmanes aux croisades, Paris, A. Maisonneuve, 1968.
A.-M. Eddé, *Saladin*, Paris, Flammarion, 2008

J3020119/J3020219 : Sociétés en contacts à l'époque médiévale (cultures et pouvoirs)

Fanny Madeline (S1), François Foronda (S2)

L'horizon impérial des monarchies européennes
La question de l'*impérialité*, c'est-à-dire de l'Empire comme horizon des possibles du devenir des constructions politiques à donner lieu ces dernières années à un fort investissement historiographique. Il a permis, plus particulièrement, de mesurer le succès de l'idéologie impériale dans des monarchies non-impériales, au point qu'il est possible à leur propos de parler d'*impérialité seconde*. Ce questionnement sera appliqué à deux domaines d'expérimentation du Moyen Âge central, la péninsule Ibérique et les îles britanniques.
Sujet du cours S1 : Imaginaire et gouvernement impérial des rois d'Angleterre (XIe-XIIIe siècle)
Entre le XIe et le XIIIe siècle, l'histoire politique des îles britanniques est marquée par l'idée impériale. L'héritage de la période anglo-saxonne est intégré et transformé sous le règne de Cnut, dont le pouvoir s'étend sur l'Angleterre mais aussi le Danemark, et une partie de la Scandinavie. Puis après 1066, la conquête normande qui donne naissance à un « empire transmanche » réactive le souvenir de la grandeur de Rome, qui vient s'ajouter aux références carolingiennes et ottoniennes. Enfin avec les Plantagenêt, de nouvelles figures impériales apparaissent, Alexandre mais aussi Arthur viennent façonner l'imaginaire impérial des rois d'Angleterre. Cette idée politique protéiforme accompagne les transformations du pouvoir et la naissance de nouveaux modes de gouvernement mises en œuvre pour maintenir les constructions impériales produites aussi bien par des stratégies matrimoniales, que des conquêtes territoriales des reconfigurations de pouvoir. L'étude de ces dynamiques impériales, à la fois territoriales, diplomatiques et discursives s'étendra sur une chronologie allant de l'avènement du roi danois Cnut en 1016 à la fin du règne d'Édouard Ier en 1304.

Bibliographie indicative
M. AURELL (dir.), Gouverner l'empire Plantagenêt (1152-1224), Fontevraud, 2021.
D. BATES, The Normans and Empire, Oxford, 2013.
T. BOLTON, The empire of Cnut the Great conquest and the consolidation of power in Northern Europe in the early eleventh century. Leiden, 2009.
R. R. DAVIES, The First English Empire, Power and Identities in the British Isles 1093-1343, Oxford, 2000.
J. GILLINGHAM, The Angevin Empire, Oxford, 2001.
F. MADELINE, Les Plantagenêt et leur empire. Construire un territoire politique (1152-1216), Rennes, 2014.

J3021719/J3021819 : Cultures matérielles de l'Occident médiéval

Hélène Noizet (S1), Danielle Arribet-Deroin (S2)
Sujet du cours S1 : Être parisien. Vivre et mourir à Paris au Moyen Âge

Cet enseignement vise à aborder le fonctionnement des sociétés médiévales à partir des matérialités produites par ces sociétés. Il s'agit d'explorer le binôme idéel/matériel proposé par Maurice Godelier en partant du principe que le matériel est saturé d'idéel et que, dans le domaine des pratiques sociales, l'idéel se manifeste par des réalisations matérielles. Les productions physiques et la vie quotidienne révèlent les règles du fonctionnement social. La notion de culture matérielle porte ainsi attention aux « choses banales », mais ne s'y limite pas. Elle englobe les approches de la « vie des objets » par les anthropologues et se rattache tout naturellement aux études archéologiques. Le pluriel (cultures matérielles) veut signifier une conception large mettant l'accent sur la diversité des pratiques au sein du système social des sociétés d'Ancien Régime qu'il s'agit d'atteindre.
Les matérialités étudiées sont de deux ordres, qui feront l'objet d'approches privilégiées :

- des pratiques et appartenances sociales quotidiennes et leurs manifestations matérielles, attestées par les documents écrits ou archéologiques, telles que l'habitat, la naissance, la maladie, la mort, l'alimentation, la famille, la paroisse.
- des objets au sens d'artefacts archéologiques (objets du quotidien comme les poteries ; bâtiments ; manuscrits et autres supports de l'écrit, etc.) auxquels doivent être ajoutés les objets représentés et les objets cités ou décrits dans les textes. Les documents écrits sont ici envisagés archéologiquement, c'est-à-dire non pas uniquement dans leur dimension textuelle, mais bien comme des objets physiques à part entière qui peuvent avoir une fonction au-delà de leur contenu. Ces objets témoignent *a minima* de techniques de production et de pratiques de consommation ;

Cette thématique des cultures matérielles sera abordée dans le cadre d'un espace régional particulier, celui de Paris et de sa région, qui sera exploré en deux thématiques successives :

Bibliographie indicative :
Boris Bove, Claude Gauvard (dir.), *Le Paris du Moyen Âge*, Paris, Belin, 2014.
Boris Bove, Claude Gauvard, Notre-Dame. Une cathédrale dans la ville. Des origines à nos jours, Paris, Belin, 2022 ;
Jean Favier, *Le Bourgeois de Paris au Moyen Âge*, Paris, Tallandier, 2012.
Mesurer Paris, dossier coordonné par Julie Claustre, Dominique Margairaz et Anne Conchon, *Histoire urbaine*, 43 (2015-2), p. 5-70.
Hélène Noizet, Boris Bove, Laurent Costa (dir.), *Paris de parcelles en pixels. Analyse géomatique de l'espace parisien médiéval et moderne*, Paris, Presses universitaires de Vincennes - Comité d'histoire de la Ville de Paris, 2013.
Hélène Noizet, « La culture matérielle : le retour », dans Marie Dejoux, Harmony Dewez, Emmanuel Huertas, Cédric Quertier (éd.), *Les fruits de la terre. Études d'histoire médiévale offertes à Laurent Feller*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2023, p. 403-414.
« Paris médiéval », rubrique du portail Menestrel : http://www.menestrel.fr/spip.php?rubrique1605&lang=fr
Travailler à Paris, n° thématique de la revue *Médiévales*, 69, 2015.

HISTOIRE MODERNE

J3030119/J3030219 : Guerre et société à l'époque moderne

Paul Vo-Ha, Quentin Censier, Virginie Martin

Sujet du cours : La France dans l'Europe en guerre (1688-1815)
Attention ! cours annuel !
L'histoire de l'engagement d'une nation dans des conflits armés ne doit pas se concentrer exclusivement sur la dimension nationale, car la guerre est relationnelle. La prise en compte de l'échelle européenne, de 1688 (début de la guerre de la Ligue d'Augsbourg) à 1815 (fin des guerres napoléoniennes), permet de tenir compte de la dimension interactive et géopolitique des conflits armés. Ce dépassement de la dimension nationale ne nie pas cette échelle traditionnelle de l'histoire militaire, mais permet de la mettre en perspective critique et d'aborder la nation comme un phénomène divers (corps civique, territoire, Etat, etc.) particulièrement, mais pas exclusivement, animé par la guerre. L'échelle européenne permet également d'étudier la dynamique des pratiques de la guerre irréductibles à la projection de postulats identitaires nationaux et subissant des évolutions voire des révolutions qui s'articulent avec des éléments de continuité alimentant, à la fin de la période, le concept de « guerre moderne ». Cette notion permet de mettre également en perspective critique l'insertion de la séquence des guerres révolutionnaires et impériales (1792- 1815) dans l'histoire longue de la guerre, par opposition à la tendance d'y projeter des postulats théoriques voire politiques illustrés par le concept de « guerre totale ». Parmi les facteurs de continuité sur la période de 1688 à 1815, l'affrontement entre la France et la Grande-Bretagne est un phénomène constant engagé dans toutes les guerres de cette époque et qui contribue à la définition de cette séquence conflictuelle comme une « seconde guerre de Cent ans ». Parmi les facteurs de rupture dans cette longue période, la guerre de Sept ans (1756-1763) a introduit de nouvelles pratiques et a même alimenté la perception de son caractère révolutionnaire dans le domaine militaire. La France, qui s'était investie de façon traditionnelle dans cette guerre, n'en avait pas pris en compte le caractère novateur, mais en établit le constat après sa défaite exprimée par le traité de Paris de 1763. L'adaptation aux nouvelles données de la guerre alimenta des réformes militaires et certains projets qui contribuèrent à l'émergence de principes appliqués dans la Révolution française. Par exemple, dans les années 1770, la notion de « constitution militaire » alimentée par la prise en compte des pratiques de la guerre de Sept ans, contribua à la critique de l'absolutisme en invoquant la nécessité de soumettre la monarchie aux lois de la guerre et plus généralement à un régime constitutionnel. La guerre qui, sous le règne de Louis XIV, avait contribué au caractère absolu de la souveraineté royale exerça donc une influence variée sur l'histoire de la monarchie. L'insertion de la France dans l'Europe en guerre contribua donc à l'histoire de France et aussi à l'histoire de l'Europe.
Bibliographie :

• Jean-Paul Bertaud, La Révolution armée. Les soldats-citoyens et la Révolution française, Paris, Robert Laffont, 1979
• Jeremy Black, La guerre au XVIIIe siècle, Paris, Autrement, « Atlas », 1999
• Hubert Camon, La guerre napoléonienne. Les systèmes d'opérations. Théorie et tactique, Paris, Economica, 1997 [1907]
• Edmond Dziembowsky, La guerre de Sept ans (1756 – 1763), Paris, Perrin – Ministère de la Défense, 2015
• Hervé Drévillon (dir.), L'âge classique, XVe – XIXe siècle, vol. II de Mondes en Guerre, Paris, Passés Composés – Ministère des Armées, 2019
• Hervé Drévillon et Olivier Wieviorka (dir.), Des Mérovingiens au Second Empire, volume I de Histoire militaire de la France, Paris, Perrin – Ministère des Armées, 2018
• Hervé Drévillon, Bertrand Fonck et Jean-Philippe Cénat (dir.), Les dernières guerres de Louis XIV. 1688 – 1715, Presses Universitaires de Rennes, 2017

• Fadi El Hage, La guerre de Succession d'Autriche (1741 – 1748). Louis XV et le déclin de la France, Paris, Economica, 2017
• Geoffrey Parker, La révolution militaire. La guerre et l'essor de l'Occident, 1500 – 1800, Paris, Gallimard, 1988
• Natalie Petiteau, Jean-Marc Olivier et Sylvie Caucanas (dir.), Les Européens dans les guerres napoléoniennes, Toulouse, Privat, 2012

J3030319/J3030419 : Histoire du droit privé de l'ancien régime

Nelly Hissung-Convert (CM/TD S1), Marta Peguera Poch (CM/TD S2)

Sujets du cours : Le droit des personnes, du mariage, de la famille et des successions du XVIe au XVIIIe siècle.

Ce cours d'Histoire du droit privé a pour objet les relations juridiques entre les personnes dans la société moderne, du XVIe au XVIIIe siècles.

Il apportera des éclairages sur les règles de droit qui conditionnent l'existence juridique des personnes et les relations entre elles, en mettant l'accent sur celles existant au sein de la famille. Ainsi, avec l'étude de l'état des personnes (société d'ordres, le nom, le domicile, les exclus, la mort civile) et du mariage (formation du lien matrimonial), le droit de la famille (mariage, filiation, autorité parentale, régimes matrimoniaux et successions) sera particulièrement mis à l'honneur au second semestre. La matière constituera un complément nécessaire à l'étude de l'Histoire moderne.

L'étude de cette matière se fera en plusieurs séances ; chacune d'entre elles correspondant à un thème donné relatif à une partie du cours. Ces séances de trois heures commenceront par un apport théorique (le cours) et se poursuivront par des travaux dirigés consistant en des études de textes (commentaires) ou de sujets précis (dissertations) préalablement préparés par les étudiants. Le travail accompli sera suivi de discussions et fera l'objet d'une note de contrôle continu.

Le premier semestre, assuré par Nelly Hissung-Convert, portera sur le droit des personnes et le mariage ; le second, assuré par Marta Peguera Poch, portera sur le droit de la famille et les successions. Toutefois, s'ils sont complémentaires, les deux semestres peuvent être suivis indépendamment, sans aucun préjudice sur l'étude de la matière.

L'apprentissage du cours et la préparation des travaux dirigés pourra utilement prendre appui sur une bibliographie indicative qui sera complétée, en classe ou sur les EPI, par des sources et références plus spécifiques relatives au thème étudié.

Bibliographie indicative

Ces ouvrages et manuels ne sont qu'indicatifs, la liste n'étant pas exhaustive.

Les sources en lignes (Googlebooks, Gallica…) et autres ressources (Persée, Cairn…), constituent un précieux outil de travail grâce auquel vous pourrez situer les extraits posés en commentaire et conduire des analyses comparées entre les auteurs.

Pour la préparation des exposés, les manuels, comme celui de Jean BART, indiquent en fin de chaque section une petite bibliographie sur le thème traité : c'est une aide précieuse pour conduire votre recherche !

Ouvrages d'Histoire du droit privé :

- J. BART, Histoire du droit privé de la chute de l'Empire romain au XIXe siècle, Montchrestien, 1998.
- J. IMBERT, *Histoire du Droit Privé*, Q.S.J., 2001.
- J.Ph. LEVY et A. CASTALDO, *Histoire du droit civil*, Dalloz, 2002.
- P. OURLIAC et J.-L. GAZZANIGA, Histoire du droit privé français de l'An mil au Code civil, A. Michel, 1985.
- P. OURLIAC et J. MALAFOSSE, *Histoire du droit privé : le droit familial* (Tome 3), Paris, 1968.
- M.-H. RENAUT, *Histoire du droit privé. Personnes et biens*, Ellipses, coll. « Mise au point », 2008.

- A. LEFEBVRE-TEILLARD, Introduction historique au droit des personnes et de la famille, coll. Droit fondamental, PUF., 1996.
- J.-L. THIREAU, *Histoire du droit de la famille*, L'Hermès, 1998.
Etat des personnes :
- A. LEFEBVRE-TEILLARD, *Le nom. Droit et histoire*, coll. « Léviathan », Paris, PUF, 1990.
Droit de la famille :
- J.-L. THIREAU, *Histoire du droit de la famille*, L'Hermès, 1998.
- A. LEFEBVRE-TEILLARD, Introduction historique au droit des personnes et de la famille, coll. Droit fondamental, PUF., 1996.
- P. PETOT, *Histoire du droit privé français. La famille*, texte établi et annoté par Cl. Bontemps, Paris 1992.
- A. LEFEBVRE-TEILLARD, L'enfant naturel dans l'ancien droit français, 1976.
- P. PETOT, *Histoire du droit privé. Enfants dans la famille*, Les Cours de droit, Paris, 1947-1948.
- P. PETOT, *La femme mariée*, cours de doctorat de la Fac. de droit de Paris, 1950-1951.

J3030519/J3030619 : Histoire des sociétés et des économies européennes (XVIIe et XVIIIe siècles)

Anne Conchon

Sujet du cours : Economies et sociétés en crises (Ancien Régime et Révolution)

S1. Faire face aux crises (XVII-XVIIIe siècle)

Au cours des dernières décennies, le terme de 'crise' s'est imposé dans l'actualité ce qui en dit long sur l'inquiétude et l'incapacité des sociétés contemporaines à faire face à des dérèglements divers (sanitaires, environnementaux, financiers…).
L'objectif de ce cours est de déplacer le questionnement en interrogeant les déclinaisons, les représentations et les modalités des crises dans les sociétés et les économies entre l'Ancien Régime et la période révolutionnaire. Appartenant au vocabulaire médical, le mot 'crise' désigne le moment critique d'une pathologie ou d'une maladie. C'est au XVIIIe siècle que le terme, tout en conservant ce sens originel, voit ses emplois se diversifier et s'étendre à d'autres enjeux. Le XVIIIe siècle marque en effet un déplacement du champ médical aux questions politiques. Comme l'écrit T. de Bordeu dans l'article « crise » de l'*Encyclopédie* : « au médecin philosophe qui a commencé par être témoin, qui de praticien est devenu grand observateur et qui franchissant les bornes ordinaires s'est élevé au-dessus de son état. Ouvrez les fastes de la médecine, comptez les législateurs ». Cette évolution s'est accompagnée d'un glissement sémantique : la crise renvoie alors moins au diagnostic et au remède à prescrire, et sert de plus en plus à caractériser des périodes graves.
L'objectif de ce cours est d'envisager les différentes formes que peuvent pendre les crises (démographiques, frumentaires, financières, climatiques…) en métropole comme dans les colonies. A partir d'une chronologie des crises qui est désormais bien établie par l'historiographie, il s'agit de les saisir dans leur déroulement et d'envisager les possibles combinaisons de plusieurs facteurs de déstabilisation. L'attention portée à leurs conséquences sociales et à leurs répercussions politiques, selon leur gravité relative, permettra de mettre en lumière les représentations que s'en font les acteurs, d'étudier les réactions différenciées face à ces désordres, de mesurer la capacité d'anticipation et de gestion…

Le premier semestre traitera de l'Ancien Régime (XVIIe et XVIIIe siècle) et le second semestre sera centré sur la période révolutionnaire et impériale
Références bibliographiques
- Pour le premier semestre

BENREKASSA (Georges), « Lexical médical, vocabulaire dramatique, métaphore politique : la notion de crise au XVIIIe s en France », *Le Langage des Lumières. Concepts et savoir de la langue,* Paris, Puf, 1995, p. 23-46
LEON (Pierre), « La crise de l'économie française à la fin du règne de Louis XIV », *Information historique*, 1956, p. 127-137
LUCKETT (Thomas M.), « Crises financières dans la France du XVIIIe siècle », *RHMC*, 1996, n°43 (2), p. 266-292.
MEUVRET (Jean), "Les crises de subsistances et la démographie de la France de l'Ancien Régime", *Population*, 1946, 1, p. 643-650
PERROT (Jean-Claude), « L'analyse des crises au XVIIIe siècle », *La France d'Ancien Régime.* Etudes réunies en l'honneur de Pierre Goubert, Toulouse, Privat, 1984, p. 543-551 (repris dans *Une histoire intellectuelle de l'économie politique*, Paris, éd. de l'Ehess, 1992, p. 275-284)
SIMONIN (Jean-Pascal), « La crise d'Ancien Régime : un essai de justification théorique », *Histoire et Mesure*, 1992, 7 (3-4), p. 231-247

J3030719/J3030819 : Histoire de la Révolution française

Pierre Serna (CM)/ Fréderic Régent, Séverine Antunes (TD)

Sujet du cours : Etats-Unis, France, Colonies françaises 1763-1804

Depuis 1956 et l'apparition du concept de « Révolutions atlantiques », de nombreux historiens ont travaillé sur la filiation possible d'une chaine de révolutions autour de l'Océan atlantique, voire au-delà, inventant ce que Robert Palmer baptisa du nom de « l'ère des démocraties modernes », laissant de côté les espaces coloniaux. Depuis une vingtaine d'années il est accepté qu'il n'est plus possible d'oublier que les Etats Unis étaient une série de colonies qui, faisant leurs révolutions ont conquis leur indépendance. A l'autre extrémité de la période, Saint-Domingue en révolte depuis 1791, finit par conquérir, les armes à la main contre la France, son indépendance en devenant Haïti en 1804.
Entre temps, la France, connait une révolution qui se déroule en plusieurs périodes entre 1789 et l'apparition de la monarchie constitutionnelle et 1792 la naissance de la République, devant affronter la plupart des pays européens coalisés contre elle, avant de tenter pour la première fois dans son existence l'expérience d'une république libérale se terminant dans l'autoritarisme du Consulat. Parallèlement, après 1795, une série de Républiques-sœurs nait en Europe, démontrant l'expansion de l'idée républicaine en changeant le destin du continent.
Le cours aura pour vocation de monter comment le XVIIIe siècle a préparé ses révolutions, comment les transferts diplomatiques, culturels, politiques, militaires et la mondialisation des économies ont constitué autant de vecteurs facilitant les renversements des pouvoirs anciens pour participer à l'invention d'un monde nouveau, fondé sur l'idée de souveraineté nationale et de revendications de libertés individuelles et collectives aux origines des démocraties représentatives.
Les chantiers les plus actuels et fertiles des études révolutionnaires seront intégrés à la réflexion annuelle : *histoire glocale*, centralité de l'histoire des empires coloniaux pour comprendre les transformations des métropoles, histoire de l'agentivité politique au ras du sol, histoire renouvelée des femmes et de leur participation directe aux révolutions, nouvelle histoire des idées et des pratiques politiques républicaines et contre-révolutionnaires, histoire sociale des guerres extérieures et civiles et de la violence qui les accompagne, histoire de la citoyenneté naissante.

Bibliographie indicative
Philippe Bourdin, L'Europe des "patriotes", des années 1770 à la Révolution française, Paris Puf, 2010.
Bernard COTTRET, *La Révolution américaine. La quête du bonheur (1763-1787)*, Paris, Perrin, 2003

Philippe Girard, *Ces esclaves qui ont vaincu Napoléon. Toussaint Louverture et la guerre d'indépendance haïtienne (1801-1804)*, Rennes, Les Perséides, 2013.
Annie Jourdan, *La Révolution, une exception française*, Paris, Champs Flammarion, 2006
Edmond Dziembowski, *Le siècle des révolutions, 1660-1789*, Paris, Perrin, 2019.
Bernard Gainot, La *Révolution des esclaves*. Haïti, 1763-1803, 2017, Paris, Vendémiaire.
Aurélien Lignereux, la France, Révolution et Empire 1788-1815, Paris, Armand Colin, 2024.
Frédéric Régent, Libres de couleur. Les affranchis et leurs descendants en terre d'esclavage, XIVe-XIXe siècles, Tallandier, 2023.
Frédéric Régent, *La France et ses esclaves, de la colonisation aux abolitions, 1620-1848*, Paris, 2009, rééd Paris, Fayard-Pluriel, 2012.
Frédéric Régent, Jean-François Niort, Pierre Serna (dirs.), *Les colonies, la Révolution française, la Loi*, Rennes, PUR, 2014.
Pierre Serna, Républiques Sœurs. Le Directoire devant la Révolution atlantique, Rennes Presses universitaires de Rennes, 2009.
Pierre Serna, Republics at war, 1776-1840, Revolution, conflicts, and geopolitics in Europe and the Atlantic World, New York, Palgrave Mac Milan, avec Antonino de Francesco et Judith Miller.2013

J3030919/J3031019 : Histoire des sciences

Jean-Luc Chappey (CM/TD S1),
Oury Goldman (TD S1),

Les sciences et le gouvernement des hommes et de la nature (XVIIe-fin XIXe siècle)

Présentation générale.
Ce cours porte sur les conditions intellectuelles, sociales et politiques de production, de validation et de circulation des sciences et des savoirs, ainsi qu'à leurs appropriations et à leurs usages variés, dans une diversité de milieux sociaux, de la « révolution scientifique » du XVIIe siècle à la veille de la seconde révolution industrielle de la fin du XIXe siècle. Le premier semestre est consacré à la période moderne en accordant une place privilégiée à l'organisation institutionnelle des sciences (en France et en Angleterre) et aux transformations liées à la Révolution française ; le second semestre est consacré à la présentation des transformations qui caractérisent le XIXe siècle en insistant davantage sur les formes de gouvernement de la nature (en infléchissant ainsi la thématique vers les problématiques de l'histoire environnementale). L'objectif de cet enseignement est de montrer comment l'histoire des sciences et des savoirs contribue à la compréhension générale des grands phénomènes politiques, sociaux et culturels des sociétés modernes et contemporaines. Un des intérêts de cet enseignement est de s'affranchir des habituels découpages chronologiques et de proposer des approches qui croisent l'histoire avec différentes sciences humaines (sociologie, philosophie…).
Plutôt que d'envisager les sciences isolément, il s'agira de les voir comme des outils de gouvernement des hommes et des territoires qui ont façonné les sociétés modernes (statistiques, géologie, histoire naturelle…).
À partir d'exemples principalement français et anglais, on s'intéressera aux acteurs, institutions et idées scientifiques, ainsi qu'à leurs effets sur les sociétés et leur environnement en croisant à chaque fois des échelles d'analyse différentes (de la biographie aux échanges transnationaux). Il s'agira encore d'explorer les renouvellements historiographiques les plus récents afin d'interroger les articulations entre les dynamiques de construction et de diffusion des savoirs avec les transformations politiques, sociales, économiques et culturelles.

Sujet du cours S1 : Gouverner les sciences
Bibliographie indicative pour le semestre 1.
The Cambridge History of Science, Cambridge, Cambridge University Press, 2003-2006, t. 3-5.

Bruno Belhoste, Histoire de la science moderne. De la Renaissance aux Lumières, Paris, Armand Colin, 2016.
Jean-Luc Chappey, La révolution des sciences. 1789 ou le sacre des savants, Paris, Librairie Vuibert, 2020.
Benjamin Deruelle, A. Ruellet *et alii* (dir.), *Sciences, techniques et pouvoirs, 15e- 18e siècles*, Neuilly, Atlande, 2016.
Liliane Hilaire-Pérez, Fabien Simon & Marie Thebaud-Sorger (dir.), *L'Europe des sciences et des techniques, XVe-XVIIIe siècles*, Rennes, PUR, 2016.
Dominique Pestre (dir.), *Histoire des sciences et des savoirs*, Paris, Seuil, 2015, vol. 1 & 2.

J3031319/ J3031419 : Les Amériques modernes, de la colonisation aux révolutions

Gregorio Salinero CM/TD

Sujet du cours : Sociétés et conflits aux Amériques, du milieu du XVe au début du XIXe siècle

Cet enseignement vise à présenter l'expansion océanique européenne dans la perspective d'une histoire globale et comparée des domaines coloniaux ibériques, anglo-saxon, français et hollandais. Ils connurent des destins divergents et conflictuels. Les travaux seront menés par thèmes : les occupations territoriales, l'acculturation et les résistances, les relations avec les Métropoles, les évangélisations, l'exploitation et les échanges ; puis l'administration, les sociétés coloniales, les métissages, les traites et l'esclavage, les nouvelles identités américaines. Utiles, la maîtrise de l'espagnol et celle de l'anglais ne sont pas absolument nécessaires.

Bibliographie : Thomas CALVO, *L'Amérique ibérique de 1570 à 1910*, 1994 ; John H. ELLIOT, *Empires of the Atlantic world…*, 2006 ; Gilles HAVARD et Cécile VIDAL, *Histoire de l'Amérique française,* 2008 ; V RUYMBEKE, *L'Amérique avant les États-Unis*…,2013 ; Pieter EMMER (dir.), *Les Pays-Bas et l'Atlantique, 1500-1800*, 2009.

J3031519/J3031619 : Les mondes méditerranéen et atlantique à l'époque moderne

Jean-François Chauvard (CM)
Guillaume Calafat (TD S1), Gilles Narcy/ A. Struillou (TD S2)
Histoire de la Méditerranée et de l'Italie moderne
Sujet du cours semestre 1 : Géopolitique de la Méditerranée (fin du XVe siècle – milieu du XVIIIe siècle)
L'objet de cet enseignement est de rendre compte des reconfigurations géopolitiques d'un espace-carrefour traversé par des rivalités et des affrontements, des échanges et des circulations. La période est marquée par l'expansion de l'Empire ottoman en Méditerranée orientale, l'affirmation de la domination espagnole dans le bassin occidental, en particulier en Italie, par l'érosion des positions de Venise en Adriatique et dans les îles grecques et par l'autonomisation des provinces ottomanes d'Afrique du Nord. On étudiera des pratiques communes au monde méditerranéen tels que la guerre de course et le commerce des captifs, en montrant leurs dimensions tout à la fois religieuses, politiques et économiques. On interrogera la prétendue marginalisation économique de la Méditerranée à l'aune de l'irruption de nouveaux acteurs issus de l'Europe du Nord-Ouest (Angleterre, Provinces-Unies) et de l'affirmation de la France comme puissance maritime et commerciale. On portera, enfin, l'attention sur le développement des fonctions des consulats européens dans l'Empire ottoman.

Bibliographie
Pour commencer :
Méditerranée

D. Abulafia, La Grande Mer. Une histoire de la Méditerranée et des Méditerranéens, Paris, Les Belles Lettres, 2022.
F. Braudel, La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II, Paris, A. Colin, 1966, 2 vol. (éd. poche 1993).
G. Calafat et M. Grenet, Méditerranées. Une histoire des mobilités humaines (1492-1750), Paris, Points Seuil, 2023.
J. Carpentier et F. Lebrun (éd.), *Histoire de la Méditerranée*, 2ème éd., Paris, Éditions du Seuil, 2001.
Italie
D. Carrangeot, E. Chapron, H. Chauvineau, *Histoire de l'Italie du XVe au XVIIIe siècle*, Paris, Armand Colin, 2015.
Jean Delumeau, *L'Italie de Botticelli à Bonaparte*, Paris, Armand Colin, 2022 (1ère 1974).
Pour aller plus loin :
Méditerranée
O. Bouquet, Pourquoi l'Empire ottoman ? Six siècles d'histoire, Gallimard, Folio Histoire, 2022.
G. Calafat, Une mer jalousée. Contribution à l'histoire de la souveraineté (Méditerranée, XVIIe siècle), Paris, Le Seuil, 2019.
J. Dakhlia et B. Vincent (dir.), *Les musulmans dans l'histoire de l'Europe*, vol. 1: *Une intégration invisible*, Paris, Albin Michel, 2011.
J. Dakhlia et W. Kaiser (dir.), Les musulmans dans l'histoire de l'Europe, vol. 2: Passages et contacts en Méditerranée, Paris, Albin Michel, 2013.
P. Horden et N. Purcell, The Corrupting sea: A Study of Mediterranean history, Malden, MA, 2000.
P. Horden et Sharon Kinoshita (éd.), *A Companion to Mediterranean History*, Malden, Wiley, 2014.
C. Moatti et W. Kaiser (dir.), Gens de passage en Méditerranée de l'Antiquité à l'époque moderne. Procédures de contrôle et d'identification, Paris, Maisonneuve & Larose, 2007.
R. Mantran (dir.), *Histoire de l'Empire ottoman*, Paris, Fayard, 2014 [1989].
G. Poumarède, Pour en finir avec la Croisade. Mythes et réalités de la lutte contre les Turcs aux XVIe et XVIIe siècles, Paris, PUF, 2004.
F. Trivellato, Corail contre diamants. De la Méditerranée à l'océan indien au XVIIIe siècle, Paris, Le Seuil, 2016.
N. Vatin et G. Veinstein (dir.), *Insularités ottomanes*, Paris, Maisonneuve et Larose / Istanbul, Institut français d'études anatoliennes, 2004.

Italie
A. Arru, F. Ramella (dir.), L'Italia delle migrazioni interne. Donne, uomini, mobilità in età moderna e contemporanea, Rome, Donzelli, 2003.
A. Arru, CagD. liati, Daniela, F. Ramella (dir.), *Donne e uomini migranti. Storie e geografie tra breve e lunga distanza*, Rome, Donzelli, 2008.
R. Bonfil, Les juifs d'Italie à l'époque de la Renaissance : stratégies de la différence à l'aube de la modernité, Paris, Éditions L'Harmattan, 1995.
J. Bottin, D. Calabi (dir.), Les étrangers dans la ville. Minorités et espace urbain du bas Moyen Âge à l'époque moderne, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 1999.
Le siècle des ghettos : la marginalisation sociale et spatiale des juifs en Italie au XVIIe siècle, dossier de la revue Dix-septième siècle, 282, 2019.
D. Calabi, *Ghetto de Venise, 500 ans*, Paris, Liana Levi, 2016.
I. Poutrin, A. Tallon, *Les expulsions de minorités religieuses dans l'Europe des XIIe-XVIIe siècles*, Pompignac, Bière-Centre de Recherche en Histoire Européenne Comparée, 2015.
I. Poutrin, Les convertis du pape. Une famille de banquiers juifs à Rome au XVIe siècle, Paris, Le Seuil, 2023.

J3031719/J3031819 : Histoire moderne de l'Allemagne et de l'Europe centrale

Christine Lebeau (CM), Sébastien Schick (TD)

Histoires d'empires en Europe (XVIIe-XVIIIe siècles)

A l'époque moderne, l'empire est d'abord autorité souveraine (le roi de France est « empereur en son royaume ») et ne peut être limité aux formes extra-européennes de domination. Le cours portera sur les formes de la domination politique, sociale et culturelle au croisement des empires (Saint-Empire, Empire des Habsbourg, empire ottoman) dans un espace qui aujourd'hui correspond à treize États européens.

Semestre 1 : Empereurs et impératrices (Saint-Empire, 1618-1790) Le cours portera d'abord sur la figure de l'empereur, deuxième prince de la Chrétienté après le pape, et sur les formes culturelles ou symboliques de son pouvoir au croisement du politique et du féodal. Les dates des règnes des empereurs constituent en effet les repères d'un récit historique partagé des Pays-Bas à l'Italie du Nord, de l'Allemagne à une large partie de l'Europe centrale. Au-delà de l'histoire politique, religieuse et militaire, on réfléchira encore à l'articulation entre ego-documents, biographies et écriture de l'histoire en incluant notamment les apports récents de l'historiographie sur le corps et l'espace du prince. Dans cette perspective, les impératrices ont également fait leur entrée comme actrices indispensables au fonctionnement du système impérial, non pas seulement comme mères mais aussi comme mécènes, interlocutrices des ambassadeurs ou chefs de partis. Finalement c'est le caractère supposé inactuel de la domination impériale (« les vieux habits de l'empereur ») qui sera revu au prisme des recherches en cours.

Bibliographie générale:
Semestre 1
The World of the Habsburgs www.habsburger.net
BADINTER Elizabeth, Le Pouvoir au féminin, Marie-Thérèse d'Autriche 1717-1780 - L'impératrice-reine, Paris, 2016.
BÉRENGER, Jean, Histoire de l'Empire des Habsbourg, Paris, 1989.
BRAUN Bettina, SCHNETTGER Matthias, KELLER Katrin dir., Nur die Frau des Kaisers ? Kaiserinnen in der Frühen Neuzeit, Vienne, 2016.
BURKE Peter, Louis XIV. Les stratégies de la gloire, Pierre Chemla trad., Paris, 1995.
ELIAS Norbert, La Société de cour, Paris, 1985, 1994 (trad. Die höfische Gesellschaft, 1969).
EVANS R.J.W, The Making of the Habsburg Monarchy, 1550-1700 : an Interpretation, Oxford, 1979.
GANTET Claire, LEBEAU Christine, Le Saint-Empire, 1500-1800, Paris, 2018. HASSLER Éric, La Cour de Vienne 1680-1740. Service de l'empereur et stratégies spatiales des élites nobiliaires dans la monarchie des Habsbourg, Strasbourg, 2013.
STOLLBERG-RILINGER Barbara, « La communication symbolique à l'époque prémoderne. Concepts, thèses, perspectives de recherche », Trivium, 2008. http://trivium.revues.org/index793.html.
STOLLBERG-RILINGER, Barbara, Les vieux habits de l'Empereur. Une histoire culturelle des institutions du Saint-Empire, Paris, 2013.

J3031919/J303219 : Renaissance, Humanisme, Réforme

Jean-Marie Le Gall (CM)/ Oury Goldman (TD)

Sujet du cours : Le livre et l'imprimé à la Renaissance (XVIe-début XVIIe)

.

L'invention de la presse typographique par Gutenberg au milieu du XVe siècle a entraîné une « révolution de l'imprimé » dans l'Europe de la Renaissance. Outre la transformation de la

production, commercialisation et consommation des livres, l'imprimerie à caractères mobiles a modifié, entre autres, les pratiques et les méthodes de gouvernement, le travail et les échanges intellectuels ou encore la culture visuelle et la vie spirituelle des individus de l'époque moderne. Le cours explore quelques facettes de ces bouleversements des sociétés européennes de la fin du XVe au début du XVIIe siècle, en examinant les aspects socio-économiques de l'industrie du livre, les multiples mobilisations de l'imprimé par différentes couches sociales, tout en s'attachant à comprendre les moyens par lesquels les individus et les institutions ont tenté de contrôler et de canaliser cette technologie aux conséquences multiformes.

Bibliographie indicative
Ouvrages généraux, synthèses et manuels
Barbier, Frédéric, L'Europe de Gutenberg : le livre et l'invention de la modernité occidentale, XIIe-XVIe siècle, Paris, Belin 2006.
Barbier, Frédéric, *Histoire du livre en Occident*, Paris, Armand Colin, 2012.
Chartier Roger et Cavallo Guiglielmo, *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, Paris, Le Seuil, 1997.
Martin Herni-Jean et Chartier Roger, Histoire de l'édition française, Paris, Cercle de la Librairie, t. 1, Le livre conquérant : du Moyen Âge au milieu du XVIIe siècle, 1982

Etudes et ouvrages de référence
Chartier Roger (dir.), *Les usages de l'imprimé*, Paris, Fayard, 1987.
Febvre Lucien, et Martin Henri-Jean, *L'Apparition du livre*, Paris, Albin Michel, 1958.
Gilmont Jean-François (dir.), La Réforme et le livre : l'Europe de l'imprimé, 1517-v. 1570, Paris, Cerf, 1990.
Eisenstein, Elizabeth, La Révolution de l'imprimé dans l'Europe des premiers temps modernes, Paris, La Découverte, 1991.
Kikuchi, Catherine, *La Venise des livres, 1469-1530*, Seyssel, Champ Vallon, 2018.
Le Livre dans l'Europe de la Renaissance, Paris, Cercle de la Librairie, 1988.
Martin Henri-Jean, Livre, pouvoirs et société à Paris au XVIIe siècle, 1598-1701, Genève, Droz, 1969.

J3031119/J3031219 : Histoire des relations internationales à l'époque moderne

S1 : Jean-Marie Le Gall / Anne Wegener

Sujet du cours : Géopolitique, acteurs et pratiques, fin XVe-XVIIIe siècles

Pour caractériser les relations internationales à l'époque moderne, l'historien Pierre Renouvin a proposé de distinguer les relations internationales des relations diplomatiques en insistant sur le rôle des « forces profondes » ou encore sur celui des conditions géographiques, des enjeux économiques et financiers, du mouvement des idées, des opinions publiques. Cet enseignement a donc pour but non seulement d'acquérir les repères chronologiques essentiels à la compréhension des relations internationales à l'époque moderne mais aussi de s'interroger sur la pertinence du paradigme de l'État nation pour appréhender les relations de la Renaissance aux Lumières et de revenir sur l'« invention » de la diplomatie moderne, à la fois art de négocier, de représenter et d'informer.

Le premier semestre sera consacré aux acteurs et aux pratiques d'une diplomatie encore largement informelle entre la fin du XVe siècle et le milieu du XVIIe siècle. Les individus (hommes et femmes) et les groupes (nobles, savants, négociants, artistes…) dont l'action dépasse les frontières des entités politiques sont confrontés à la nécessité de s'adapter à des contextes politiques et culturels différents marqués par la rupture de la Chrétienté latine et le mythe de la monarchie universelle. L'histoire des relations internationales n'est pas seulement l'histoire des

traités et des négociations entre États. C'est l'histoire des échanges, des mobilités, des rayonnements et des imaginaires qui se déploient dans un espace où le recours à des ambassadeurs permanents et à d'autres intermédiaires se généralise, même si les princes jouent encore un grand rôle.

Bibliographie, première orientation

BELY, Lucien, L'art de la paix en Europe. Naissance de la diplomatie moderne, Paris, 2007.
BOIS, Jean-Pierre, De la paix des rois à l'ordre des empereurs 1714-1815, Nouvelle histoire des relations internationales, tome III, Paris, Le Seuil, Points histoire, 2003.
GANTET, Claire, Guerre, paix et construction des États 1618-1714, Nouvelle histoire des relations internationales, tome II, Paris, Le Seuil, Points histoire, 2003.
GANTET Claire / LEBEAU, Christine, Le Saint-Empire 1500-1800, Armand Colin, 2018.
HUGON, Alain, Rivalités européennes et hégémonie mondiale. XVIème-XVIIIème siècle, Paris, 2002.
LE GALL, Jean-Marie, Les guerres d'Italie (1494-1559). Une lecture religieuse, Genève, 2017.
SALLMANN, Jean-Michel, Géopolitique du XVIe siècle, Paris le Seuil, 2003. TALLON, Alain, L'Europe au XVIe siècle. États et relations internationales, Paris, PUF, 2010

HISTOIRE CONTEMPORAINE

J3040319/J3040419 : Histoire culturelle au XIXème siècle

Charles-François Mathis (CM et TD)

Sujet du cours S1 : L'Europe à l'heure anglaise, 1815-1914

A partir de la fin des guerres napoléoniennes, le Royaume-Uni est la principale puissance mondiale, par la taille grandissante de son empire colonial, par sa maîtrise des mers, par son essor industriel aussi. Ce cours s'attachera à comprendre la façon dont cette puissance se fait sentir en Europe continentale et quelles y furent les modalités de l'influence britannique. Car le Royaume-Uni se présente alors comme un modèle, qui aurait permis son hégémonie. Modèle politique de monarchie parlementaire à l'insolente stabilité face aux heurts qui marquent le Continent ; modèle économique fondé sur l'affirmation du libéralisme devenu credo intouchable, et auquel il faut bien rajouter une industrialisation nourrie par le charbon. Comment ces modèles sont-ils reçus dans le reste de l'Europe. Sont-ils copiés, adaptés, refusés ? C'est que le Royaume-Uni agace autant qu'il fascine : son puritanisme, sa structure sociale tout à la fois fluide et inégalitaire, sa production artistique si singulière aussi peuvent servir d'inspiration ou de repoussoir. Au demeurant, en matière de relations internationales, on peut s'interroger sur la mesure de son influence européenne, lui qui ne rêve que d'aventures outre-mer et cherche à échapper, autant que faire se peut, aux tribulations continentales. Quoi qu'il en soit, de 1815 à 1914, il demeure le point de repère d'une Europe qui se met, non sans grincher, à l'heure anglaise – jusqu'à adopter, en 1884, le méridien de Greenwich comme méridien d'origine…

Aprile, Sylvie et Rapoport, Michel (dir.), *Le monde britannique, 1815-1931*, Paris, Atlande, 2010.
Barjot, Dominique et Mathis, Charles-François, *Le monde britannique, 1815-1931*, Paris, Armand Colin, 2009.
Chamberlain, Muriel, Pax Britannica? British Foreign Policy, 1789-1914, Harlow, Pearson, 1999.
Charle, Christophe, La crise des sociétés impériales (1900-1940), Paris, Seuil, 2001.
Chassaigne, Philippe, *Histoire de l'Angleterre des origines à nos jours*, Paris, Flammarion, 2008 (3e édition).
Chassaigne, Philippe, *La Grande-Bretagne et le monde de 1815 à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2009.
Gury, Jacques (dir.), *Le Voyage outre-Manche*, Paris, Bouquins, 1999.
Lebecq, Stéphane, Bensimon, Fabrice, Lachaud, Frédérique et Ruggiu, François-Joseph, *Histoire des îles britanniques*, Paris, PUF, 2008.
Robbins, Keith, *Britain and Europe, 1789-2005*, London, Bloomsbury, 2005.

Tombs, Robert et Isabelle, *La France et le Royaume-Uni. Des ennemis intimes*, Paris, Armand Colin, 2012.

J3040519/J3040619 : Histoire des sociétés arabes contemporaines

Pierre Vermeren (CM) et Philippe Pétriat (TD)

Sujet du cours : « Afrique du Nord et au Moyen-Orient en guerres. XIX-XXIe siècles »
Résumé :
Ce cours inédit s'intéressera à un sujet majeur des sociétés d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient contemporains, la guerre et le fait militaire en tant que réalités sociales totales. L'espace couvert sera à entendre au sens large, selon la conception américaine du grand Moyen-Orient : Afrique du nord et Sahara, Moyen-Orient arabe, Turquie, Israël et Iran. Cet immense espace excède en plusieurs points l'ancien empire ottoman (Maroc, Iran), qui intégrait aussi en partie les Balkans et la mer Noire.
En termes de profondeur historique, le cours du premier semestre est consacré à « l'âge des Empires » (ottoman, perse, chérifien, coloniaux), entre 1798, date de l'expédition d'Égypte de Bonaparte, et 1945. En révélant la faiblesse du système militaire ottoman face à la nouvelle Europe, l'évènement de 1798 bouleversa irrémédiablement les conditions de la guerre et de la condition militaire au Moyen-Orient, annonçant à long terme la désagrégation ottomane sous le coup des puissances coloniales européennes. Les sociétés et les élites régionales sont condamnées à se réformer en profondeur pour espérer reprendre un jour le contrôle de leur destinée. L'armée est un vecteur majeur de cette reconstruction. Celle-ci s'opéra dans des conditions inattendues et mondialisées à l'occasion des deux guerres mondiales qui accélérèrent la dislocation des Empires.
Le cours du second semestre est consacré à « l'âge des nations », manifesté par la naissance du monde arabe en 1945 qui accompagne l'indépendance des pays du Moyen-Orient. Délivrés non sans mal de leurs colonisateurs, les États et les sociétés d'Afrique du nord et du Moyen-Orient entrent directement dans la guerre froide arabe et le conflit israélo-arabe qui divisent la région en deux camps. Mais assez vite, dès 1975 avec le début de la guerre civile libanaise, la guerre ouverte se réinstalle comme un fait social majeur, quasi-permanent et tournant, alors que la région avait été relativement préservée par le deuxième conflit mondial.
La guerre prend alors des visages toujours nouveaux et souvent inédits, intégrant une composante religieuse -notamment islamiste- de plus en plus marquée, cet effet étant amplifié par l'ouverture régionale et la mondialisation de l'islam.

Bibliographie en dix titres :
-Saphia Arezki, De l'ALN à l'ANP : La construction de l'armée algérienne (1954-1991), Éditions de la Sorbonne, Paris, 2022.
-Michael Bonner, Le jihad : Origines, interprétations, combats, trad. A. Barreau, Téraèdre, Paris, 2004.
-Raphaëlle Branche, La torture et l'armée pendant la guerre d'Algérie : 1954-1962, Gallimard, Paris, 2001.
-Hamit Bozarslan, Sociologie politique du Moyen-Orient, La Découverte, Paris, 2011.
-Bruno Cabanes, Une histoire de la guerre du xixe siècle à nos jours, Seuil, Paris, 2018.
-Stéphanie Cronin, Armies and State-Buiding in the Modern Middle East: Politics, Nationalism and Military Reform, I.B. Tauris, Londres, 2014.
-Guillaume Denglos, Juin : Le maréchal africain, Belin, Paris, 2018.
-Pierre Razoux, La guerre Iran-Irak : Première guerre du Golfe, 1980-1988, Perrin, Paris, 2017.
-Clément Steuer et Stéphane Valter (dir.), Le général et le politique : Le rôle des armées en Turquie et en Égypte, L'Harmattan, Paris, 2021.
-Erik K. Zürcher, Arming the State: Military Conscription in the Middle East and Central Asia, 1775-1925, I.B. Tauris, Londres, 1999.

- Olivier Bouquet, Philippe Pétriat, Pierre Vermeren, Histoire du Moyen-Orient de l'empire ottoman à nos jours. Au-delà de la question d'Orient, Les éditions de la Sorbonne, Paris, 2016

J3040719/J3040819 : Histoire sociale du XXème siècle

Judith Rainhorn S1, Charlotte Vorms S2

Sujet du cours S1 : Santé des populations, épidémies, pollutions et protection sociale (fin XIXe-début XXIe siècles).
Ce cours envisage l'histoire de la santé durant un long XXe siècle, à travers les transformations massives des conditions de vie et de travail des populations marquées par les phénomènes de l'urbanisation et de l'industrialisation. Construisant une chronologie qui échappe à une vision idéaliste du « progrès », il cherche à montrer comment l'amélioration globale des conditions de santé des populations depuis le XIXe siècle (logement, travail, alimentation, grossesse, etc.) s'est également accompagnée de régressions ponctuelles (épidémies) et de plus long terme (risque industriel, pollutions, maladies chroniques) qui empêchent tout triomphalisme.
C'est donc une histoire des savoirs scientifiques sur les maladies et les âges de la vie (naissance, grossesse, vieillesse, handicap), de la médicalisation de la société (pratiques d'hygiène, contraception), des « fléaux » sanitaires qui l'ont traversée (tuberculose, MST, alcoolisme, etc.), des mobilisations savantes et populaires qu'ils ont suscitées et de la construction d'un arsenal de protection sociale qui les a accompagnés. Cette histoire est attentive aux acteurs de la santé (état, médecins, populations), aux lieux (usine, hôpital, dispensaire, hospice), aux outils (politiques publiques, médicaments, vaccins), comme à ses objets (biberon, stérilet, masque). Centré sur la France, le cours s'intéressera également à d'autres espaces en comparaison, en Europe et dans l'empire colonial, pour comprendre la construction des inégalités de santé en longue durée et à la façon dont les sociétés sont, aujourd'hui encore, bien souvent démunies devant la maladie et la mort de masse.
Bibliographie :
Barillé (Claire), DEMIER (Franis), Les maux et les soins. Médecins et malades dans les hôpitaux parisiens au XIXe siècle, Paris, MSH, 2007.
Bourdelais (Patrice), Les épidémies terrassées. Une histoire des pays riches, Paris, La Martinière, 2003.
Bourdelais (Patrice), FAURE (Olivier), dir., Les nouvelles pratiques de santé, objets, acteurs, pratiques sociales, Paris, Belin, 2005.
Brodiez-Dolino (Axelle), Combattre la pauvreté. La lutte contre la précarité de 1880 à nos jours, Paris, CNRS Editions, 2013.
Cahen (Fabrice), Gouverner les mœurs. La lutte contre l'avortement en France, 1890-1950, Paris, PUF, 2016.
Dreyfus (Michel), et al. (dir)., Se protéger, être protégé. Une histoire des assurances sociales en France, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2006.
Jarrige (François), LE ROUX (Thomas), La contamination du monde. Une histoire des pollutions à l'âge industriel, Paris, Le Seuil, 2017 (rééd. Poche 2020).
Marichalar (Pascal), Qui a tué les verriers de Givors ?, Paris, La Découverte, 2017.
Massard-Guilbaud (Geneviève), Histoire de la pollution industrielle, 1789-1914, Paris, Ehess, 2010.
Moriceau (Caroline), Les douleurs de l'industrie. L'hygiénisme industriel en France, 1860-1914, Paris, Ehess, 2010.
Rainhorn (Judith), dir., Santé et travail à la mine, XIXe-XXIe siècles, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2014.
Rainhorn (Judith), Blanc de plomb. Histoire d'un poison légal, Paris, Presses de Sciences Po, 2019.
Rossigneux-Méheust (Mathilde), Vies d'hospice. Vieillir et mourir en institution au XIXe siècle, Seyssel, Champ Vallon, 2018.
Salvadori (Françoise), Vignaud (Laurent-Henri), Antivax. Histoire de la résistance aux vaccins du XVIIIe siècle à nos jours, Paris, Vendémiaire, 2019.

Viet (Vincent), La santé en guerre, 1914-1918. Une politique pionnière en univers incertain, Paris, Presses de Sciences Po, 2015.
Vigarello (Georges), Histoire des pratiques de santé. Le sain et le malsain depuis le Moyen-Âge, Paris, Le Seuil, 2015.

J3040919/J3041019 : Histoire contemporaine des relations internationales

Laurence Badel (CM), Jean-Michel Guieu, Anne Courderc (TD)

Sujet du cours : Les Européens et le multilatéralisme : coexistence, coopérations, contestations (1856-1975)
Tandis que l'« Alliance pour le multilatéralisme », lancée en 2019, tente d'apporter une réponse à la « crise du multilatéralisme », constatée à la suite des coups de boutoir portés par trois États refondateurs de l'ordre international en 1945 - les États-Unis, la Russie et la Chine -, le cours inscrit sur le temps long le développement de ce mode de négociation et de coopération engageant plus de deux participants, et trop souvent réduit à la naissance du système onusien. Il examine et discute la part prise par les Européens dans ce processus depuis deux siècles.
Au lendemain de la guerre de Crimée et du Congrès de Paris (1856), les années 1860 marquent un tournant : la dégradation des pratiques consensuelles du Concert européen nées du Congrès de Vienne (1814-1815), l'affirmation du sentiment de fierté nationale, l'intensification des échanges du fait de l'entrée dans la première phase de la mondialisation économique et financière contemporaine favorisent deux processus politiques nouveaux : l'essor d'un multilatéralisme ouvert à tous les États de la société des nations « civilisées » et son institutionnalisation via la création des premières organisations internationales, les unions administratives. Aux côtés de l'élargissement d'un multilatéralisme intergouvernemental de coexistence s'épanouit un multilatéralisme para-étatique de coopération où les diplomates cohabitent avec des acteurs non diplomatiques, comme les experts et les représentants d'associations privées. Enfin, un multilatéralisme privé prend son essor, dans des cercles pacifistes, socialistes, féministes et économiques.
En 1975, la conférence d'Helsinki et la première conférence de l'ONU sur les femmes à Mexico permettent d'apprécier l'évolution des pratiques multilatérales, les modalités nouvelles de la coordination des acteurs et l'apparition de nouveaux objets de négociation. On examinera la manière dont les Européens ont mis en place des dispositifs de coordination interne ainsi que les voies d'intégration des non-Européens dans les organisations internationales de l'ère genevoise à l'ère onusienne.
Le cours se propose d'étudier la construction de ces multilatéralismes et l'évolution de leurs principes, de leur organisation, de leurs acteurs et de leurs procédures depuis le milieu du XIXe siècle jusqu'au milieu des années 1970. Une attention particulière sera prêtée aux temporalités et aux espaces du multilatéralisme. Le premier semestre du cours couvrira les années 1856-1914. Le second semestre débutera avec la Première Guerre mondiale et s'achèvera en 1975.
Orientation bibliographique :
Laurence Badel, Diplomaties européennes, XIXe-XXIe siècles, Paris, Presses de Sciences Po, 2021.
Nicolas Badalassi, En finir avec la guerre froide. La France, l'Europe et le processus d'Helsinki, 1965-1975, Rennes, PUR, 2014.
Bertrand Badie, Guillaume Devin, Le multilatéralisme. Nouvelles formes de l'action internationale, Paris, Éditions La Découverte, 2007.
Simon Godard, Le laboratoire de l'internationalisme. Le CAEM et la construction du bloc socialiste, Paris, Presses de Sciences Po, 2021.
Sandrine Kott, Organiser le monde. Une autre histoire de la guerre froide, Paris, Le Seuil, 2021.
Bob Reinalda, International Secretariats: Two Centuries of International Civil Servants and Secretariats, London and New York: Routledge, 2020.
Marie-Claude Smouts, Guillaume Devin, Les organisations internationales, Paris, Armand Colin, 2011.
Georges-Henri Soutou, L'Europe de 1815 à nos jours, Paris, PUF, Nouvelle Clio, 2007.

Birte Wassenberg, Histoire du Conseil de l'Europe (1949-2009), Peter Lang, Bruxelles, 2012

J3041119/J3041219 : Histoire contemporaine de l'Amérique du Nord

Florian Michel (CM/TD S1), Nicolas Vaicbourdt (CM/TD S2)

Sujet du cours S1 : Religions, politique et société aux États-Unis (XVIIIe – XXIe siècles)

Description : Les États-Unis sont parfois décrits comme « une nation avec une âme religieuse » (Chesterton). Des fondateurs puritains à la culture White Anglo-Saxon Protestant (WASP), de la « cité sur la colline » à la devise « In God We Trust », du serment sur la Bible des Présidents à l'allégeance au drapeau, « one nation under God », les références religieuses saturent l'histoire états-unienne. Les guerres coloniales, le moment révolutionnaire, la conquête de l'Ouest, la guerre civile, la question noire, la question amérindienne, la culture populaire ou élitaire, les enjeux migratoires, les engagements internationaux sont tour à tour profondément marqués par les données religieuses. La constitution américaine, dans la lignée de Thomas Jefferson qui entendait promouvoir un « mur de séparation » entre les Églises et l'État (1802), défend le pluralisme religieux et la liberté de conscience ; la démocratie américaine développe une pensée originale de la séparation des Églises et de l'État, qualifiée de « laïcité philo-cléricale » (Denis Lacorne). La seconde moitié du XXe siècle et le début du XXIe siècle donnent d'observer le renforcement de la sécularisation du pays. Examiner l'histoire religieuse des États-Unis exige ainsi de saisir cette complexité d'un pays tout à la fois religieux et sécularisé.

Bibliographie :
CHELINI-PONT, Blandine, La droite catholique aux États-Unis. De la guerre froide aux années 2000, Presses universitaires de Rennes, 2013
FATH, Sébastien, Dieu bénisse l'Amérique. La religion de la Maison-Blanche, Paris, Seuil, 2004
FATH, Sébastien, Militants de la Bible aux États-Unis. Évangéliques et fondamentalistes aux États-Unis, Paris, Éditions Autrement, 2004

HENNETON, Lauric, Histoire religieuse des États-Unis, Flammarion, 2012
KASPI, André, Les juifs américains, Paris, Plon, 2008
LACORNE, Denis, De la religion en Amérique. Essai d'histoire politique, Paris, Gallimard, 2007
MICHEL, Florian, « Les catholiques aux États-Unis », Codex, Paris, octobre 2020
ZOLLER, Elizabeth, La conception américaine de la laïcité, Paris, Dalloz, 2005

J3041319/J3041419 : Histoire contemporaine de l'Amérique Latine

Geneviève Verdo (CM S1), Eugenia Palieraki (CM S2 et TD S1 et S2)

Sujet du cours semestre 1 : « Construire la République : le XIXe siècle latino-américain »
A l'issue des indépendances, acquises entre 1811 et 1825, les nouvelles nations latino-américaines sont confrontées à la nécessité de s'affranchir du passé impérial et de se doter d'institutions conformes aux principes libéraux alors en vogue, tout en reconstruisant un ordre économique et social mis à mal par quinze ans de guerre. La république s'impose alors comme mode de gouvernement dans l'ancienne Amérique espagnole, le Brésil conservant jusqu'à la fin du siècle un régime impérial tempéré par une constitution. Les dirigeants sont à la recherche de la bonne formule de gouvernement, capable d'ancrer les nouveaux principes – tels que la souveraineté du peuple ou l'égalité civile – tout en luttant contre l'instabilité politique et en recréant des hiérarchies sociales sur d'autres fondements que ceux de l'ancien régime.
Si les secteurs conservateurs s'efforcent tout au long du siècle de refroidir les passions politiques et de limiter les velléités d'émancipation des secteurs populaires, les libéraux et les radicaux s'attachent pour leur part à accomplir les promesses des révolutions en poursuivant les réformes

(désamortissement, abolition de l'esclavage, séparation de l'Église et de l'État) et en approfondissant le répertoire démocratique. Cette construction des nouvelles républiques se heurte néanmoins à l'extrême pauvreté des États, corrélée à la force des pouvoirs locaux, au dynamisme des acteurs sociaux, ainsi qu'aux menaces de reconquête et d'expansion des puissances européennes et des États-Unis.
Le cours explorera ce processus de construction politique des nations latino-américaines en proposant un bilan des indépendances et distinguant, par la suite, trois grandes séquences : un premier moment de repli (1830-1848/50), marqué par l'instabilité politique ; un second moment réformiste (1850-1870), où le répertoire démocratique s'approfondit et un troisième moment (1870-1898), caractérisé par l'insertion mondiale des économies latino-américaines, un renforcement des États centraux et une fermeture « oligarchique » des différents régimes.

Orientation bibliographique
Lempérière, Annick et Verdo, Geneviève, « L'Amérique latine », in Pierre Singaravelou et Sylvain Venayre dir., *Histoire du monde au XIXe siècle*, Paris, Fayard, p. 577-589
Thibaud, Clément et Palieraki, Eugenia, L'Amérique latine embrasée. Deux siècles de révolutions et de contre-révolutions, Paris, Armand Colin, 2023
Jaksic, Iván ed., *Liberalismo y poder: Latinoamérica en el siglo XIX*, Santiago de Chile, Fondo de Cultura Económica, 2011.
Sabato, Hilda, Republics of the New World: The Revolutionary Political Experiment in 19th-Century Latin America, Princeton and Oxford, Princeton University Press, 2018.
Sanders, James, The Vanguard of the Atlantic World. Creating Modernity, nation and Democracy in XIXth Century Latin America, Durham and London, Duke University Press, 2014.
Sobrevilla, Natalia, ed., Repúblicas sudamericanas en construcción. Hacia una historia en común, Lima, Fondo de Cultura Económica, 2021.

J3041519 /J3041619 : Histoire contemporaine de l'Afrique subsaharienne

Samuel Sanchez (S1), Anne Hugon (S2)

Sujet du cours S1 : L'Afrique dans les mondialisations (sociétés, économies) XIXe-XXe siècles
Le cours abordera l'évolution des sociétés africaines dans leur rapport avec le monde sur une durée assez longue (XIXe et XXe siècles), en dépassant le découpage chronologique classique (période pré-coloniale et période coloniale). Après deux siècles marqués par la prégnance de la traite des esclaves, les organisations économiques et sociales africaines sont, dès le début du XIXe siècle, touchées par les bouleversements économiques globaux (révolutions industrielles et économiques). L'intégration accélérée de nombreuses régions africaines dans de nouvelles logiques marchandes contribue à la formation de nouvelles entités politiques, tant en Afrique de l'Ouest qu'en Afrique orientale. L'impérialisme économique européen et américain, porté par les sociétés de commerce européennes, nourrit de profondes mutations dans la consommation et les modes de production africains. Dès le début du XXe siècle, l'imposition d'un ordre politique nouveau, façonné par des puissances Européennes accélère l'intégration de l'Afrique dans des logiques économiques mondialisées. Le développement des infrastructures de communication, la monétarisation du continent, la diffusion de nouvelles formes de travail et le développement d'activités productives caractérisent l'impact profond de la colonisation sur les sociétés africaines. L'organisation coloniale connait cependant d'importantes mutations après la seconde guerre mondiale et conduit à une idéologie développementaliste, qui se poursuit après les indépendances. Le thème sera abordé à l'aide de nombreux documents, tant quantitatifs que qualitatifs. Une attention particulière sera aussi portée à la matérialité des échanges, comprenant une approche historique des circulations des objets à travers les collections du Musée du Quai Branly.

Bibliographie

BAYLY C., *La naissance du monde moderne*, Paris, Lausanne, les éditions de l'atelier, le monde diplomatique, éditions d'en bas, 2009.
BLANC G., BLUM F., CHANTRE L., CHOMENTOWSKI, FREDJ C., HIRIBARREN V., PLARIER A., DE SUREMAIN M.-A., *Les sociétés africaines et le monde une histoire connectée 1900-1980*, Neuilly, Atlande, 2022.
COGNEAU D., Un empire bon marché. Histoire et économie politique de la colonisation françaises, XIXe-XXIe siècle, Paris, Seuil, 2023.
COOPER F., L'Afrique dans le monde. Capitalisme, empire, Etat-nation, Paris, Payot, 2015.
FAUVELLE-AYMAR F.-X., LAFONT A. (Dir.), L'Afrique et le monde. Histoires renouées de la préhistoire au XXIe siècle, Paris, La Découverte, 2022.
M'BOKOLO E. (Dir.), Afrique noire. Histoire et civilisation. Du XIXe siècle à nos jours, Paris, Hatier-AUF, 2004
OSTERHAMMEL J., La transformation du monde une histoire globale du XIXe siècle, Paris, Nouveau Monde éditions, 2017.
SURUN I. (Dir.), *La France et l'Afrique : 1830-1962*, Neuilly-Sur-Seine, Atlande, 2020.
Histoire générale de l'Afrique, Volume 6 : L'Afrique au XIXe siècle jusque vers les années 1880 (dir. Ade Ajayi), Paris, UNESCO, 1996
Histoire générale de l'Afrique, Volume 7 : L'Afrique sous domination coloniale, 1880-1935 (dir. A. Adu Boahen), Paris, UNESCO, 1987 .

En anglais:
BECK Roger *The History of South Africa*, Westport, Greenwood Press, 2000 (2nd edition 2023).
BEINART William *Twentieth Century South Africa*, Oxford, Oxford University Press, 2001.
Nigel WORDEN, *The making of South Africa. Conquest, Apartheid, Democracy,* Malden & Oxford, Wiley-Blackwell, 2012 (5th edition).
Le site South African History online est également très utile pour ce cours :
https://www.sahistory.org.za/

J3041719/J3041819 : Histoire culturelle et politique des sociétés contemporaines

Cet enseignement se déroulera uniquement au semestre 1

Pascale Goetschel, Marion Henry, Fabien Archambault
Sujet du cours : Crises et imaginaires de crise (XXe-XXIe siècles) – Europe occidentale
Les sociétés occidentales connaissent, de l'affaire Dreyfus à Occupy Wall Street, toute une série de crises, entendues comme moments paroxystiques de tensions, précipités d'événements nourrissant à leur suite de notables transformations. Ces crises ont comme caractéristiques de toucher aussi bien les domaine sociaux et économiques que politiques et culturels. Obéissant à des chronologies particulières, elles comportent leur lot d'émotions qu'il s'agira d'étudier tout autant que les manifestations symboliques et les perceptions auxquelles elles donnent lieu.
On proposera une réflexion synthétique sur la manière dont les crises ordonnent littéralement certaines périodes : la "Belle Époque", les "années 1930", "les années 1968", l'année 1989. Au-delà de leur dimension événementielle, on insistera sur les imaginaires qu'elles véhiculent et les reconfigurations des systèmes de représentations qu'elles entraînent, que ce soit l'idée récurrente de "crise de la culture", du couple fascisme/antifascisme, du rapport au fait colonial ou au "socialisme réel". L'accent sera également mis sur les modalités pratiques et symboliques de ces configurations et reconfigurations : groupes d'acteurs en jeu, expressions collectives, logiques de médiatisation.
Orientation bibliographique générale :
Essais

Hannah Arendt, La Crise de la culture : huit exercices de pensée politique, trad. fr. de Between past and future [1961], Paris, Gallimard, 1972
Armand Mattelart, Histoire de l'utopie planétaire. De la cité prophétique à la société globale, Paris, La Découverte, 2009
Karl Polanyi, La Grande transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps [1944], trad. fr. Paris, Gallimard, 1983
Oswald Spengler, *Le Déclin de l'Occident*, trad. fr. de *Der Untergang des Abendlandes* [1918, 1922], Paris, Gallimard, 1948

Ouvrages
Gerd-Rainer Horn, Padraic Kenney (dir.), *Transnational Moments of Change: Europe 1945, 1968, 1989*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2004
Hartmut Kaelble, Les Chemins de la démocratie européenne, Paris, Belin, 2005
Myriam Maït-Aoudia, Antoine Roger, *La Logique du désordre. Relire la sociologie de Michel Dobry,* Paris, Presses de Sciences Po, 2015
Immanuel Wallerstein, L'Universalisme européen : de la colonisation au droit d'ingérence, trad. fr., Demopolis, Paris, 2008
Dossier "Crises et conscience de crise", *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, vol 84, n° 4, 2004

J3041919 /J3042019 : Histoire contemporaine de l'Europe centrale

Paul Gradvohl (CM), Alain Soubigou (TD)

Sujet du cours : Forces du faible et incertitudes de la puissance : l'Europe centrale entre Empires et « Etats-Nations » (depuis Napoléon)
Le CM de cette année 2024-2025 est nouveau. Il vise à faire réfléchir (1) sur le rapport entre État et souveraineté dans une région ou ces deux notions ne correspondent pas depuis le XIXe siècle, donc à l'ère de l'État-nation ; (2) sur le rapport entre logiques locales ou nationales et acteurs extérieurs, dans une région où plus de vingt États « nationaux » existent aujourd'hui (Europe médiane) alors que quatre empires étaient présents en 1815 ; (3) donc sur la question de la force d'acteurs qui peuvent sembler faibles, petits, négligeables aux yeux de puissances plus fortes et de leurs habitants.
Faire comprendre combien cette zone qui représentent 5 fois la France en superficie questionne l'approche des cultures, des cultures politiques, et de l'histoire de l'Europe est l'objectif. Effondrements impériaux à répétition, nationalismes exacerbés ou non, massacres de masses, Shoah, révolutions sociales plus ou moins silencieuses, autant de phénomènes qui permettent de repenser les rapports entre social, culturel, national et impérial.
L'Europe centrale (qui se réduit à Pologne, République Tchèque, Slovaquie et Hongrie) et médiane (de la Finlande à la Grèce, les États qui ont quitté les empires dirigés d'Istanbul, de Berlin, de Vienne et de Saint-Pétersbourg ou Moscou) sont donc vue ensemble comme laboratoire et sismographe d'une histoire Européenne et mondiale.

Semestre 1 : l'ère des empires : une fin annoncée en 1918 pour cause de faiblesse impériale ?

1 - De Napoléon au romantisme, ou comment l'impérialisme français favorisa les nations et leur nuisit en Europe médiane.
2 -1848-1849 : querelles entre faibles et mutations des forts.
3- Après la victoire : les empires en voie d'affaiblissement. Culture, religion économie jusqu'à 1867.
4- Les dynamiques militaires comme moteur du changement démocratique ? (De la guerre de Crimée à Sadowa).
5- L'étrange compromis austro-hongrois (1867) : faiblesse du fort et des faibles …

6- Le monde juif centre-européen rencontre la nation moderne (de 1848 à aux débuts du sionisme) : minorité peut-elle espérer la puissance ?
7- Trois catholicismes « dominants » (tchèque, polonais et hongrois) : qui peut se croire fort avant 1914 ?
8- Mutations économiques et migrations : où est la puissance ?
9- La culture entre outil de légitimation du fort et arme des faibles ?
10- 1912-1913 : Guerres des faibles, jeux des forts dans les Balkans — un laboratoire du souverainisme des faibles associé à l'expérimentation par les forts ?
11- Puissances impériales à l'épreuve de la guerre.
12- Une année 1917 terrible et la spirale révolutionnaire.
13- Les derniers mois de 1918 : la guerre est-elle finie en Europe centrale ?

Orientation bibliographique succincte

Généralités

- SELLIER Jean et André, Atlas des peuples d'Europe centrale, Paris, La Découverte, 2013.
- MARÈS Antoine et SOUBIGOU Alain, L'Europe centrale/médiane dans l'Europe du XXe siècle, Paris, Ellipses, 2017.
- JUDSON Pieter M. L'empire des Habsbourg. Une histoire inédite, Paris, Perrin, 2021
- KRAKOVSKY Roman, L'Europe centrale et orientale - De 1918 à la chute du mur de Berlin, Paris, Armand Colin, 2017.
- RADY Martyn, The Middle Kingdoms. A New History of Central Europe, [Londres], Allen Lane/ Penguin, 2023

Histoires nationales

BEAUVOIS Daniel, Histoire de la Pologne, Paris, La Martinière, 2004.
LUKOWSKI Jerzy, ZAWADSKI Hubert, Histoire de la Pologne, Paris, Perrin, 2006.
MARÈS Antoine, Histoire des Tchèques et des Slovaques, Paris, Perrin, coll. Tempus, 2005.
MOLNÁR Miklós, Histoire de la Hongrie, Paris, Perrin, coll. Tempus, 2004.
PASTEUR Paul, Histoire de l'Autriche. De l'empire multinational à la nation autrichienne (XVIIIe - XXe s.), Paris, Armand Colin, 2011.
SANDU Traian, Histoire de la Roumanie, Paris, Perrin, 2008.

La nation au-delà de la nation

ABLONCZY Balázs,Vers l'Est Magyar ! Histoire du touranisme hongrois, Paris, Éditions de l'EHESS, 2021 (avec une présentation générale et une explication des défis de la transposition en français par le traducteur, Benoît Grévin).
DUCANGE Jean-Numa, Quand la gauche pensait la nation. Nationalités et socialismes à la Belle Époque, Paris, Fayard, Histoire, 2021.

Effets de loupe et d'image satellite

BOISSERIE Étienne, Les Tchèques dans l'Autriche-Hongrie en guerre (1914-1918), Paris, Eur'Orbem Éditions, 2017.
LABBÉ Morgane, La nationalité, une histoire de chiffres. Politique et statistiques en Europe centrale (1848-1919), Paris, Presses de Science Po, 2019.
MILLER Paul et MORELON Claire, Embers of Empire: Continuity and Rupture in the Habsburg Successor States after 1918, New York et Oxford, Berghahn, 2019
RAGARU Nadège, « Et les Juifs bulgares furent sauvés… ». Une histoire des savoirs sur la Shoah en Bulgarie, Paris, Sciences Po Les Presses, 2020 (pour comprendre les multiples acteurs et enjeux qui s'entremêlent).
RIGÓ Máté, Capitalism in Chaos. How the Business Elites of Europe prospered in the Era of the Great War, Ithace et Londres, Cornell University Press, 2022

J3042119/J3042219 : Histoire économique et sociale contemporaine

Frédéric Tristram

Sujet du cours : En attente de la mise à jour

J3042319/J3042419 : Histoire de la Russie contemporaine

François-Xavier Nérard (CM), Meryl Lavenant et Jean-Paul Gagey (TD)

Sujet du cours : L'immensité russe : l'espace, le pouvoir et les hommes

Semestre 1 : De l'invasion napoléonienne à la chute de l'Empire des Romanov (1812-1917)

À la veille de la Première Guerre mondiale, la Russie est le plus grand pays du monde, elle couvre une surface de 21,8 millions de km2, à cheval entre deux continents. L'Empire des Romanov s'étend ainsi de la mer Baltique à l'Ouest à l'océan Pacifique à l'Est, de la mer de Barents au Nord, aux mers noire et Caspienne au Sud.

Ce territoire est le fruit de conquêtes successives depuis le XVIe siècle. Elles se poursuivent au XIXe siècle. Le Grand-Duché de Finlande (en 1809), puis le Royaume de Pologne (en 1815) sont intégrés dans l'Empire russe. Mais c'est surtout sur les marges orientales (vers le Pacifique) et méridionales que l'Empire s'élargit. Il mène dans le Caucase et en Asie centrale des guerres coloniales brutales. Nous étudierons les étapes et les formes de cette expansion impériale.

Cet espace gigantesque pose de nombreuses questions. Celle, d'abord, de la maîtrise et de la protection du territoire : comment gérer et administrer un pays-continent ? Comment s'assurer du contrôle et de la stabilité des régions, notamment celles qui sont nouvellement conquises ? Les barrières naturelles de l'Empire sont peu dissuasives : comment protéger le pays ? L'invasion napoléonienne de 1812 en rappelle, dans un premier temps, la fragilité.

Cette immensité est inégalement habitée, du fait d'une géographie bien souvent hostile à la présence humaine. La population russe se caractérise par une grande diversité, à la fois ethnique, culturelle et religieuse. Comment se fait l'intégration dans un même ensemble des populations aussi variées ? Observe-t-on des résistances à ce processus ? L'empire était-il cette « prison des peuples » que dénonçait Lénine ?

La mise en valeur et l'aménagement d'un territoire sont, enfin, autant de questions qui se posent au moment où le développement économique de la Russie s'accélère. Les voies de communication restent notamment l'une des faiblesses d'un Empire qui perd en partie de ce fait deux guerres, celle de Crimée et celle contre le Japon.

C'est l'histoire de ce pays, « empêtré dans son immensité » pour reprendre l'expression de l'écrivain Sylvain Tesson, que nous étudierons.

Éléments de bibliographie

François-Xavier Nérard, Marie-Pierre Rey, *Atlas historique de la Russie*, 3e édition, Autrement, 2024
Wladimir Berelowitch, *Le grand siècle russe d'Alexandre Ier à Nicolas II*, Paris, Gallimard, Découverte, 2005.
Michel Heller, *Histoire de la Russie et de son empire*, Paris, coll. « Champs Histoire », 2009.

J3042519/J3042619 : Culture et imaginaires sociaux

XIXe-XXe siècle

Anne-Emmanuelle Demartini (CM),
Alexandre Frondizi (TD S1)
Sujet du cours : Histoire culturelle et sociale du crime et de la justice (France, XIXe siècle)

Le crime sature aujourd'hui notre imaginaire. Mais les mises en scène, l'attention publique et les peurs qu'il suscite, par-delà l'anecdote et le sensationnel, ont une histoire que ce cours retracera. Il propose une introduction à l'histoire du crime et de la justice pénale à l'époque contemporaine, ouverte dans la périodisation et dans la démarche : centré sur le XIXe siècle, il intègre de nombreux développements comparatifs sur l'époque moderne et les XXe-XXIe siècles ; tout en recourant aux approches de l'histoire sociale, il privilégie l'optique de l'histoire des représentations et des sensibilités.

Normes et pratiques pénales, fonctionnement de la justice, rapport des populations à l'institution judiciaire, priorités répressives, comportements violents et figures de la menace seront mis en relation avec les mutations de la société française et l'évolution des sensibilités. Une attention particulière sera portée aux regards croisés (judiciaires, savants, médiatiques, littéraires, politiques, etc.) qui se posent sur le crime et sur les criminels, aux anxiétés et aux fantasmes qu'ils traduisent. Les catégories de la classe, du genre et de l'âge seront mobilisées pour étudier infracteurs et victimes. A partir d'un certain nombre d'affaires judiciaires (Lacenaire, Marie Lafarge, Troppmann, Vidal, Violette Nozière, etc.), on analysera quelques aspects de la délinquance, l'évolution des peurs sociales et le processus de construction des figures criminelles et des « monstres » sociaux, en suivant le trajet qui mène du crime à l'imaginaire social.

Le premier semestre mettra davantage l'accent sur l'histoire de la justice pénale, le second sur l'histoire du crime et de ses représentations.

Bibliographie indicative :

Chauvaud Frédéric, Petit Jacques-Guy, Yvorel Jean-Jacques, *Histoire de la Justice de la Révolution à nos jours*, Rennes, PUR, 2007.
Demartini Anne-Emmanuelle, *L'Affaire Lacenaire*, Paris, Aubier, « Collection historique », 2001.
Demartini Anne-Emmanuelle, Violette Nozière, la fleur du mal. Une histoire des années trente, Ceyzérieu, Champ Vallon, 2017.
Farcy Jean-Claude, L'Histoire de la justice française de la Révolution à nos jours. Trois décennies de recherches, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.
Foucault Michel, *Surveiller et punir. Naissance de la pris*on, Paris, Gallimard, 1975.
Garnot Benoît, *Histoire de la justice France, XVI-XXIe siècle*, Paris, Gallimard, Folio histoire, 2009.
Houte Arnaud-Dominique, Propriété défendue. La société française à l'épreuve du vol XIXe-XXe siècle, Paris, Gallimard, 2021.
Kalifa Dominique, L'encre et le sang, Récits de crimes et société à la Belle Époque, Paris, Fayard, 1995.
Kalifa Dominique, *Les Bas-fonds. Histoire d'un imaginaire*, Paris, Le Seuil, 2013.
Perrot Michelle, Les ombres de l'histoire. Crime et châtiments au XIXe siècle, Flammarion, 2001.
Perrot Michelle, Punir et comprendre. Entretiens avec Frédéric Chauvaud, Rennes, PUR, 2023.
Petit Jacques-Guy, Ces peines obscures. La prison pénale en France (1780-1875), Paris, Fayard, 1990.
Royer Jean-Pierre et al., Histoire de la justice en France du XVIIIe siècle à nos jours, Paris, PUF, 2010 (1995).

J3042719/J3042819 : Histoire contemporaine des mondes juifs

Laura Hobson Faure (S1), Valérie Assan (S2)

Sujet du cours S1 : Histoire des Juifs en France de la Révolution aux années 1950
Présentation : Le premier semestre de ce cours aborde l'histoire contemporaine des Juifs en France et dans l'empire colonial, de la Révolution française aux années 1960 à la croisée des approches, des méthodes et des sources. La question de l'émancipation politique des Juifs est au centre de nos interrogations, afin de comprendre l'intégration des Juifs en France aux 19ème-20ème siècles. Une approche en histoire sociale et politique guide notre réflexion, afin de comprendre la population juive française dans sa diversité idéologique et géographique. Les transformations religieuses, les migrations de la fin du 19ème siècle d'Europe orientale, de l'entre-deux-guerres sont étudiées, tout comme les événements politiques majeurs, notamment l'Affaire Dreyfus, la Première Guerre mondiale, et la Shoah. Notre objectif est de comprendre les expériences juives françaises dans leur pluralité, à travers l'analyse des rapports qu'entretiennent les Juifs les uns avec les autres et les Juifs avec la société française dans une période de forte évolution.

Bibliographie
France :
BECKER, Jean-Jacques et WIEVIORKA, Annette (dir.), *Les Juifs de France de la Révolution française à nos jours*, Paris, Liana Levi, 1998.
BENBASSA, Esther, *Histoire des Juifs de France*, Paris, Seuil, 2000 [1997].
BIRNBAUM, Pierre, Les fous de la république : histoire politique des Juifs d'Etat, de Gambetta à Vichy, 1992.
BERKOVITZ, Jay, Rites and passages. The beginnings of Modern Jewish Culture in France, 1690-1860, University of Pennsylvania Press, 2004
GUEDJ, Jérémy, Les Juifs français et le nazisme. L'histoire renversée. Paris, PUF, 2024
GREEN, Nancy, Les Travailleurs immigrés juifs à la Belle époque. Le « Pletzl » de Paris, Paris, Fayard, 1985.
HYMAN, Paula E., De Dreyfus à Vichy. L'évolution de la communauté juive en France, 1906-1939, Fayard, 1985 et The Jews of Modern France, Berkeley, University of California Press, 1998.
HOBSON FAURE, Laura, Un « Plan Marshall juif ». La présence juive américaine en France après la Shoah, 1944-1954, Paris, Ed. Le Manuscrit, [2013] 2018.
POZNANSKI, Renée, Les Juifs en France pendant la Seconde Guerre mondiale, Paris, Pluriel, 1994.
WINOCK, Michel, La France et les Juifs de 1789 à nos jours, Paris, Seuil, 2004.
ZYTNICKI, Colette (dir.), Terre d'exil, terre d'asile. Migrations juives en France aux XIXe et XXe siècles, Paris, Éditions de l'Éclat, 2010.

Afrique du Nord :
Frédéric Abecassis et Jean-François Faü, « Les Juifs dans le monde musulman à l'âge des nations (1840-1945) », dans : Antoine Germa, Benjamin Lellouch et Evelyne Patlagean (dir.), *Les Juifs dans l'histoire,* Paris, Champvallon, p. 545-570.
Abitbol Michel, Le passé d'une discorde : juifs et arabes depuis le VIIe siècle, Paris, Perrin 1999.
Abitbol Michel, *Les Juifs d'Afrique du Nord sous Vichy,* Paris, CNRS Éditions, 2012.
Assan Valérie, Les Consistoires israélites d'Algérie : « l'alliance de la civilisation et de la religion », Paris, Armand Colin, 2012.
Assan Valérie et Laloum Jean (coord.), dossier « Français, Juifs et musulmans dans l'Algérie coloniale », *Archives juives, Revue d'histoire des Juifs de France,* 2012/2 (vol. 45).
Kaspi André (dir.), Histoire de l'Alliance israélite universelle de 1860 à nos jours Paris, Colin, 2012.
Katz Ethan B., Juifs et musulmans en France. Le poids de la fraternité, Paris, Belin, 2018.
Kenbib Mohammed, Les protégés : contribution à l'histoire contemporaine du Maroc, Rabat, 1996.
Marglin Jessica M., The Shamama Case: contesting citizenship across the Modern Mediterranean, Princeton University Press, 2022.

Meddeb Abdelwahab et Stora Benjamin (dir.), *Histoire des relations entre juifs et musulmans des origines à nos jours*, Paris, Albin Michel, 2013.
Messika Martin, Politiques de l'accueil : États et associations face à la migration juive du Maghreb en France et au Canada des années 1950 à la fin des années 1970, Rennes, PUR, 2020.
Nataf Claude, Les Juifs de Tunisie sous le joug nazi : 9 novembre 1942 – 8 mai 1943, récits et témoignages rassemblés, présentés et annotés par Claude Nataf, Paris, Le Manuscrit, Fondation pour la mémoire de la Shoah, 2012.
Saadoun Haïm (coord.), dossier « Les Juifs d'Orient face au nazisme et à la Shoah (1933-1945) », *Revue d'histoire de la Shoah,* 2016/2 (n° 205).
Sebag Paul, Histoire des Juifs de Tunisie : des origines à nos jours, Paris, L'Harmattan, 1991.
Stein Sarah A., *Saharan Jews and the fate of French Algeria,* Chicago, University of Chicago Press, 2014.
Taïeb Jacques, Sociétés juives du Maghreb moderne (1500-1900) : un monde en mouvement, Paris, Maisonneuve et Larose, 2000.

J3043322/J3043422 : Histoire religieuse, histoire des croyances, XIXe-XXe siècle

Guillaume Cuchet (CM/TD)

Sujet du cours S1 : Histoire des attitudes devant la mort et les morts au XIXe siècle
Que la mort ait une histoire, les historiens s'en sont avisés depuis longtemps, au moins les années 1970. Le domaine a même constitué un temps un des secteurs les plus dynamiques de l'histoire dite des mentalités. Cette histoire a été beaucoup renouvelée ces dernières années sous le coup d'interrogations nouvelles, nées notamment de la diffusion récente et massive, dans les sociétés occidentales, de la crémation, mais aussi de recherches et d'approches nouvelles, notamment l'archéologie funéraire. Le cours sera centré sur un long XIXe qui a vu l'espace funéraire changer profondément par rapport à ce qu'il était sous l'Ancien Régime, d'abord dans les villes, puis à la campagne, et, dans cet espace transformé, se développer un nouveau « culte des morts » très spécifique du XIXe siècle. Ce culte du souvenir et de la tombe a été un des ancrages anthropologiques et religieux les plus profonds et les plus unanimes du temps et il a beaucoup à nous apprendre sur lui. On reviendra sur le système funéraire de la fin de l'Ancien Régime, sa réforme, la naissance du cimetière moderne au XIXe siècle et la nouvelle religion des morts qui s'y est déployée.

Bibliographie
ARIES Philippe, *Essais sur l'histoire de la mort en Occident du Moyen Âge à nos jours*, Paris, Le Seuil, coll. « Points », 1975, en particulier l'article « Le culte des morts à l'époque contemporaine ».
BERTRAND Régis et CAROL Anne (sous dir.), Aux origines des cimetières contemporains. Les réformes funéraires de l'Europe occidentale XVIIIe-XIXe siècle, Presses universitaires de Provence, 2016.
LAQUEUR Thomas W., Le travail des morts. Une histoire culturelle des dépouilles mortelles, Paris, Gallimard, coll. « nrf essais », 2018.

J3043119/J3043219 : Histoire contemporaine de l'Asie

Pierre Singaravélou (CM), Christina Wu (TD)

Sujet du cours : « Les empires en Asie : colonisation et mondialisation (XVIIIe s- XXe s) »
À la croisée de l'histoire globale et de l'étude du fait colonial, ce cours retrace l'évolution des formations impériales autochtones et occidentales en Asie entre la fin du XVIIIe siècle et le milieu du XXe siècle. Siège des plus puissants empires de l'époque moderne (Qing et Moghol), le continent asiatique devient à partir du milieu du XIXe siècle le terrain privilégié des expériences

coloniales formelles et informelles « occidentales », notamment dans le sous-continent indien, « couronne de l'Empire britannique », en Indochine, « perle de l'Empire français », dans les Indes néerlandaises (Indonésie), dans les Philippines étatsuniennes et en Chine, où les puissances étrangères développent leurs concessions. Dans une perspective comparée et croisée, nous étudierons les différents modes de domination coloniale et la diversité des stratégies d'accommodement et de résistance adoptées par les populations colonisées. Parallèlement, nous analyserons les circulations d'hommes, de marchandises, de pratiques et d'idées entre ces différentes parties de l'Asie ainsi que les multiples connexions entre colonies et métropoles. Nous nous interrogerons enfin sur le rôle de ces empires dans la fabrique d'une « mondialisation asiatique ».

Bibliographie :
-Michel Foucher (dir.), *Asies nouvelles*, Paris, Belin, 2002.
-Pierre Grosser, L'histoire du monde se fait en Asie : Une autre vision du XXe siècle, Paris, Odile Jacob, 2017.
-Jean-François Klein, Pierre Singaravélou et Marie-Albane de Suremain, *Atlas des empires coloniaux*, Paris, Autrement, 2012.
-Philippe Pelletier, L'Extrême-Orient. L'invention d'une histoire et d'une géographie, Paris, Gallimard, 2011.
-Harmut O. Rotermund, L'Asie orientale et méridionale aux XIXe et XXe siècles, Paris, PUF, 1999.
-Sven Saaler et Christopher Szpilman (ed.), *Pan-Asianism : A Documentary History*, New York, Rowman & Littlefield, 2011.
-Pierre Singaravélou, *Les empires coloniaux (XIXe-XXe s.)*, Paris, Seuil, 2013.
-Pierre Singaravélou, Tianjin Cosmopolis. Une autre histoire de la mondialisation, Paris, Seuil, 2017.
-Pierre Singaravélou et Sylvain Venayre (dir.), *Histoire du monde au XIXe siècle*, Paris, Fayard, 2017.
Pierre Singaravélou (dir.), *Colonisations. Notre histoire,* Paris, Seuil, 2023.
-Hugues Tertrais, *L'Asie-Pacifique au XXe siècle*, Paris, Armand Colin, 2015.
-Nora Wang, L'Asie orientale du milieu du XIXe siècle à nos jours, Paris, Armand Colin, 2014.

J3040119/J3040219 : Guerre, politique et sociétés XIX-XXe siècle

Alya Aglan (CM), Sophie Anglaret (TD)

Sujet du cours : La seconde guerre mondiale à travers le monde 1937-1952
La Seconde Guerre mondiale se mondialise progressivement, en même temps qu'elle participe à la mondialisation de l'espace par les faits - politiques, économiques et militaires - dans la conscience des individus, combattants et civils, et change le monde. Le cours s'inscrit dans une périodisation élargie du conflit, depuis la création de l'État du Mandchoukouo jusqu'à la signature du traité de San Francisco du 28 avril 1952. La guerre commence en Asie, sans être perçue par les contemporains comme le début d'une déflagration d'envergure mondiale mais plutôt comme un conflit périphérique, tout comme la guerre d'Éthiopie, saisie comme le dernier avatar d'un colonialisme XIXème siècle. Au moment où la guerre s'installe en Asie, l'Europe réarme massivement. Si les totalitarismes, nazi et fasciste, entendent remodeler le monde par la guerre, les démocraties, en proie à la crise économique, tentent de préserver le pacifisme tandis que le totalitarisme stalinien préfère la paix pour construire le « socialisme dans un seul pays ». La crise de Munich puis l'invasion de la Pologne précipitent les démocraties européennes dans la guerre, suivies par leurs empires coloniaux. La guerre d'Europe et la guerre sino-japonaise, commencée deux ans plus tôt, restent des guerres parallèles. Lorsque l'Allemagne attaque l'URSS en juin 1941, Hitler croit pouvoir conquérir le *Lebensraum* (espace vital), dominer une grande Europe et en exterminer les populations juives. Après l'attaque japonaise sur Pearl Harbor, en décembre 1941,

la guerre se mondialise en faisant converger le destin de trois continents : Europe-Asie-Afrique dans une guerre de masse où la technologie prend une place inédite, où la radio réduit les distances, où les déplacements de combattants et de populations changent les consciences. Des milliers de Norvégiens, de Danois, de Belges, de Néerlandais, de Français, de Polonais, de Tchèques affluent à Londres pour en faire, malgré les bombes qui pleuvent sur la ville, la capitale politique et culturelle du monde libre. Des millions d'Indiens se battent dans l'armée britannique sur de nombreux fronts, des centaines de milliers d'Africains du nord forment le gros de l'armée française en Italie. La guerre, jusqu'à l'utilisation de l'arme nucléaire, lance aussi toutes les dynamiques qui fondent les métamorphoses mondiales de la seconde moitié du XXe siècle : l'État-Providence, l'essor des superpuissances, la guerre froide, la décolonisation, la construction de l'Europe, la construction d'un droit international autour du système de l'ONU.

Bibliographie sélective

Aglan A., Frank R., *1937-1947 La Guerre-monde*, Paris, Gallimard, Folio inédit, 2015, 2 vol.
Aglan Alya, *La France à l'envers. La guerre de Vichy 1940-1945*, Paris, Gallimard, Folio inédit, 2020.
Anglaret, Anne-Sophie, Au service du maréchal ? La Légion française des combattants 1940-1944, Paris, CNRS Éditions, 2023
Cerovic Masha, Les enfants de Staline, La guerre des partisans soviétiques (1941-1944), Paris, Le Seuil, 2018.
Chapoutot, Johann, *La Loi du sang. Penser et agir en nazi*, Paris, Gallimard, 2014
Chickering Roger, Forster Stieg and Greiner Bernd (eds.), A World At Total War. Global Conflicts and the Politics of Destruction, 1937-1945, Cambridge, 2005.
Eismann Gaël, Martens, Stefan, Occupation et répression militaire allemandes. La politique de « maintien de l'ordre » en Europe occupée, 1939-1945, Paris, Autrement, 2007.
Grosser, Pierre, L'Histoire du monde se fait en Asie. Une autre vision du XXe siècle, Paris, Odile Jacob, 2017.
Ingrao, Christian, La promesse de l'Est : espérance nazie et génocide (1939-1943), Paris, éditions du Seuil, 2016.
Jennings Eric T., *La France libre fut africaine*, Paris, Perrin, 2014
Maruyama Masao, Le fascisme japonais (1931-1945) – Analyse et interprétation, Paris, Belles Lettres, 2021.
Matard Bonnucci, Marie Anne, *Totalitarisme fasciste*, Paris, CNRS Éditions, 2018.
Valbousquet, Nina, *Les âmes tièdes. Le Vatican face à la Shoah*, Paris, La Découverte, 2024.

SOURCES ET METHODES DES SCIENCES HISTORIQUES

J3013119/J3013219 : Initiation à l'histoire sociale du contemporain

Lola Zappi (S1), Anne-Sophie Bruno (S2)

-Sujet du cours S1 : Inégalités sociales et protection sociale en France des années 1850 à 1980

Descriptif :
À partir du second XIXe siècle, l'industrialisation et l'entrée dans une économie de marché accélèrent les mutations des groupes sociaux en France tout en créant de nouvelles inégalités sociales. Les populations ouvrières se distinguent de la classe moyenne et de la bourgeoisie tant par leur position subalterne sur le marché du travail, la faiblesse de leurs salaires et la précarité de leurs conditions de vie. Les classes populaires elles-mêmes se caractérisent par leur grande hétérogénéité : aux ouvriers qualifiés s'opposent les journaliers précaires et les pauvres dépendants des aides sociales. La période contemporaine est aussi marquée par la construction progressive d'un système de protection sociale cherchant à réduire ces inégalités. Ce cours proposer d'étudier ces mutations sociales et la manière dont les pouvoirs publics comme la philanthropie privée ont cherché à y répondre. Les ouvriers ont-ils connus une amélioration de leurs conditions de vie entre les années 1850 et 1980 ? Quelles formes ont prises les inégalités

sociales au cours des XIXe et XXe siècles ? Le système français de protection sociale a-t-il cherché uniquement à assister ou aussi à contrôler les classes populaires ? Ce sont ces diverses questions qui seront abordées dans le cours, à partir d'études de cas concrètes et d'articles scientifiques.

Bibliographie indicative :
A. BRODIEZ-DOLINO, Combattre la pauvreté : vulnérabilités sociales et sanitaires de 1880 à nos jours, Paris, CNRS éd., 2013.
A. BRODIEZ-DOLINO et B. DUMONS (dir.), *La protection sociale en Europe au XXe siècle*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2014.
C. CHARLE, *Histoire sociale de la France au XIXe siècle*, Paris, Éditions Points, 2015 (3e édition).
A. GUESLIN, Gens pauvres, pauvres gens : dans la France du XIXe siècle, Paris, Aubier, 1997.
- , Les gens de rien : une histoire de la grande pauvreté dans la France du XXe siècle, Paris, Fayard, 2004.
A. KITTS, Y. MAREC, et O. VERNIER, *La pauvreté et sa prise en charge en France : 1848-1988*, Neuilly, Éditions Atlande, 2022.
G. NOIRIEL, *Les ouvriers dans la société française : XIXe-XXe siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 2002 (2e édition).
PROST ANTOINE, *Petite histoire de la France: de la Belle Époque à nos jours*, Paris, Armand Colin, 2009 (6e ed) : disponible en ligne via Domino.
X. VIGNA, *Histoire des ouvriers en France au XXe siècle*, Paris, Éditions Perrin, 2012 : disponible en ligne via Domino.

J3012919/J3013019 : Histoire moderne

Anne Conchon, Jean-Marie Le Gall, Frédéric Régent

Mercredi, 10h30-12h
Archives nationales (salle d'albâtre du CARAN, 11 rue des Quatre-Fils, 75003 Paris)

Sujet du cours : Sources et méthodes en Historie moderne (XVIe-XVIIIe siècles)

But de l'enseignement : donner une vue d'ensemble des sources de l'histoire de France, des institutions qui les ont produites (chancellerie royale, cours souveraines, juridictions locales, notaires, établissements ecclésiastiques…), des champs de recherches qu'elles ont offerts aux historiens (histoire politique, histoire économique et sociale, histoire judiciaire, histoire militaire, histoire religieuse…), des débats et évolutions historiographiques qui en ont résulté.
Comme exercice pratique, chaque étudiant est invité à rendre compte d'une monographie historique par le biais de cas pratiques d'utilisation des sources.

NB : il est fortement recommandé de suivre, en Options professionnalisantes, l'enseignement de Paléographie moderne.

Bibliographie
BARBICHE Bernard, Les institutions de la monarchie française à l'époque moderne, Paris, PUF, 1999, rééd 2012
Beaurepaire (Pierre-Yves) et al., Les temps modernes : 1453-1815, sources, historiographie, controverses, enjeux, Paris, Belin, 2012.
BELY Lucien, Dictionnaire de l'Ancien Régime : royaume de France, XVIe-XVIIIe, Paris, 1996, rééd. 2010.
Gourdon (Vincent), Économie et société sous l'Ancien Régime, Paris, Hachette, 2000.
Hamon (Philippe), Jouanna (Arlette), La France de la Renaissance. Histoire et dictionnaire, Paris, 2001.

Richet (Denis), La France moderne : l'esprit des institutions, Paris, Flammarion, 1973.
Les volumes de la collection Archives chez Gallimard, par exemple :
Arlette Farge, Vivre dans la rue à Paris au XVIIIe siècle, Paris, Gallimard, 1979.

J3013919/ J3014019 : Anthropologie historique des sociétés juives

Marie-Anne Guez

Sujet du cours S1 : Anthropologie religieuse des sociétés juives : Pratiques et courants du judaïsme en France aujourd'hui

Le premier semestre sera consacré à une approche des pratiques et courants du judaïsme français aujourd'hui (depuis la deuxième partie du XXe s.).
Nous nous intéresserons aux pratiques qui organisent les cycles : au cours de la journée, de la semaine, de l'année, de la vie (de la naissance à la mort). Nous aborderons la diversité de ces pratiques, selon les courants qui organisent le judaïsme en France (de l'ultra-orthodoxie au judaïsme libéral) et selon l'histoire des individus. Nous évoquerons la transmission, le genre et les mariages mixtes qui questionnent l'identité juive contemporaine.
Les deux heures de cours proposeront un rappel des principaux rites et des principales fêtes qui rythment la vie des Juifs, éléments d'unité du monde juif, mais aussi révélateurs de diversité. Nous approfondirons ensuite, par le biais de compte rendus d'articles d'anthropologues et de sociologues, les différentes questions soulevées par la pratique du judaïsme dans la société française contemporaine. Les étudiants auront enfin à mener des entretiens pour aborder la méthodologie de l'enquête de terrain.

Quelques éléments de bibliographie :

BEAUD Stéphane et WEBER Florence, *Guide de l'enquête de terrain: produire et analyser des données ethnographiques*, 4e éd. augmentée, Paris : la Découverte, 2010 (Grands repères).

COHEN Martine et CHARBIT Denis, *Fin du franco-judaïsme? quelle place pour les Juifs dans une France multiculturelle ?*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2022 (Sciences des religions), 250 p.

HADAS-LEBEL Hélène, *Le judaïsme: pratiques, fêtes et symboles*, [Éd.] revue et augmentée de Rites et fêtes du judaïsme, Paris : Presses de la Renaissance, 2011 (Les clés du sacré).

HDIROGLOU Patricia, Rites funéraires et pratiques de deuil chez les juifs en France: XIXe-XXe siècles, Paris : Belles lettres, 1999 (Histoire, 41), 448 p.

HDIROGLOU Patricia, *Les rites de naissance dans le judaïsme*, Paris : Belles Lettres, 1997 (Histoire, 35), 358 p.

K KASPI André, Histoire de l'Alliance israélite universelle : de 1860 à nos jours, Paris : A. Colin, 2010 (1 vol.), 575 p.

S SCHNAPPER Dominique, *Juifs et israélites*, Paris : Gallimard, 1980 (Idées, 423). 2.

S SCHNAPPER Dominique, BORDES-BENAYOUN Chantal et RAPHAËL Freddy, *La condition juive en France: la tentation de l'entre-soi*, 1. éd, Paris : Presses universitaires de France, 2009, 140 p.

T TANK-STORPER Sébastien, *Juifs d'élection: Se convertir au judaïsme*, Paris : CNRS, 2007.

WIGODER Geoffrey Bernard et GOLDBERG Sylvie Anne, *Dictionnaire encyclopédique d du judaïsme*, Paris : Cerf R. Laffont, 1996 (Bouquins). 2.

J3012719/J3012819 : L'Europe et l'Orient médiéval (Byzance et pays d'Islam)

Annelise Nef/ Thomas Tanase

Sujet du cours : Comment l'Europe a découvert et étudié l'Orient médiéval

L'Orient médiéval – Empire byzantin, pays d'Islam, Etats croisés – représente tour à tour pour l'Europe un motif de fascination, un objet d'étude, la peur de l'Autre, une part de son histoire.
Par quelles voies l'Europe a-t-elle découvert et étudié l'Orient médiéval ? Sur quelles bases a-t-elle construit un savoir sur l'Orient médiéval ?
Le cours traite :
- au premier semestre, de la découverte progressive de « l'Orient », qui s'accompagne d'une justification croissante de la « supériorité du monde occidental » par rapport à l'Autre oriental, à partir de l'époque moderne.
- au second semestre, des débats sur l'étude de l'Orient qui ont traversé le XXe siècle, en se concentrant sur la manière dont a été appréhendée la notion d'« empire », déclinée en byzantin et islamique. On insistera en particulier sur les différences entre ces deux constructions impériales telles qu'elles ont été mises en lumière par les historiens au cours des dernières décennies.

Cursus :

• Cet enseignement est un complément utile aux modules d'histoire médiévale de l'Orient (Byzance, Islam, Méditerranée).
• Pour les étudiants qui choisiront le parcours recherche, il est vivement conseillé de suivre les cours de langue des sources (arabe, grec, latin, etc.), mais ce n'est en aucune manière obligatoire.
• Cet enseignement peut être suivi de manière autonome par les étudiants intéressés et ne requiert aucune compétence linguistique spécifique.

Bibliographie

Pour une première approche, lire

Jack GOODY, Le vol de l'histoire. Comment l'Europe a imposé le récit de son passé au reste du monde, Paris, 2010 (1ere éd. en anglais 2006)
Henri LAURENS, John TOLAN, Gilles VEINSTEIN, L'Europe et l'Islam. Quinze siècles d'histoire, Paris 2009
Évelyne PATLAGEAN, Un Moyen Âge grec. Byzance IXe-XVe siècle, Paris 2007
Maxime RODINSON, La fascination de l'Islam, Paris 1982
Edward SAID, L'orientalisme. L'Orient créé par l'Occident, nouvelle éd. Paris 2005

Une bibliographie complète sera donnée durant les cours.

J3014719/J3014819 : Introduction à l'anthropologie

Brunna Crespi (S1), Larissa Longano de Barcellos (S2)

Ce cours présente les principales théories académiques relatives à la culture humaine et initie à l'observation et à la compréhension fine et méthodique des croyances et coutumes étrangères. Après avoir défini la discipline anthropologique et expliqué ses méthodes spécifiques, nous étudierons les grands courants de la discipline (évolutionnisme culturel, fonctionnalisme, culturalisme, structuralisme, post-structuralisme), les différentes manières de transmettre une culture, l'hybridité culturelle, les religions, les mythes et les rituels. Le cours donne des clés

permettant de saisir à la fois la diversité culturelle et l'unité du genre humain. Il introduit la comparaison entre cultures, dans une démarche à la fois ouverte et critique.
À partir de nos terrains respectifs, en Asie du Sud-Est et en Amazonie, nous aborderons les questions suivantes : comment étudier l'histoire des peuples à tradition orale ? Comment prendre en compte les points de vue émiques sur l'histoire et les transformations ? Comment les communautés autochtones s'adaptent-elles face aux changements socio-environnementaux rapides ?
Bibliographie indicative:
APPADURAI Arjun, 1996, « Playing with Modernity: The Decolonization of Indian Cricket », in : *Modernity at large. Cultural Dimension of Globalization*, Minneapolis / London, Minnesota UP. [Trad. fr. : « Jouer avec la modernité : la décolonisation du cricket indien », in : *Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation*, 2001, Paris, Payot.]
BENSA Alban, 2006, La fin de l'exotisme: Essais d'anthropologie critique, Editions Anacharsis.
CARNEIRO da CUNHA Manuela, 2009, "Culture" and Culture: Traditional Knowledge and Intellectual Rights, Prickly Paradigm Press.
GOW Peter, 2001, *An Amazonian Myth and its History*, Oxford University Press.
LÉVI-STRAUSS Claude, 1973, « Jean-Jacques Rousseau, fondateur des sciences de l'homme » et « Race et Histoire », in : *Anthropologie structurale deux*, Plon.
LÉVI-STRAUSS Claude, 1991, *Histoire de Lynx*, Plon.
SAHLINS Marshall, 2000, « "Sentimental Pessimism" and Ethnographic Experience; or, Why Culture Is Not a Disappearing "object" », in : L. Daston (ed.), *Biographies of Scientific Objects*, University of Chicago Press.
TAYLOR Anne-Christine, 1997, « L'oubli des morts et la mémoire des meurtres », *Terrain* [En ligne], 29, URL : http://journals.openedition.org/terrain/3234 ; DOI https://doi.org/10.4000/terrain.3234
TSING Anna, 2005, « Introduction », in : *Friction: An ethnography of global connection*, Princeton University Press.
VIVEIROS DE CASTRO Eduardo, 2004, « Perspectival Anthropology and the Method of Controlled Equivocation ». *Tipití: Journal of the Society for the Anthropology of Lowland South America*, 2(1), 3–22.

J3013519/J3013619 : Histoire des Techniques

Valérie Nègre/ Juan Pablo Pekarek

« Aucun fait social, humain, spirituel, n'a autant d'importance que le fait technique dans le monde moderne.
Aucun domaine, pourtant, n'est plus mal connu » écrivait Jacques Ellul en 1954. La « technologie », selon certains, serait la principale caractéristique des sociétés contemporaines ; et pourtant elle reste largement méconnue. Son histoire est jeune, encore, et souvent ignorée. Le cours vise à la faire découvrir. Il propose des outils de compréhension des relations entre techniques, humanité et société. Comment sont produites « les techniques » ? Quels sont les enjeux politiques, économiques, sociaux, culturels qui sous-tendent leur production ? Comment transforment-elles les espaces et les sociétés ? L'option s'organise en deux cours distincts : le premier semestre se focalise sur les discours sur les techniques et sur l'imprimé ; le deuxième semestre sur les pratiques domestiques banales effectuées à l'intérieur de l'habitation.

Sujet du cours (S1) : Techniques, discours et imprimés (XVIe-XVIIIe siècle)

Les techniques ont longtemps été perçues comme des « sciences appliquées », autrement dit comme un domaine subordonné aux sciences. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Qu'est-ce que la technique ? Qu'est-ce que la technologie ? et qu'est-ce que l'histoire des techniques ? Les premiers cours porteront sur l'épistémologie, l'historiographie et les concepts clés de ce champ. On

reviendra ensuite sur le lent mouvement de description des techniques (écrits et dessins), essentiellement en Europe (XVIe-XVIIIe siècle), mais en traçant des parallèles
ponctuels avec la Chine. Le thème permettra d'évoquer les recherches actuelles sur les formes des « savoirs pratiques » et leur transmission.
Les TD du premier semestre formeront à l'analyse des livres techniques, des discours et des images, avec une attention particulière accordée à la matérialité des documents.

Bibliographie
ARTEFACT, Techniques, Histoire et Sciences humaines, n° spécial « L'Europe technicienne, XVe-XVIIIesiècle », n° 4, 2016, https://journals.openedition.org/artefact/275
DUBOURG-GLATIGNY Pascal, VERIN Hélène (dir.), Réduire en art. La Technologie de la Renaissance aux Lumières, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'homme, 2008. Voir en particulier : Helène VERIN, « Rédiger et réduire en art : un projet de rationalisation des pratiques », p. 17-58.
GILLE Bertrand (dir.), Histoire des techniques, Encyclopédie de la Pléiade, NRF, Paris, 1978.
GUILLERME Jacques, et Jean SEBESTIK, « Les commencements de la technologie », Documents pour l'histoire des techniques, n° 14, 2e semestre 2007, p. 49-121 (1e éd. 1966). https://journals.openedition.org/dht/1226
HILAIRE-PEREZ Liliane, SIMON Fabien, THEBAUD-SORGER Marie, « Introduction : repères historiographiques », dans L'Europe des sciences et des techniques, Rennes, PUR, 2016, p. 7-14.
HILAIRE-PEREZ Liliane, NEGRE Valérie, SPICQ Delphine, VERMEIR Koen, Le Livre technique avant le XXe siècle. A l'échelle du monde, Paris, CNRS éd., 2017. Voir l'Introduction, p. 5-39.
LEROI-GOURHAN André, Evolution et techniques. Vol. 1. L'homme et la matière, Paris, Albin Michel, 1943.Vol. 2. Milieu et techniques, 1945.
FEBVRE Lucien, « Réflexion sur l'histoire des techniques », Annales d'histoire économique et sociale, t. 7, n° 36,1935, p. 531-535.
NEGRE Valérie, L'Art et la matière. Les artisans, les architectes et la technique (1770-1830), Classiques Garnier, 2016. Voir la troisième partie : « Ecrire, dessiner et modéliser la technique », p. 159-185.
SERIS Jean-Pierre, La Technique, Paris, Puf, 2017 (1ere éd. 1994)

J3013719/J3013819 : Histoire et informatique

Octave Julien (S1) et Léo Dumont (S2)

« Intelligence artificielle », « big data », « web » ou encore « données numériques » participent du bruissement de notre temps. Cet enseignement propose d'interroger les manières dont l'historien·ne peut comprendre aujourd'hui le numérique. C'est à dire se l'approprier en tant qu'un ensemble de moyens techniques et conceptuels permettant d'appréhender les sociétés passées, mais aussi comme un matériau à part entière dans la construction d'un savoir historique. À l'heure où l'on évoque fréquemment les digital humanities et où se développent le recours à de nombreux outils numériques dans les projets de recherche en histoire, apprendre à poser un regard critique et réflexif sur ces objets est une condition d'une production du savoir historien.
Cet enseignement vise donc à la fois à donner des compétences informatiques utiles pour les étudiants·es, des connaissances historiographiques à même de les aider à construire une réflexion sur l'emploi du numérique en histoire, mais aussi à les initier aux méthodes d'enquêtes historiques à travers la mise en œuvre d'un projet de recherche collective sur un sujet concret pendant le semestre.
Afin de permettre ces apprentissages, l'enseignement est organisé sous la forme d'un cours magistral d'une heure et de séances de TD de deux heures hebdomadaires. **Le premier semestre sera centré sur la question de la structuration et de l'interrogation des données historiques (bases de données relationnelles, XML, SQL, analyses quantitatives),** tandis que le second se

concentrera sur l'analyse de données textuelles (textométrie, distant reading, traitement automatique du langage, machine learning).

Bibliographie indicative

Pour une première approche, les références ci-dessous peuvent être intéressantes, une bibliographie plus complète sera distribuée aux étudiants en TD :
J. CELLIER et M. COCAUD, Le Traitement des données en histoire et en sciences sociales. Méthodes et outils, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Didact Méthodes », 2012, 554 p.
L. DUMONT, O. JULIEN, S. LAMASSE, Histoires de mots. Saisir le passé grâce aux données textuelles, Paris, Publications de la Sorbonne, coll. « Homme et société », 2023.
L. LEBART, B. PINCEMIN et C. POUDAT, Analyse des données textuelles, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Collection : Mesure et évaluation », 2019, 510 p.
C. ZALC et C. LEMERCIER, Méthodes quantitatives pour l'historien, Paris, La Découverte, coll. « Repères », 2008, 120 p.

J3014319/J3014419 : Initiation à l'analyse des images (XIXe-XXIe siècles)

Ioanis Robert-Deroide (S1), Marine Beccarelli (S2)

L'objectif de ce cours est d'initier les étudiants à l'analyse des images fixes (peintures, estampes, dessins, photographies, bande dessinée…), mais aussi à celle des images mobiles et sonorisées (films, séries, émissions de télévision, publicités…), dans une perspective historique. Les sources picturales et audiovisuelles – des images populaires aux « chefs-d'œuvre » – deviennent un objet d'étude historique légitime dès lors qu'on leur applique une méthode critique.
Cet enseignement vise à apporter aux étudiants un bagage théorique et des outils pratiques nécessaires à l'analyse de tous les types d'images. Il s'appuie sur de multiples études de cas puisées dans l'histoire contemporaine française et internationale. L'accent sera mis sur l'étude du contenu et de la forme des images, mais aussi sur leurs conditions de production, de diffusion et de réception. Les questions de techniques, particulières à chaque support et en constante évolution, seront aussi analysées, tandis que les images étudiées seront toujours replacées dans le contexte politique, économique, social et culturel de leur création.

Bibliographie

DELPORTE Christian, *Image et politique en France au XXe siècle,* Paris, Nouveau Monde Éditions, 2006, 489 p.
DELPORTE Christian, GERVEREAU Laurent et MARÉCHAL Denis (dir.*), Quelle est la place des images en histoire ?* Paris, Nouveau Monde, 2008, 480 p.
DUPRAT Annie, *Images et histoire. Outils et méthodes d'analyse de documents iconographiques*, Paris, Belin, 2007, 224p.
FERRO Marc, *Cinéma et histoire*, Paris, Folio (seconde édition), 1993, 290p.
GERVEREAU Laurent, *Voir, comprendre, analyser les images,* Paris, La Découverte, 2020, 192 p.
GOETSCHEL Pascale, JOST François, TSIKOUNAS Myriam (dir.), *Lire, voir, entendre. La Réception des objets médiatiques*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2010, 400 p.
HILL Jason E. et SCHWARTZ Vanessa R. (dir.), *Getting the Picture. The Visual Culture of the News*, Londres, Bloomsbury Academic, 2015, rééd. Routledge, 2020, 320 p.
JOLY Martine, MARTIN Jessie, *Introduction à l'analyse des images,* Armand Collin, 2021 (4e édition), 176 p.
JOST François, *Comprendre la télévision*, Paris, Armand Colin, 2005, 128 p.
JULLIER Laurent et MARIE Michel, *Lire les images de cinéma*, Paris, Larousse, 2007, 239p.
SAND Shlomo, *Le XXe siècle à l'écran*, Paris, Le Seuil, 2004, 526 p.

VEYRAT-Masson Isabelle, DENIS Sébastien et SÉCAIL Claire (dir.), *Sous les images, la politique... Presse, cinéma, télévision, nouveaux médias (XXe-XXIe siècle),* Paris, CNRS Editions, 2014, 396 p.

J3014519/J3014619 : Les politiques économiques et sociales du XVIIIe siècle à nos jours

Frédéric Tristram/Anne Conchon
L'objectif de cet enseignement est d'offrir aux étudiants une vision large des politiques économiques et sociales mises en œuvre aux XIXe et XXe siècles en France et dans les principaux pays industrialisés (Royaume-Uni, Etats-Unis, Allemagne). Seront ainsi présentées, au premier semestre, les politiques budgétaires et fiscales, les politiques monétaires et de financement, les politiques industrielles et commerciales, les politiques de protection sociale et la mise en place des grands services publics...
Ce panorama sera aussi l'occasion de se familiariser avec un certain nombre d'institutions publiques, françaises, étrangères ou internationales, dont il est souvent fait mention dans les débats d'actualité mais dont il est essentiel de comprendre les origines et de replacer dans le temps long les logiques de fonctionnement. On insistera particulièrement sur l'organisation des administrations financières, des banques centrales, du FMI, des institutions économiques européennes ou de coopération commerciale... On étudiera le rôle joué par les partenaires sociaux (syndicats et patronat) dans le cadre de l'économie concertée.
L'analyse des pratiques s'accompagnera d'une réflexion sur la construction des savoirs théoriques ou techniques, leur diffusion géographique et leur application dans les différentes situations économiques et sociales.
Une perspective plus micro-économique sera adoptée au second semestre et une ouverture sera faite sur le fonctionnement des entreprises, les dynamiques territoriales de développement et l'organisation des marchés.
Ce cours-TD accompagne et complète le cours et les TD de L3 consacrés à Etats, économies et sociétés (1880-2010)

Bibliographie indicative (pour les deux semestres)
Jean-Charles Asselain, Histoire économique du XXè siècle, 2 vol., Paris, Sciences Po/Dalloz, 1995.
Jean-Charles Asselain, « L'économique », in Jean-Charles Asselain et alii, Précis d'histoire européenne du 19è siècle à nos jours, Paris, Armand Colin, (4è édition), 2015, p. 212-318.
Pierre Guillaume, « Le social », in Jean-Charles Asselain et alii, Précis d'histoire européenne du 19è siècle à nos jours, Paris, Armand Colin, (4è édition), 2015, p. 321-420.
Éric J. Hobsbawm, L'âge des extrêmes. Histoire du Court XXè siècle, trad. fr., Bruxelles, Complexe, 1999.
Maurice Niveau, Yves Crozet, Histoire des faits économiques contemporains, 3è éd., Paris, PUF, « Quadrige », 2010.
André Gueslin, L'État, l'économie et la société française XIX-XXè siècles, Paris, Hachette, 1992.
François Caron, Les deux révolutions industrielles du XXe siècle, Paris, Albin Michel, 1997.
Une bibliographie plus spécialisée sera communiquée à chaque séance

J3014119/J3014219 : Initiation à l'histoire urbaine

Lola Zappi, Charlotte Vorms

Sujet du cours semestre 1 : Au chevet des classes populaires urbaines : enquêtes et action sociale (Europe et Amérique, du milieu du XIXe siècle à nos jours)
À partir du milieu du XIXe siècle, la vague de la seconde industrialisation et la croissance des villes transforment les sociétés urbaines. Les conditions de vie des populations ouvrières, la précarité de leur existence et leur concentration spatiale inquiètent les contemporains. Elles les exposent à la misère et à la maladie. Elles sont aussi considérées comme une menace à la stabilité sociale car elles font planer le risque de révoltes. Un faisceau d'acteurs s'intéressent ainsi à cette « question

sociale ». Pour traiter le problème, il faut le connaître ; enquêtes et action sociale vont donc de pair. La description de leurs conditions de vie fonde les manières d'assister les populations en difficulté et le travail conduit auprès de celles-ci nourrit la connaissance à leur sujet.
Ce cours propose d'explorer les formes prises par ce travail de terrain auprès des classes populaires urbaines et leur évolution du milieu du XIXe siècle à nos jours. À travers ces enquêtes sociales, nous étudierons à la fois les populations qu'elles décrivent, les acteurs qui les conduisent, les théories qui les fondent et qu'elles nourrissent en retour, ainsi que les méthodes qu'elles mobilisent et contribuent à élaborer. Ce faisant, ce cours parcourra à la fois l'histoire sociale des classes populaires urbaines, celle des politiques sociales observées en pratique, celle du travail social et celle des sciences sociales.
Le cours couvrira les espaces d'Europe de l'Ouest (France, Royaume-Uni, Espagne) et des Amériques (États-Unis, Mexique). Il abordera différents types et différents domaines d'enquêtes (enfance, santé publique, logement, travail, pauvreté, etc.). Il procédera par des éclairages sur des lieux et des moments particuliers : les enquêtes sur les « bas-fonds » londoniens de la fin du XIXe, le travail conduit dans les *settlements* new-yorkais du tournant du XIXe et du XXe, les enquêtes sur les familles effectuées par les assistantes sociales françaises lors de la crise de chômage des années 1930 ou encore celles explorant les nouvelles formes de pauvreté dans les villes latino-américaines, françaises et espagnoles des années 1950 et 1960. Nous verrons comment ces modes d'enquêtes et d'action sociale circulent d'un pays à l'autre et nourrissent le mouvement de fond de la professionnalisation du travail social à l'époque contemporaine.

Bibliographie indicative :

Sur les enquêtes et l'action sociale :
Consommer et compter : enquêtes sur la consommation au XXe siècle, M-E. CHESSEL, S. DUBUISSON-QUELLIER (coord.), Les Études sociales, 169, 2019.
Enquête sur l'enquête, C. PROCHASSON (coord.), Mil Neuf Cent. Revue d'histoire intellectuelle, 22, 2004.
J. CARRE (coord.), Les visiteurs du pauvre : anthologie d'enquêtes britanniques sur la pauvreté urbaine, Paris, Karthala, 2000.
J. CARRE et J.-P. REVAUGER (coord.), Écrire la pauvreté : les enquêtes sociales britanniques aux XIXe et XXe siècles, Paris, L'Harmattan, 1995.
É. GEERKENS, N. HATZFELD, I. LESPINET-MORET, et X. VIGNA (coord.), Les enquêtes ouvrières dans l'Europe contemporaine: entre pratiques scientifiques et passions politiques, Paris, la Découverte, 2019.
H. PASCAL, *Histoire du travail social en France : de la fin du XIXe siècle à nos jours*, Rennes, Presses de l'École des hautes études en santé publique, 2014 – en ligne sur Cairn, accessible via Domino
C. TOPALOV (coord.), _., *Laboratoires du nouveau siècle : la nébuleuse réformatrice et ses réseaux en France, 1880-1914*, Paris, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, 1999.
C. TOPALOV (coord.), Philanthropes en 1900: Londres, New York, Paris, Genève, Ivry-sur-Seine, Créaphis, 2019.
C. TOPALOV, Histoires d'enquêtes : Londres, Paris, Chicago, 1880-1930, Paris, Classiques Garnier, 2015.

Sur l'histoire des pays que nous évoquerons :
M. AGULHON, A. NOUSCHI, A. OLIVESI et R. SCHOR, *La France de 1848 à nos jours*, Paris, A. Colin, 2008 (nouvelle édition).
F. BEDARIDA, La société anglaise du milieu du XIXe siècle à nos jours, Paris, Seuil, 1999 (3e éd.).
J. CANAL (éd.), Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours : politique et société, Paris, Colin U, 2009
C. CHARLE, *Histoire sociale de la France au XIXe s.*, Paris Seuil, 2015 (nouvelle éd.)
P. GERVAIS, *Les États-Unis de 1860 à nos jours,* Paris, Hachette, 1998 (révisé 2001).
P. MELANDRI, *Histoire des États-Unis (1865-1996)*, Paris, Nathan, 1996.

A. PROST, *Petite histoire de la France au XXe s. De la Belle Époque à nos jours,* Paris, A. Colin, 2013 (1ère éd. 2000) – en ligne sur Cairn, accessible via Domino
R. PAXTON et J. HESSLER, *L'Europe au XXe siècle*, Paris, Tallandier, 2013 – en ligne sur Cairn, accessible via Domino
E. TEMIME, A. BRODER, G. CHASTAGNARET, *Histoire de l'Espagne contemporaine, de 1808 à nos jours*, Paris, Aubier, 1979.

J3023519 /J3023619 Histoire de la presse

S1 : Laurent Bihl/ S2 : Bertrand Tillier

Sujet du cours semestre 1 : Histoire de la presse française, de 1789 à 1939

L'évaluation se fera sur la base d'un exposé (oral ou sous la forme d'un dossier écrit), d'un partiel blanc et d'un partiel de fin de semestre.

Depuis la Révolution française, la presse occupe une place essentielle dans les sociétés occidentales, au sein desquelles elle anime, régule et reflète la vie politique. On a pu ainsi parler du dix-neuvième siècle comme d'un « âge du papier » ou celui de la « Civilisation du journal » (D. Kalifa). L'histoire de la presse est sensiblement traversée par les « cultures politiques » (S. Bernstein) dont les problématiques s'imposent peu à peu comme essentielles : rapports de la presse au pouvoir, tensions entre censure(s) et liberté de la presse, le journal comme le lieu d'élaboration des programmes politiques (C. Charle) ou comme support de l'acculturation progressive à la sérialité et à la société du spectacle en cours d'élaboration. Mais dresser une typologie des différents types de journaux revient aussi à esquisser une étude matérielle de l'objet journal, des lieux et des pratiques de lecture (A-M. Thiesse), de l'identité d'une profession, de l'information face à ses sources ou aux tentations de déformation, de polémique, de satire.

Bibliographie indicative

- BLANDIN Claire, ROBINET François et SCHAFER Valérie (sous la dir), Penser l'histoire des médias, Paris, CNRS Éditions, juin 2019.
- CAZENAVE Elisabeth, ULMANN-MAURIAT Caroline, Presse, radio et télévision en France de 1631 à nos jours, Paris, Hachette, 1995
- CHUPIN Yvan, HUBÉ Nicolas, KACIAF Nicolas, Histoire politique et économique des médias en France, Paris, La Découverte, 2009.(50 premières pages)
- D'ALMEIDA Fabrice, DELPORTE Christian, « Histoire des médias en France : De la Grande Guerre à nos jours », Flammarion, coll. « Champs » (no 3029) / « Université / Histoire » ; rééd. coll. « Champs » (no 959) / 2003
- DELPORTE Christian, BLANDIN Claire, ROBINET François. « Histoire de la presse en France, XXe-XXIe siècles ». Paris, Armand Colin, 2016.
- JEANNENEY Jean-Noël, Une histoire des médias, des origines à nos jours, Paris, Seuil, 1996.
- BELLANGER Claude et alii, « Histoire générale de la presse française ». Tome 2 et 3. De 1789 à 1940. Paris, Presses universitaires de France, 1972.
- DELPORTE Christian, « Les Journalistes en France 1880-1950. Naissance et construction d'une profession », Paris, Le Seuil, 1999
- EVENO Patrick, « L'argent de la presse française des années 1820 à nos jours ». Paris, Éd. du CTH, 2003.
- FEYEL Gilles, « La presse en France des origines à 1944 : histoire politique et matérielle », Paris, Ellipses, 1999.
- KALIFA Dominique, REGNIER Philippe, THERENTY Marie-Ève et VAILLANT Alain (dir.), « La Civilisation du journal. Histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIXe siècle », Paris, Nouveau Monde Editions, 2012.

- MARTIN Laurent, « Penser les censures dans l'histoire », Sociétés et représentations, printemps 2006 - MARTIN Laurent, « La presse écrite en France au XXe siècle », Paris, librairie générale française, 2005.
- TUDESQ André-Jean, « Le journal lieu et lien de la société bourgeoise en France pendant la première moitié du XIXe siècle », disponible sur le site Internet de l'Université de Bordeaux III : http://www.histoire.u-bordeaux3.fr/tud01
- THERENTY Marie-Eve et VAILLANT Alain (sous la dir), « Presses et plumes. Journalisme et littérature au XIXe siècle », Paris, Nouveau Monde Éditions, 2004.

J3023719/J3023819 : Médias dans le monde contemporain

S1 : Bertrand Tillier/ S2 : Sébastien Le Pajolec

Sujet du cours : Histoire de la télévision (1950-2000)

Cet enseignement propose une initiation à l'histoire de la télévision en France, durant la seconde moitié du XXe siècle, qu'on envisagera à l'heure où l'on ne cesse d'annoncer la mort de ce média de masse. Suivant un plan chrono-thématique, le cours magistral et le TD qui l'accompagne aborderont, au fil du semestre, les principales questions qui structurent cette histoire articulant des considérations technologiques, sociales, politiques et culturelles, au gré desquelles la télévision se constitue en support d'information, d'éducation et de divertissement – ses trois missions originelles –, au sein d'un secteur qui, contrairement à celui de la radio, fut longtemps placé sous l'inflexible monopole de l'État et qui ne connut qu'une ouverture tardive au secteur privé, à partir des années 1980.

Bibliographie indicative :

- Fabrice D'Almeida et Christian Delporte, *Histoire des médias en France, de la Grande Guerre à nos jours,* Paris, Flammarion, coll. « Champs Histoire », 2003.
- Isabelle Gaillard, La télévision, histoire d'un objet de consommation, 1945-1985, Paris, CTHS/INA éditions, 2012.
- Jean-Noël Jeanneney, Une histoire des médias, des origines à nos jours, Paris, Seuil, 1996.
- Monique Sauvage et Isabelle Veyrat-Masson ; avec la collaboration de Géraldine Poels, *Histoire de la télévision française, de 1935 à nos jours*, Paris, Nouveau monde éd., 2014.

J3023919/J3024019 : Introduction à l'histoire des religions

Bertrand Hirsch

Cet enseignement a pour objectif de donner quelques clés pour aborder l'histoire des religions, en favorisant systématiquement le comparatisme entre les religions (« monothéismes », « polythéismes », « religions locales »…), dans leur extrême diversité, autour de grands thèmes communs.
Il se veut : historiographique : quelle est l'histoire de ce champ d'étude ? Quels en sont les principaux moments et les œuvres clefs ? pluridisciplinaire, au croisement de l'histoire, de l'anthropologie et de la sociologie conceptuel, pour constituer une « boîte à outils » réflexive qui pourra servir pour la suite des études en histoire.

Le cours sera l'occasion d'envisager une question, autour d'un ou deux grands ouvrages, le TD de travailler sur un cas, en variant les sociétés étudiées.

Thèmes abordés

L'histoire de l'« histoire des religions »
Les mythes de fondation
Les espaces du sacré : des forêts sacrées aux pèlerinages

Les cultes aux ancêtres et aux invisibles : zar, vodou, chamanisme…
La question du sacrifice
Les sociétés face à la mort
Saints et autres intercesseurs
Prophétisme et messianisme

Bibliographie

Une bibliographie détaillée sera donnée avec la brochure.

En guise d'introduction on peut se référer :
à l'introduction par Henri HUBERT du Manuel d'histoire des religions paru en 1904 (accessible sur le net via Gallica)
au chapitre introductif rédigé par A. BRELICH, « Prolégomènes à une histoire des religions » dans H.C. Puech (dir.), Histoire des religions, Bibliothèque de la Pléiade, t. 1, 1970 (accessible sur le net)

Un dictionnaire de référence :
Dictionnaire des faits religieux (R. AZRIA, D. HERVIEU-LEGER dir.), Paris, PUF, 2010 (« Quadrige »)

Premières lectures :

ASSMANN, Jan, Moïse l'Égyptien, coll. Champs, Flammarion, 2003.
LEIRIS, Michel, Miroir de l'Afrique, Quarto, 1996 (les textes sur le culte des zar)
HALBWACHS, Maurice, La Topographie légendaire des Évangiles en Terre sainte. Étude de mémoire collective, PUF, 2008 (« Quadrige »).
SCHMITT, Jean-Claude, Le saint lévrier. Guinefort, guérisseur d'enfants depuis le XIIIe siècle, Paris, Flammarion, 1979.*

J3042922/J3043022 : L'histoire politique de l'Europe du XIXème siècle

Éric Fournier,

Semestre 1 : Imaginaires révolutionnaires (France, 1864 –1914)
Agir en révolutionnaire c'est croire à la force de l'imagination, en n'importe quelle circonstance, des plus dures au plus favorables. En exil, en prison, sur la barricade, en manifestation ou en grève, en meeting, au café ou à l'imprimerie ; par la plume, le chant, ou l'image, des hommes et des femmes ont anticipé comment faire la révolution en des récits variés et imagés. Mais, que ce soit sous l'Empire « libéral » (1864-1870), pendant « l'année terrible » et la Commune, ou sous une IIIe république peu permissive, construire et faire vivre cet imaginaire social est déjà un acte militant engageant celles et ceux qui le créent. A quoi rêvent les générations successives de révolutionnaires au cours d'un long second XIXe siècle ? Comment, de la production de l'imaginaire révolutionnaire à sa diffusion, se confrontent-ils à l'adversité politique et sociale pendant le siècle des possibles ? Quelle est, enfin, la force des images en luttes ?

Bibliographie préparatoire
Manuel à lire impérativement pour naviguer dans les situations historiques successives :

HOUTE, Arnaud, Le Triomphe de la République, 1871-1914, HFC, Points-histoire, 2018
Sur l'imaginaire social (conseillé)

KALIFA, Dominique, Les bas-fonds, histoire d'un imaginaire social, Seuil, 2012.

Vérifiez auprès du secrétariat les horaires et salles de classe avant le début des cours.

UFR Géographie, Histoire et Sciences de la Société
Bâtiment Olympe de Gouges – Bureau 411
8 place Paul Ricoeur, au bout du pont Albert Einstein
75013 Paris

Localisation des enseignements :
Les enseignements de L3 se déroulent dans les locaux de l'UFR GHES, dans les bâtiments Olympe de Gouges (8, rue Albert Einstein, 75013 Paris) et Sophie Germain.

file:///C:/Users/Educo/Downloads/Brochure%20Licence%20Histoire%202023-2024.pdf

LICENCE 3

Histoire ancienne

HI05Y010 Grèce 2 : Politique, société et culture en Grèce classique et hellénistique

P. MONTLAHUC

Cet enseignement souhaite compléter et affermir les connaissances acquises dans l'unité introductive de L1/S2 portant sur l'histoire des cités grecques aux époques archaïque et classique. En croisant sources littéraires, épigraphiques et iconographiques, il s'agira ici de considérer les mutations que connut le monde grec entre les débuts de la guerre du Péloponnèse (431) et la transformation définitive de l'Égypte en province romaine après la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. La division des cités de Grèce à la fin du Ve s puis au cours du IVe s. favorisa en effet la prise de pouvoir du roi macédonien Philippe II, notamment à partir de la bataille de Chéronée (338). Son fils, Alexandre le Grand, étendit cette domination sur une grande partie du monde grec et perse, inaugurant ainsi l'un des empires les plus étendus de l'histoire du monde antique. Sa mort laisse cependant un Empire en proie à de nombreuses luttes de pouvoir, qui aboutiront à la prise de contrôle progressive, par Rome, du monde hellénistique. Pour autant, bien que l'histoire grecque des époques hellénistique puis romaine ait parfois été négligée par les historiens en comparaison avec l'histoire du Ve siècle, l'époque étudiée est également celle d'un véritable bouillonnement culturel et politique (théâtral, philosophique avec Socrate, Platon, Aristote, rhétorique avec Démosthène et Eschine, etc.). « La cité grecque n'est pas morte à Chéronée » (L. Robert) et ce cours entend en faire la démonstration.

Suggestions de lecture :

- BRUN (P.), Le monde grec à l'époque classique (500-323 av. J.-C.), Paris, 2003.
- GRANDJEAN (C.) et al., Le monde hellénistique, Paris, 2008 (rééd. 2017).
- MARTINEZ-SEVE (L.), Atlas du monde hellénistique (336-31 av. J.-C.), Paris, 2011 (rééd. 2017).
- WILL (E.), Histoire politique du monde hellénistique (323-30 av. J.-C.), Paris, 2003.

HI05Y020 Rome 2 : Rome, mégapole et capitale d'Empire, des lendemains de la deuxième guerre punique à Hadrien (début IIe s. a .C.- 138 p. C.)

J.-P. GUILHEMBET

Alors que plus de la moitié de l'humanité vit aujourd'hui en ville, avec les problématiques que connaissent les métropoles à l'échelle mondiale, que l'Europe ne retrouvera une agglomération millionnaire qu'avec le Londres du début du XIXe s., la position de la Rome antique, exceptionnelle par son développement, ses dimensions, la diversité de ses populations, les conditions de vie qu'elle offre, suscite de multiples interrogations. L'Urbs – la Ville par excellence – s'impose en effet comme un centre urbain totalement hors norme et comme capitale des mondes méditerranéens (et au-delà), puis se proclame « Ville éternelle ». Il s'agira, dans ce cours qui, chronologiquement, s'inscrit dans le prolongement du programme de L2, d'étudier et de s'efforcer de comprendre, grâce à des sources variées, textuelles, numismatiques et archéologiques, et dans une perspective comparatiste (au moins dans l'espace méditerranéen), cette croissance et cette position, tout à fait singulières dans le passé de l'Europe, selon toutes les composantes et facettes de l'histoire urbaine (démographie, territoires, aménagements, constructions, activités économiques, logistique, ordre et désordres, risques, société, cultures, sociabilités, genre…).

Bibliographie :

¤ Sur l'aventure des métropoles dans la très longue durée : WILSON, Ben, Metropolis. Une histoire de la plus grande invention humaine, Paris, Passés composés/Humensis, tr. fr. 2024 (1re éd. 2020)

¤ Pour l'histoire générale, BOURDIN, Stéphane et VIRLOUVET, Catherine, Rome, naissance d'un empire. De Romulus à Pompée (753-70 av. J.-C.), Paris, Belin (Mondes anciens), 2021 et FAURE, Patrice, TRAN, Nicolas et VIRLOUVET, Catherine, Rome, cité universelle. De César à Caracalla (70 av. J.-C.- 212 apr. J.-C.), Paris, Belin (Mondes anciens), 2018.

¤ Sur Rome même, une synthèse (partielle) BUSTANY, Catherine et GÉROUDET, Noëlle, Rome, maîtrise de l'espace, maîtrise du pouvoir, de César aux Antonins, Paris, Seli Arslan, 2001 ; sous l'angle architectural et urbanistique DE CHAISEMARTIN, Nathalie, Rome. Paysage urbain et idéologie. Des Scipions à Hadrien (IIe s. av. J.-C- IIe s. ap. J.-C.), Paris, A. Colin (U), 2003 et/ou, jusqu'au début de l'Empire, une somme d'analyses : GRANDAZZI, Alexandre, Urbs. Histoire de la ville de Rome, des origines à la mort d'Auguste, Paris, Perrin, 2017 ("Metropolis : la ville universelle") ; un bilan des recherches récentes et en cours : COURRIER, Cyril, GUILHEMBET, Jean-Pierre, LAUBRY, Nicolas et PALOMBI, Domenico (dir.), Rome, archéologie et histoire urbaine, Rome, EFR (CEFR, 598), 2022 ; un outil de travail et un atlas précieux : PERRIN, Yves, Itinéraires romains, Bordeaux, Ausonius (Mémoires), 2018.

¤ Sur la Toile, un site à la fois impressionnant et passionnant, pour commencer à visualiser la Rome antique (maquettes matérielle et virtuelle) : Plan de Rome (unicaen.fr) = https://rome.unicaen.fr ; un site partenaire et complémentaire : https://www.romereborn.org/ ou https://www.flyoverzone.com/ 67

¤ Lecture antique : Horace, Satires (sera disponible sur Moodle à la rentrée ; voir http://www.espacehorace.org/).

HI05Y030 Rome 3 : Histoire culturelle et anthropologie. Vie et mort des habitant·es de Pompéi

S. WYLER

L'enseignement sera centré sur la ville de Pompéi à l'époque romaine (80 av. J.-C. – 79 ap. J.-C.). Ce site de Campanie, extrêmement bien conservé grâce à l'éruption du Vésuve, encore en cours de fouilles, permet d'approfondir nos connaissances sur la vie, publique et privée, des différentes couches de la population d'une colonie latine : élites, femmes, enfants, esclaves, étrangers. Par une approche conjointe des textes, des inscriptions, de l'archéologie et de l'iconographie –disciplines dont on présentera les bases–, on suivra l'histoire de la ville, témoin à son échelle de l'histoire de Rome à la fin de la République et au début de l'Empire, en partant du point de vue de ses habitants. On s'intéressera aussi, marginalement, à l'histoire des fouilles depuis le XVIIIe siècle et à la réception de l'imaginaire pompéien dans la culture populaire contemporaine.

Modalités de contrôle des connaissances (CCI) : 1 devoir sur table (3h) ; une série de QCM sur moodle ; une fiche de lecture ; un exposé oral facultatif.

Bibliographie :

- William VAN ANDRINGA, Pompéi. Mythologies et histoire, Paris, CNRS Editions, 2013
- Mary BEARD, Pompéi, la vie d'une cité romaine, Paris, Point, 2015.

Histoire médiévale

HI05Y040 Genre, crimes et châtiments. Hommes et femmes face à la justice (XIIe -XVe siècles)

J. CLAUSTRE

Cet enseignement de L3 voudrait faire découvrir aux étudiant.e.s les sociétés européennes des XIIe-XVe siècles au ras des pratiques et des interactions sociales, grâce à l'histoire des rapports entre les habitant.es et les justices médiévales. Il s'agira d'étudier les délits et les crimes (insultes, coups et blessures, vols, adultères, concubinage, viols, homicides, etc.), les peines (amendes, bannissement, peines infamantes, mutilation, prison, peine capitale, etc.), au prisme du masculin et du féminin, dans l'ensemble de l'Europe latine. Compte tenu de l'ampleur de la thématique et de l'actualité scientifique, on mettra l'accent cette année sur le traitement différencié des hommes et des femmes par la justice, donc sur les droits, les châtiments et les peines Il s'agira ainsi d'examiner comment justices et populations s'apprivoisent mutuellement au cours de ces siècles, au cours d'un long processus d'acculturation juridique et de juridicisation des sociétés. Chemin faisant, ce cours posera des questionnements d'histoire sociale, une histoire sociale qui s'est profondément renouvelée en se frottant aux procès, aux conflits et aux rapports entre habitants et institutions judiciaires (microhistoire, histoire du genre, histoire du pouvoir etc.) et en se confrontant à d'autres sciences sociales (sociologie et anthropologie en particulier). Cette UE sera aussi l'occasion de familiariser les étudiant-e-s avec certaines des principales 62 sources du second Moyen Age : registres de justice, lettres de rémission, statuts communaux, actes notariés, chroniques, sources littéraires, iconographie, etc.

Bibliographie :

- Maïté BILLORE, Isabelle MATHIEU, Carole AVIGNON, La justice dans la France médiévale VIIIe-XVe siècle, Paris, Armand Colin (Collection Cursus), 2012.
- Claude GAUVARD, « De grace especial ». Crime, État et société en France à la fin du Moyen Âge, Paris, 1991.
- Isabelle HEULLANT-Donat, Julie CLAUSTRE, Elisabeth LUSSET et Falk BRETSCHNEIDER (dir.), Enfermements. III. Les genre enfermé. Hommes et femmes en milieux clos (XIIIe-XXe siècle), Paris, Publications de la Sorbonne, 2017.
- Didier LETT, Crimes, genre et châtiments au Moyen Âge. Hommes et femmes face à la justice (XIIe-XVe siècle), Paris, Armand Colin, 2024.

HI05Y050 / HI05Y030 Histoire économique du Moyen Âge : besoins, ressources, sociétés (XIe -XVe siècles)

M. ARNOUX

L'histoire européenne des Xe -XVe siècles est avant tout celle d'un long processus de croissance et de développement économique, que les crises profondes qui se succèdent à partir du XIVe siècle n'interrompent pas. La recherche récente a mis en évidence l'importance de cette période pour construire un mode durable de développement à partir d'un ensemble de ressources renouvelables. Le cours s'interrogera sur la question des ressources et de leur usage dans l'histoire européenne, qu'il s'agisse des ressources naturelles (aliments, matières première, énergie) des ressources humaines (force de travail, qualifications) ou des problèmes politiques, religieux, institutionnels que soulève leur exploitation.

Bibliographie:

- M. ARNOUX, Les temps des laboureurs. Travail, ordre social et croissance (XIe-XIVe siècles), Paris, 2012.
- M. ARNOUX, Un monde sans ressources. Besoin et société en Europe (XIe -XIVe s.), Paris, Albin Michel, 2023.
- B. M. C. Campbell, The Great Transition. Climate, Disease and Society in the late-medieval World, Cambridge, 2016.
- F. MOUTHON, Le sourire de Prométhée. L'homme et la nature au Moyen Âge, Paris, La Découverte, « Hors collection Sciences Humaines », 2017.

HI05Y060 Pouvoirs, société et économie dans le Proche-Orient arabe médiéval. Le sultanat mamelouk (Égypte et Syrie-Palestine, 1250-1517)

C. J. MEMBOUROU MOIMECHEME

Ce cours aborde l'histoire des sociétés de l'Égypte et de la Syrie-Palestine à l'époque du sultanat mamelouk, du milieu du XIIIe siècle à la conquête de ces territoires par les Ottomans en 1516-1517. Dès le XIe siècle, la crise du califat abbasside de Bagdad entraîna l'émergence d'une nouvelle forme de gouvernement, le sultanat, et l'accession au pouvoir de peuples non Arabes, principalement Turcs et Kurdes, guerriers à cheval aux origines souvent nomades. Au cours de la période étudiée, l'espace égypto-syrien connait plusieurs processus décisifs : uniformisation idéologique sous la bannière du sunnisme, déplacement du centre de gravité politique de l'Islam vers la Syrie puis l'Égypte, unification territoriale dans le contexte de la lutte contre les Croisés et les Mongols. Les villes se transforment, de nouvelles formes urbaines voient le jour. Avec sa citadelle et ses fortifications, emblèmes du pouvoir, ses infrastructures commerciales mais aussi ses lieux d'enseignement, de culte et de spiritualité dédiés 69 au sunnisme et au soufisme, le modèle de la « ville des cavaliers », dont Le Caire des Mamelouks est l'incarnation la plus parfaite, se répand alors.

Suggestions de lecture :

- C. AILLET, E. TIXIER, É. VALLET (dir.), Gouverner en Islam, Xe -XVe siècle, Paris, Atlande, 2014. S.
- DENOIX et H. RENEL (dir.), Atlas des mondes musulmans médiévaux, Paris, CNRS Éditions, 2022.
- J.-Cl. GARCIN (dir.), États, sociétés et culture dans le monde musulman médiéval, Xe -XVe siècle, Paris, PUF, 1995-2000, 3 vol. (tomes 1 : L'évolution politique et sociale et tome 2 : Sociétés et cultures).
- J. LOISEAU, Les Mamelouks. Une expérience du pouvoir dans l'Islam médiéval, Paris, Le Seuil, 2014. A. RAYMOND, Le Caire, Paris, 1993

Histoire moderne

HI05Y070 Vivre dans l'espace du Saint-Empire romain germanique (XVIe – XVIIe siècles)

S. CHAPUIS-DESPRES

Pour les historiens du XIXe siècle, l'histoire du Saint-Empire romain germanique a été celle de ses institutions considérées comme impuissantes et celle d'une nation qui ne parvient pas à s'unir. Cette image négative, née principalement de la fin peu glorieuse du Saint-Empire en 1806, a perduré tout au long du Xxe siècle. Pendant les dernières décennies, les historiens allemands et français ont posé un regard neuf sur le Saint-Empire pour en développer une histoire sociale et quotidienne. Après avoir posé un cadre géographique et institutionnel, nous étudierons des sources textuelles et iconographiques qui permettent une histoire du quotidien dans l'espace du Saint-Empire romain germanique ancrée dans les bouleversements religieux et sociaux de la période.

Bibliographie :

- BAUER, V., BEAUREPAIRE, P.-Y. (éd.), L'espace du Saint-Empire, Presses universitaires de Strasbourg, Strasbourg 2004.
- BRETSCHNEIDER, F. – DUHAMELLE, C., Le Saint-Empire, histoire sociale : XVIe -XVIIIe siècle, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2018.
- GANTET, C. – LEBEAU, C., Le Saint-Empire 1500-1800, Armand Colin, Paris 2018.
- HARTMANN, P.-C., Das Heilige Römische Reich deutscher Nation in der Neuzeit 1486-1806, Reclam, Stuttgart 2006.
- RENAULT, R., « Pour une histoire par en bas du Saint-Empire romain germanique : l'histoire populaire comme point de vue sur la domination », Revue d'Histoire Moderne et Contemporaine 67/2 (2020), p. 78-99.
- STOLLBERG-RILINGER, B., Das Heilige Römische Reich Deutscher Nation vom Ende des Mittelalters bis 1806, C. H. Beck, Munich 2006.

HI05Y080 Savoirs et pouvoirs : les circulations Europe-Amériques (XVIe – XVIIIe siècles)

F. SIMON

Nous nous proposons dans ce cours de réfléchir à la circulation des savoirs entre l'Europe et les Amériques (ibérique et française) à l'époque moderne. Quelles connaissances ont été rapportées du Nouveau Monde ? Comment celui-ci a-t-il été perçu à l'aune de savoirs préexistants, et notamment à travers le filtre des « Autorités » antiques ? Comment le contexte impérial ainsi que, plus globalement, les enjeux de la conquête et de la colonisation d'un espace nouvellement découvert, mais aussi « inventé », ont-ils influé sur une éventuelle co-production des savoirs entre Ancien et Nouveau Mondes ? Nous aborderons, entre autres, le rôle des missionnaires comme agents de la domination, mais aussi comme intermédiaires, passeurs, dans le cadre de transferts culturels réciproques. En tentant d'aborder, par ailleurs, la « vision des vaincus », nous nous intéresserons aux formes e réception/adaptation mises en place par les populations indigènes, actrices de leur histoire, y compris dans le contexte de l'expansion européenne. Nous serons attentifs, par exemple, dans la perspective d'une histoire culturelle, à la circulation des images et des langues – comment leur maîtrise peut-elle apparaître comme un « savoir impérial » ? –, et aux formes de métissages ou hybridations qui se mettent en place.

Bibliographie indicative :

- CASTELNAU-L'ESTOILE (Charlotte de) et REGOURD (François) (dir.), Connaissances et Pouvoirs. Les espaces impériaux (XVIe -XVIIIe siècles), Portugal, Portugal, Portugal, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2005.
- GRUZINSKI (Serge), Les Quatre parties du monde. Histoire d'une mondialisation, Paris, La Martinière, 2004 (en poche au Seuil, 2004).

Histoire contemporaine

HI06Y110 Histoire des révolutions, XVIIIe -XIXe siècles.

Q. DELUERMOZ

Ce cours s'intéressera au fait révolutionnaire dans un long XIXe siècle. Relativement délaissé ces dernières décennies, les phénomènes insurrectionnels et révolutionnaires font de nouveau l'intérêt de l'histoire et des sciences sociales. Il s'agira de retracer les différentes séquences révolutionnaires du siècle, d'interroger leurs conditions d'émergence, leurs liens, leurs protagonistes et leurs effets. Une attention particulière sera apportée à l'expérience révolutionnaire, à sa dynamique et à la manière dont elle modifie les manières de percevoir l'individu, le politique, la violence ou l'histoire. Quoique centré sur les sociétés européennes, le cours abordera également les connexions entre ces processus révolutionnaires, ainsi que leur insertion dans un cadre impérial et global. Il sera alors possible de mieux comprendre la notion de « révolution » telle qu'elle se forge au cours de ce siècle, et d'interroger l'idée de « modernité » et celle d'un rapport au temps « moderne » auquel elle reste associée.

Bibliographie
David ARMITAGE and Sanjay SUBRAHMANYAM (eds.), The Age of Revolutions in Global Context, c. 1760-1840, New York, Palgrave Macmillan, 2010.
Louis HINCKER, Citoyens-combattants à Paris (1848-1851), Villeneuve d'Asq, Presses universitaires du Septentrion, 2008.
Mark TRAUGOTT, The insurgent barricade, Berkeley/Los Angeles/ London, University of California Press, 2010.
Clément THIBAUD, « Pour une histoire polycentrique des républicanismes atlantiques (années 1770 – années 1880) », Revue d'histoire du XIXe siècle, 56 | 2018, 151-170.

HI05Y090 Migrations et sociétés : politiques, pratiques et représentations sociales en Amérique latine, fin XVIIIe -XXIe s siècles.

P. GONZALEZ BERNALDO

L´effondrement des empires atlantiques s´accompagne dans les Amériques de politiques destinées à construire de nouvelles sociétés nationales ; processus complexes et toujours à l´œuvre dans les sociétés postcoloniales. Dans ce cours nous nous intéresserons à la place des politiques d´immigration et des flux migratoires transatlantiques dans la construction des sociétés, définies à partir de critères politiques, sociaux, culturels ou raciaux. Plus largement le cours permettra de développer une réflexion critique autour des enjeux scientifiques, politiques et sociaux du débat contemporain sur le « problème de l´immigration ».

Évaluation :
Étudiants inscrits en contrôle continu : Exposé oral, assiduité et participation active en classe (50%) et examen écrit (50 %).
Étudiants inscrits en examen final : Examen écrit (50%) ; examen oral (50%). Programme du cours sur Moodle.

Suggestions de lecture avant le commencement du cours :

- DANIEL, D., GONZALEZ BERNALDO, P. LACROIX, J-M., « Migrations » dans Bertrand, M. et al., Les Amériques. Tome II : De 1830 à nos jours. Paris, Ed. Laffont, 2016, pp. 556-575
- HERAN, F., Migrations et sociétés. Leçon inaugurale au Collègue de France. Paris, Collège de FranceFayard, 2018, 78p.
- MOYA, J., « L´Amérique ibérique dans l´histoire globale des migrations », Revue d´histoire du XIXe siècle, nº 51, 2015/2, pp. 15-35.

HI05Y110 Histoire des gauches. Le communisme au XXe siècle, espoirs et désillusions

S. COEURÉ

Le communisme européen n'est pas seulement le « passé d'une illusion » (François Furet) : il a marqué profondément les sociétés et les États dans l'Europe du XXe siècle. Une historiographie en plein renouvellement et des fonds d'archives inédits ont fait évoluer les études historiques portant sur les engagements et les désengagements, les mythes et les réalités du communisme. L'actualité des idées politiques illibérales, de la guerre d'agression de la Russie contre l'Ukraine, des mouvements sociaux, nous invite à revisiter des héritages contradictoires dans une démarche critique et de familiarisation avec la recherche. Le cours et les TD s'attachent à mettre en regard l'histoire des idées communistes (marxisme-léninisme, stalinisme, trotskisme, maoïsme…) avec leur circulation mondiale, et avec la réalisation concrète du projet communiste en Europe, sa dimension géopolitique, économique, sociale, de genre, son rapport à la violence. On abordera différentes échelles : les mobilisations internationales et transnationales (Guerre d'Espagne, anti-colonialisme, anti-impérialisme), les États (la France, la Russie, les démocraties populaires), les partis et organisations, les militants et militantes.
Suggestions de lecture pour commencer :

- K. MARX, F. ENGELS, Le manifeste du parti communiste, 1848 (en bibliothèque ou en ligne).

- R. DUCOULOMBIER, Histoire du communisme, Paris, PUF, QSJ, 2015 (sur Cairn.info)
- F. CONORD, Histoire des gauches européennes, Paris, Armand Colin, 2012 (sur Cairn.info)

Histoire des mondes

HI05Y120 Histoire de l'Asie : culture et religion

N. KOUAMÉ

Ce cours est une introduction à l'histoire des religions de l'Asie orientale des années 1600 aux années 1900. Une attention particulière sera portée à la Chine et au Japon, mais la Corée et le Vietnam ne seront pas ignorés. Dans cet enseignement seront présentés les grands courants religieux communs aux divers pays de cette partie du monde, leur évolution, leur circulation et leur interaction ainsi que les religiosités propres à chacune des civilisations considérées. Les faits religieux seront examinés en relation avec les 68 faits politiques, sociaux et culturels. Le cours évoquera également l'arrivée de religions nouvelles, les crises et les conflits en rapport avec le religieux, les croyances et les pratiques religieuses « populaires », etc.

HI05Y130 L'Afrique subsaharienne au XXe siècle

B. BEUCHER, D. NATIVEL

Ce cours porte sur un siècle de bouleversements profonds dus à l'intensification de la colonisation du continent africain, puis à l'impact multiple de la décolonisation. Ces deux phases fondamentales ne sont pas uniquement révélatrices de la variété des formes de dominations coloniales occidentales. C'est à l'échelle même des espaces et au sein des sociétés africaines concernées qu'il faudra en explorer les effets. De même, les dynamiques de la décolonisation permettent bien sûr d'inscrire l'Afrique subsaharienne dans un espace mondial alors traversé par les fractures de la Guerre froide. Mais ces processus complexes sont difficilement isolables de projets politiques africains dont on redécouvre peu à peu la pluralité. Ainsi, on parlera moins d'un que de divers anticolonialismes et nationalismes. Une partie des séances portera enfin sur un bilan historiographique concernant les premières décennies des indépendances.

Bibliographie :

- F. COOPER, Le colonialisme en question. Théorie, connaissance, histoire, Paris, Payot, 426 p. ,
- H. D'ALMEIDA TOPOR, L'Afrique du XXe siècle à nos jours, Paris, A. Colin, 2013.
- O. GOERG, J-L. MARTINEAU, D. NATIVEL (dir.), Les indépendances en Afrique. L'événement et ses mémoires 1957/1960-2010, Rennes, PUR, 2013, 473 p.
- Unesco, Histoire générale de l'Afrique : vol. VII (1880-1935), vol. VIII (depuis 1935), Paris, Présence Africaine, Edicef, Unesco.

HI05Y140 Histoire des Amériques noires

A. MICHEL

Après avoir brièvement rappelé les étapes et composantes de la traite atlantique et des économies esclavagistes aux Amériques (plantations, mines, services urbains, travail domestique) nous analyserons leurs conséquences pour les sociétés américaines contemporaines : brésilienne, caribéennes, étasunienne et hispano-américaines. Nous étudierons la transition abolitionniste au 19e siècle pour nous intéresser aux différents héritages de l'esclavage et leur transformation économique, politique et culturelle. Nous insisterons sur les dynamiques d'émancipation des Amériques noires au début du vingtième siècle et leur participation au processus démocratique.

La validation du cours se fait en contrôle continu intégral, par la préparation d'un dossier sur les thèmes du cours.

Bibliographie :

- ANDREWS, George Reid, Afro-Latinoamérica, 1800-2000, Oxford, Oxford UP, 2007.
- DAVIS, Darién J., Slavery and beyond: the African impact on Latin America and the Caribbean, Wilmington, SR Books, 1995.
- KLEIN, Herbert S., et Ben III VINSON. African slavery in Latin America and the Caribbean. Oxford, Oxford UP, 2007

HI05Y150Les images dans le Moyen Âge occidental chrétien : types,fonctions et usages

J.-B. DELZANT

Loin de l'atonie qui lui est parfois associée aujourd'hui, l'univers visuel médiéval était d'une extraordinaire richesse. Les médiévaux vivaient un monde saturé d'images qu'ils savaient comprendre, lire, s'approprier, manipuler. Depuis les images peintes dans les manuscrits liturgiques carolingiens jusqu'à celles imprimées sur papier à la Renaissance, le nombre des images produit a considérablement augmenté au cours de la période, alors que les techniques de production connaissaient d'importantes évolutions. Les usages de l'image furent multiples, dans les lieux du pouvoir politique et religieux comme dans le cadre privé, à l'intérieur des édifices comme en plein air. Le Moyen Âge ne cessa de réfléchir à ces utilisations, en particulier dans les pratiques cultuelles. Il leur accorda un rôle central dans la médiation avec le divin, faisant de ces créations visuelles un lien entre le monde sensible et les réalités invisibles. Aujourd'hui, les images sont une source indispensable à l'étude et à la compréhension des sociétés médiévales : le cours proposera de les aborder comme objets d'histoire culturelle, sociale, politique, religieuse et économique, il traitera de leur statut et de leurs usages, des conditions de leur production et de leur réception, et de la façon dont certaines furent distinguées pour devenir, à la fin de la période, des œuvres d'art.

Bibliographie indicative :

- J. BASCHET, L'iconographie médiévale, Paris, Gallimard, 2008.
  J. BASCHET et P.-O. DITTMAR (dir.), Les images dans l'Occident médiéval, Turnhout, Brepols, 2015.
- J. BASCHET et J.-C. SCHMITT, L'image. Fonctions et usages des images dans l'Occident médiéval, Paris, Le Léopard d'Or, 1996
- J. WIRTH, L'image médiévale. Naissance et transformation d'un système iconographique (VIe-XVe siècle), Paris, Méridiens Klincksieck, 1989

HI05Y160 Histoire économique : « Histoire du capitalisme mondial de la Révolution Industrielle à la fin du système de Bretton Woods (1750-1975) »

E. GRANDI

Le récent regain d'intérêt pour l'histoire du capitalisme a considérablement élargi le périmètre tracé par les grands classiques (Marx, Schumpeter, Polanyi, Braudel, etc.). Les nouvelles interprétations de l'émergence du capitalisme moderne présentent une vision plus fine de son historicité: la naissance du capitalisme ne peut plus être envisagée dans une perspective qui considère les espaces non occidentaux ou coloniaux uniquement comme de périphéries dépendantes. De leur côté, les débats suscités par la Nouvelle Histoire du Capitalisme (NHC) aux États-Unis ont inspiré de nouvelles connections entre l'esclavage et l'émergence du capitalisme. Ce cours explorera comment l'historiographie a analysé l'évolution et les variétés du capitalisme sur la longue durée. Chaque séance retracera les principaux événements et dynamiques qui ont façonné l'économie mondiale depuis la Révolution Industrielle, tandis que les lectures et les sources proposées permettront de débattre sur les concepts clés, les idéologies et les transformations qui ont façonné le système capitaliste.

All course information subject to change – Course catalogue edition of August 2024

Objectifs du cours :
1. Étudier l'évolution du capitalisme mondial et ses différentes formes, évolutions, et crises
2. Explorer les différentes approches adoptées par l'historiographie dans l'interprétation du capitalisme.
3. Évaluer de manière critique les théories et perspectives sur le capitalisme, y compris les approches marxistes, néolibérales et institutionnelles.
4. Comprendre la relation entre l'histoire du capitalisme et d'autres domaines, tels que l'histoire de la pensée économique, l'histoire environnementale, l'histoire du genre.

Bibliographie :

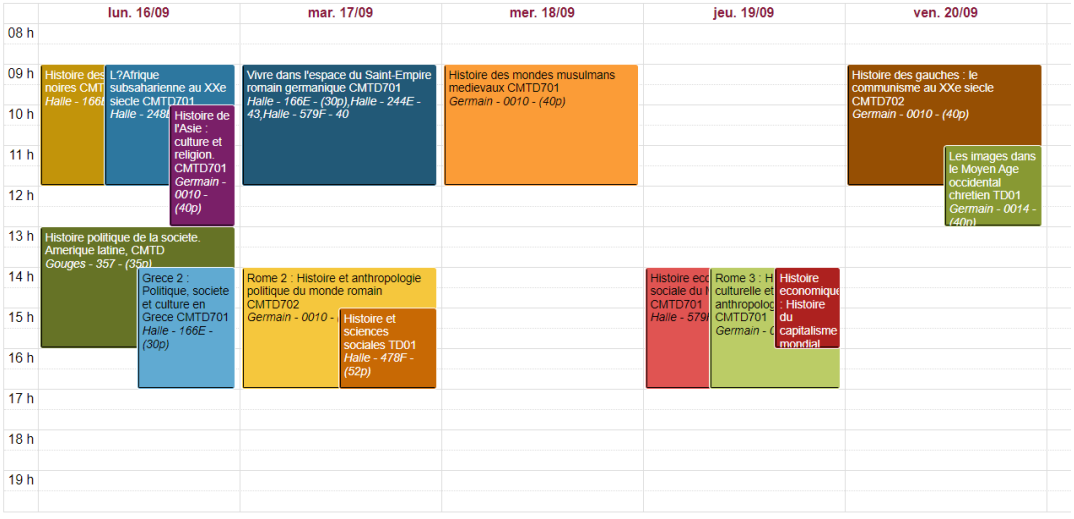
- ALLEN, Robert C., Introduction à l'histoire économique mondiale, Paris, La Découverte, 2014.
- CHALMIN, Philippe, Une brève histoire économique d'un long XXe siècle. D'une mondialisation à l'autre (1913-2018), Paris, François Bourin, 2019.
- FRANÇOIS, Pierre, et LEMERCIER, Claire, Sociologie historique du capitalisme. La Découverte, 2021
- VERLEY, Patrick, L'échelle du monde. Essai sur l'industrialisation de l'Occident, Paris, Gallimard, 2013, [1ère éd. Gallimard, 1997].

HI05Y170 Histoire et sciences sociales

L. GILLOT, P. GONZALEZ BERNALDO, D. NATIVEL

Ce cours explore les points de rencontre et de divergence entre l'histoire et les autres disciplines des sciences sociales (notamment la sociologie, l'anthropologie et la science politique) en Europe, en Amérique latine et dans les empires coloniaux. Il s'agit d'abord dans une perspective d'histoire intellectuelle de retracer des moments clé de la construction des sciences sociales (du XIXe siècle à nos jours). Mais ce cours sera aussi l'occasion de s'interroger sur la manière dont les historien-ne-s utilisent les autres sciences sociales : que vont-ils/elles y chercher (problématiques, méthodes) ? Et qu'est-ce qui reste du domaine de l'histoire, faisant sa singularité ?

L'évaluation sera composée d'un compte-rendu de lecture présenté à l'oral ou à l´écrit (50% de la note)et d'un partiel final (50%)



Art moderne et contemporain en France

Samuelle CARLSON

Cours : Lundi 12h30-15h30

Le présent cours est composé de quatorze séances qui s'organisent autour des cinq modules suivants :
- Libération de la Tradition
- Subversion et Expérimentation
- Art et Société
- Nouveaux Moyens et Nouveaux Endroits de l'Art
- Icônes du XXe siècle

Sous ces intitulés, le cours suivra un ordre chronologique, proposant un panorama des principaux mouvements de l'art moderne et contemporain en France (Fauvisme, Cubisme, Dadaïsme, Surréalisme, Nouveau Réalisme etc.). Basées sur l'analyse d'oeuvres spécifiques, les sessions auront pour but de réinscrire ces dernières dans leurs contextes artistiques et sociaux. Les oeuvres facilement accessibles aux étudiants (Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Musée National d'Art Moderne) seront privilégiées. Au fur et à mesure des séances, les étudiants seront invités à mettre en relation et à comparer les oeuvres et les mouvements étudiés, ce qui est la première compétence que le cours cherche à développer.

Format
Les cours seront dispensés en français. Ils seront d'une durée de trois heures et se tiendront à EDUCO. Trois visites/rencontres sont planifiées en complément du cursus.

Contrôle des connaissances
Les connaissances des étudiants seront évaluées à trois occasions et la note finale calculée en fonction : - Exposés et compte rendus d'exposition 30% , Examen sur table de mi-semestre 30%, Dossier final sur artiste/mouvement artistique (3000 mots environ) 40%

(Attention, de légères modifications peuvent être apportées en début de semestre.)
Bibliographie
Les textes clefs qui aideront à la fois à la préparation et à la révision du cours, ainsi que les reproductions d'œuvres vues pendant les séances seront disponibles en ligne sur l'intranet d'Educo. Afin de tirer le maximum du programme, les étudiants sont invités à lire ces documents avant chaque rencontre et à y ajouter toute référence qu'ils jugent intéressante. La visite de musées d'art contemporain parisiens ou régionaux est encouragée.
Les ouvrages suivants seront en accès libre à la bibliothèque d'Educo :
Bosseur, J.-Y. (2008) *Vocabulaire des Arts Plastiques du XXe siècle*. Minerve.
Centre Georges Pompidou (2006) Collection Art Moderne. Paris : CGP.
Millet, C. (2006) *Contemporary Art in France*. Flammarion.
Nigro Covre, J. (2002*) Art abstrait, thèmes et formes de l'abstraction dans les avant-gardes européennes*. Arles : Actes Sud.

Pour vérifier les horaires et les salles des TD, allez au secrétariat :

Secrétariat d'Histoire de l'Art – L1 et L2
Bureau B701
90, rue de Tolbiac
75013 Paris

Horaires d'ouverture : du lundi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h30, le vendredi de 9h30 à 12h30.

Attention : Tous ces cours sont composés d'un cours magistral et d'un TD (Travaux Dirigés).

https://international.pantheonsorbonne.fr/venir-paris-1-pantheon-sorbonne/etudiant-en-echange/catalogue-cours

LICENCE 1

ARCHEOLOGIE ET ART PREHISTORIQUES

Responsables : Boris VALENTIN & Cyrielle MATHIAS

Cet enseignement concerne plus de 99 % de l'histoire des Hommes et de leurs pratiques sociales, notamment artistiques. On examine dans quelles circonstances est apparu le genre humain, il y a près de 4 millions d'années. Le cours évoque ensuite la longue évolution de l'Homme et de ses sociétés jusqu'à l'apparition de l'agriculture. L'autre moitiédu cours porte sur la révolution artistique du Paléolithique récent et sur les courants stylistiques très divers qui naissent à cette époque. Les TD éclairent d'autres aspects des modes de vie préhistoriques et présentent les méthodes utilisées pour les reconstituer.

ARCHEOLOGIE ET ART DE ROME ET DE L'ITALIE

Responsable : Gaëlle TALLET
TD : Alexandre GOUVERNEUR et Gaëlle TALLET

INITIATION A L'ARCHEOLOGIE ET A L'ART DU MONDE ROMAIN
Le cours propose une introduction à l'archéologie et à l'art du monde romain, en s'appuyant essentiellement sur l'étude de Rome et de l'Italie, de la période médio-républicaine (moitié du IIe s. av. J.-C.) à la fin du Haut Empire (III s. apr. J.-C.). L'approche retenue est thématique : maillage du territoire ; habitat urbain et rural ; infrastructures commerciales, artisanales et exploitation des ressources ; architecture, culture matérielle et visuelle civile, religieuse et funéraire ; architecture militaire. Le cours est complété par des travaux dirigés portant sur des études de sites, de monuments et de mobilier.

ARCHEOLOGIE MEDIEVALE

Responsable : Anne NISSEN

Dans le cadre de ce cours, sont abordés les principaux domaines de la recherche en archéologie du Moyen âge : les matériaux et les techniques de construction, l'habitat rural, l'habitat urbain, l'architecture civile, l'architecture militaire, les structures religieuses, les inhumations et les rites funéraires, l'artisanat et les transports.

ART DES TEMPS MODERNES

Responsable : Anne-Laure IMBERT

Ce cours propose un panorama de l'art européen des temps modernes, de Giotto au XVIIe siècle.

ART CONTEMPORAIN (XIXE SIECLE)

Responsable : Pierre WAT

Ce cours propose une initiation à l'histoire de l'art du XIXe siècle, de la Révolution française à la Belle Époque. Pour chaque période, les principaux courants seront étudiés (néo-classicisme, romantisme, réalisme, naturalisme, impressionnisme), à travers une sélection d'œuvres confrontées à des questions transversales (la peinture d'histoire, le paysage, l'orientalisme, la modernité, l'engagement…)

HISTOIRE DE LA PHOTOGRAPHIE

Responsable : Eléonore CHALLINE

LA PHOTOGRAPHIE AU XIXE SIECLE
Ce cours est conçu comme une initiation à l'histoire de la photographie. Il vise à retracer l'histoire du médium et des images photographiques depuis l'invention dans les années 1830 jusqu'au début du XXe siècle. En suivant une approche chrono-thématique, il s'agira de comprendre les ambitions tant esthétiques que culturelles ou sociales de la photographie dans son premier siècle d'existence.

INTRODUCTION A LA PRESERVATION DES BIENS CULTURELS 1 (S 1)

Responsable : L. BARRAGUE

Cet enseignement est une introduction à la conservation-restauration et prend comme point de départ l'existence matérielle des œuvres d'art dans le temps. Il est le préalable indispensable à une étude des gestes et interventions des archéologues, des scientifiques et des conservateurs. Il traite de notre perception des objets et de comment l'idée que nous nous faisons des œuvres d'art, influence la manière dont nous les traitons. Les différentes approches, les acteurs et les concepts de la préservation des biens culturels seront revus dans un contexte historique et au travers d'exemples concrets.

TECHNOLOGIES ARTISTIQUES, ARTISANALES ET INDUSTRIELLES (S 1 ET S 2)

Responsable : Anne SERVAIS (S1) / (S2)

Cet enseignement vise à découvrir les principales technologies artistiques, artisanales et industrielles, mises en œuvre dans la réalisation d'objets. La connaissance des objets est ici abordée sous l'angle technologique, se mêlant aussi à la notion de patrimoine par l'étude de la création, de la réception et de la reconstitution des objets. L'objectif pédagogique s'appuie sur une approche des outils, gestes, matériaux et procédés de fabrication de ces objets ainsi que sur leur réception. Cette approche convoque autant les sources historiques portant sur les processus de création que les données synchroniques produites par l'analyse de la matière.

AUX ORIGINES DE L'HISTOIRE DE L'ART ET DE L'ARCHEOLOGIE (S1)

Responsables : François GILIGNY et Sarah HASSID

Ce cycle de cours proposera aux étudiants une introduction à l'histoire, aux problématiques, aux techniques et instruments de travail propres à l'histoire de l'art et à l'archéologie. Il reviendra sur l'épistémologie, la variété des méthodes et les enjeux contemporains de ces deux disciplines. Il s'achèvera par une séance commune consacrée au thème des destructions, du pillage et des spoliations des œuvres d'art, des objets et sites archéologiques.

LICENCE 2

ART ET ARCHEOLOGIE DU MONDE EGEEN

Responsable : Haris PROCOPIOU

Il s'agit d'une initiation à l'étude des civilisations qui se sont développées dans le bassin égéen avant celle de la Grèce antique, depuis l'apparition des premiers villages à l'époque néolithique (VIIe-IVe millénaires) jusqu'à la naissance de la cité (VIIIe siècle av. n. è.). Après un aperçu de l'histoire de la recherche, on aborde successivement l'époque néolithique, le Bronze Ancien (IIIe millénaire) notamment à Troie et dans les Cyclades, les civilisations palatiales de la Crète minoenne et de la Grèce mycénienne (IIe millénaire) et la Grèce des siècles dits obscurs (Xe-VIIIes. av.n. è.). Ce cours s'inscrit pleinement dans les formations suivantes : archéologie grecque, archéologie orientale, Protohistoire européenne.

ARCHEOLOGIE DE L'AMERIQUE PRECOLOMBIENNE

Responsables : Antoine DORISON

Ce cours d'initiation propose une introduction générale aux civilisations précolombiennes de Mésoamérique et des Andes. Après une description des différentes aires culturelles réparties sur le double continent américain et la chronologie générale, les méthodes spécifiques de travail en américanisme seront présentées. Le cours s'articule en deux temps : le premier (8 séances) permettra d'aborder les civilisations mésoaméricaines, le second (4 séances) les civilisations des Andes. On suivra dans les deux cas les évolutions chronologiques en insistant pour chaque

période sur les phases d'apogée des civilisations : Teotihuacan, Maya, Toltèque et Aztèque pour la Mésoamérique, Chavin, Tiwanaku, Chimu et Inca pour les Andes.

ARCHEOLOGIE PALEOCHRETIENNE ET BYZANTINE

Responsable : Dominique PIERI

DE CONSTANTIN A HERACLIUS : LA TRANSFORMATION DU MONDE ROMAIN
L'Empire romain prend un nouveau visage à partir du règne de l'empereur Constantin (306-337). Aussi, un glissement progressif vers un nouvel empire chrétien va bouleverser profondément la société et ses mentalités : apparition de l'iconographie chrétienne (catacombes), naissance d'une nouvelle architecture religieuse (basilique chrétienne), création d'une nouvelle capitale en Orient, Constantinople. Ce cours d'initiation souligne, à la lumière des recherches archéologiques et en histoire de l'art, les spécificités politiques, sociales, économiques, religieuses et culturelles de cette période de mutation (IVe -VIIe s.).

ARCHEOLOGIE ET ARTS DE L'AFRIQUE

Responsable : Emmanuelle HONORE

Le cours consiste en un premier aperçu de la diversité culturelle qui s'est développée au cours de 300 000 ans d'histoire humaine sur le continent africain. Le parcours chronologique débutera des premières manifestations symboliques et artistiques au Middle Stone Age parallèlement au développement des régionalismes culturels et se poursuivra jusqu'aux villes, empires, royaumes et Etats, en passant par les développements socio-économiques et techno-culturels du Late Stone Age, les « Néolithiques » et l'âge du Fer.

ART BYZANTIN

Responsable : Nicolas VARAINE

INITIATION A L'ART BYZANTIN
Cours d'initiation à la civilisation et à l'art de l'Empire romain chrétien d'Orient (330-1453) visant à donner les connaissances de base (cadre historique, vocabulaire spécialisé, architectural et iconographique, principales techniques) en proposant une analyse de monuments et thèmes importants : Sainte-Sophie de Constantinople, Saint-Vital à Ravenne, Sainte-Catherine au Sinaï, le développement des icônes, les répercussions de la politique iconoclaste sur l'art, les grandes 23 fondations monastiques du XIe siècle et leur décoration, etc. jusqu'à l'ultime floraison artistique sous les Paléologues et les derniers feux de la mosaïque à Constantinople.

ARCHITECTURE DES TEMPS MODERNES

Responsable : Jean-François CABESTAN

LES HERITAGES ANTIQUES ET MEDIEVAUX
L'enseignement de l'histoire de l'architecture se fonde sur un ensemble de connaissances élémentaires. L'assimilation d'un vocabulaire spécifique et la familiarisation à la lecture du dessin d'architecture forment un préalable à toute investigation sur les créations des différentes périodes. Une présentation des grands moments de l'architecture occidentale fournit le prétexte et la trame de cette initiation, où la dimension territoriale des phénomènes fait l'objet d'une

attention toute particulière. Site internet : www.jeanfrancoiscabestan.com (rubrique « enseignements »)

ART MODERNE (RENAISSANCE)

Responsable : Luisa CAPODIECI

Ce cours propose d'acquérir les éléments essentiels à la compréhension de l'art de la Renaissance en Italie du début du XVe siècle jusqu'à la fin du XVIe siècle. Les séances s'articulent autour de l'étude de la production artistique dans les différentes cours italiennes afin de dégager les grandes étapes et les questions transversales qui caractérisent cette période si riche et si cruciale de l'histoire de l'art européen. Ce cours permet ainsi d'offrir les connaissances de base : protagonistes, écoles, contextes, cadres chronologiques, tendances stylistiques, iconographies.

ARTS DE LA DEUXIEME MOITIE DU XXE SIECLE

Responsable : Pierre-Jacques PERNUIT

ART DU SECOND XXE SIECLE : DE 1960 A NOS JOURS Ce cours d'initiation sera consacré à l'étude des diverses pratiques artistiques des années soixante à nos jours, avec une attention particulière portée à l'émergence de nouveaux formats d'exposition et médias (land art et conceptualisme, vidéo, film expérimental, performance) et de nouveaux outils théoriques (féminisme, politiques identitaires, postcolonial et études subalternes, postmodernisme), jusqu'au tournant plus récent de la globalisation.

METHODES DE TRAVAIL EN ARCHEOLOGIE (S 3 ET S 4)

Responsables : François GILIGNY et Émilie NOLET

Comment et à l'aide de quelles méthodes et techniques l'archéologue propose-t-il une reconstitution des sociétés passées ? On présentera dans ce cours la démarche de l'archéologue du double point de vue théorique et pratique en suivant les étapes du travail : depuis acquisition des données (prospection, fouille), datation, reconstitution de l'environnement, archéologie funéraire, étude des objets (typologie), interprétation (modèles et théories). On s'interrogera enfin sur l'archéologie en tant que discipline, son histoire, sa place dans les sciences humaines et sociales aujourd'hui et son rôle dans la société. – Un stage de fouilles de 20 jours est obligatoire pour valider ce cours.

ANTHROPOLOGIE SOCIALE APPLIQUEE A L'ARCHEOLOGIE (S 3)

Responsables : Emmanuelle HONORE

Cette UE de méthodologie permet aux étudiants de développer leurs capacités d'analyse et de critique des sources archéologiques sous l'éclairage de notions anthropologiques et sociologiques fondamentales. La convergence entre anthropologie sociale et archéologie est une ambition forte qui fonde l'identité de nos enseignements à toutes les étapes du cursus. Grâce aux interventions des spécialistes de différentes aires chrono-culturelles, cette UE couvre un très vaste champ chronologique et géographique, permettant à chaque étudiant de se familiariser avec la diversité des organisations sociales. Une attention particulière sera portée aux grandes questions sur l'évolution des sociétés (mécanismes de l'innovation, naissance des inégalités, formation des cités et de l'État, diversité des religions, etc.).

LES GRANDES QUESTIONS DE L'HISTOIRE DE L'ART (S 3)

Responsable : Anne-Laure IMBERT

L'HISTOIRE SOCIALE ET CULTURELLE DE L'ART
Ce cours est le premier volet de l'enseignement d'historiographie proposé sur l'ensemble de la L2 et L3. Au cours de ce semestre sera abordée l'approche de l'histoire sociale et culturelle de l'art, plaçant l'œuvre entre production et réception. Le cours et le TD seront l'occasion d'acquérir la connaissance des textes majeurs de la tradition ou de l'actualité historiographique.

ICONOGRAPHIE RELIGIEUSE (S3)

Responsable : : Fiammetta CAMPAGNOLI

Le cours explore les fondements de l'iconographie chrétienne, offrant les clés nécessaires à la compréhension, à l'analyse et à l'interprétation des thèmes essentiels. En examinant un large éventail d'œuvres, le cours introduit également à l'étude iconologique. Une attention particulière est accordée à la lecture de l'image en relation avec les sources textuelles qu'elles soient scripturaires ou exégétiques. Grâce à ces éléments seront mises en lumière les permanences et les changements imposés par le contexte religieux de l'époque.

Pour consulter les horaires et les salles des TD allez au secrétariat :

Bureau 102
3, rue Michelet
75006 Paris
Ouvert du lundi au vendredi : 9h30-12h / 14h-16h.

Attention : Ces cours sont composés d'un cours magistral et d'un TD (Travaux Dirigés).

LICENCE 3

Parcours archéologie

Préhistoire

PREHISTOIRE DE LA FRANCE : SOCIETE ET ART DES CAVERNES

Responsable : Boris VALENTIN

Le cours porte sur un phénomène unique dans l'histoire humaine : 20 millénaires d'œuvres dans le milieu souterrain. On considère en parallèle le contexte sociologique de ces créations, celui des traditions successives du Paléolithique récent. Les TD approfondissent ces aspects historiques et décrivent plus en détail quelques grands sanctuaires ornés (Chauvet, Lascaux, Niaux, etc.).

TECHNIQUES DES MATIERES DURES ANIMALES DE LA PREHISTOIRE AUX TEMPS MODERNES

Responsable : Marianne CHRISTENSEN

Cet enseignement s'adresse à tous ceux et celles qui souhaitent acquérir les bases d'une compréhension générale des techniques de fabrication d'objets, d'outils et d'armes en matières dures d'origine animale. Le cours a pour objet d'apprécier la diversité de l'équipement osseux à travers les époques, une focale sera mise particulièrement sur celui chasseurs-cueilleurs, mais les périodes historiques seront aussi abordées. Différents thèmes sont prévus : les grandes catégories d'artefacts, l'acquisition et la gestion des matières premières, les techniques de transformation... Le TD, complémentaire, est davantage fondé sur une approche pratique de l'industrie osseuse et de ses différentes composantes.

LES SOCIETES DE CHASSEURS-CUEILLEURS DE LA PREHISTOIRE

Responsables : Marianne CHRISTENSEN et Emmanuelle HONORE

Cet enseignement s'adresse aux étudiants qui souhaitent avoir un aperçu méthodologique et théorique sur les sociétés de chasseurs-cueilleurs nomades. Après quelques séances réservées aux méthodes d'approches palethnologiques sont examinées les diverses stratégies d'acquisition

et d'exploitation paléolithiques. Le cours permet d'apprécier la diversité des sociétés préhistoriques à travers l'étude de leur culture matérielle. Le TD complète le cours à travers des études de textes et de supports numériques d'origine diverse traitant globalement de l'ethnologie des techniques, des relations entre évolution technique et sociale, des modes l'exploitation des milieux naturels etc.

Protohistoire

NEOLITHIQUE ET CHALCOLITHIQUE DE L'EUROPE

Responsable : Françoise BOSTYN

Il s'agit d'une présentation des grandes lignes de l'évolution des premières sociétés agricoles en Europe, du VIIe au IIIe millénaire avant notre ère. Le cours traite en particulier le processus de néolithisation, ainsi que l'émergence de formes d'organisation sociale plus complexes au Chalcolithique. Les problèmes actuels de la recherche sont soulignés. Le TD est consacré aux études de cas, notamment les sites essentiels pour la compréhension des divers phénomènes en jeu.

LES AGES DU BRONZE ET DU FER EN EUROPE

Responsables : Sophie KRAUSZ et Pascal RUBY

L'enseignement présente la période (2200-25 av. n. è.) durant laquelle les sociétés européennes ont adopté des formes d'organisation de plus en plus complexes jusqu'à l'émergence de la ville et de l'État, indépendamment de la romanisation. Les profonds changements qui ont affecté l'Europe seront envisagés dans toutes leurs dimensions : économiques (agropastorales et artisanales), politiques (territoriales et hiérarchiques), idéologiques (rituelles et religieuses) et 47 culturelles (expressions identitaires des communautés européennes). Des problématiques spécifiques seront abordées en TD (sites lacustres, cosmologie des sociétés protohistoriques etc.).

ÉMERGENCE DES PALAIS DANS LE MONDE EGEEN

Responsable : Haris PROCOPIOU

La première partie du IIe millénaire est marquée par l'apparition en Crète du système palatial, qui se maintiendra dans le monde égéen jusqu'à la fin du XIIIe siècle av.n.è. Le cours traite : 1) le processus d'émergence du système palatial en le replaçant dans le contexte plus large des pouvoirs politiques contemporains en Méditerranée orientale ; 2) la reconstitution du système palatial, en abordant les modalités de l'exercice du pouvoir par l'autorité centrale. C'est à travers l'analyse de la documentation archéologique que ces questions sont abordées : - l'architecture palatiale et urbaine ; - l'artisanat : céramique, orfèvrerie, travail de la pierre, organisation et statut des productions. Ce cours s'adresse également aux étudiants suivant un parcours en archéologie orientale et en archéologie grecque.

Archéologie de la Méditerranée antique

ART DE LA GRECE ANTIQUE

Responsable : Cécile COLONNA

Le cours propose une série de questions approfondies sur les productions artistiques de la Grèce antique. On s'attachera à comprendre la place et le rôle des producteurs d'art, artistes ou artisans, ainsi que le statut de l'objet manufacturé dans les sociétés grecques. Le cours portera plus spécifiquement cette année sur l'art hellénistique. Dans le cadre des travaux dirigés, on s'intéressera à la constitution de l'art grec dans le champ des disciplines du savoir contemporain.

MEDITERRANEE GRECQUE I : GRECE CONTINENTALE ET EGEENNE

Responsable : Hélène PROVAIN

LES CITES GRECQUES D'ASIE MINEURE IVE SIECLE AV J.-C. / IIIE SIECLE AP. J-C.
Il s'agit d'aborder les problèmes concernant l'aspect et le développement des cités grecques dans une région, l'Asie mineure, où elles ont connu un essor particulier dès les origines, d'étudier sur quelques exemples (Carie, Lycie) les contacts avec le monde « barbare », et de suivre l'évolution de ce foyer de l'hellénisme à l'époque hellénistique et romaine : les cités grecques, qui présentent un modèle original d'organisation et qui dominent l'Égée jusqu'au IVe s. av. J-C., ne disparaissent pas après que leur rôle politique a été affaibli, mais restent des foyers bien vivants jusqu'à la fin de l'empire romain, tout en subissant des transformations profondes. Ce sont ces transformations que l'on saisira à travers la civilisation matérielle.

MEDITERRANEE ROMAINE I : ROME ET L'ITALIE

Responsable : : Alexandre GOUVERNEUR

Cet enseignement porte sur la ville de Rome et l'Italie romaine, à la fin de la République et à l'époque impériale. On étudiera la topographie de Rome et des centres urbains de la péninsule (entre autres Pompéi et Ostie) ainsi que leurs programmes monumentaux et décoratifs. Là se trouvent les modèles de référence, ensuite largement diffusés à travers tout l'Empire.

LA GAULE AU HAUT EMPIRE

Responsables : : Alexandre GOUVERNEUR

Le cours aborde les transformations qui touchent la Gaule devenue romaine. Après avoir mis en place les diverses formes de l'occupation du territoire à la veille de la Conquête romaine, on étudiera les modalités d'implantation et de développement des villes (voirie et tissu urbain, parure monumentale, habitat, place de l'artisanat). On abordera ensuite la structuration des territoires (réseau des agglomérations et des sanctuaires), ainsi que les modifications introduites dans l'exploitation des campagnes. Enfin seront évoqués les aspects économiques : commerce et circulation des produits en Gaule entre Ier s. av. et le IIIème s. apr. J.-C. Ce cours sera utilement complété par celui du semestre 6 (La Gaule dans l'Antiquité tardive).

Archéologie médiévale et moderne

ARCHEOLOGIE DU HAUT MOYEN AGE

Responsable : Anne NISSEN

Le haut Moyen âge marque la transition du monde antique vers l'Occident médiéval chrétien. Dans les terres romanisées, l'héritage antique transparaît fortement dans l'architecture religieuse et dans la culture élitaire. En Europe septentrionale, les sociétés, souvent païennes et orales, rappellent les chefferies complexes de l'âge du Fer. Le cours étudie les nombreux témoins matériels des interactions culturelles, religieuses et sociales à travers de l'organisation des sites, leurs modes de construction et le mobilier.

LA CONSTRUCTION AU MOYEN AGE

Responsable : Théo DERORY

Les techniques de construction médiévales, et le savoir-faire des constructeurs (maîtres d'œuvre et ouvriers), seront explorés depuis l'exploitation des ressources jusqu'à la mise en œuvre, via les progrès des méthodes actuelles d'investigation du bâti, et les sources anciennes.

ARTS FIGURES DANS LE MONDE BYZANTIN

Responsable : Nicolas VARAINE

Les arts figurés byzantins comprennent une grande diversité d'objets qui diffèrent par leur technique, leur décor et surtout leur fonction. En s'attachant à mettre en lumière le contexte culturel de leur création et de leur utilisation, seront étudiés les objets à décor figuré : ceux liés au pèlerinage et à la liturgie, les ivoires, les icônes, les insignes du pouvoir ou encore les objets de parure. Nous verrons dans quelle mesure ils témoignent de la culture matérielle à Byzance, des croyances et des pratiques, religieuses ou non, puis de quelle façon ils nous informent sur ceux qui les ont conçus et ceux à qui ils étaient destinés.

ARCHEOLOGIE ISLAMIQUE

Responsable : Jean Pierre VAN STAEVEL

JALONS POUR UNE HISTOIRE DE LA CULTURE MATERIELLE DANS LES PAYS D'ISLAM : PAYSAGES, TECHNIQUES ET SOCIETES

Le cours prendra la forme d'une série de dossiers thématiques consacrés aux diverses expressions de la culture matérielle dans les pays d'Islam. Il couvrira la période des VIIe -XIIIe siècles, et concernera un vaste espace géographique, de la péninsule Ibérique à l'Iran et l'Asie centrale. L'accent sera plus particulièrement mis sur l'évolution des paysages urbains entre la fin de l'Antiquité tardive et les premiers siècles de l'Islam, la production artisanale et la question des transferts technologiques, la construction d'un immense réseau marchand à l'échelle de plusieurs continents, le façonnage des territoires et des terroirs en milieu rural, enfin les activités du quotidien en contexte domestique.

Archéologie d'Asie, d'Afrique, des Amériques

ARCHEOLOGIE DU PROCHE-ORIENT 1

Responsable : Guillaume GERNEZ

L'ARABIE ORIENTALE A L'AGE DU BRONZE (3300-1300 AV. J.-C.)
Située en marge des grandes civilisations urbaines, l'Arabie orientale a connu un développement original en partie lié aux caractéristiques de son environnement. L'hyperaridité n'a pourtant pas été un frein à la complexification des sociétés, qui ont su mettre en œuvre des solutions économiques et techniques pour faire face aux contraintes du milieu tout en exploitant ses possibilités, notamment par la production et l'exportation de cuivre, l'agriculture oasienne et les échanges maritimes. À partir des recherches récentes, toutes les spécificités de cette période formative seront abordées : pratiques funéraires, habitat oasien, première monumentalité, culture matérielle et échanges avec la Mésopotamie, l'Iran et l'Indus. Les facteurs économiques, politiques et culturels internes et externes des phases de développement, de prospérité et de déclin seront aussi questionnés.

CIVILISATIONS PREHISPANIQUES : ARCHEOLOGIE DE LA MESOAMERIQUE

Responsable : Brigitte FAUGERE

Ce cours a pour objectif de donner aux étudiants des connaissances solides sur les différentes sociétés qui se sont développées dans l'aire mésoaméricaine depuis les origines jusqu'à la conquête espagnole, tout en insistant sur les spécificités méthodologiques des études américanistes. Les séances de TD constituent un complément du cours : elles 49 permettent d'approfondir certaines notions (dynamiques culturelles, apport de l'ethnohistoire) et de procéder à des études de cas.

PREHISTOIRE ET ARCHEOLOGIE DU GRAND NORD DE L'AMERIQUE

Responsable : Claire ALIX

Par l'exposé de données récentes de l'archéologie nord-américaine, ce cours initie les étudiants aux problématiques et à la chronologie du peuplement de l'Amérique et de l'Arctique. Les développements culturels sont exposés en diachronie et dans leurs contextes environnemental et climatique reconstitués, depuis la Béringie occidentale dans l'Extrême Orient russe il y a 30000 ans, à l'origine des Inuits dans le détroit de Béring en passant par le peuplement du Grand Nord canadien et du Groenland il y a 4500 ans.

Pré-professionalisation

THEORIES ET METHODES DE L'ARCHEOLOGIE

Responsable : Claire ALIX
Dans ce cours les étudiants revoient les fondations théoriques et méthodologiques de l'archéologie. Le cours est centré sur les développements des cinquante dernières années de la méthode archéologique et présente une plate-forme de concepts, de méthodes et de techniques utilisée en archéologie pour reconstituer les sociétés du passé, en tenant compte de la multidisciplinarité, des spécialisations et des progrès récents dans la formalisation et le traitement des données archéologiques.

ARCHEOLOGIE ENVIRONNEMENTALE

Responsable : Annelise BINOIS

Dans un premier temps sont définies les notions de milieu, d'environnement, d'écosystème, de paysage et les principales problématiques abordées par l'archéologie environnementales. Après avoir rappelé que toute société, de chasseurs collecteurs ou de sédentaires, opère des choix pour ses besoins en nourriture, en sources énergétiques, en matières premières, on indiquera comment s 'opèrent les interactions Sociétés-milieux dans le passé. Les activités des sociétés humaines ont également un impact sur l'évolution des environnements. La contribution des données achéozoologiques et archéobotaniques à la connaissance de l'environnement et des sociétés sera ensuite exposée : problématiques, nature et caractéristiques des vestiges, acquisition et traitement des données. Et enfin sont présentées, dans les grandes lignes, la géoarchéologie. Ces différents aspects de la recherche en archéologie environnementale sont exposés en CM ; des études de cas sont analysées en TD.

ETHNOARCHEOLOGIE

Responsable : Claire ALIX

L'ethnoarchéologie, souvent considérée comme une sous-discipline de l'archéologie, s'appuie sur des analogies ethnographiques sur des populations actuelles pour résoudre des problèmes archéologiques. Cette démarche est parfois complétée par l'archéologie expérimentale. Aujourd'hui, cette nouvelle compréhension du passé, mise en lumière dans les années cinquante par l'émergence de la « New archaeology » et les travaux de Binford ou de Gould, permet de mieux appréhender les phénomènes socio-culturels des sociétés anciennes. Le cours permettra aux étudiants de se familiariser avec certains concepts de l'anthropologie et de réfléchir sur la place de l'archéologie au sein des différentes sciences humaines.

ARCHEOGEOGRAPHIE

Responsable : Vincenzo CAPOZZOLI

ARCHEOLOGIE SPATIALE – ARCHEOGEOGRAPHIE - ARCHEOLOGIE DU PAYSAGE

L'approche spatiale est indispensable à tous les questionnements archéologiques d'un point vue occupation du territoire et transformations des paysages soumis aux fluctuations climatiques mais également aux exploitations humaines. Ce cours permettra d'exposer les principes et méthodes de l'analyse spatiale (carto- et photo-interprétation, analyse des trames et réseaux, SIG…) et sera illustré de cas d'études (dynamiques environnementales, dynamiques paysagères, réseaux routiers, parcellaires et de peuplement). Ce cours est particulièrement conseillé pour les étudiants souhaitant poursuivre leurs études dans le cadre du Master « Archéologie et Environnement ». Plus généralement, il est utile pour les futurs professionnels amenés à raisonner sur l'inscription des sites archéologiques dans leur territoire.

SOURCES ET DOCUMENTS DE L'ANTIQUITE CLASSIQUE

Responsable : Alain DUPLOUY

Le cours vise à présenter les ressources documentaires indispensables de l'étude de l'Antiquité classique et à familiariser les étudiants avec leur utilisation. Il s'agit de leur permettre d'accéder et d'utiliser une documentation primaire, essentielle à un positionnement critique vis-à-vis de la littérature secondaire. En particulier, on passera en revue : les sources littéraires ayant un rapport avec les realia archéologiques, les éléments de chronologie antique, et les sources écrites nonlittéraires (épigraphie, papyrologie et numismatique).

Parcours histoire de l'art

Art antique

ART DE LA GRECE ANTIQUE
Responsable : Cécile COLONNA
Le cours propose une série de questions approfondies sur les productions artistiques de la Grèce antique. On s'attachera à comprendre la place et le rôle des producteurs d'art, artistes ou artisans, ainsi que le statut de l'objet manufacturé dans les sociétés grecques. Le cours portera plus spécifiquement cette année sur l'art hellénistique. Dans le cadre des travaux dirigés, on s'intéressera à la constitution de l'art grec dans le champ des disciplines du savoir contemporain.

MEDITERRANEE GRECQUE I : GRECE CONTINENTALE ET EGEENNE
Responsable : Hélène PROVAIN

MEDITERRANEE ROMAINE I : ROME ET L'ITALIE
Responsable : Alexandre GOUVERNEUR
Cet enseignement porte sur la ville de Rome et l'Italie romaine, à la fin de la République et à l'époque impériale. On étudiera la topographie de Rome et des centres urbains de la péninsule (entre autres Pompéi et Ostie) ainsi que leurs programmes monumentaux et décoratifs. Là se trouvent les modèles de référence, ensuite largement diffusés à travers tout l'Empire.

LA GAULE AU HAUT EMPIRE
Responsables : Alexandre GOUVERNEUR
Le cours aborde les transformations qui touchent la Gaule devenue romaine. Après avoir mis en place les diverses formes de l'occupation du territoire à la veille de la Conquête romaine, on étudiera les modalités d'implantation et de développement des villes (voirie et tissu urbain, parure monumentale, habitat, place de l'artisanat). On abordera ensuite la structuration des territoires (réseau des agglomérations et des sanctuaires), ainsi que les modifications introduites dans l'exploitation des campagnes. Enfin seront évoqués les aspects économiques : commerce et circulation des produits en Gaule entre Ier s. av. et le IIIème s. apr. J.-C. Ce cours sera utilement complété par celui du semestre 6 (La Gaule dans l'Antiquité tardive).

Art médiéval

LA CONSTRUCTION AU MOYEN AGE
Responsable : Théo DERORY

ARCHITECTURE MEDIEVALE
Responsable : Philippe PLAGNIEUX
AU SEUIL DE L'ESPACE ARCHITECTURAL : LES GRANDS PORTAILS SCULPTES ROMANS

ARTS GOTHIQUES
Responsable du CM : Philippe PLAGNIEUX
LES ARTS MONUMENTAUX GOTHIQUES : MILIEU DU XIIE SIECLE – MILIEU DU XIVE SIECLE.

ARTS FIGURES DANS LE MONDE BYZANTIN
Responsable : Nicolas VARAINE
Les arts figurés byzantins comprennent une grande diversité d'objets qui diffèrent par leur technique, leur décor et surtout leur fonction. En s'attachant à mettre en lumière le contexte culturel de leur création et de leur utilisation, seront étudiés les objets à décor figuré : ceux liés au pèlerinage et à la liturgie, les ivoires, les icônes, les insignes du pouvoir ou encore les objets de parure. Nous verrons dans quelle mesure ils témoignent de la culture matérielle à Byzance, des

croyances et des pratiques, religieuses ou non, puis de quelle façon ils nous informent sur ceux qui les ont conçus et ceux à qui ils étaient destinés.

ART ISLAMIQUE

Responsable : Jean Pierre VAN STAEVEL

ORDRE MONUMENTAL ET POLITIQUE EDILITAIRE DANS LE MONDE ISLAMIQUE DES XIE-XIIIE SIECLES Depuis le XIe siècle, des pouvoirs non arabes, turcs au Moyen- et au Proche-Orient, berbères dans le bassin occidental de la Méditerranée, s'affirment au détriment de l'ordre ancien, né des grandes conquêtes arabes et de l'instauration de l'Empire abbasside. Ce véritable « Moyen Âge » islamique connaît un profond renouvellement de ses expressions artistiques, dont le volet monumental constituera l'objet principal du cours. Celui-ci s'efforcera notamment de mettre en lumière la conception du pouvoir et les intentions politiques qui élaborent alors, de l'Afghanistan à la péninsule Ibérique, une nouvelle grammaire des formes et des espaces. Les TD porteront quant à eux sur les diverses expressions des arts mobiliers durant la même période.

Art moderne

PREMIERE RENAISSANCE, ITALIE

Responsable : Anne-Laure

IMBERT RELIGION ET POLITIQUE DANS L'ART DE LA PREMIERE RENAISSANCE ITALIENNE

Le cours analysera les expressions du lien entre religion et politique dans l'art italien de la première Renaissance. Seront abordés des thèmes comme la sacralisation du pouvoir, la manifestation d'une religion civique, l'instrumentalisation de certains personnages bibliques ou de certaines iconographies à des fins de propagande politique, etc.

LA RENAISSANCE EN FRANCE

Responsable : Luisa CAPODIECI

« CALME, LUXE ET VOLUPTE » A LA COUR DE FRANCE

La notion d'« érotisme bellifontain » est constamment évoquée à propos de la production artistique de la Renaissance en France. Ce cours propose d'examiner les raisons de la révolution esthétique qui impose à Fontainebleau un nouveau type féminin défini par André Chastel comme « beauté froide ». On se penchera aussi sur la fonction symbolique des sujets amoureux lorsqu'ils émanent directement du mécénat royal en prenant en compte les conditions de la commande et les stratégies discursives qui président à leur genèse.

DE LA RENAISSANCE AU BAROQUE

Responsable : Sefy HENDLER

LEONARD, MICHEL-ANGE, RAPHAËL : RIVALITE ET ECHANGES ENTRE PARIS ET ROME

À Florence et à Rome, entre 1500-1530 se cristallise ce qui sera parfois appelé la 'Haute Renaissance'. Le cours se focalisera sur les trois artistes les plus connus de cette 'saison' - Léonard de Vinci (1452-1519), Michel-Ange Buonarroti (1475-1564) et Raphaël Sanzio (1483-1520). En considérant rivalité, émulation, collaboration et échange, nous n'examinerons pas uniquement les chefs d'œuvre qu'ils ont réalisés, mais également l'implication d'autres acteurs, à commencer par les collaborateurs de ces artistes ainsi que la fabrication historiographique du mythe de la Renaissance.

ARCHITECTURE DES TEMPS MODERNES (3)

Responsable : Jean-François CABESTAN

L'HABITAT PARISIEN DES XVIIE ET XVIIIE SIECLES

Outre l'intérêt des connaissances dont ce cours propose de dresser l'état, l'étude des édifices d'habitation parisiens fournit l'occasion de s'interroger sur la pluralité des approches qui coexistent en matière d'histoire de l'architecture : construction, styles, réglementations urbaines, mutations typologiques et évolutions sociales. Parmi les outils susceptibles de favoriser l'analyse

des ensembles du passé et de donner aux étudiants un réel accès à un monde qui leur est souvent étranger, le TD est consacré à l'acquisition des rudiments du dessin d'architecture : le dessin à vue et au trait.

CREATION ARTISTIQUE AUX XVIIe XVIIIe SIECLES

Responsable : Alysée LE DRUILLENEC

POUR UNE HISTOIRE DE L'ART RELIGIEUX AUX XVIIE-XVIIIE SIECLES EN EUROPE ET DANS LES LIEUX D'EVANGELISATION TRANSATLANTIQUES ET TRANSPACIFIQUES

Ce cours propose d'établir un lien méthodologique explicite entre l'histoire de l'art, l'histoire religieuse et la théologie et d'ouvrir des perspectives d'études sur l'art religieux des lieux d'évangélisation transatlantiques et transpacifiques. Il ne sera toutefois pas possible de traiter de tous les lieux. En faisant appel à plusieurs spécialistes de chaque lieu d'évangélisation, ce cours traitera de l'art religieux tel qu'il est apparu en France, en Italie, en Espagne, en Angleterre, aux Provinces Unies, en Scandinavie, en Bohème, mais aussi aux Indes néerlandaises, en Chine dans le Nouveau Monde (notamment Nouvelle France, Paraguay et Puerto Rico) et en Afrique.

Art contemporain

XIXE SIECLE

Responsable : Catherine MENEUX

Ce cours propose une approche socioculturelle et stylistique de la peinture et de la sculpture au temps du Second Empire et du début de la IIIe République (1850-1890). À travers l'étude d'œuvres significatives de cette époque, il mettra l'accent sur la diversité des propositions des artistes ayant exposé au Salon, tout en abordant des thématiques spécifiques (les femmes artistes, le rapport au corps dans la sculpture, la représentation de la vie moderne, les enjeux du nu, la peinture dite « orientaliste », la figuration de la violence). Principaux artistes étudiés : Courbet, Rosa Bonheur, Clésinger, Stevens, Gérôme, Millet, Manet, Ingres, Fromentin, Regnault, Rodin, Camille Claudel.

XXE SIECLE

Responsable : Philippe DAGEN

QUE RESTE-IL DU SURREALISME AUJOURD'HUI ?

Alors que ses commémorations se multiplient, le surréalisme est-il encore vivant ? Ou embaumé dans les musées ? Autant que sur ses descendances artistiques possibles, on s'interrogera sur l'actualité de ses messages révolutionnaires, sur ce qu'il peut avoir à dire aujourd'hui encore à propos des rapports de force mondiaux politiques et économiques, des nationalismes, des libertés individuelles, des traitements que la société applique à celles et ceux qu'elle veut tenir à distance ou enfermer. Permanence : vendredi de 9h à 10h30, bureau 115, Galerie Colbert

HISTOIRE DE L'ESTAMPE, XIXE - XXE SIECLES

Responsable : Marie GISPERT

MATRICE ET ESTAMPE

Longtemps cantonnée à un rôle de reproduction, l'estampe retrouve à la fin du XIXe siècle une véritable vocation artistique originale. Sa matrice – pierre lithographique, plaque de métal ou bloc de bois – prend alors un statut particulier. Ce cours se propose de parcourir l'histoire de l'estampe en Europe de la fin du XIXe à la fin du XXe siècle sous cet angle de la matrice gravée, interrogeant sa visibilité dans l'épreuve finale, sa destruction ou sa réalisation.

ART ET MONDIALISATION

Responsable : Lotte ARNDT

ECHANGES ET CIRCULATIONS

Le cours partira du dit « tournant global » dans les structures artistiques des trente-cinq dernières années pour interroger les reconfigurations contemporaines du champ de l'art. A partir de la fin de la Guerre froide, la focalisation sur des productions artistiques centrées sur l'Occident

commence à se fissurer. De multiples scènes parfois interconnectées qui avaient été minorisées pendant des décennies, deviennent visibles, contribuent à réécrire l'histoire et à déplacer les langages et pratiques. En faisant appel à des matériaux hétérogènes, des expositions, des œuvres, des textes théoriques ou littéraires, le cours discutera des enjeux et étapes décisifs de ces reconfigurations à l'aune des défis posés par l'autoritarisme et les problématiques écologiques du présent.

Cinéma

NAISSANCE DU CINEMA
Responsable : Dimitri VEZYROGLOU
La naissance du cinéma doit se comprendre comme un processus d'autonomisation en trois temps : l'invention du dispositif technique, l'émergence d'une forme spectaculaire propre, et l'apparition des premières conceptions du cinéma en tant que langage autonome et art à part entière. Ce cours propose un parcours à travers ces trois étapes, en se concentrant sur le cas français, des premiers dispositifs ante-cinématographiques à la fin du muet : un cas considéré comme matriciel à bien des égards, mais confronté au contexte international et aux autres modèles, à la fois concurrents et complémentaires.

HISTOIRE DU CINEMA RUSSE ET SOVIETIQUE
Responsable : Ania SZCZEPANSKA
1896-1941
Ce cours sera consacré à l'histoire du cinéma russe, depuis l'apparition du Cinématographe en Russie en 1896 jusqu'à la mise en place du réalisme socialiste et l'engagement des cinéastes sur le front de l'Est. La production cinématographique sera étudiée au regard des bouleversements politiques, économiques et culturels portés par la révolution russe de 1917. Nous interrogerons les spécificités d'un cinéma d'Etat et les expérimentations des collectifs artistiques issus de la révolution, dans le contexte des avant-gardes esthétiques européennes.

HISTOIRE DU CINEMA : AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT
Responsable : Agnès DEVICTOR
Ce cours interroge la façon dont le cinéma s'est développé hors de son contexte d'apparition, en Afrique subsaharienne, en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, dans un cadre historique marqué par la colonisation, les indépendances et la construction des Etats nations. Articulé autour de l'étude de zones géographiques, ce cours présente les auteurs majeurs de ces cinématographies.

Arts, archéologie et civilisations

PREHISTOIRE DE LA FRANCE : SOCIETE ET ART DES CAVERNES
Responsable : Boris VALENTIN
Le cours porte sur un phénomène unique dans l'histoire humaine : 20 millénaires d'œuvres dans le milieu souterrain. On considère en parallèle le contexte sociologique de ces créations, celui des traditions successives du Paléolithique récent. Les TD approfondissent ces aspects historiques et décrivent plus en détail quelques grands sanctuaires ornés (Chauvet, Lascaux, Niaux, etc.).

CIVILISATIONS PREHISPANIQUES : ARCHEOLOGIE DE LA MESOAMERIQUE
Responsable : Brigitte FAUGERE
Ce cours a pour objectif de donner aux étudiants des connaissances solides sur les différentes sociétés qui se sont développées dans l'aire mésoaméricaine depuis les origines jusqu'à la conquête espagnole, tout en insistant sur les spécificités méthodologiques des études américanistes. Les séances de TD constituent un complément du cours : elles permettent d'approfondir certaines notions (dynamiques culturelles, apport de l'ethnohistoire) et de procéder à des études de cas.

Préservation des biens culturels

CONSERVATION PREVENTIVE

Responsable : Thomas BEAUFILS

Cet enseignement constitue une initiation à la conservation préventive. Il aborde notamment les notions d'humidité absolue et relative ainsi que les paramètres permettant de définir des conditions optimales de conservation et d'exposition de biens culturels (climat, lumière, traitement d'infestation). On envisage également les modes d'évaluation (plans d'urgence et de conservation) et de gestion des collections (planification architecturale, aménagement des réserves et conditionnement des œuvres au transport).

Pré-professionalisation

METHODOLOGIE : LES GRANDES QUESTIONS DE L'HISTOIRE DE L'ART

Responsable : Alysée LE DRUILLENEC

DE LA POÏETIQUE A L'HERMENEUTIQUE DE L'ŒUVRE D'ART : PERSPECTIVES INTRA-, INTER-, PLURI-, TRANSDISCIPLINAIRES

Ce cours se fonde sur les grands classiques de l'historiographie en histoire de l'art et de l'ensemble systématique qu'ils constituent actuellement. Il s'agira de déconstruire leurs structures pour les comprendre en profondeur et de les reconstruire tout en les mettant en relation avec les historiographies et recherches récentes concernant les disciplines que ces ouvrages pluridisciplinaires approches sans pour autant forcément adopter l'ethos de chaque discipline. Ainsi, autour de l'histoire de l'art et d'un même thème (de la poïétique à l'herméneutique d'une œuvre d'art), ce cours convoquera plusieurs spécialistes de disciplines convoquées dans l'historiographie en histoire de l'art (sculpture, architecture, études cinématographiques, , littérature, philosophie, théologie, ritologie, hagiographie , histoire religieuse, anthropologie, sciences cognitives, neurobiologie, génétique entre autres) afin de mieux comprendre la genèse de leur méthodes, leurs fortunes et leurs effets dans la discipline de l'histoire de l'art.

INSTITUTIONS ARTISTIQUES (XXe SIECLE)

Responsable : Sophie DELPEUX

N'Y-A-T-IL (EU) QUE DES (GRANDS) ARTISTES HOMMES ?

Depuis la fin des années 1960, la faible représentation des œuvres de créatrices dans les lieux d'exposition (et plus largement de légitimation) a fait l'objet de critiques et d'interrogations. Cette prise de conscience a généré diverses formes d'activisme ainsi que des réflexions théoriques que les institutions ont en partie accueillies et/ou reflétées. Ce cours étudie les formes de cette exclusion, soit comment les créatrices ont pu vivre des empêchements à travailler et à diffuser leur travail de l'Académie à nos jours. Dans un second temps, ce sont les solutions envisagées pour leur (re)donner de la visibilité qui seront étudiées, soit comment les institutions ont pu depuis les années 1960 s'engager (ou non) dans des politiques d'achat et d'exposition en faveur de l'égalité.

SOURCES ET DOCUMENTS DE L'ANTIQUITE CLASSIQUE 1

Responsable : Alain DUPLOUY

Le cours vise à présenter les ressources documentaires indispensables de l'étude de l'Antiquité classique et à familiariser les étudiants avec leur utilisation. Il s'agit de leur permettre d'accéder et d'utiliser une documentation primaire, essentielle à un positionnement critique vis-à-vis de la littérature secondaire. En particulier, on passera en revue : les sources littéraires ayant un rapport avec les realia archéologiques, les éléments de chronologie antique, et les sources écrites nonlittéraires (épigraphie, papyrologie et numismatique).

FAIRE ET SAVOIR-FAIRE ARTISTIQUES ET ARTISANAUX 1
Responsable : William WHITNEY
L'étude de la technologie de l'objet d'art au temps de l'inspiration de l'artiste, au temps de la création par l'artiste, et au(x) temps de la réception par le(s) public(s) commence par l'étude des outils, des gestes, des matériaux et des procédés mis en œuvre. La question de l'être est la principale préoccupation des sciences exactes : Quel est cet objet ? De même, la question de l'existence est la principale préoccupation des sciences humaines : Pourquoi cet objet fut-il créé ? Comment l'appréhender ? Comment le comprendre ? Que deviendra-t-il ?

L'HISTOIRE DE L'ART A L'ERE DE LA TECHNOLOGIE NUMERIQUE
Responsable : Claire DUPIN de BEYSSAT
Ce cours traite des transformations numériques que connaît le domaine de l'art dans son ensemble : pratiques de travail et de recherche (rapport à l'image numérique, rapport aux sources numériques ; problématiques et débats de la Digital Art History) ; pratiques artistiques numériques (artistes/ingénieurs/spectateurs ; enjeux liés à la diffusion, à l'exposition, à la conservation, à la restauration, à la commercialisation des œuvres d'art numériques) ; pratiques numériques des musées et institutions culturelles (médiation numérique dans l'espace muséal ; présence sur Internet ; numérisation patrimoniale ; 68 nouvelles interfaces : réalité virtuelle, immersion...) ; Enjeux culturels et sociétaux (rapport professionnel/amateur, art et réseaux sociaux, œuvre d'art et culture fan, transmedia, etc.).

ARCHITECTURE DU XXE SIECLE
Responsable : Eléonore MARANTZ
DU PRODUCTIVISME AUX UTOPIES (1940-1970)
Le cours fournit les repères essentiels à la compréhension des grands courants de l'architecture de la seconde moitié du XXe siècle, depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux années 1970. Il aborde successivement les architectures de la Reconstruction, l'œuvre Corbuséenne et son influence, les courants minimaliste et brutaliste, l'architecture organique, les pratiques prospectives et les utopies architecturales des années 1960 et 1970. Ce large panorama permet d'envisager l'architecture française à l'aune d'un contexte international marqué par le dynamisme de nouveaux centres de création que sont les États-Unis, l'Amérique latine ou le Japon.

ANALYSE DE LA MISE EN SCENE
Responsable : Stéphane GOUDET
Le cours propose d'apprendre à analyser les œuvres de cinéma à partir, essentiellement, d'un exemple filé sur le semestre et analysé pour partie plan par plan : L'Inconnu du Nord-Express d'Alfred Hitchcock, tout en confrontant cette lecture à celles qui l'ont précédée (Douchet, Godard, Chabrol, Rohmer).

UNIVERSITE PARIS CITE – L1, L2

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

Département de Licence L1 L2 Lettres et Sciences Humaines (LSH)
Grands Moulins - Bâtiment C - 1er étage - pièce 193
16, rue Marguerite Duras
75013 Paris

https://cloud.parisdescartes.fr/index.php/s/bXSpggLAnnxZWoR#pdfviewer

LICENCE 1

Licence 1 de Lettres Modernes ; deux parcours Sciences Humaines ou Arts
Tronc commun Lettres Modernes

LT21Y010 - Analyse de textes littéraires du XVIe au XXe siècle
Choisir un groupe

Gr. 1 G. MESHKINFAM

Gr. 2 E. DEMOULIN

Gr. 3 G. MESHKINFAM

Gr. 4 L. ZIMMERMANN

Gr. 5 V. BERTHELIER

Gr. 6 B. GIRARDOT

Cet enseignement (3 heures hebdomadaires) vise à développer les compétences dans le domaine de l'analyse littéraire et de l'explication de texte à l'oral comme à l'écrit.

NB : Les étudiant.e.s doivent impérativement avoir lu les textes à la rentrée et venir au premier cours avec les éditions indiquées. Les commentaires et les notes de Georges Forestier et d'Olivier Bivort leur seront en effet nécessaires.

Programme :
Jean Racine, *Bérénice*, éd. Georges Forestier, LGF, Le Livre de poche. Renée Vivien, *Poèmes choisis, 1901-1910*, Seuil, coll. "Points poésie".

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : la note globale est le résultat des exercices effectués en cours (50%) et d'un examen commun en amphi à la fin du semestre.

LT21Y020 – Histoire littéraire 1 (Antiquité-XVIIe siècle)

Cette série de cours magistraux est organisée en quatre cycles de trois conférences s'attachant successivement à l'Antiquité, au Moyen Âge, à la Renaissance et au XVIIe siècle.
Ces conférences abordent les principaux jalons de l'histoire littéraire de chaque époque en replaçant les évolutions formelles et artistiques ainsi que les œuvres littéraires marquantes au sein des mutations culturelles, sociales, politiques ou philosophiques.
Une brochure comprenant les documents nécessaires au suivi des conférences sera distribuée aux étudiants en début de semestre.

Programme :

- E. JEGO, Littérature et pratiques sociales dans l'Antiquité grecque
- A. MUSSOU, Introduction à la littérature médiévale
- L. POCHMALICKI, Introduction à la littérature de la Renaissance
- G. HAUTCOEUR, Grandes notions (classicisme, baroque). Le roman à l'époque moderne (XVIe-XVIIIe siècles) : formes et évolutions

***Modalités d'évaluation*:** *Un examen écrit obligatoire en fin de semestre (100%).*

LT21Y040 - Littérature comparée

Cet enseignement, proposant des programmes différents, vise à initier les étudiants aux méthodes d'une
discipline nouvelle, la littérature comparée, et à travailler sur un corpus de textes littéraires international.

Choisir 1 groupe :

Gr. 1 – LOLA SINOIMERI : Médée est-elle coupable ? (Ré)écritures du mythe de Médée de l'Antiquité à nos jours

Ce cours vise à introduire à la discipline et la méthodologie comparatistes à travers l'étude des (ré)écritures du mythe de Médée de l'Antiquité grecque à nos jours. La question « Médée est-elle coupable ? » constituera le fil rouge au cours du semestre et permettra de poser, en filigrane, la question de l'altérité voire de la monstruosité de la figure mythique de Médée à travers l'histoire littéraire. Tantôt Autre monstrueuse, indésirable et à bannir, tantôt figure de subversion féminine voire féministe, Médée et ses réactualisations littéraires, théâtrales et cinématographiques reflètent l'état du monde social et de ses normes.

Bibliographie

Lectures obligatoires/recommandées
Médée d'Euripide, éditions Librio, 2024 (nouvelle édition, parution en juillet 2024). **Lecture obligatoire.**
Médée, Sénèque, GF Flammarion, 2019. Lecture intégrale recommandée.
Médée, Corneille, Flammarion, coll. Étonnants classiques, 2014. Lecture intégrale recommandée.
Médée, voix, Christa Wolf, Stock, 2001 [1996]. **Lecture obligatoire.**
Extraits ou textes intégraux distribués et lus en classe (non-exhaustif)
Médée, Jean Anouilh, Flammarion, coll. Étonnants classiques, 2022.
Médée-Matériau, Heiner Müller, 1991.
Médée, Franca Rame, 1997.
The Hungry Woman: A Mexican Medea, Cherríe Moraga, West End Press, 1995.
Médée, tourbillon solo, André Benedetto, éditions Périphéries, 2008.

Contrôle continu : deux travaux au minimum dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

Gr. 2 – MATILDE CASTRO-MENDÈS : Littérature « nationale » ou « universelle » ? L'exemple brésilien

Si la littérature, comme tout art, aspire à une universalité qui dépasse les frontières, elle est également bien inscrite dans des réalités nationales et politiques. Cette tension entre spécificité nationale et désir d'universalité est particulièrement pensée dans les pays perçus comme « périphériques » par rapport au canon littéraire. Chez ces derniers il devient urgent aux XIXe et XXe siècles de créer une littérature nationale propre, dont la grandeur puisse rivaliser avec le prestige des littératures françaises ou britanniques. Pour cela, il faut à la fois puiser dans une spécificité nationale plus ou moins réelle ou fantasmée, mais aussi s'inscrire dans les modes, tendances et mouvements littéraires internationaux.
Nous étudierons ce processus à travers l'exemple de la littérature brésilienne. Les écrivains et intellectuels de cet immense pays d'Amérique du Sud, ancienne colonie portugaise nouvellement indépendante au XIXe siècle, vont s'engager dans une intense production et réflexion autour d'un projet de création d'une littérature proprement brésilienne, différente et libérée de la littérature portugaise. Ils cherchent alors des sources d'inspiration dans ce qui est perçu comme la richesse nationale : la beauté somptueuse de la nature tropicale, la culture et la langue indiennes fantasmées autour de la figure du « bon sauvage ». Mais ils vont aussi s'inscrire dans les grands mouvements européens des XIXe et XXe siècles, en s'inspirant notamment de modèles français, qui permettront un dialogue avec la littérature européenne par-delà le colonisateur portugais.
Nous verrons tout d'abord, à travers *La République mondiale des lettres* de Pascale Casanova, l'inégalité du monde littéraire et pourquoi et comment des pays sentent le besoin de conquérir une place dans le champ littéraire. Puis nous étudierons la lutte pour la création et la reconnaissance de la littérature brésilienne notamment à travers trois moments clés de l'histoire littéraire : le romantisme, qui construit le rêve d'une identité et d'une littérature nationales, le réalisme, qui va plutôt moquer et déconstruire ce rêve en proposant des analyses plus critiques de ce qu'est le Brésil, et le modernisme, qui associe au début du XXe siècle enthousiasme national, déconstruction critique et humour pour proposer une nouvelle définition de la littérature brésilienne comme « anthropophage ».

Œuvres étudiées
Pour le romantisme :
José de Alencar, *Iracema, Légende du Céara*, traduit du portugais par Ines Oseki-Dépré, Alinea / Unesco. François-René de Chateaubriand, *Atala.*
Pour le réalisme :
Machado de Assis, *Mémoires posthumes de Brás Cubas*, traduit du portugais par R. Chadebec de Lavalade, Éditions Métailié.
Lima Barreto, *Sous la bannière étoilée de la croix du Sud*, traduit du portugais par Monique le Moing et Marie- Pierre Mazéas, L'Harmattan.
Gustave Flaubert, *Bouvard et Pécuchet.*
Pour le modernisme :
Oswald de Andrade, *Manifeste anthropophage*, traduction Michel Riaudel.
Mário de Andrade, *Macounaima, ou le héros sans aucun caractère*, traduction de Jacques Thériot, Flammarion Avec quelques chansons de bossa-nova et du mouvement tropicaliste en complément (Caetano Veloso, Chico Buarque...).

Nota bene : ni la maîtrise du portugais ni la lecture des œuvres complètes ne sont attendues ; des extraits seront distribués en début d'année, traduits pour les textes brésiliens.

Contrôle continu : deux travaux au minimum dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

Gr. 3 – MARIE MOSSÉ : Réalismes insulaires

Le cours portera sur la littérature de nouvelles des XXe et XXIe siècles, à travers l'étude plus spécifique de trois œuvres, issues de trois territoires bien distincts sur lesquels l'Occident a cristallisé un imaginaire exotique complexe et pluriel : le Groenland ; la Patagonie insulaire ; Hawaii.
Il s'agira de se demander dans quelle mesure le choix de la nouvelle – forme brève, dont la narration condensée est propice aussi bien à l'exploration de l'intériorité qu'à une fonction exemplaire – représente le moyen de proposer une critique des représentations exotiques occidentales, forgées par une histoire séculaire d'impérialisme et d'exploitation coloniale. Le cours proposera une réflexion sur le genre de la nouvelle, mais aussi sur la genèse de l'imaginaire occidental de l'Autre et de l'Ailleurs, et sur les voies alternatives que dessinent ces trois écritures de l'intérieur ou, pour le dire autrement, autochtones.

Corpus qu'il faudra avoir impérativement dans l'édition indiquée :

- Kelly BERTHELSEN, *Je ferme les yeux pour voir l'obscurité*, traduction du danois par Inès Jorgensen, Québec, Presses de l'Université du Québec, coll. « Jardin de givre », 2015 (2001 pour l'original en kalaallisut ; 2002 pour la traduction danoise) [Groenland] (*)
- Francisco COLOANE, *Tierra del fuego*, traduction de l'espagnol par François Gaudry, Paris, Phébus, coll.
« Libretto » no 124, 2003 (1956 pour l'original en espagnol) [Chili]
- Kristiana KAHAKAUWILA, *39 bonnes raisons de transformer des obsèques hawaiiennes en beuverie*, traduction de l'anglais par Mireille Vignol, Papeete, Au vent des îles, 2022 (2013 pour l'original en anglais) [États-Unis] (*) (*) Un tirage papier des ouvrages de Kelly Berthelsen et de Kristiana Kahakauwila sera distribué en cours.

Contrôle continu : deux travaux au minimum dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

Gr. 4 – FANNY DUJARDIN : « La littérature à l'écoute des vies ordinaires »

L'objectif de ce cours est de découvrir la discipline de la littérature comparée en prenant pour objet d'étude des œuvres décrivant des vies d'hommes et femmes ayant réellement existé. Depuis le XIXème siècle, les écrivain·es mobilisent des pratiques de terrain issues du journalisme et des sciences sociales pour mettre en mots les existences de leurs contemporain·es. Du réalisme social aux « livres de voix », ils et elles prêtent une attention singulière à la vie des anonymes, qu'il s'agisse de raconter les grands évènements de l'Histoire ou le quotidien le plus banal. Afin de rendre visibles et audibles des groupes sociaux peu ou mal représentées, des dispositifs textuels, notamment inspirés des technologies d'enregistrement et de l'enquête de terrain ont vu le jour. La figure de l'écrivain·e a évolué pour se confondre avec celle d'un·e enquêtrice arpentant l'espace social et géographique en quête de situations à documenter et de voix à collecter. Au cours du XXème siècle et jusqu'à aujourd'hui, les narrations documentaires ont ainsi participé à un renouvellement esthétique et thématique du réalisme. Les œuvres qui se mettent à l'écoute des vies ordinaires entretiennent par ailleurs un lien fort avec la question démocratique. Reflets des mutations politiques de leur époque, elles se donnent pour tâche la représentation du « peuple ». Elles interrogent ainsi la place de l'écrivain·e dans la « cité » et sa possible contribution à une égalité des voix. Nous adopterons dans ce cours une approche transnationale, entre les États-Unis, la France et la Russie. Une attention particulière sera portée aux résonances entre la littérature et les autres arts (en particulier la photographie, le cinéma et la radio), ainsi qu'aux croisements disciplinaires entre littérature, histoire, sociologie, et anthropologie.

Corpus :
James Agee & Walker Evans, *Louons maintenant les grands hommes : Alabama, trois familles de métayers*,
traduit de l'américain par Jean Queval, Paris, Pocket, 1941/2003.
Svetlana Alexievitch, *La guerre n'a pas un visage de femme*, traduit du russe par Galia Ackerman & P. Lequesne,
J'ai lu, 1985/2016.
Annie Ernaux, *Journal du dehors*, Gallimard, 1993. Georges Perec, *Ellis Island*, P.O.L, 1980/2019.

Contrôle continu : deux travaux au minimum dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

Gr. 5 – INÈS CAZALAS : Nouvelles de la terre

Au vu du désastre écologique en cours, il est temps d'« atterrir », selon Bruno Latour, qui enjoignait à rompre avec les fantasmes d'expansion aérospatiale pour reprendre conscience de notre statut de « terrestres au milieu des terrestres ». Ce cours propose de réinterroger les relations nouées avec la terre, à partir d'un corpus de nouvelles écrites aux XXe et XXIe siècles par des auteurs et autrices d'Europe, d'Afrique et d'Amérique latine. On cherchera d'abord à définir ce genre littéraire, dont on saisira la spécificité et la porosité en lisant quelques contes sur le même thème. Puis, dans une perspective transculturelle, on comparera plusieurs nouvelles pour analyser comment s'écrivent, dans leur quotidienneté et leur historicité, différents liens avec la terre, qui est à la fois condition de subsistance, « ressource » soumise à l'extractivisme, milieu de vie pour les humains et non- humains en proie au dérèglement climatique, lieu d'ensevelissement pour les morts et contrée de l'imaginaire.

Programme :
Une brochure sera donnée en cours. Elle réunira – en langue originale (anglais, espagnol, français, italien, portugais) et en traduction – une trentaine de nouvelles issues de différents recueils de Jean Giono (France), Dino Buzatti (Italie), Djaimilia Pereira de Almeida (Portugal), Tchicaya U Tam'si (République du Congo), Ngugi wa Thiong'o (Kenya), Mia Couto (Mozambique), Scholastique Mukasonga (Rwanda), João Guimarães Rosa (Brésil), Juan Rulfo (Mexique), Conceição Evaristo (Brésil) et Luis Sepúlveda (Chili).

Contrôle continu : deux travaux au minimum dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

LT21Y050 - Grands textes en sciences humaines

Plusieurs groupes sont proposés, sur des programmes différents.

Gr. 1 – P. ZAOUI : Rousseau, *Émile ou de l'éducation*
Sans doute qu'éduquer, surtout s'il s'agit bien d'apprendre à l'enfant à devenir une femme ou un homme libre, est un métier impossible : comment libérer en contraignant ? aimer et respecter en voulant changer et faire grandir ? épanouir en formatant ? Pourtant il faut bien éduquer. Et la réponse de Rousseau est univoque : il faut écouter non la culture mais la nature. Mais que veut dire « éduquer selon la nature » ? Instruire ou discipliner ? Interdire ou susciter ? Protéger ou exposer ? Suivant quelles maximes et quelle religion ? Et grâce à quelles ruses et quels détours ? C'est la cascade de questions auxquelles se confronte Rousseau tout au long de l'*Émile*, et tout particulièrement au livre IV. Nous tenterons d'en faire une lecture suivie.

Texte au programme : *Émile ou De l'éducation*, livre IV, éd. Charles Wirz, texte présenté et annoté par Pierre Burgelin, Paris, Gallimard, collection « Folio essais », 1995.

Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Contrôle continu : la note finale sera obtenue à partir du travail effectué dans le cadre du cours (50%) et du devoir écrit à l'examen de fin du semestre (50% de la note).

Gr. 2 – P. ZAOUI : Freud, *Essais de psychanalyse*
Proposant une lecture suivie de ce célèbre recueil de quatre essais de Freud, ce cours voudrait servir d'introduction à la psychanalyse : qu'implique l'hypothèse d'un inconscient intrapsychique ? Qu'est-ce qu'une pulsion ? Existe-t-il des pulsions de mort ? Comment la psychanalyse permet-elle d'éclairer des phénomènes comme les névroses de guerre ou la psychologie des foules ?
Texte au programme : Freud, *Essais de psychanalyse*, trad. A. Bourguignon, Payot, 2001. Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Contrôle continu : la note finale sera obtenue à partir du travail effectué dans le cadre du cours (50%) et du devoir écrit à l'examen de fin du semestre (50% de la note).

Gr. 3 – Zoé MAUEL : Kant, *Critique de la faculté de juger*
Dans ce TD, nous lirons ensemble la *Critique de la faculté de juger* (1790) d'Emmanuel Kant, la troisième œuvre majeure du philosophe de Königsberg, après la *Critique de la raison pure* et la *Critique de la raison pratique*. Comme Kant l'explique dans l'*Introduction*, dans ce texte philosophique central, il souhaite créer le lien entre raison théorique et raison pratique, entre entendement (*Verstand*) et raison (*Vernunft*), entre nature et liberté, entre la vie des sens et la vie morale. Ce lien est la faculté de juger (*Urteilskraft*). La première partie de cette œuvre kantienne est consacrée à l'esthétique, c'est la critique du jugement esthétique. Des sujets importants à aborder en classe seront notamment la question du goût, la différence entre le beau et le sublime ainsi que la question du génie. Dans la deuxième partie de la *Critique de la faculté de juger*, consacrée à la téléologie, Kant se pose la question de la finalité (*Zweckmäßigkeit*) dans notre réflexion par rapport à la nature. La lecture de ce texte nous permettra d'aborder des questions philosophiques plus larges : le statut des Lumières dans l'histoire des idées jusqu'à nos jours, l'importance de la notion de critique et le moment crucial de la « révolution copernicienne » en philosophie. Nous nous intéresserons également aux penseurs qui ont précédé Kant dans la réflexion esthétique, notamment Burke et Baumgarten, afin de voir en quoi l'esthétique de Kant se distingue de leurs idées. Ensuite, nous examinerons l'influence que Kant a pu avoir sur la pensée esthétique d'autres philosophes, notamment Hegel et Adorno. Un point important sera de savoir dans quelle mesure ce texte de Kant a joué un rôle prépondérant dans les arts, en particulier dans l'histoire de la littérature.

Œuvre au programme :
Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, traduction, présentation, bibliographie et chronologie par Alain Renaut, Paris, Aubier, 1995.

Contrôle continu : la note finale sera obtenue à partir du travail effectué dans le cadre du cours (50%) et du devoir écrit à l'examen de fin du semestre (50% de la note).

Gr. 4 – P. MOUGIN : Pierre Bourdieu, *La Distinction* (1979)
« Dans *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Pierre Bourdieu oppose à la vision courante, qui tient les goûts pour un don de la nature, l'observation scientifique qui montre que ceux-ci sont déterminés et organisés entre eux par notre position dans la société. Il peut paraître évident que ceux qui boivent du champagne ont plus de chance que les buveurs de gros rouge d'avoir des meubles anciens, de pratiquer le golf, de fréquenter musées et théâtres. P. Bourdieu montre qu'au-delà des simples effets de revenu, toutes ces pratiques révèlent des systèmes de représentations, propres à des groupes sociaux, de leur position relative et de leur volonté de se situer dans une échelle de pouvoir. *La Distinction* est donc une entreprise de déconstruction de l'idée reçue selon laquelle ″les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas″. S'appuyant sur un énorme et minutieux

travail d'enquête, P. Bourdieu met au jour les mécanismes sociaux de construction du jugement. L'accès à certaines pratiques culturelles (théâtre, musée, galerie) est inégal selon les classes sociales. Il y a une opposition entre, d'une part, une esthétique populaire fondée sur la continuité de l'art et de la vie (en matière de cinéma, le public populaire préfère le vraisemblable, le happy end), et, d'autre part, le rapport à l'art des classes supérieures qui s'opère sur le mode de la distanciation, de l'aisance, de la lecture au second degré. Derrière la disposition esthétique distanciée du bourgeois, il y a tout un ensemble de codes et de discours qu'il maîtrise grâce à la familiarisation insensible au sein du milieu social et que l'école renforce… » (Philippe CABIN, « *La Distinction. Critique sociale du jugement* », dans Jean-François DORTIER (dir.), *Pierre Bourdieu, Son œuvre, son héritage*, Paris, Éditions Sciences Humaines, 2008)

Œuvre au programme (des extraits seront communiqués aux étudiants) :

BOURDIEU Pierre, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les Éditions de minuit, 1979, 670 p.

Bibliographie (une bibliographie détaillée sera communiquée aux étudiants) :

DORTIER Jean-François (dir.), *Pierre Bourdieu, Son œuvre, son héritage*, Paris, Éditions Sciences Humaines, 2008, 130 p.

Contrôle continu *: la note finale sera obtenue à partir du travail effectué dans le cadre du cours (50%) et du devoir écrit à l'examen de fin du semestre (50% de la note).*

LT21Y060 – Initiation à la linguistique

Cet enseignement est constitué d'une part d'un cours magistral en amphithéâtre et d'autre part de travaux dirigés.

- **Cours magistral : C. NARJOUX (lundi 12h30-14h)**
- **Séances de travaux dirigés** (choisir un groupe) :

Chaque séance du CM se découpe en deux parties : une partie théorique et une partie « actualité ».

Voici quelques questions auxquelles nous tenterons de répondre : Faut-il connaître l'API pour lire les SMS ? Pourquoi les mots ne s'écrivent-ils pas comme on les entend ? D'où viennent nos mots ? Comment se forme le sens des mots ? Peut-on parler sans faire des phrases ? Qu'est-ce que la linguistique ? Qu'est-ce qu'un signe ? Parlons-nous tous la même langue ? Qu'est-ce que la communication ? Les mots peuvent-ils changer le monde ? Le texte littéraire intéresse-t-il le linguiste ?

Et quelques points d'actualité que nous évoquerons : La réapparition des affriqués dans la « langue des jeunes ». Le « langage » SMS. Faut-il réformer notre orthografe ? *complosphère, multivers, mégabassine, mégenrer, ghoster*… les néologismes de 2024. Le retournement du stigmate, c'est quoi ? Comment bien parler la langue de bois ? La faute, une faute ? *Ah, eh, hum*, et autres *quoicoubeh* …ces mots qui ne servent à rien, vraiment ? #LesMotsTuent….

Bibliographie restreinte :

C. Baylon et P. Fabre, *Initiation à la linguistique,* cours et applications corrigés, A. Colin, 2005.
J.L.- Chiss, J. Filliolet, D. Mainguneau, *Introduction à la linguistique*, Hachette, 2017.
C. Narjoux, *Grammaire graduelle du français – Le Grevisse de l'étudiant*, De Boeck, 2021 (2e édition)
C. Narjoux, A. Laferrière, *Exercices de grammaire – Le Grevisse de l'étudiant*, De Boeck, 2022.
G. Siouffi, D. Van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 2018.
D. Zemmour, *Initiation à la linguistique*, Ellipses, 2008.
S. Zufferey, J. Moeschler, *Initiation à la linguistique française*, cours et applications corrigées A. Colin, 2021.

M. Candéa, L. Véron, *Le français à nous ! petit manuel d'émancipation linguistique*, La découverte, 2019. Les Linguistes atterrés, *Le français va très bien, merci !* Gallimard, Tracts, 2023.

Modalités d'évaluation
La participation aux épreuves est obligatoire tant pour le CM que pour le TD. Contrôle continu : la note globale est calculée à partir de trois notes :

- *la note de l'examen final écrit de fin de semestre pour le CM (40%) ; pour le TD, un devoir sur table au cours du semestre (20%), un autre pendant la période des examens (20%), ainsi que des petits travaux à rendre au cours du semestre (20%).*

Parcours Lettres et Sciences humaines

Choisir 1 enseignement : VOUS NE POUVEZ PAS SUIVRE PLUS D'UN COURS de Littérature et Histoire

LT21Y070 – Littérature et histoire

Gr. 1 – L. ZIMMERMANN : *Voyage au bout de la nuit*, Louis-Ferdinand Céline
Voyage au bout de la nuit est un livre profondément traversé par des questions historiques – celles de la guerre, du capitalisme, du colonialisme, notamment. Le cours proposera une lecture de l'ouvrage accompagnée de rappels historiques, de manière à comprendre le regard sur l'histoire qu'il propose. Des textes d'autres auteurs seront également proposés en cours, pour établir une comparaison avec d'autres regards possibles.
Texte au programme : L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard, coll. Folio

Gr. 2 – E. DEMOULIN : Mai 68 et la littérature
À la suite des récents travaux de Nelly Wolf, Matthieu Rémy et Boris Gobille, nous envisagerons les conséquences proprement littéraires des événements de mai. On interrogera d'abord la question de l'engagement de l'écrivain à une époque qui précède de quelques années le supposé reflux de l'engagement littéraire – ce sera notamment l'occasion de revenir sur les positions de Tel Quel, du Comité d'Action Écrivains- Étudiants et des féministes des « années MLF ». On analysera ensuite les représentations de 1968 dans plusieurs textes autobiographiques (les *Mémoires* de Beauvoir ou le journal de Jean-Patrick Manchette) et fictionnels écrits au début des années 1970 (*Derrière la vitre* de Robert Merle, *Chien blanc* de Romain Gary et *L'Irrévolution* de Pascal Lainé, notamment), tout en insistant sur les expérimentations poétiques de la période qui s'offrent comme autant d'alternatives au modèle du livre.
Texte au programme :
Romain Gary, *Chien blanc*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1972. Un recueil de textes sera par ailleurs donné en cours.

Bibliographie indicative :
Patrick Combes, *La Littérature et le mouvement de Mai 68*, Paris, Seghers, 1984.
Écrire, mai 68, Paris, Argol Éditions, 2008.
Boris Gobille, *Le Mai 68 des écrivains. Crise politique et avant-gardes littéraires*, Paris, CNRS Éditions, 2018. Jean-François Hamel, *Nous sommes tous la pègre. Les années 68 de Blanchot*, Paris, Minuit, 2018.
Kristin Ross, *Mai 68 et ses vies antérieures* [2002], trad. Anne-Laure Vignaux, Marseille, Agone, 2010.
Nelly Wolf et Matthieu Rémy, *Ce que Mai 68 a fait à la littérature*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2020.

LT21Y080 - Littérature et cinéma

F. DUJARDIN – « Raconter les institutions publiques : littérature, cinéma, radio »
Ce cours traitera de la représentation des institutions publiques, et en particulier de l'hôpital, du tribunal, de la prison et de l'école, dans des documentaires littéraires, cinématographiques, et radiophoniques contemporains. On peut décrire les institutions comme des structures présentes au cœur de l'ordre social qui sont à la fois productrices de l'État et produits de l'État. Espaces d'interaction entre travailleurs·ses et usager·es, entre le pouvoir et les individus, elles constituent des lieux privilégiés pour documenter les rapports sociaux. Si ces institutions ont pour vocation de fournir à la population un « service public », elles sont aussi motrices de multiples formes de violence sociale. Depuis le développement du cinéma direct dans les années 1960, et plus encore depuis le « tournant documentaire » des années 1980-1990, des artistes s'y intéressent, soit pour y jeter un éclairage critique, soit pour redonner visage humain à ces structures complexes et d'aspect impersonnel. Nous questionnerons les gestes documentaires des auteur·ices dans leurs dimensions esthétiques, éthique et politique. Nous tenterons tout d'abord de décrire les spécificités de leur mode d'expression : qu'est- ce que le texte, l'image et le son permettent de révéler des logiques à l'œuvre dans ces lieux ? Nous examinerons également la manière dont les auteur·ices mènent l'enquête : comment se font-ils et elles accepter dans ces lieux pour les observer ? Quelles relations sont instaurées avec les personnes observées ou enregistrées ? Enfin, nous interrogerons la potentialité des représentations documentaires à proposer des contre-modèles aux institutions telles qu'elles existent.

Programme indicatif (distribution et visionnage d'extraits) :
Littérature :
François Bon, *Prison : récit*, Verdier, 1997.
Sandra Lucbert, *Personne ne sort les fusils*, Points, 2020. Nicole Malinconi, *Hôpital, silence,* les Éditions de Minuit, 1985. Nathalie Quintane, *Un hamster à l'école,* La fabrique, 2021.
Goliarda Sapienza, *L'Université de Rebibbia*, traduit de l'italien par Nathalie Castagné, Le Tripode, 1980/2019.

Cinéma :
Fernand Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel, *Le moindre geste*, 1971. Raymond Depardon, *10e chambre - Instants d'audience,* 2004.
Vittorio De Seta, *Diario di un maestro*, 1973. Nicolas Philibert, *Être et avoir,* 2002.
Frederic Wiseman, *Titicut Follies*, 1967.

Créations radiophoniques :
René Farabet, « Centrale de Saint Maur », *ACR*, France Culture, 1992. Claire Hauter, « Prendre soin », *Sur les docks*, France Culture, 2011.
Pauline Maucort, Olivier Minot, Pascale Pascariello, série « Places de la République », *Les pieds sur terre,* France Culture, 2017.
Sylvie Gasteau, « Au tribunal des mots », *Création on Air,* France Culture, 2018. Pascale Pascariello, *Un micro au tribunal*, Mediapart, 2019.

LT21Y090 – Littérature et arts

Gr. 1 – P. MOUGIN : « ut pictura poesis » ?
Le cours envisagera l'histoire des relations entre la littérature et les arts de l'antiquité à nos jours. On se demandera en particulier comment ont évolué les démarcations, les rapprochements, les complémentarités et la hiérarchie entre les disciplines et quelles interférences se sont produites de l'une à l'autre, jusqu'aux projets d'œuvres d'art total et aux œuvres intermédiales contemporaines.

Textes étudiés (des extraits seront communiqués aux étudiants)
HORACE, *Art poétique* [*c*. 19 av. J.-C.].
LESSING Gotthold Ephraim, *Laocoon* [1766], traduction française de Courtin [1866], Paris, Hermann, 1990. GREENBERG Clement, « Towards a Newer Laocoon », *Partisan Review*, Vol. 7, No. 4, juillet-août 1940, p. 296-310 ; extraits traduits en français dans Charles HARRISON et Paul WOOD (dir.), *Art en théorie, 1900-1990. Une anthologie* [1992], Paris, Hazan, 1997, p. 614-620.

Bibliographie (une bibliographie détaillée sera communiquée aux étudiants)
BRICCO Elisa (dir.), *Le Bal des arts. Le sujet et l'image, écrire avec l'art*, Macerata, Quodlibet, coll. « Quodlibet studio. Lettere. Ultracontem- poranea », 2015.
MOUGIN Pascal, « Art, littérature : du séparatisme historique aux convergences actuelles », dans Pascal MOUGIN (dir.), *La Tentation littéraire de l'art contemporain*, Dijon, Les presses du réel, 2017, coll. « Figures », p. 7-38.

Contrôle continu : au moins un travail dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

Gr. 2 – B. PALLAS : Les espaces littéraires de la photographie
La lecture des œuvres au programme nous conduira à nous interroger sur l'émergence de la photographie dans le champ littéraire, depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à l'extrême contemporain. Alors que la photographie suscite, dès son avènement au XIXe siècle, la méfiance des écrivains et des artistes, qui la considèrent comme une copie banale et pauvre de la réalité, qui la rejettent du champ des Beaux-Arts et la relèguent à son rôle de document, nous verrons que ses usages littéraires participent à sa redéfinition tout autant qu'à une reconsidération du réel qu'elle est censée donner à voir.
Dans leur manière originale d'intégrer des photographies de nature hétérogène à leur récit, les œuvres envisagées, en effet, par leur hybridité, concourent à fragiliser les limites entre document et invention, faits et fantasmes, et plus largement entre réalité et fiction. Si les photographies de la ville de Bruges insérées par Rodenbach dans la deuxième version de son roman *Bruges-la-morte* (1892) ont été jugées par la critique
« plates » et « objectives », contradictoires avec ce récit d'inspiration symboliste, l'examen attentif du texte et
de sa genèse nous permettra de montrer que ces images, tout autant que le texte, participent à la recréation symboliste de la ville. Dans *Nadja* (1928), la dimension documentaire assumée des photographies qui illustrent le récit permet à Breton de poursuivre sa réflexion sur le surréalisme, et plus précisément sur le « hasard objectif » et sur l'automatisme, portes ouvertes sur le rêve et l'inconscient. Dans *Des histoires vraies* (1994- 2023), le dialogue entre textes et images, central dans la pratique de l'artiste contemporaine Sophie Calle, sert la mise en scène de soi et crée un jeu sur l'identité, sur le mode de l'autofiction.
L'étude des œuvres au programme nous permettra en outre de découvrir des techniques (de l'argentique au numérique), un imaginaire (des spectres et de la revenance, de la révélation, du double), une esthétique (du noir et blanc, de la fixité), ainsi qu'une poétique (de l'instantané et de la fulgurance), qui nous conduiront à interroger les potentialités du modèle photographique en littérature.

Œuvres au programme :
- Georges Rodenbach, *Bruges-la-morte* [1892], éd. J.P. Bertrand, D. Grojnowski, Paris, GF-Flammarion, 1998.
- André Breton, *Nadja* [1928, édition revue et corrigée en 1963], Paris, Gallimard, « Folio », 1972.

- Sophie Calle, *Des histoires vraies* [1ère édition 1994, suivie de rééditions régulières et augmentées depuis 2002], Arles, Actes Sud, 2023.

Lectures complémentaires :
Charles Baudelaire, « Le public moderne et la photographie », *Salon de 1859*, texte annoté par Paul-Louis Roubert, *Études photographiques*, 6 mai 1999 [Disponible en ligne].
Roland Barthes, *La Chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Gallimard et Seuil, « Cahiers du Cinéma », 1980.

Contrôle continu : au moins un travail dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

Gr. 3 – M. FROIDEFOND : Voix et voies d'eau dans la poésie et les arts
À quoi pensait Debussy en composant *La Mer*, Courbet en peignant *La Vague*, Lorine Niedecker en écrivant
« *My life by water* » ou Louis Delluc en tournant *L'Inondation* ? Y a-t-il des points communs entre ce que cherchent Ursula Biemann dans son enquête vidéo *Acoustic Ocean*, Gabriela Muñoz en diffusant les sons du río Baker dans le lit asséché du fleuve Petorca (*El sonido recobrado*) ou Patrizio Guzmann lorsqu'il suit le trajet de deux boutons de nacre découverts au fond du Pacifique et mêle paroles des peuples de Patagonie, des premiers navigateurs anglais et de prisonniers politiques chiliens ?
Au fil de ce cours, nous nous mettrons à l'écoute de l'eau. Voix mugissantes ou cristallines, voix rauques ou presque silencieuses, voix des mers, des fleuves, des fontaines, de la pluie, ou encore des mille entités réelles et imaginaires qui les peuplent, du zooplancton aux ondines : l'eau est peut-être le plus polymorphe, le plus polysémique, mais aussi le plus polyphonique et polémique des éléments. Nous pourrions retracer l'histoire de la fascination des poètes et des artistes pour l'eau. Nous pourrions à l'inverse tenter d'en dégager les invariants, ou montrer ce dont l'eau a été la métaphore dans la poésie et les arts selon les époques, les aires culturelles et les types de pratique. Sans ignorer complètement ces voies, nous en emprunterons surtout d'autres afin d'explorer les tensions qui se nouent et se dénouent à travers la pensée et les rêveries inspirées par l'eau sous toutes ses formes, douce ou salée, vive, tourbeuse, polluée ou presque tarie, tantôt louée pour sa prétendue pureté lustrale, tantôt au contraire pour sa disposition au mélange (boue, brouillard) ou à la transformation (vapeur, neige, glace), ou à l'inverse redoutée pour les menaces qu'elle représente (noyade, crue, sécheresse, etc).
Les poètes et les artistes n'ont de cesse d'arpenter ces tensions et de proposer des œuvres qui engagent des réflexions dans cinq directions au moins : poétique, esthétique, philosophique, politique et écologique. Si l'approche de Bachelard dans *L'Eau et les rêves* (1942) n'est pas caduque, elle mérite toutefois d'être complétée et en partie revisitée par une approche décoloniale et écopoétique, tant l'eau est au cœur d'enjeux qui dépassent la seule question de l'imaginaire. C'est cette constellation de réflexions que nous aborderons dans ce cours, en tournant nos regards vers les poésies et les arts d'Europe, d'Amérique, mais aussi des peuples autochtones.
Les textes et les œuvres étudiés en cours seront donnés au fil du semestre, ainsi que les indications bibliographiques. Une sortie en groupe dans un musée ou une galerie d'art parisienne sera organisée.

<u>Contrôle continu</u> : au moins un travail dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

LT23Y130– Introduction au récit policier - M. VERVEL
Le cours se propose d'introduire aux enjeux du récit policier. D'où vient cette forme, comment expliquer son émergence ? Comment comprendre la mauvaise réputation qui a longtemps été la sienne, mais aussi le succès qu'elle a connu jusqu'à nos jours, et l'intérêt que lui témoignent désormais d'éminents théoriciens du récit ? Et d'ailleurs, comment caractériser ces œuvres ? En quoi peut bien consister l'unité d'un genre qui se manifeste surtout par la diversité des incarnations se revendiquant de son nom ? Pour rendre compte de ces questions, on

empruntera à l'histoire littéraire et à l'histoire des idées. On tentera surtout de dégager le fonctionnement narratologique et pragmatique et le projet esthétique des œuvres, de manière à interroger la cohérence du territoire qu'elles dessinent. Le cours sera assorti d'exemples littéraires et cinématographiques.
Quelques œuvres abordées en cours :
Edgar Allan Poe, *Double Assassinat dans la rue Morgue (Murders in the Rue Morgue)*
Arthur Conan Doyle, *Une Etude en rouge (A Study in Scarlet)* Raymond Chandler, *Le Grand Sommeil (The Big Sleep)* Gaston Leroux, *Le Mystère de la chambre jaune*
Jean-Patrick Manchette, *La Position du tireur couché*

Contrôle continu : la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un travail
sur table en fin de semestre (50%).

LT21Y110 – Le paysage éditorial contemporain - D. ROCHÉ

(Cours obligatoire pour l'option édition, ouvert à tous dans la limite des places disponibles)
Comment fonctionne la chaîne du livre ? Quels en sont les acteurs ? Quelles problématiques le marché éditorial rencontre-t-il aujourd'hui ? En quoi consiste le métier d'éditeur ? Qu'est-ce que la rentrée littéraire ? L'auto- édition est-elle une menace ?…
Ce cours tentera de répondre à ces nombreuses questions (et à quelques autres !) de façon théorique et pratique, en veillant à faire participer les étudiants par le biais d'exposé (autour d'un livre, d'une maison d'édition et d'un secteur éditorial en particulier) et l'analyse d'articles qui éclaireront de manière concrète les sujets évoqués.

Bibliographie indicative :
André Schiffrin, *L'Édition sans éditeurs*, La Fabrique, 1999.
Olivier Bessard-Banquy, *L'Édition littéraire aujourd'hui*, Presses universitaires de Bordeaux, 2006. Jean Echenoz, *Jérôme Lindon*, Éditions de Minuit, 2001.
Une bibliographie complémentaire sera distribuée en cours.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : Ce cours est validé par une note d'exposé (50 %) et un travail sur table (50 %).

Parcours Lettres et Arts

Choisir 1 enseignement parmi les 4 options : **THEATRE, IMAGE, MUSIQUE ET CINEMA**

LT11Y040 — THEATRE 1 : Histoire et esthétique du théâtre : formes du passé et usages du présent

Enseignant : Armelle Talbot
Une pièce de théâtre est indissociable des conditions de sa représentation à l'époque où elle a été écrite. Aussi s'agira-t-il d'envisager quelques-unes des grandes mutations de l'histoire du théâtre à travers la question spécifique de l'espace, qu'il s'agisse du bâtiment où se réunit le public, de la scène concrète où se jouent les spectacles ou de la scène imaginaire à laquelle renvoient les textes. Ce panorama des formes du passé s'articulera à une réflexion d'ordre historique et esthétique sur la façon dont les scènes du XXe et du XXIe siècles n'ont cessé de s'emparer de ce passé théâtral pour le mettre à l'épreuve du présent, fantasmer sa reconstitution, réactiver ses principes ou les contester. Pour mener à bien cette réflexion, nous nous appuierons sur de nombreux extraits vidéo mais aussi sur plusieurs spectacles issus de la programmation francilienne de la saison.
Bibliographie indicative :
Christian Biet et Christophe Triau, *Qu'est-ce que le théâtre ?* Paris, Gallimard/Folio, 2006.
Anne Surgers, *Scénographies du théâtre occidental* (200o), je éd. Paris, Armand Colin, coll. U. Lettres, 2017.

***Modalités d'évaluation** :*
contrôle continu . une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

LT11Y020 - IMAGE 1 : Introduction aux fondamentaux de l'image

Enseignant : Thomas Le Gouge
L'habitude que nous avons de regarder des images provenant de toute époque et de toute lieu à travers des reproductions photographiques nous conduit parfois à les mettre sur le même plan. Le phénomène « image » a pourtant énormément évolué depuis le 13e siècle, si bien que lorsque nous sommes au contact d'images anciennes, il est nécessaire d'apprendre à les regarder. Ce cours s'attachera à décrire l'évolution du rapport entre le regardant et l'image entre le 13e et le 19e siècle à partir de quatre grands paradigmes :
l'image-figure, l'image-fenêtre, l'image de projection et l'image photographique. On insistera sur les profondes différences entre, par exemple, la figure du Christ se détachant, en chair et en os, de quelque crucifix italien, et le sentiment de s'oublier dans les lointains d'un paysage baroque ; entre la présence des figures d'une conversation sacrée de la Renaissance et la coupure entre le regardant et la photographie. L'histoire de l'image sera ainsi introduite sous l'angle d'une histoire de la subjectivité.

Bibliographie
Heinrich Wölfflin, *Principes fondamentaux de l'histoire de l'art,* Paris, 2017 Jean Wirth, *L'image à l'époque romane,* Paris, Le Cerf, 1999
Jean Wirth, *L'image à l'époque gothique (1140-1280),* Paris, Le Cerf, 2008
Svetlana Alpers, *L'Art de dépeindre. La peinture hollandaise au XVIIe siècle,* Paris, 1990
Jonathan Crary, *Techniques de l'observateur : Vision et modernité au XIXè siècle,* Bellevaux, Éditions Dehors, 2016

Modalités de contrôle des connaissances :
Contrôle continu . au moins une note en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

LT11Y030 — MUSIQUE 1

Enseignant : Quentin Gailhac
Musique et imitation : Souvent caractérisée par l'autonomie de son langage et par la dimension non référentielle de son expression, la musique ne semble pas susceptible d'imiter au sens où la peinture et la littérature le font. Suggérant au lieu de peindre, évoquant au lieu de narrer ou de décrire, l'art des sons ne saurait, au premier abord, représenter adéquatement la réalité. Pourtant, les théories de l'imitation n'ont pas exclu la musique, que ce soit pour son aptitude à représenter des objets de la nature ou pour sa capacité à exprimer des sentiments. Il s'agira ainsi de comprendre le paradoxe que constitue l'imitation musicale en nous concentrant sur certaines œuvres musicales qui entretiennent un rapport avec un texte, d'abord sous l'horizon de la rhétorique musicale au XVIIe siècle, puis paf l'étude comparée de la fonction de la poésie dans le lied allemand et dans la mélodie française et, enfin, par l'approfondissement d'un genre, celui du poème symphonique au XIXe siècle.

Bibliographie indicative :
Aristote, *La poétique,* trad. fr. P. Destrée, Paris, GF, 2021.
J. Butmeistet, *Poétique* cuire/r, trad. ft. A. Sueur et P. Dubteuil, Paris, Rhuthmos, 2017.
M. Chion, Le poème symphonique et la musique à programme, Paris, Fayatd, 1993.
S. Gut, *Aspects du Lied romantique allemand,* Paris, Actes Sud, 1998.
Ch. Accaoui, La *musique parle. La musique peint,* t. 1, *Histoire,* Paris, Les Éditions du Conservatoire, 2020 ; t. 2,
Sémiotique, Paris, Les Éditions du Conservatoire, 2022.

Modalités de contrôle des connaissances :
Contrôle continu : deux travaux à rendre dans le semestre *(50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).*

Attention : deux séances de mise à niveau obligatoires (théorie musicale) auront lieu les lundis 7 et 14 octobre 2024 de 18h à 20h en salle Pierre Albouy (685C des Grands Moulins).

LICENCE 2

Licence 2 de Lettres Modernes ; deux parcours Sciences Humaines ou Arts
Tronc commun
LT23Y010-Lecture du théâtre

Gr.1 S. LUCET
Gr.2 L. MARCAULT
Gr.3 L. MARCAULT
Gr.4 B. GIRARDOT
Gr.5 S. LUCET

Consacré à deux mises en scène contemporaines et deux œuvres du répertoire, ce cours envisage la spécificité du texte de théâtre dans sa relation avec le travail de la scène. L'étude des textes se double de l'expérience de la représentation, et les spectacles font partie du travail proposé, au même titre que la lecture et l'étude des textes. Le programme porte sur Le Songe d'une nuit d'été, comédie en 5 actes du dramaturge anglais William Shakespeare (1594/1595), et sur Caligula(1941/1944), pièce en 4 actes de l'écrivain français Albert Camus. Deux mises en scène de la saison théâtrale 2023-2024 y sont associées: Caligula, de Jonathan Capdevielle (Festival d'automne, T2G) et Le Songe, de Gwenaël Morin (La Villette). Des réservations ont été faites en amont par les enseignants (plusieurs dates retenues pour chacun des spectacles; les places sont prises en charge cette année par le département LSH et par le Pôle-Culture), et les modalités pratiques des sorties au théâtre seront envisagées lors des premiers cours. Il incombe aux étudiant·es dispensé·es d'assiduité et inscrit·es en contrôle terminal, de se présenter à l'un·e des enseignant·es au tout début du semestre, pour régler les questions pratiques spécifiques à ce cours.

Spectacles au programme:
-Le Songe, adaptation du Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, mise en scène de Gwenaël Morin, représentée à La Villette, du 27 septembre 2023 au 20 octobre 2023.
-Caligula, adaptation de la pièce d'Albert Camus, mise en scène de Jonathan Capdevielle, représentée au T2G (Théâtre de Gennevilliers), dans le cadre du Festival d'Automne, du 21 septembre au 9 octobre 2023.

Textes au programme:
-William Shakespeare, Le Songe d'une nuit d'été, comédie en cinq actes, traduction par Jean-Michel Déprats, édition Gisèle Venet, Folio théâtre, 2003.
-Albert Camus, Caligula, pièce en quatre actes, édition Pierre-Louis Rey, Folio théâtre, Gallimard, 1993.

Quelques suggestions de lecture:
-Jan Kott, Shakespeare notre contemporain [1967], traduction Anna Posner, Petite Bibliothèque Payot «essais», 2016.

-François Laroque, Shakespeare comme il vous plaira, Découvertes Gallimard, 1991. -Virgil Tanase, Camus, Paris, Folio Biographies, Gallimard, 2010.
-Hélène Mauler, Le Théâtre de ...Albert Camus, éditions Ides et Calendes, 2018.

Modalités d'évaluation:
Pour les étudiants en contrôle continu: 50% de contrôle continu (travaux écrits et oraux); 50% d'examen terminal (écrit de 4 heures sur table).

LT23Y020–Histoire des formes et des idées 1 (Antiquité-XVIIIe siècle)

Cette série de cours magistraux est organisée en quatre cycles de trois conférences abordant successivement l'Antiquité, le Moyen-Âge, les XVI-XVIIe siècles et le XVIIIe siècle. Après la mise en perspective générale proposée en L1 (Histoire littéraire 1 et 2), ces conférences reviennent sur des questions esthétiques et idéologiques essentielles pour chaque période abordée: mutations des formes et des genres, définition même de l'idée de littérature, enjeux éthiques et politiques de l'écriture, etc. Une brochure comprenant les documents nécessaires au suivi des conférences sera distribuée aux étudiants en début de semestre, et sera également disponible sur Moodle.

Programme :
-J.-F. COTTIER, Introduction à la littérature chrétienne (Antiquité tardive)
- C. DONNAT-ARACIL, Formes urbaines de la littérature médiévale
-L. WAJEMAN, Pérégrinations du sonnet, de Pétrarque à Shakespeare
-M. ACQUA, L'empire des sens au siècle des Lumières

Modalités d'évaluation:
Un écrit sur table obligatoire en fin de semestre (100%).

LT25Y040 –Littérature étrangère et comparée

Régis SALADO: Au-delà du récit d'aventures: Benito Cereno (1855) d'Herman Melville, Au cœur des ténèbres(1899) de Joseph Conrad, Aguirre, la colère de Dieu(1972) de Werner Herzog
Les trois œuvres mises au programme, deux courts romans et un film, s'inscrivent à plusieurs égards dans le genre du récit d'aventures, que caractérisent des péripéties narratives à suspense, des scènes d'action spectaculaires, et la présence de héros agissants confrontés à toute une série d'épreuves ayant pour décor un cadre exotique susceptible de dépayser le lecteur. Les histoires de marins que proposent Melville et Conrad, le film aux accents épiques par lequel le cinéaste Werner Herzog transpose la chronique du conquistador espagnol Aguirre, ouvrent toutefois à des questionnements et à des enjeux qui excèdent les limites du genre du récit d'aventures. Confrontant les protagonistes à diverses formes d'altérité, chacune des œuvres engage en effet une réflexion d'ordre à la fois historique –en particulier sur la violence dont est porteur l'Occident –, et anthropologique –sur les limites de l'humain.
Ce programme associant deux textes littéraires et un film sera aussi l'occasion de réfléchir à ce qui est propre à chacun des deux médiums artistiques considérés.

Programme:
MELVILLE, Herman: Benito Cereno, folio bilingue n°39
CONRAD, Joseph: Au cœur des ténèbres, folio bilingue n°60
HERZOG, Werner: Aguirre, la colère de Dieu, DVD Potemkine édition(une projection du film sera proposée dans le cadre du cours en début de semestre)

Modalités d'évaluation:
Contrôle continu: la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre(50%) et d'un travail sur table en fin de semestre(50%).

LT23Y060 –Littérature comparée

GUIOMAR HAUTCOEUR: Introduction aux méthodes comparatistes: les échanges littéraires entre la France et l'Espagne (du XVIIe siècle au XIXe siècle)

Ce cours est une introduction à la littérature comparée et à ses méthodes: il a pour but d'explorer trois moments saillants des relations littéraires entre la France et l'Espagne.
1/Tout le monde connaît L'École des femmes(1662) de Molière mais rares sont ceux qui ont lu le texte dont Molière s'inspire pour composer sa pièce, à savoir une petite nouvelle de l'écrivaine espagnole María de Zayas intitulée El prevenido engañado et publiée en 1627 (la nouvelle espagnole est traduite en français sous le titre: La précaution inutile). Nous verrons comment le texte de Zayas, véritable défense de l'éducation des femmes, est adapté par Molière au théâtre et au débat suscité par la préciosité. Nous profiterons de la lecture de ces textes pour faire le point sur le statut de la femme au XVIIe siècle et sur la façon dont on peut l'aborder aujourd'hui.
2/Nous verrons dans un second moment la façon dont le roman français s'inspire du roman picaresque espagnol: la lecture du roman anonyme La vie de Lazarille de Tormes et celle de plusieurs extraits de romans postérieurs (dont Jacques le Fataliste de Diderot) nous permettra de comprendre le rôle des relations de pouvoir entre maître et valet (et sa subversion) dans l'avènement du "roman moderne".
3/Nous lirons enfin la nouvelleCarmen(1845) de Mérimée : l'imaginaire romantique s'empare de la figure de la gitane pour créer un imaginaire exotique (devenu «mythique») dont on essaiera de comprendre les présupposés. Nous en profiterons pour faire une incursion du côté de la musique avec l'opéra Carmen(1875) de Bizet et, du côté du cinéma et de la danse, avec le filmCarmen(1983) de Carlos Saura.

Œuvres étudiées:
-Molière, L'École des femmes, Paris, GF, 2011 [1662].
-María de Zayas, La précaution inutile(le texte sera fourni en cours).-Anonyme,La vie de Lazarille de Tormes, Paris, GF (édition bilingue).
-Mérimée, Carmen, Folio classique, 2018 [1845].

LT23Y140 –Religions, arts, culture : Approches littéraires et culturelles de la Bible

E. VALETTE

Ce cours se donne d'abord pour but de suivre l'ordre des différents livres (biblia) qui composent la Bible pour en aborder les textes les plus fondamentaux en termes de postérité littéraire et artistique (la création du monde racontée dans la Genèse, l'épisode du déluge, l'épopée de David, Jonas et la baleine, les lamentations de Job, le Cantique des cantiques, la Cène, la passion, l'Apocalypse...) et pour découvrir des livres moins connus (livre de Ruth, Qoéleth, Actes des Apôtres). Comprendre le contexte et les étapes de formation de ce vaste corpus de textes sera aussi l'occasion de constater la diversité des genres présents dans la Bible (mythes cosmogoniques, récits historiques, épopée, proverbes, poèmes, hymnes, prières, épîtres, visions prophétiques), de réfléchir sur les différentes manières de lire la Bible (lecture littérale/allégorique ; exégèse/commentaire). Le cours propose aussi de lire, en parallèle, des textes de l'Antiquité ou d'autres périodes proches en termes de sujet ou de genre, et de se pencher sur les récits bibliques dans les arts visuels de l'Antiquité et du Moyen Âge. Nous nous permettrons

enfin quelques détours vers des œuvres de périodes plus proches, vers le cinéma, les expos, la musique ou le théâtre.

Modalités d'évaluation:
Cours en CC intégral.
Plusieurs exercices seront proposés au cours du semestre (contrôles de lectures, exposés oraux, mini-dossiers ou journaux de lecture). La moyenne sera calculée sur la base de 4 notes.

LT23Y070–La production éditoriale

G. AKYÜZ
(Cours obligatoire pour l'option édition, ouvert à tous dans la mesure des places disponibles)

Une visite en librairie suffit à constater que l'univers des livres n'est pas superposable à celui de la littérature; ceux-ci s'y déclinent sous des formes et des couleurs plus diverses que ne le laisse appréhender une démarche littéraire. Ce cours vise à se familiariser, notamment sous l'angle historique, éditorial et économique, avec la grande variété de la production éditoriale: bande dessinée, livre de poche, livre pratique, bestseller, livre-objet, livres de sciences humaines et sociales, documents, témoignages... Autant de visages actuels du monde du livre qu'il s'agira de décrire, analyser et confronter. Les séances feront une large place aux exposés réalisés, seul ou en groupes, par les étudiants, et surtout aux professionnels invités.

Modalités d'évaluation:
Contrôle continu: un exposé

LT23Y080-Humanités

P. ZAOUI

Cet enseignement vise au développement de compétences argumentatives à l'oral,à partir de supports textuels philosophiques et littéraires. Il fonctionne donc comme un atelier: le travail collectif effectué dans le cadre du cours suppose que les textes distribués à l'avance aient été lus. La réflexion prendra pour fil conducteur un questionnement sur le célèbre essai de Roland Barthes, Fragments d'un discours amoureux. Peut-on le lire comme un traité de philosophie? Philosophie de la connaissance: comprendre ce qu'aimer veut dire? Philosophie pessimiste: pourquoi aimer veut dire souffrir? Philosophie thérapeutique: comment supporter et en partie se prémunir contre les affres de la passion amoureuse? Nous essaierons en tout cas de mesurer la singularité des propos de Barthes en les lisant dans la perspective des grandes philosophies de l'amour (platonicienne, empiriste, stendhalienne, schopenhauerienne, mystique).

Texte au programme: Roland Barthes, Fragments d'un discours amoureux, Paris, Seuil,1977.
Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Évaluation: assiduité, participation, et présentation orale pendant le cours.

LT23Y090–Lecture de textes philosophiques 2

P. ZAOUI–La philosophie et les femmes

S'interroger sur «la philosophie et les femmes», c'est d'abord s'interroger sur une exclusion et une absence: à part quelques figures oubliées ou marginalisées (Aspasie, Christine de Pizan), il n'y a pratiquement pas de femmes considérées comme de grandes philosophes jusqu'à Hanna Arendt au 20esiècle. C'est ensuite interroger les californies de grotesque qu'ont pu écrire les philosophes mâles sur les femmes de Platon ou Aristote qui les identifient à la matière et à l'imperfection jusqu'à la théorie de la femme comme «trou d'être» chez Sartre en passant par Spinoza, Rousseau, Schopenhauer, Nietzsche... C'est encore interroger des propos plus complexes et plus audibles aujourd'hui chez Diderot, Sade, Hegel ou Stendhal. C'est enfin et surtout interroger la manière dont des femmes philosophes, depuis l'après Seconde Guerre mondiale, se sont réemparées de la question pour lui apporter des réponses non-triviales, de Simone de Beauvoir et Monique Wittig à Judith Butler, Avital Ronnell, Maggie Nelson ou Dona Harraway.

Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Modalités d'évaluation: un devoir à mi-semestre et le partiel.

LT25Y100-« Grands textes en sciences humaines »

Gr.1–C. GRÉAU: Le Discours de la Méthode et les Méditations métaphysiques(Descartes): l'affirmation d'une indépendance intellectuelle nouvelle
NB: ce cours commencera la semaine du 02 octobre.
Au sortir des conflits religieux, les lettrés, penseurs et écrivains, se trouvent dans la nécessité de reconstruire la cohérence de leur représentation du monde. Dans le sillage de Montaigne, ils fondent cette reconstruction sur une réestimation du sujet humain et une redéfinition des pouvoirs de la conscience de l'homme. René Descartes est sans doute celui qui donne à cette quête la résonance la plus forte, puisqu'il en fait le cœur de sa démarche philosophique dans les deux ouvrages que ce cours se propose d'étudier (leDiscours de la Méthodeet les Méditations Métaphysiques). Entre rejet d'une certaine tradition philosophique et d'une érudition moderne accusée d'accumuler en vain les connaissances, dans quelle mesure cette pensée nouvelle s'affirme-t-elle? Quelle a puêtre sa place dans les débats poétiques et politiques de l'Europe du XVIIesiècle? Une lecture suivie de ces ouvrages, ainsi que certaines comparaisons avec des textes littéraires, nous permettront de montrer que Descartes a joué un rôle essentiel dans la réflexion sur la littérature moderne.

Ouvrage de référence:
DESCARTES,René, Méditations métaphysiques, éd. Marie-Frédérique Pellegrin, Paris, GF Flammarion, 2021, 226p.
DESCARTES, René, Discours de la méthode, éd. Laurence Renault, Paris, GF Flammarion, 2016, 191p.

Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Gr.2 –M. PIERRE: Aristote, La Poétique
La Poétique est l'un des textes fondateurs pour le théâtre européen. On lui doit des notions aussi importantes –et discutées! –que la mimèsis, la catharsis ou le «drame». Cette théorisation de la tragédie athénienne n'est pourtant pas une simple description, mais une conceptualisation philosophique singulière. Ce cours propose donc un retour au traité qui sera replacé dans son

contexte culturel, analysé dans le détail, et confronté aux pratiques spectaculaires de l'Athènes classique.

L'acquisition de livres n'est pas indispensable pour ce cours. Une traduction de la Poétique sera donnée en classe.

Livres de référence sur la tragédie grecque:
-Demont Paul et Lebeau Anne, Introduction au théâtre grec antique, Le livre de poche, 1996.
-W. Marx, Le Tombeau d'Œdipe: pour une tragédie sans tragique, Paris, Éditions de Minuit, 2012.
-F. Dupont, Aristote ou le Vampire du théâtre occidental, Paris, Aubier, 2007.

Modalités d'évaluation communes aux deux groupes:
Pour les étudiants inscrits en contrôle continu: devoirs à la maison (50%) + un examen écrit en temps limité en fin de semestre (50%).

LT23Y100 –Initiation à l'ancien français et à la littérature médiévale

Gr. 1 F.ORIEL
Gr. 2 F.ORIEL
Gr. 3 E.PODETTI

Cet enseignement entend fournir aux étudiants une initiation à l'ancien français et à la littérature médiévale. En lisant le Tristan de Béroul, il s'agira d'acquérir des connaissances en langue et en littérature médiévales, indispensables pour une bonne maîtrise et une fine compréhension de la langue et de la littérature françaises, ainsi que pour la préparation des concours d'enseignement (Capes et Agrégation). On s'entraînera d'une part à la traduction, dans le but de parvenir à une lecture aisée du texte original. D'autre part, à partir de l'étude du texte au programme, on s'attachera à décrire quelques-unes des principales caractéristiques de la morphologie, de la syntaxe et du vocabulaire de l'ancien français. Enfin, une partie de chaque séance sera réservée à l'analyse littéraire. L'évaluation portera à part égale sur l'étude de la langue et sur l'étude littéraire du texte.

Texte au programme :
Béroul, Tristan, dans Tristan et Iseut. Les poèmes français. La saga norroise, éd. et trad. Daniel Lacroix et Philippe Walter, Paris, Librairie générale française (Livre de poche, Lettres gothiques, 4521), 1989 (premier texte seulement, la version Béroul).
Ouvrage recommandé pour l'étude de la langue : G. Joly, L'ancien français, Paris, Belin, 2004.

Modalités d'évaluation :
-Contrôle continu: deux travaux, dans le cadre du cours(50%) et un écrit sur table en fin de semestre (50%)

LT21Y070–Littérature et histoire

Gr.1–L. ZIMMERMANN:
Voyage au bout de la nuit, Louis-Ferdinand Céline

Voyage au bout de la nuit est un livre profondément traversé par des questions historiques – celles de la guerre, du capitalisme, du colonialisme, notamment. Le cours proposera une lecture de l'ouvrage accompagnée de rappels historiques, de manière à comprendre le regard sur l'histoire qu'il propose. Des textes d'autres auteurs seront également proposés en cours, pour établir une comparaison avec d'autres regards possibles.

Texte au programme:
L.-F. Céline, Voyage au bout de la nuit, Gallimard, coll. Folio

Gr.2–P. PETITIER:

Guerre, fureur et cruauté dans le dernier tiers du XIXe siècle

En 1990, l'historien Alain Corbin, dans Le Village des «cannibales», se lançait le défi de replacer dans son contexte historique et social un épouvantable fait divers qui avait eu lieu au tout début de la guerre de 1870 dans un petit village du Périgord. Dans un récit passionnant, il analyse l'entrelacement de diverses causalités jouant à des échelles temporelles différentes: celle du temps long de l'anthropologue, celle du temps moyen de l'historien et du sociologue, comme celle de l'actualité politique. Son livre permet de réfléchir aux formes et aux engrenages de la violence des «civilisés»: retour de l'archaïque ou effet de rapports de forces modernes? Le cours se consacrera à l'étude de l'ouvrage d'Alain Corbin ainsi qu'à celle d'un recueil de textes littéraires ou de témoignages de la fin du XIXesiècle consacrés à diverses formes de violences extrêmes en temps de guerre ou d'insurrection (nouvelles de Maupassant sur la Guerre de 1870, pages de Léon Bloy, textes sur la Commune de Paris, extraits de Germinal, de La Débâcle, et de La Fortune des Rougonde Zola).

Textes au programme:
Alain Corbin, Le Village des «cannibales», Champs histoire, Flammarion, 2016.
Et un recueil de textes donné en cours.

LT21Y080 – Littérature et cinéma

G.HAUTCOEUR –Les «classiques» au cinéma

Ce cours a pour objectif de comprendre la façon dont les cinéastes modernes ont adapté des romans anciens dont certains, –c'est le cas de L'Astrée–sont totalement inconnus des non-spécialistes. Nous nous attacherons aux problèmes formels qu'entraîne le passage du medium verbal au cinéma; mais nous essaierons surtout de comprendre la façon dont ces romans, et les conceptions de l'amour qu'ils présupposent, ont été lus et interprétés par la modernité: loin du préjugé qui considère l'adaptation comme un affadissement ou, pire, une trahison du texte-source, nous verrons qu'adapter les «classiques» au cinéma est une façon de rendre hommage au passé tout en se réappropriant ce dernier pour lui donner un sens nouveau.

Récits
• Laclos, Les Liaisons dangereuses[1782]
• Lafayette Madame, La Princesse de Clèves[1678]
• d'Urfé Honoré, L'Astrée[1607-1623]. Des extraits du roman seront distribués aux étudiants au début du cours.
Adaptations filmiques
• Éric Rohmer, Les Amours d'Astrée et de Céladon[2007]
• Manoel de Oliveira, La Lettre[1999]
• Christophe Honoré, La Belle personne[2008]
• Roger Vadim, Les Liaisons dangereuses 1960 [1959]
• Stephen Frears, Dangerous Liaisons[1988]

LT21Y090 –Littérature et arts

Gr.1 –P. MOUGIN:
« ut pictura poesis»?

Le cours envisagera l'histoire des relations entre la littérature et les arts de l'antiquité à nos jours. On se demandera en particulier comment ont évolué les démarcations, les rapprochements, les complémentarités et la hiérarchie entre les disciplines et quelles interférences se sont produites de l'une à l'autre, jusqu'aux projets d'œuvres d'art total et aux œuvres intermédiales contemporaines.

Textes étudiés (des extraits seront communiqués aux étudiants)
HORACE, Art poétique[c. 19av. J.-C.].
LESSING Gotthold Ephraim, Laocoon[1766], traduction française de Courtin [1866], Paris, Hermann, 1990.
GREENBERGClement, « Towards a Newer Laocoon », Partisan Review, Vol. 7, No. 4, juillet-août 1940, p. 296-310 ; extraits traduits en français dans Charles HARRISONet Paul WOOD(dir.), Art en théorie, 1900-1990. Une anthologie [1992], Paris, Hazan, 1997, p. 614-620.

Bibliographie (une bibliographie détaillée sera communiquée aux étudiants)
BRICCO Elisa (dir.), Le Bal des arts. Le sujet et l'image, écrire avec l'art, Macerata, Quodlibet, coll. « Quodlibet studio. Lettere. Ultracontem-poranea », 2015.
MOUGINPascal, « Art, littérature : du séparatisme historique aux convergences actuelles », dans Pascal MOUGIN(dir.), La Tentation littéraire de l'art contemporain, Dijon, Les presses du réel, 2017, coll. « Figures », p. 7-38.

Gr.2 –P. MOUGIN:
« ut pictura poesis»?

Voir le descriptif du groupe 1.

Gr.3–L. TIBI:
Littérature et musique

Du simple titre au modèle compositionnel, la littérature a été, tout au long de l'histoire de la musique, une source d'inspiration féconde des musiciens. Ce cours sera consacré à l'étude des différentes modalités de présence de la littérature dans des œuvres musicales vocales et instrumentales, allant du baroque au XXe siècle : modalité de l'inclusion (lorsque le texte est dans la musique); modalité de la transposition (lorsque le modèle littéraire peut influencer l'écriture musicale).
49Nous nous appuierons sur des études croisées des œuvres littéraires «sources» et de leurs transpositions musicales, en mobilisant les outils méthodologiques propres à l'analyse interdisciplinaire. De nombreuses œuvres seront ainsi abordées : opéras (Monteverdi, Mozart, Bizet...), lieder et mélodies (Schubert, Berlioz, Fauré...), poèmes symphoniques (Liszt, Debussy...) et plus généralement musiques instrumentales «à programme», jusqu'aux œuvres musicales plus contemporaines d'inspiration littéraire (Mallarmé, R. Char et Boulez...), à propos desquelles une place particulière sera accordée à la notion d'«œuvre ouverte» dans les deux arts.
Dans cette perspective, le cours s'appuiera sur des analyses de textes et de partitions extraits d'une anthologie distribuée aux étudiants, et sera ponctué de nombreuses écoutes.

Bibliographie indicative
Antoine Bonnet et Pierre-Henry Frangne (dir.), Mallarmé et la musique, La musique et Mallarmé, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. Aesthetica, 2016.
Pierre Brunel, Les Arpèges composés : Musique et Littérature, Klincksieck, 1997.
Françoise Escal, Contrepoints : musique et littérature, Klincksieck, 1996.
Aude Locatelli, Littérature et musique au XXe siècle, PUF, 2001.

François Sabatier, Miroirs de la musique. La musique et ses correspondances avec la littérature et les beaux-arts, XVe-XVIIIe siècles, Tome I, Fayard, 1998.
François Sabatier, Miroirs de la musique. La musique et ses correspondances avec la littérature et les beaux-arts, XIXe-XXe siècles, Tome II, Fayard, 1995.

Modalités d'évaluation commune à tous les cours de l'UE:
Contrôle continu: deux travaux au minimum dans le cadre du cours (50%)et un examen écrit sur table en fin de semestre (50%).

LT23Y130–Introduction au récit policier

M. VERVEL

Le cours se propose d'introduire aux enjeux du récit policier. D'où vient cette forme, comment expliquer son émergence? Comment comprendre la mauvaise réputation qui a longtemps été la sienne, mais aussi le succès qu'elle a connu jusqu'à nos jours, et l'intérêt que lui témoignent désormais d'éminents théoriciens du récit? Et d'ailleurs, comment caractériser ces œuvres ? En quoi peut bien consister l'unité d'un genre quise manifeste surtout par la diversité des incarnations se revendiquant de son nom? Pour rendre compte de ces questions, on empruntera à l'histoire littéraire et à l'histoire des idées. On tentera surtout de dégager le fonctionnement narratologique et pragmatique et le projet esthétique des œuvres, de manière à interroger la cohérence du territoire qu'elles dessinent. Le cours sera assorti d'exemples littéraires et cinématographiques.

Quelques œuvres abordées en cours:
Edgar Allan Poe, Double Assassinat dans la rue Morgue (Murders in the Rue Morgue)
Arthur Conan Doyle, Une Etude en rouge (A Study in Scarlet)
Raymond Chandler, Le Grand Sommeil (The Big Sleep)
Gaston Leroux, Le Mystère de la chambre jaune
Jean-Patrick Manchette, La Position du tireur couché

Modalités d'évaluation:
Contrôle continu: la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un travail sur table en fin de semestre (50%).

LT23Y120–Édition et numérique

J.PELPEL-MOULIAN
(Cours obligatoire pour l'option Édition, ouvert à tous dans la limite des places disponibles)
Il s'agit dans ce cours de comprendre l'évolution du métier d'éditeur et la place occupée par la production de contenus numériques (livres, plus produit, jeux...). On étudiera aussi les relations entre l'éditeur et les services dédiés au numérique au sein des maisons d'édition, et le travail avec les prestataires externes. Nous nous intéresserons au fil des séances à différents aspects de la question: le marché de l'édition numérique (données chiffrées, acteurs), les différents supports de lecture numérique (fonctionnement...), les formats de livres numériques (ebook, epub2, epub3...), l'offre numérique des différents secteurs de l'édition (avec un focus sur l'édition scolaire et parascolaire), les enjeux de l'édition numérique (juridiques, financiers, techniques...).

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu: la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un examen en fin de semestre (50%).

Parcours Lettres et Sciences humaines

Choisir 1 enseignement (ECUE)

LT21Y070 – Littérature et histoire

Gr. 1 – L. ZIMMERMANN : *Voyage au bout de la nuit*, Louis-Ferdinand Céline
Voyage au bout de la nuit est un livre profondément traversé par des questions historiques – celles de la guerre, du capitalisme, du colonialisme, notamment. Le cours proposera une lecture de l'ouvrage accompagnée de rappels historiques, de manière à comprendre le regard sur l'histoire qu'il propose. Des textes d'autres auteurs seront également proposés en cours, pour établir une comparaison avec d'autres regards possibles.
Texte au programme : L.-F. Céline, *Voyage au bout de la nuit*, Gallimard, coll. Folio

Gr. 2 – E. DEMOULIN : Mai 68 et la littérature
À la suite des récents travaux de Nelly Wolf, Matthieu Rémy et Boris Gobille, nous envisagerons les conséquences proprement littéraires des événements de mai. On interrogera d'abord la question de l'engagement de l'écrivain à une époque qui précède de quelques années le supposé reflux de l'engagement littéraire – ce sera notamment l'occasion de revenir sur les positions de Tel Quel, du Comité d'Action Écrivains- Étudiants et des féministes des « années MLF ». On analysera ensuite les représentations de 1968 dans plusieurs textes autobiographiques (les *Mémoires* de Beauvoir ou le journal de Jean-Patrick Manchette) et fictionnels écrits au début des années 1970 (*Derrière la vitre* de Robert Merle, *Chien blanc* de Romain Gary et *L'Irrévolution* de Pascal Lainé, notamment), tout en insistant sur les expérimentations poétiques de la période qui s'offrent comme autant d'alternatives au modèle du livre.
Texte au programme :
Romain Gary, *Chien blanc*, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 1972. Un recueil de textes sera par ailleurs donné en cours.

Bibliographie indicative :
Patrick Combes, *La Littérature et le mouvement de Mai 68*, Paris, Seghers, 1984.
Écrire, mai 68, Paris, Argol Éditions, 2008.
Boris Gobille, *Le Mai 68 des écrivains. Crise politique et avant-gardes littéraires*, Paris, CNRS Éditions, 2018. Jean-François Hamel, *Nous sommes tous la pègre. Les années 68 de Blanchot*, Paris, Minuit, 2018.
Kristin Ross, *Mai 68 et ses vies antérieures* [2002], trad. Anne-Laure Vignaux, Marseille, Agone, 2010.
Nelly Wolf et Matthieu Rémy, *Ce que Mai 68 a fait à la littérature*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 2020.

LT21Y080 – Littérature et cinéma

F. DUJARDIN – « Raconter les institutions publiques : littérature, cinéma, radio »
Ce cours traitera de la représentation des institutions publiques, et en particulier de l'hôpital, du tribunal, de la prison et de l'école, dans des documentaires littéraires, cinématographiques, et radiophoniques contemporains. On peut décrire les institutions comme des structures présentes au cœur de l'ordre social qui sont à la fois productrices de l'État et produits de l'État. Espaces d'interaction entre travailleurs·ses et usager·es, entre le pouvoir et les individus, elles constituent des lieux privilégiés pour documenter les rapports sociaux. Si ces institutions ont pour vocation de fournir à la population un « service public », elles sont aussi motrices de multiples formes de violence sociale. Depuis le développement du cinéma direct dans les années 1960, et plus encore depuis le « tournant documentaire » des années 1980-1990, des artistes s'y intéressent, soit pour y jeter un éclairage critique, soit pour redonner visage humain à ces structures complexes et

d'aspect impersonnel. Nous questionnerons les gestes documentaires des auteur·ices dans leurs dimensions esthétique, éthique et politique. Nous tenterons tout d'abord de décrire les spécificités de leur mode d'expression : qu'est- ce que le texte, l'image et le son permettent de révéler des logiques à l'œuvre dans ces lieux ? Nous examinerons également la manière dont les auteur·ices mènent l'enquête : comment se font-ils et elles accepter dans ces lieux pour les observer ? Quelles relations sont instaurées avec les personnes observées ou enregistrées ? Enfin, nous interrogerons la potentialité des représentations documentaires à proposer des contre-modèles aux institutions telles qu'elles existent.

Programme indicatif (distribution et visionnage d'extraits) :
Littérature :
François Bon, *Prison : récit*, Verdier, 1997.
Sandra Lucbert, *Personne ne sort les fusils*, Points, 2020. Nicole Malinconi, *Hôpital, silence,* les Éditions de Minuit, 1985. Nathalie Quintane, *Un hamster à l'école,* La fabrique, 2021.
Goliarda Sapienza, *L'Université de Rebibbia*, traduit de l'italien par Nathalie Castagné, Le Tripode, 1980/2019.

Cinéma :
Fernand Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel, *Le moindre geste*, 1971. Raymond Depardon, *10e chambre - Instants d'audience,* 2004.
Vittorio De Seta, *Diario di un maestro*, 1973. Nicolas Philibert, *Être et avoir,* 2002.
Frederic Wiseman, *Titicut Follies*, 1967.

Créations radiophoniques :
René Farabet, « Centrale de Saint Maur », *ACR*, France Culture, 1992. Claire Hauter, « Prendre soin », *Sur les docks*, France Culture, 2011.
Pauline Maucort, Olivier Minot, Pascale Pascariello, série « Places de la République », *Les pieds sur terre,* France Culture, 2017.
Sylvie Gasteau, « Au tribunal des mots », *Création on Air,* France Culture, 2018. Pascale Pascariello, *Un micro au tribunal*, Mediapart, 2019.

LT21Y090 – Littérature et arts

Gr. 1 – P. MOUGIN : « ut pictura poesis » ?
Le cours envisagera l'histoire des relations entre la littérature et les arts de l'antiquité à nos jours. On se demandera en particulier comment ont évolué les démarcations, les rapprochements, les complémentarités et la hiérarchie entre les disciplines et quelles interférences se sont produites de l'une à l'autre, jusqu'aux projets d'œuvres d'art total et aux œuvres intermédiales contemporaines.

Textes étudiés (des extraits seront communiqués aux étudiants)
HORACE, *Art poétique* [*c.* 19 av. J.-C.].
LESSING Gotthold Ephraim, *Laocoon* [1766], traduction française de Courtin [1866], Paris, Hermann, 1990. GREENBERG Clement, « Towards a Newer Laocoon », *Partisan Review*, Vol. 7, No. 4, juillet-août 1940, p. 296-310 ; extraits traduits en français dans Charles HARRISON et Paul WOOD (dir.), *Art en théorie, 1900-1990. Une anthologie* [1992], Paris, Hazan, 1997, p. 614-620.

Bibliographie (une bibliographie détaillée sera communiquée aux étudiants)
BRICCO Elisa (dir.), *Le Bal des arts. Le sujet et l'image, écrire avec l'art*, Macerata, Quodlibet, coll. « Quodlibet studio. Lettere. Ultracontem- poranea », 2015.
MOUGIN Pascal, « Art, littérature : du séparatisme historique aux convergences actuelles », dans Pascal MOUGIN (dir.), *La Tentation littéraire de l'art contemporain*, Dijon, Les presses du réel, 2017, coll. « Figures », p. 7-38.

Contrôle continu : au moins un travail dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

Gr. 2 – B. PALLAS : Les espaces littéraires de la photographie

La lecture des œuvres au programme nous conduira à nous interroger sur l'émergence de la photographie dans le champ littéraire, depuis la fin du XIXe siècle jusqu'à l'extrême contemporain. Alors que la photographie suscite, dès son avènement au XIXe siècle, la méfiance des écrivains et des artistes, qui la considèrent comme une copie banale et pauvre de la réalité, qui la rejettent du champ des Beaux-Arts et la relèguent à son rôle de document, nous verrons que ses usages littéraires participent à sa redéfinition tout autant qu'à une reconsidération du réel qu'elle est censée donner à voir.

Dans leur manière originale d'intégrer des photographies de nature hétérogène à leur récit, les œuvres envisagées, en effet, par leur hybridité, concourent à fragiliser les limites entre document et invention, faits et fantasmes, et plus largement entre réalité et fiction. Si les photographies de la ville de Bruges insérées par Rodenbach dans la deuxième version de son roman *Bruges-la-morte* (1892) ont été jugées par la critique

« plates » et « objectives », contradictoires avec ce récit d'inspiration symboliste, l'examen attentif du texte et de sa genèse nous permettra de montrer que ces images, tout autant que le texte, participent à la recréation symboliste de la ville. Dans *Nadja* (1928), la dimension documentaire assumée des photographies qui illustrent le récit permet à Breton de poursuivre sa réflexion sur le surréalisme, et plus précisément sur le « hasard objectif » et sur l'automatisme, portes ouvertes sur le rêve et l'inconscient. Dans *Des histoires vraies* (1994- 2023), le dialogue entre textes et images, central dans la pratique de l'artiste contemporaine Sophie Calle, sert la mise en scène de soi et crée un jeu sur l'identité, sur le mode de l'autofiction.

L'étude des œuvres au programme nous permettra en outre de découvrir des techniques (de l'argentique au numérique), un imaginaire (des spectres et de la revenance, de la révélation, du double), une esthétique (du noir et blanc, de la fixité), ainsi qu'une poétique (de l'instantané et de la fulgurance), qui nous conduiront à interroger les potentialités du modèle photographique en littérature.

Œuvres au programme :

- Georges Rodenbach, *Bruges-la-morte* [1892], éd. J.P. Bertrand, D. Grojnowski, Paris, GF-Flammarion, 1998.
- André Breton, *Nadja* [1928, édition revue et corrigée en 1963], Paris, Gallimard, « Folio », 1972.
- Sophie Calle, *Des histoires vraies* [1ère édition 1994, suivie de rééditions régulières et augmentées depuis

2002], Arles, Actes Sud, 2023.

Lectures complémentaires :

- Charles Baudelaire, « Le public moderne et la photographie », *Salon de 1859*, texte annoté par Paul-Louis Roubert, *Études photographiques*, 6 mai 1999 [Disponible en ligne].
- Roland Barthes, *La Chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Gallimard et Seuil, « Cahiers du Cinéma », 1980.

Contrôle continu : au moins un travail dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre (50%)

Gr. 3 – M. FROIDEFOND : Voix et voies d'eau dans la poésie et les arts

À quoi pensait Debussy en composant *La Mer*, Courbet en peignant *La Vague*, Lorine Niedecker en écrivant

« *My life by water* » ou Louis Delluc en tournant *L'Inondation* ? Y a-t-il des points communs entre ce que cherchent Ursula Biemann dans son enquête vidéo *Acoustic Ocean*, Gabriela Muñoz en diffusant les sons du río Baker dans le lit asséché du fleuve Petorca (*El sonido recobrado*) ou Patrizio Guzmann lorsqu'il suit le trajet de deux boutons de nacre découverts au fond du Pacifique

et mêle paroles des peuples de Patagonie, des premiers navigateurs anglais et de prisonniers politiques chiliens ?
Au fil de ce cours, nous nous mettrons à l'écoute de l'eau. Voix mugissantes ou cristallines, voix rauques ou presque silencieuses, voix des mers, des fleuves, des fontaines, de la pluie, ou encore des mille entités réelles et imaginaires qui les peuplent, du zooplancton aux ondines : l'eau est peut-être le plus polymorphe, le plus polysémique, mais aussi le plus polyphonique et polémique des éléments. Nous pourrions retracer l'histoire de la fascination des poètes et des artistes pour l'eau. Nous pourrions à l'inverse tenter d'en dégager les invariants, ou montrer ce dont l'eau a été la métaphore dans la poésie et les arts selon les époques, les aires culturelles et les types de pratique. Sans ignorer complètement ces voies, nous en emprunterons surtout d'autres afin d'explorer les tensions qui se nouent et se dénouent à travers la pensée et les rêveries inspirées par l'eau sous toutes ses formes, douce ou salée, vive, tourbeuse, polluée ou presque tarie, tantôt louée pour sa prétendue pureté lustrale, tantôt au contraire pour sa disposition au mélange (boue, brouillard) ou à la transformation (vapeur, neige, glace), ou à l'inverse redoutée pour les menaces qu'elle représente (noyade, crue, sécheresse, etc).
Les poètes et les artistes n'ont de cesse d'arpenter ces tensions et de proposer des œuvres qui engagent des réflexions dans cinq directions au moins : poétique, esthétique, philosophique, politique et écologique. Si l'approche de Bachelard dans *L'Eau et les rêves* (1942) n'est pas caduque, elle mérite toutefois d'être complétée et en partie revisitée par une approche décoloniale et écopoétique, tant l'eau est au cœur d'enjeux qui dépassent la seule question de l'imaginaire. C'est cette constellation de réflexions que nous aborderons dans ce cours, en tournant nos regards vers les poésies et les arts d'Europe, d'Amérique, mais aussi des peuples autochtones.
Les textes et les œuvres étudiés en cours seront donnés au fil du semestre, ainsi que les indications bibliographiques. Une sortie en groupe dans un musée ou une galerie d'art parisienne sera organisée.

Contrôle continu : la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un travail
sur table en fin de semestre (50%).

LT23Y110 – Sémiologie - M. PARELON

*(Cours **obligatoire pour l'option Métiers de l'écrit**, ouvert à tous dans la limite des places disponibles)*
Ce cours vise à maîtriser les principales notions et méthodes de l'analyse sémiologique afin de se préparer aux épreuves d'analyse de document (concours des écoles de journalisme et de sciences de l'information et de la communication), et plus largement d'être à même d'interpréter et d'évaluer les messages produits et diffusés médiatiquement par les acteurs des mondes de la politique, de l'entreprise, de l'administration et de la société civile.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : deux analyses sémiologiques à l'écrit (50%), une enquête présentée à l'oral (25%), le travail
sur table final (25%)

LT23Y120 – Édition et numérique

J. PELPEL-MOULIAN
*(Cours **obligatoire pour l'option Édition**, ouvert à tous dans la limite des places disponibles)*
Il s'agit dans ce cours de comprendre l'évolution du métier d'éditeur et la place occupée par la production de contenus numériques (livres, plus produit, jeux…). On étudiera aussi les relations entre l'éditeur et les services dédiés au numérique au sein des maisons d'édition, et le travail avec les prestataires externes. Nous nous intéresserons au fil des séances à différents aspects de la question : le marché de l'édition numérique (données chiffrées, acteurs), les différents supports de lecture numérique (fonctionnement…), les formats de livres numériques (ebook, epub2,

epub3…), l'offre numérique des différents secteurs de l'édition (avec un focus sur l'édition scolaire et parascolaire), les enjeux de l'édition numérique (juridiques, financiers, techniques…).

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un examen
en fin de semestre (50%).

Parcours Lettres et Arts

LT13Y010 — ESTHETIQUE 2

Enseignant M. Ajbilou

Ce cours se propose d'apporter un éclairage sur la notion de « sensibilité esthétique ». Il a pour ambition de rétablir une histoire de l'esthétique, qui ne se limite ni à la philosophie du beau, ni à une histoire philosophique des beaux-arts, mais replace bien plutôt l'expérience humaine du monde au cœur de l'esthétique comme « philosophie appliquée », à la fois pensée sensible et pensée du sensible. Nous verrons, d'abord, dans quelle mesure la réflexion des Lumières sur le statut de la sensibilité dans la philosophie de la connaissance aurait favorisé la naissance et le développement de l'esthétique, pour ensuite aborder la notion de « l'expérience esthétique », avant de s'interroger plus à fond sur le statut particulier de l'art à l'intérieur de ce champ de l'esthétique philosophique.

Bibliographie indicative : (Des extraits seront distribués en cours)
John Dewey, *L'art comme expérience,* Gallimard, « Folio essais », 2010. Carole Talon-Hugon, L*'esthétique,* PUF, « Que sais-je ? », 2018.
David Hume, *Essais esthétiques,* Flammarion, 2000.
Jean-Marie Schaeffer, *L'expérience esthétique,* Gallimard, « Nrf essais », 2015. Friedrich Schiller, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme,* Paris, Aubier, 1992.

Modalités de contrôle des connaissances :
Contrôle continu : une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

LT13Y040 — THEATRE 3 : Théâtres européens

Enseignante . Isabelle Barbéris

Le cours est une exploration d'un auteur.rice de théâtre du XXème siècle européen, à travers ses œuvres et son parcours théâtral. Les pièces de théâtre étudiées seront mises en résonance avec les grandes théories du drame contemporain, et en premier lieu la pensée de Peter Szondi.
Bibliographie pour la rentrée 2023 :
Luigi Pirandello, Six *Personnages en quête d'auteur, Chacun à son idée, Ce soir on improvise,* pièces réunies en Folio (1999).
La lecture de ses œuvres sera considérée comme acquise à la rentrée.
I1 est aussi recommandé d'avoir lu : *5e trouver, Comme tu me veux, Henri IV* et *Les Géants de la Montagne.*
Ecrits sur le théâtre et la littérature, trad. Georges Piroué, Folio, 1990.
Peter Szondi, *Théorie du drame moderne,* traduction S. Muller, 1956, Circé, 2006

Modalités de contrôle des connaissances
Contrôle continu : travaux réalisés dans le cadre du cours (50%) ; un examen en temps limité en fin de semestre

LT13Y020 — IMAGE 3 : Rencontre avec les œuvres

Enseignante : Clélia Nau

Des séances de présentation destinées à familiariser l'étudiant avec quelques-unes des grandes questions de l'histoire de l'art (questions de style, méthodes d'interprétation, réflexions sur la spécificité du langage propre aux arts visuels) prépareront les visites (musées, collections permanentes, expositions temporaires) faites en alternance tous les quinze jours.

Groupe 1 : Clélia Nau (jeudi 13h-16h)
Groupe 2 : Romain Charbonnier (Vendredi 12h-15h)

Modalités de contrôle des connaissances

Contrôle continu intégral (100%).

LT13Y030 - MUSIQUE 3 : Opéra, théâtre musical, espaces scéniques

Enseignant : Laurence TIBI

Les mots et les sons : **archéologie des écrits musicaux** : Qu'ils soient eux-mêmes compositeurs, interprètes ou simplement mélomanes, nombreux sont les écrivains qui se mettent à l'écoute de la musique et puisent en elle leur inspiration. Loin de les laisser neutres, la musique suscite de leur part des réactions variées : curiosité pour un phénomène assez proche mais néanmoins différent du langage verbal (Diderot, Rousseau...), fascination (G. Sand, Baudelaire, Proust, Th. Bernhard...), profond intérêt pour un modèle stimulant l'inspiration créatrice (Lamartine, Laforgue, R. Ghil, Mallarmé, E. Dujardin, A. Schnitzler, T. Mann, J. Echenoz, P. Quignard. ..), mais également jalousie vis-à-vis d'un art parfois perçu comme "rival" (Balzac, Ch. Barbara, Mallarmé...).

Ce cours se propose ainsi d'aborder l'inscription de la musique dans un certain nombre de textes littéraires, essentiellement en France, de la 2e moitié du XVIIIe au XXIe siècle. Il s'appuie sur une anthologie d'écrits qui amènera les étudiant-es à étudier la présence musicale dans des genres littéraires variés (roman, conte, nouvelle, poésie, mais également critique musicale).

Partant d'études comparées de divers écrits d'inspiration musicale, nous verrons comment les différents courants littéraires et musicaux éclairent la question d'un imaginaire musical dans la littérature, tout en inscrivant notre réflexion dans une grande évolution qui mène de la musique comme thématique à la musique comme instrument d'une poétique.

Programme :

Anthologie distribuée en cours.

Balzac, "Gambara", "Massimilla Doni" : *Le Chefd'oeuvre inconnu, Gambara, Massimilla Doni,* Paris, Garnier-Flammarion, 1981.

E. Dujardin, *Les Lauriers sont coupés,* Garnier Flammarion, 2001.

T. Bernhard, *Le Naufragé,* Folio, Gallimard, 1993.

J. Echenoz, *Maurice Ravel,* Editions de minuit, 2006.

Modalité d'évaluation

Contrôle continu : Travaux dans le cadre du cours (50 %). Examen écrit en fin de semestre (50 %).

LT21Y090 – Littérature et arts

Groupe 3 : Littérature et musique

Enseignante . Laurence TIBI

Du simple titre au modèle compositionnel, la littérature a été, tout au long de l'histoire de la musique, une source d'inspiration féconde des musiciens. Ce cours sera consacré à l'étude des différentes modalités de présence de la littérature dans des œuvres musicales vocales et instrumentales, allant du baroque au je siècle modalité de 1'inclusion (lorsque le texte est dans la musique) ; modalité de la transposition (lorsque le modèle littéraire peut influencer l'écriture musicale).

Nous nous appuierons sur des études croisées des œuvres littéraires « sources » et de leurs transpositions musicales, en mobilisant les outils méthodologiques propres à l'analyse interdisciplinaire. De nombreuses œuvres seront ainsi abordées : opéras (Monteverdi, Mozart, Bizet...), lieder et mélodies (Schubert, Berlioz, Fauré...), poèmes symphoniques (Liszt, Debussy...) et plus généralement musiques instrumentales « à programme », jusqu'aux œuvres musicales plus contemporaines d'inspiration littéraire (Mallarmé, R. Char et Boulez. ..), à propos desquelles une place particulière sera accordée à la notion d'« œuvre ouverte » dans les deux arts.
Dans cette perspective, le cours s'appuiera sur des analyses de textes et de partitions extraits d'une anthologie distribuée aux étudiant es, et sera ponctué de nombreuses écoutes.

Bibliographie indicative :
Antoine Bonnet et Pierre-Henry Frangne (dir.), *Mallarmé et la musique, La musique et Mallarmé,* Rennes, Presses Universitaires de Rennes, coll. Aesthetica, 2016.
Pierre Brunel, *Les Arpèges composés : Musique et Littérature,* Klincksieck, 1997. Françoise Escal, *Contrepoints : musique et littérature,* Klincksieck, 1996.
Aude Locatelli, *Littérature et musique au XXè siècle,* PUF, 2001.
François Sabatier, *Miroirs de la musique. La musique et ses correspondances avec la littérature et les beaux-arts, XV-XVII siècles,* Tome I, Fayard, 1998.
François Sabatier, *Miroirs de la musique. La musique et ses correspondances avec la littérature et les beaux-arts, XIX-XX siècles,* Tome H, Fayard, 1995.

***Modalités d'évaluation communes à tous les cours de l'UE** :*
Contrôle continu . deux travaux au minimum dans le cadre du cours (50%) et un examen écrit en fin de semestre.

UNIVERSITE PARIS CITE – L3

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

UFR Lettres, Arts et Cinéma (LAC)
Grands Moulins - Bâtiment C - 6ème étage – bureau 692
16 rue Marguerite Duras
75013 Paris

https://cloud.parisdescartes.fr/index.php/s/bXSpggLAnnxZWoR#pdfviewer

LICENCE 3

LT25Y010 –Lecture d'un texte et de sa critique

Gr.1P. DEBAILLY
Gr.2P. DEBAILLY
Gr.3 B. TABELING
Gr.4 E. PEREZ-BELMONTE
Gr.5 F. DUMORA
Choisir un groupe parmi les suivants:

Gr. 1 – Pascal DEBAILLY : Rabelais et le rire carnavalesque Œuvres étudiées : *Gargantua*, éd. Guy Demerson, Paris, Points, 2021. *Pantagruel*, éd. Guy Demerson, Paris, Points, 2021

Gr. 2 – Pascal DEBAILLY : Rabelais et le rire carnavalesque Œuvres étudiées : *Gargantua*, éd. Guy Demerson, Paris, Points, 2021. *Pantagruel*, éd. Guy Demerson, Paris, Points, 2021.

Gr. 3 – Brice TABELING : Molière et l'équivoque
Œuvres étudiées : *L'École des femmes*, éd. Patrick Dandrey, Le Livre de Poche.
Tartuffe, éd. Jean Serroy, Folio classique.
L'Avare, éd. Jean de Guardia, GF.
On lira ces trois pièces de Molière comme exploitation des pouvoirs de l'équivoque (équivoque des langages, des éthiques, des sexes). Cette équivoque, dont témoignent les querelles qui ont accompagné le dramaturge, a cependant une forme qui n'est pas sans leçons critiques, morales et politiques.

Gr. 4 – Elena PEREZ-BELMONTE : Montaigne, *Les Essais*
Édition obligatoire : Montaigne, *Essais,* éd. Marie-Madeleine Fragonard, coll. Pocket, 2009.
Le cours explorera la notion d'humanisme et son influence sur la littérature du XVIe siècle à partir de la lecture des *Essais* de Montaigne. L'étude portera sur quelques chapitres qui seront étudiés intégralement : I, 26 "De l'institution des enfants", I,31 "Des cannibales" ; III, 3 "Des trois commerces" ; III, 6 "Des Coches".

Gr. 5 – Florence DUMORA : Corneille, *La Place royale, Le Menteur, La suite du Menteur*
Les comédies de Corneille donnent au mensonge des personnages et aux faux-semblants de l'intrigue une place centrale, qu'on étudiera dans le texte et à partir de grandes mises en scène (Strehler, Vassiliev, Brigitte Jaques), en s'appuyant sur la programmation théâtrale de la saison et sur plusieurs adaptations filmiques. On étudiera également les textes critiques de Corneille et de l'abbé d'Aubignac, ceux de metteurs en scène contemporains, et l'histoire de la critique cornélienne savante.
Bibliographie
- Corneille, *Le Menteur* suivi de *La suite du Menteur*, édition de Guillaume Peureux, Paris, Le livre de Poche, 2010.
- Corneille, *La Place Royale*, édition de Marc Escola, Paris, Garnier Flammarion, 2019.
- (à consulter : Corneille, *Trois discours sur le poème dramatique*, GF, et d'Aubignac, *La Pratique du théâtre*, ed. Hélène Baby, Champion, 2011)

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : un travail écrit et un travail oral dans le cadre du contrôle continu (50%) ; un examen écrit de fin de semestre (50%).

LT25Y020 –Histoire des représentations de la littérature et des écrivains 1

Cet enseignement comprend trois séries de quatre conférences interrogeant la notion d'auteur au Moyen Âge, à la Renaissance et à l'Âge classique.

1. Moyen Âge: F. ORIEL: Qu'est-ce qu'un auteur au Moyen Âge?

Programme: À partir d'une sélection de textes distribués en cours, ces conférences étudieront la façon dont se construisent les figures d'auteurs dans les textes médiévaux.

2. Renaissance: R. CAPPELLEN: L'auteur à l'ère du livre imprimé.

Programme : Les extraits abordés seront distribués en cours et mis en ligne sur Moodle.

3. Âge classique: P. DEBAILLY : Esthétique du rire et présence des auteurs chez les moralistes au XVIIe siècle.

Programme: Molière, Théâtre.

Modalités d'évaluation:
Contrôle continu: Travail sur table (2 heures) portant sur les questions auprogramme.

LT25Y040 –Littérature étrangères et comparées

Un enseignement à choisir:
Gr.1 M. MOSSE
Gr.2 L. SINOIMERI
Gr.3 G. HAUTCOEUR

Gr. 1 – Marie MOSSÉ : Scène(s) de rêve
Le cours propose d'appréhender le genre théâtral dans une perspective largement européenne – ponctuellement extra-européenne, avec le choix d'une œuvre issue de la littérature autochtone québécoise – et diachronique, à travers la notion de rêve, particulièrement féconde dans la littérature et les arts. Les trois œuvres au programme, respectivement empruntées à William Shakespeare, August Strindberg et Émilie Monnet, reflètent une compréhension évolutive du phénomène onirique, dont les étapes sont propres aux contextes culturels et historiques respectifs d'élaboration des trois œuvres : perméabilité élisabéthaine au
surnaturel dans l'appréhension de l'intériorité humaine ; débuts de l'exploration clinique de la psychologie et de ses troubles au tournant des XIXe et XXe siècles ; ligne de fuite de la transe chamanique qui, de phénomène consigné dans les essais d'anthropologue, devient une voie théorisée de compréhension de soi et de création.
Il s'agira de se demander ce que fait le motif du rêve à l'esthétique dramatique propre à chacun des deux auteurs et de l'autrice de notre corpus, ainsi qu'aux théories occidentales du théâtre (*mimésis* ; *catharsis* ; quatrième mur…), par rapport auxquelles l'œuvre d'Émilie Monnet nous invite d'ores et déjà à nous décentrer, par la notion autochtone de théâtre de la guérison. La lecture des textes sera accompagnée de la diffusion, par extraits, de mises en scène et de réécritures filmiques des trois pièces au programme.

Corpus qu'il faudra avoir impérativement dans l'édition indiquée :
- William SHAKESPEARE, *Le Songe d'une nuit d'été*, traduction de l'anglais par Jean-Michel Déprats, édition bilingue de Gisèle Venet, Paris, Gallimard, coll. « Folio théâtre », 2003 (1600 pour l'original) [Angleterre]
- August STRINDBERG, *Le Songe. Un jeu de rêve*, traduction du suédois par André Markowicz et Frédéric

Noguer, Besançon, Les Solitaires intempestifs, 2006 (1901 pour l'original) [Suède]
- Émilie MONNET, *Okinum*, Montréal, Les Herbes rouges, 2020 [Canada, Québec] (*)

(*) Un tirage papier de l'ouvrage d'Émilie Monnet sera distribué en cours.

Contrôle continu : la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un travail sur table en fin de semestre (50%).

Gr. 2 – Lola SINOIMERI : Les Balkans vous répondent. Les productions littéraires des autrices des migrations balkaniques en Europe occidentale.
Ce cours consiste à introduire à des enjeux fondamentaux de la discipline de la littérature comparée – les liens entre littérature et migration, les questions de traduction et de transferts culturels, les relations entre littérature, histoire et mémoire – ainsi qu'à approcher la spécificité des littératures de migration balkanique à travers l'étude d'œuvres autobiographiques et fictionnelles de plusieurs autrices. En partant de la notion de littérature transnationale, il s'agira d'explorer la manière dont ces autrices mettent en question les appartenances nationales post-1990 et les normes de genre qui leur sont associées, ainsi qu'un regard ouest- européen posé sur les Balkans, considérés comme périphérie de l'Europe par excellence.

Bibliographie :
Nul besoin de maîtriser une langue étrangère pour suivre ce cours. Tous les textes étudiés le seront en langue française ou en traduction française.

- *Lectures obligatoires :*

Elitza Gueorgieva, *Odyssée des filles de l'est*, Gallimard, coll. Verticales, 2024.
Melinda Nadj Abonji, *Pigeon, vole*, traduit de l'allemand (Suisse) par Françoise Toraille, éditions Métailié, 2012. Ornela Vorpsi, *Le Pays où l'on ne meurt jamais*, traduit de l'italien par Marguerite Pozzoli, éditions Actes Sud, coll. Babel, 2005.
NB : si vous rencontrez des difficultés à vous procurer les ouvrages, pas d'inquiétude, je m'assurerai à la
première séance que chacun-e ait accès aux œuvres intégrales d'une manière ou d'une autre.

- *Extraits distribués et étudiés en classe (non-exhaustif) :*

Marica Bodrožić, *Kirschholz und alte Gefühle* [Bois de cerisier et sentiments anciens], Luchterland, 2012.
Marica Bodrožić, *Mein weisser Frieden* [Ma paix blanche], éditions Luchterland, 2014.
Anilda Ibrahimi, *La mariée était en rouge*, traduit de l'italien par Maïra Muchnik, Books éditions, 2013.
Melinda Nadj Abonji, *Le soldat-tortue*, traduit de l'allemand (Suisse) par Françoise Toraille, éditions Métailié,
2023.
Ornela Vorpsi, *Vert Venin*, traduit de l'italien par Nathalie Bauer, éditions Actes Sud, 2007.
Lea Ypi, *Enfin libre : grandir quand tout s'écroule*, traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Emmanuelle et Philippe Aronson, éditions du Seuil, 2022.

Contrôle continu : la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un travail sur table en fin de semestre (50%).

Gr. 3 – Guiomar HAUTCŒUR : Don Quichotte : personnage romanesque, figure artistique

(Cours également proposé dans le parcours Lettres et Arts ; capacité d'accueil limitée)
Don Quichotte, contrairement à d'autres personnages de la même envergure comme Faust ou Don Juan, est éminemment visible. Comme le souligne Christine Montalbetti, la simple mention de son nom a le pouvoir de faire immédiatement surgir une image mentale relativement précise :
« Don Quichotte (est-ce dans le prolongement d'indications textuelles ? Est-ce pour avoir contemplé les dessins de Daumier ? Est-ce à cause du visage de Jean Rochefort que Terry Gillians avait pressenti pour l'incarner dans un film […] ? Est-ce pour avoir regardé telle statue en Espagne ?) je me l'imagine maigre, sec, fin. Mais sa silhouette tremblote un peu abstraitement dans ma représentation, comme le trait filiforme et noir du Quichotte de Picasso. Ses yeux (et malgré Jean Rochefort) je n'en sais rien, je ne crois pas en avoir inventé la couleur. […] je fais tourner dans ma lecture du personnage de don Quichotte tous ces savoirs visuels, picturaux, cinématographiques […]. » (*Le personnage*, GF-Corpus, p. 27)
Ce cours constitue une introduction au roman cervantin (nous prendrons systématiquement appui sur le texte) et aux représentations artistiques du personnage dans la perspective des grandes interprétations auxquelles cette œuvre majeure a donné lieu depuis le début du XVIIe siècle jusqu'à aujourd'hui. Nous verrons ce faisant que *Don Quichotte* est à la fois

- un roman comique (les premières illustrations du roman et la présence ultérieure du personnage dans la BD et le dessin animé relaient cette comicité)

- le symbole romantique de la lutte entre l'idéal et la réalité (les illustrations de Gustave Doré, la peinture de Daumier et de Goya consacrent une transfiguration romantique du personnage qui est encore la marque du *Quichotte* d'Orson Welles)
- le premier roman moderne (le dessin fait par Antonio Saura en 1987 pour illustrer l'édition de Martin de Riquer stylise la silhouette du Quichotte au point de la réduire à quelques traits qui rappellent les mots de Michel Foucault « Don Quichotte, un long graphisme maigre comme une lettre échappée au bâillement des livres »)
- une incarnation de la résistance politique (le célèbre dessin au lavis de Picasso réalisé en 1955 à l'occasion du 350e anniversaire de la publication du roman est repris pour une affiche du conseil national du mouvement de la paix).

Programme :
Miguel de Cervantès, *Don Quichotte de la Manche*, Ie et IIe parties, Paris, Gallimard, Folio (traduction de Jean Canavaggio).

Contrôle continu : la note finale est le résultat des travaux effectués en cours de semestre (50%) et d'un travail sur table en fin de semestre (50%).

LT25Y060 –Littératures, arts et mythologie

A. KALANTZIS : Figures de l'artiste. Le mythe de Pygmalion dans la littérature et les arts
À partir de la version d'Ovide dans les *Métamorphoses*, ce cours suivra l'évolution du mythe de Pygmalion au cours des siècles dans la littérature, les arts et le cinéma en interrogeant ses significations. Nous conjuguerons une approche artistique et littéraire pour analyser les problématiques de la création et du rapport entre vie, nature et art.
Bibliographie indicative (la plupart des œuvres sont disponibles en ligne) : Voltaire, *Pandore* (1762)
Hoffmann, *L'Homme au sable* (1817) Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu* (1831) Mérimée, *La Vénus d'Ille* (1837)
Villiers de l'Isle-Adam, *L'Eve future* (1886) Bernard Shaw, *Pygmalion* (1912)
Un corpus sera par ailleurs fourni en début de semestre et complété par des œuvres et des films.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : 2 exercices évalués dans le cadre du cours et un examen

LT25Y070 –Textes anciens, lectures modernes

P.DEBAILLY
Lire aujourd'hui les textes grecs et latins s'inscrit dans la longue histoire de la réception des auteurs classiques, histoire qui est aussi celle des sociétés occidentales et de leurs «écarts» avec l'Antiquité.
En se fondant sur certaines de ces lectures, le cours réfléchira, dans une perspective anthropologique, à plusieurs questions qui se trouvent au cœur même des études de lettres: qu'est-ce que la littérature, qu'est-ce qu'un texte? Comment les textes de l'Antiquité ont-ils été transmis ? Après cette première partie plus historique, le cours réfléchira à la manière dont ces mêmes textes de l'Antiquité ont été reçus et lus à la Renaissance (1) et à l'époque contemporaine (2).

Les textes seront distribués en cours.

Modalités d'évaluation :
Un travail écrit ou oral sur un dossier au choix (50%) Un examen écrit final(50%)

LT25Y090 – Lecture des textes philosophiques

P. ZAOUI – Philosophie de la terre
On ne cesse d'appeler l'humanité à ré-atterir, à retrouver le sens de la terre avant qu'il ne soit trop tard, à sauver la planète, mais qu'est-ce que la terre ? Un jardin à cultiver que Dieu aurait offert aux hommes suivant l'hypothèse créationniste des principaux monothéismes ? Une simple planète définie par sa masse, sa forme et sa position dans le système solaire selon les astronomes de la Renaissance (Copernic, Galilée) ? Une grande machine faite de rouages et de poulies suivant le mécanisme du 17ème siècle (Descartes) ou plus profondément un principe d'immanence entre l'humain et le non-humain (Spinoza, Arno Naess) ? Ou plutôt un sol, une fondation immobile (Husserl) ou un principe poétique d'habitation (Hölderlin, Heidegger) ? Ou au contraire un principe de légèreté (Nietzsche) ou de déterritorialisation, de traverser des frontières et des territoires (Deleuze) ? Ou encore une sorte de super-organisme vivant comprenant la faune et la flore à la manière de l'hypothèse Gaïa formulée au début des années 1970 par le climatologue James Lovelock ? Ou même peut-être un chant poétique qui exigerait de se faire shaman ou païen pour parvenir à nouveau à l'entendre (David Abram) ? Le cours de cette année tentera en tout cas comme il pourra de démêler les fils croisés de cet écheveau.
Un livret sera fourni en début de cours.
Modalités d'évaluation : *un devoir à mi-semestre et le partiel.*

LT25Y100 – Grands textes en sciences humaines

Gr. 1 – C. GRÉAU : *Les Rêveries du promeneur solitaire* (Rousseau), ou les paradoxes de l'intime
Avec *Les Rêveries* s'inaugurent une nouvelle manière d'être au monde (ou de n'y pas être à la manière de tout le monde), une nouvelle manière de penser, une nouvelle manière d'écrire sur soi, une nouvelle manière d'être auteur (ou de refuser de l'être) … Non moins que *Les Confessions*, cette œuvre marque un tournant dans l'histoire de la littérature, dans celle de la pensée et de la sensibilité, et plus généralement dans l'histoire du
« sujet », du sujet comme site d'une expérience singulière, et dont Rousseau peut être considéré comme l'inventeur, au seuil de notre modernité. Il conviendra de mettre en évidence les modalités de ce nouveau projet existentiel et scriptural : quelle est la place du « je » ? Est-il réductible à une analyse psychologique et biographique ou, au contraire, est-il un principe d'intelligibilité philosophique et anthropologique ? Une lecture suivie de cet ouvrage, accompagnée d'un éclairage nécessaire sur le contexte de bouillonnement intellectuel de l'époque, nous permettront de montrer que Rousseau a joué un rôle central dans la réflexion sur la littérature moderne.
Ouvrage de référence :
ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Les rêveries du promeneur solitaire*, éd. Érik Leborgne, Paris, France, Flammarion, 2012, 232 p.
Une bibliographie sera donnée au premier cours.

contrôle continu : devoirs à la maison (50%) + un examen écrit en temps limité en fin de semestre (50%).

Gr. 2 – J. BENARROCH : *Manifeste pour la philosophie* d'Alain Badiou (1989)
Ce petit texte, qui a accompagné la sortie du premier grand ouvrage ontologique d'Alain Badiou (*L'être et l'événement*, 1988) se présente comme un condensé de la pensée de son auteur. Il est intéressant à plusieurs titres. D'abord, on y trouve une relance originale de l'ambition philosophique issue de Platon, recentrée autour

d'une conception nouvelle de la catégorie de vérité. Puis il aborde, en s'y référant, en s'y adossant ou en s'y opposant, d'autres penseurs importants et divers : Platon donc, mais aussi Heidegger, Lacan ou encore Nietzsche. En somme, il constitue une entrée idéale pour penser les enjeux de la métaphysique contemporaine.

contrôle continu : devoirs à la maison (50%) + un examen écrit en temps limité en fin de semestre (50%).

LT25Y110 – Grammaire du français

C. NARJOUX Cet enseignement s'inscrit dans le cadre d'un cours de Grammaire du français proposé en L2 et L3 et pouvant être suivi, au choix :

- soit sur un seul semestre (S4, S5 ou S6),
- soit en S4, puis en S5,
- soit en S5, puis en S6. Les enseignements de S4/S6 et de S5 sont complémentaires, mais distincts. Chacun fait l'objet d'une validation indépendante.

N.B. : les semestres S4 et S6 étant mutualisés, il ne sera pas possible de choisir cet enseignement en S6 si on l'a déjà validé en S4.

Objectifs et contenus

Ce cours s'adresse à tous les étudiants curieux de mieux comprendre le fonctionnement de leur langue et, en particulier, à celles et ceux qui se destinent à l'enseignement du français. Il vise à leur faire acquérir des bases solides en grammaire française, sans supposer de leur part de connaissances préalables dans cette discipline. S'inscrivant dans la perspective de la préparation des concours d'enseignement, il offre sur deux semestres un panorama des principales notions grammaticales. Au sein de ce programme, l'enseignement de S4/S6 est plus particulièrement centré sur l'étude de la phrase, simple ou complexe. Celui de S5 s'attache prioritairement à l'identification et à l'analyse méthodiques des différentes catégories et fonctions syntaxiques.

Bibliographie restreinte

C. Narjoux, *Grammaire graduelle du français – Le Grevisse de l'étudiant*, De Boeck, 2021 (2e édition)
C. Narjoux, A. Laferrière, *Exercices de grammaire – Le Grevisse de l'étudiant*, De Boeck, 2022.
M. Riegel, J.-C. Pellat, R. Rioul, *Grammaire méthodique du franç*ais, P.U.F, 2018 (6e édition).
P. Le Goffic, *Grammaire de la phrase française*, Hachette Supérieur, 1994.
NB : tous ces ouvrages sont consultables et empruntables à la bibliothèque des Grands Moulins.

Modalités d'évaluation

contrôle continu : deux devoirs sur table, l'un dans le cadre du cours (50%), l'autre en fin de semestre (50%).

LT25Y130 – Stylistique française

I. KOUKI

Ce cours propose aux étudiant·es d'approfondir leurs connaissances théoriques et pratiques en étude stylistique des textes littéraires ; il peut également être suivi comme un cours d'initiation par celles et ceux qui découvrent cette discipline. Chaque séance propose l'étude stylistique d'un texte différent, associée à un ou plusieurs points théoriques ainsi qu'à des exercices d'écriture ponctuels ; une participation active de la part des étudiant·es est attendue lors des séances. Au fil du semestre, il s'agira d'enrichir l'éventail des outils permettant de commenter la langue d'un auteur ou d'une autrice (notions linguistique, procédés rhétoriques, figures de style, etc.), de s'entraîner au repérage et à l'interprétation de phénomènes formels saillants, et d'apprendre à ordonner ces interprétations dans un commentaire composé. Aux étudiant·es qui projettent de préparer un concours de l'enseignement (Capes ou agrégation), il est recommandé de suivre au

moins un cours de stylistique en L3 ; cependant ce cours n'a pas uniquement vocation à préparer à la stylistique de concours : il entend plus largement enrichir la culture littéraire des étudiant·es, par la découverte d'auteurs et d'autrices d'expression française du XVIe siècle à nos jours, et fournir des outils et des habitudes de pensée permettant de développer un rapport réflexif à sa langue.

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu Deux notes de devoir maison. Un devoir sur table.

Parcours Lettres et Sciences Humaines

LT25Y140 – Littérature et anthropologie

Emmanuelle JEGO – Anthropologie de la violence, en Grèce, à Rome et ailleurs

Violence verbale, violence physique, violence symbolique : les sociétés de l'Antiquité connaissent divers types de violence, en temps de guerre comme en temps de paix. Certaines étaient réprimées par le système judiciaire, d'autres admises ou régulées par certains rituels. Comment les littératures grecque et romaine abordent-elles cette question de la violence ? Quelle est sa place dans les mythes ? dans l'épopée homérique ? dans la dramaturgie des tragédies et comédies, au théâtre de Dionysos ? dans les discours des orateurs ? dans l'écriture de l'histoire et dans les écrits des Pères de l'Église ?

Par la lecture et l'analyse de documents et textes de genres divers, ce cours propose, d'une part, une réflexion sur la violence et ses représentations dans l'Antiquité gréco-romaine et, d'autre part, une initiation à la démarche anthropologique par des lectures (Clastres, Héritier, Vernant, Vidal-Naquet) permettant d'éclairer les textes anciens. Ce regard éloigné sur l'Antiquité nous permettra aussi de faire retour et de réfléchir sur les violences du monde contemporain.

Un fascicule de textes, anciens et modernes, comprenant une bibliographie complète, sera distribué en début de semestre.

Modalités d'évaluation :

Contrôle continu : 1 exposé oral et 1 devoir maison au cours du semestre (50%) ; un devoir écrit en fin de semestre (50%).

LT25Y160 – Littérature et philosophie

Mia FERRET – Habiter poétiquement le monde : entre esthétiques environnementales et écopoétiques

La nature est un terme aujourd'hui à la fois omniprésent et contesté. Longtemps mise à distance, extériorisée, perçue comme autre (« le dehors », « le sauvage »), et par là, pouvant être exploitée voire ravagée, elle connait aujourd'hui une revalorisation à travers de nouvelles manières de la voir, d'interagir et de la représenter.

En littérature, l'écopoétique élabore une poétique du contact, de la rencontre, du frottement des vivants, utilisant la littérature comme outil de traduction du vivant et des sensibilités produites à son contact. En philosophie, les esthétiques et éthiques environnementales s'interrogent sur de nouvelles attitudes et modes d'être à développer au contact de ce qui nous entoure pour mieux prendre en compte « diplomatiquement » ce vivant non humain à l'heure des grands bouleversements écologiques.

Nous proposons donc un parcours à travers ces champs de recherche en humanités environnementales en insistant sur leur dimension interdisciplinaire.

Bibliographie indicative :

Afeissa Hicham-Stéphane et Lafolie Yann (dir.) *Textes clés de l'esthétique environnementale : appréciation,*
connaissance et devoir, Vrin, 2015.
Collot Michel, *La Pensée-paysage*, Actes Sud, 2011.
Descola Philippe, *Par delà nature et culture*, Folio Gallimard, 2005.

Escobar Arturo, *Sentir-penser avec la terre : une écologie au-delà de l'Occident*, Seuil 2018. Hache Emilie, *Reclaim. Recueil de textes écoféministes*, Cambourakis, 2016.
Larrère Catherine, *L'écoféminisme*, La Découverte, 2023. Morizot Baptiste, *Manières d'être vivant*, Actes Sud, 2020.
Schoentjes Pierre, *Ce qui a lieu : essai d'écopoétique*, Wildproject, 2015.

Suberchicot Alain, *Littérature et environnement. Pour une écocritique comparée*, Honoré Champion, 2012.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : Un examen sur table à mi-semestre (50%), et un examen terminal écrit (50%).

Parcours Lettres et Arts

Un groupe à choisir en fonction de vos options.

LT15U030 — Atelier spécifique Lettres & Arts

Groupe 1 : **THEATRE** : Atelier du spectateur
Enseignante .- Armelle Talbot
Cet atelier du spectateur propose une initiation à l'analyse du spectacle vivant et à la diversité de ses formes. Conçu en collaboration avec le Pôle Culture d'UPCité, son programme compte au moins cinq spectacles choisis dans la programmation francilienne de la saison. Les billets sont offerts par le Pôle Culture et la présence dès le premier cours est impérative en vue de la réservation des places, de la distribution des billets et de l'organisation générale du semestre.
Modalité de contrôle des connaissances :
Contrôle continu intégral (100%) : cet atelier s'appuie sur l'élaboration d'un carnet de bord en ligne — https://1aservante.hypotheses.org/ — qui associe écritures individuelle et collective, recherches d'ordre scientifique, journalistique et artistique, et demande une forte implication personnelle ; il est évalué sur la base des travaux effectués tout au long du semestre ainsi que sur l'assiduité et la participation.

Groupe 2 : **MUSIQUE**
Enseignante : Stéphane Audard

Jazz et musiques improvisées. L'objet de ce cours est de cerner les différentes représentations de l'objet-jazz dans l'histoire, à travers la réception de cette musique depuis plus d'un siècle.
Musiciens, critiques, écrivains et philosophes se sont exprimés, parfois affrontés, sur et à propos du jazz. Autobiographies, presse spécialisée, romans et pochettes de disque servent de supports à des discours de nature très différente selon les époques et les continents.
Les étudiants seront amenés eux-mêmes à produire des textes sur des performances musicales auxquelles ils assisteront durant le semestre.
Aucune compétence musicologique ni connaissance préalable du jazz ne sont requis pour assister au cours.

Modalité de contrôle des connaissances : contrôle continu intégral (travaux réalisés dans le cadre du cours).

Groupe 3 : **IMAGE**
Enseignante . Florent Perget
L'atelier Image vise à expérimenter des formes d'expressions variées sur l'art contemporain et sur son exposition, dans des registres aussi bien sensibles qu'analytiques. Combinant visites d'exposition, rencontres avec des artistes et des professionnels du monde de l'art, recherches,

lectures et discussions — cet atelier vise à appréhender les enjeux et les spécificités de la création contemporaine, en prenant soin de ne pas oublier le contexte de l'exposition, la scénographie, 1'éclairage, etc. Exercices d'écriture, critiques d'exposition et expériences de médiation épistolaire, téléphonique ou numérique permettant de partager l'expérience de la visite scanderont le semestre.

Comment lire la bande dessinée ? Supposer qu'une bande dessinée se *lit,* plutôt qu'el1e ne se *regarde* ou se *contemple,* c'est considérer de manière implicite qu'elle participe du champ de la littérature ou, tout au moins, des littératures. Mais penser la réception d'une œuvre de bande dessinée nécessite de rendre explicites puis de caractériser les modalités d'une lecture semblable à nulle autre : la dimension hybride du langage « bédéique » demande en effet d'envisager la lecture et la compréhension quasi-simultanée de ses éléments textuels et iconiques mais aussi, et surtout, celles de leur articulation et de leur coprésence au sein d'un même espace. I1 s'agit donc, pour le lecteur et la lectrice, de procéder à une lecture aussi active que complexe ; de *saisir* les différentes strates de significations proposées à l'échelle de la case ou de la planche ; de participer, finalement, à une élaboration progressive du sens.
Cet atelier interrogera les spécificités d'une lecture de bande dessinée et permettra d'en tirer une première approche historique ainsi que des perspectives culturelles, esthétiques et littéraires.

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE
BARON-CARVAIS, Annie, *La bande dessinée.* PUF, 2007.
DtmRnNMATT, Jacques, *Bande dessinée et littérature,* Paris, Classiques Garnier, 2013.
FRESNAULT-DERUELLE, Pierre, *La Bande dessinée,* Paris, Armand Colin, 2009.
GROENSTEEN, Thierry, *Système de la bande dessinée* [2 tonnes], Paris, PUF, 1999 et 2011.
MCCLOUD, Scott, *L'art invisible,* Milan, Vertige Graphie, 1999.
MORGAN, Harry, *Principes des littératures dessinées,* Paris, L'An 2, 2003. PEETERs, Benoît, *Lire la bande dessinée,* Paris, Flammarion, 2003.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu intégral. L'atelier sera évalué sur la base de plusieurs travaux (écrits et oraux) effectués tout au long du semestre ainsi que sur la participation et l'implication personnelle.

LT15E010 - HISTOIRE de L'ART

Enseignant : Thomas Le Gouge

Les représentations de l'univers, une autre histoire de l'espace pictural.
Ce cours porte sur les rapports entre l'histoire du concept d'espace en philosophie, les représentations scientifiques de l'univers et la construction de l'espace en peinture. On s'intéressera d'abord à la peinture de la Renaissance, en relativisant le rôle qu'a pu jouer la perspective dans l'élaboration de l'espace pictural et en l'inscrivant dans l'histoire des représentations de l'univers héritées de la pensée antique et médiévale. On montrera que l'arrivée du « paysage » et de l'horizon au 15e siècle est encore profondément influencée par les représentations cosmologiques médiévales. On montrera ensuite que la révolution scientifique du 16e siècle a radicalement transformé la représentation de l'univers et on mesurera les effets de cette révolution sur la peinture à partir du 17e siècle.

Bibliographie
Erwin Panofsky, *La Perspective comme forme symbolique,* Paris, Minuit, 1976 Nicolas de Cues, La docte ignorance, Paris, GF, 2013
Svetlana Alpers, *L'Art de dépeindre. La peinture hollandaise au XVII• siêcle,* Paris, Gallimard, 1990
Céline Flécheux, *L'Horizon. Des traités de perspective au land art,* Rennes, PUR, 2009
Frédérique Aït-Touati, *Contes de la Lune. Essai sur la fiction et la science moderne,* Paris, La Découverte, 2024 Alexandre Koyré, *Du monde clos à l'univers infini,* Paris, Gallimard, 1988

***Modalité de contrôle des connaissances** :*

Contrôle continu : une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

Un cours au choix parmi les 4 options :

THEATRE 5 (LT15U080)

LT15E040 — Dramaturgies contemporaines

Enseignante . Armelle Talbot

Cet enseignement porte sur le renouvellement de la forme dramatique depuis le milieu du XXe siècle à travers la question spécifique de la parole, de ses usages, de ses empêchements, de ses dysfonctionnements : dialogues de sourds et monologues sans queue ni tête, personnages qui parlent pour ne rien dire ou qui n'arrivent pas à trouver leurs mots, inflation du silence et des formules toutes faites.

Des premières recherches de Samuel Beckett, Eugène lonesco et Jean Tardieu aux dernières expérimentations d'autrices telles que Claudine Galéa, Alexandra Badea ou Sonia Chiambretto, nous aurons 1'occasion de découvrir un large spectre d'atteintes menées contre le modèle de « la pièce bien faite *v* et de nous exercer, ce faisant, à la micro-analyse du texte de théâtre.

Bibliographie indicative

Jean-Pierre Ryngaert, *Écritures dramatiques contemporaines,* Paris, Armand Colin, coll. Lettres Sup., 2011. Jean-Pierre Ryngaert (dir.), *Nouveaux territoires du dialogue,* Arles, Actes Sud-Papiers/Conservatoire National d'Art Dramatique, coll. Apprendre, 2005.

Jean-Pierre Sarrazac, *L'Avenir du drame, écritures dramatiques contemporaines* (1981), Belfort, Circé/Poche, coll. Penser le théâtre, 1999.

Jean-Pierre Sarrazac (dir.), *Lexique du drame moderne et contemporain* (2001), Belval, Circé, coll. Circé Poche, 2010.

Michel Vinaver (dir.), *écritures dramatiques. Essais d'analyse de textes de théâtre* (1993), Arles, Actes Sud, coll. Babel, 2000.

Modalités d'évaluation

Contrôle continu : travaux réalisés dans le cadre du cours (50 %) ; un examen écrit en fin de semestre (50 %)

IMAGE 5 (LT15U060)

LT15E090 — Textes et Images.

Enseignante . Éloise Froehly

Dans l'histoire de l'art se rejoue régulièrement un débat autour de la supériorité entre arts textuels et arts visuels. Les uns suivraient un principe diachronique, les autres un principe de simultanéité ; les uns seraient tournés vers l'action, les autres vers la beauté ; les uns agiraient moins fortement sur l'imagination tandis les autres pourraient nous marquer ou nous heurter. Nous étudierons ici les différences entre puissance iconique et textuelle ainsi que leurs multiples interactions en art, mais aussi dans d'autres régimes d'images (design graphique, propagande, photographies de guerre...), jusqu'à leur entremêlement plus récent en art contemporain dans les œuvres intermédias.

Bibliographie indicative :

Lessing, G., *Laocoon ou sur les frontières de la peinture et de la poésie* [1766], F. Teinturier, Paris, Klincksieck, 2011.

Sontag S., *Devant la douleur des autres* [2003], trad. Fabienne Durand-Bogaert, Paris, Christian Bourgois, 2022.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

MUSIQUE 5 (LT15U070)
LT15E030 — Questions d'esthétique musicale
Enseignant : Quentin Gailhac
Le cours portera sur la notion de style en musique sous l'horizon de sa réalité compositionnelle et de son statut esthétique. Cette double perspective permettra d'interroger cette notion par comparaison avec d'autres formes d'art (littérature, peinture et architecture). Nous tenterons, tout d'abord, d'exposer les difficultés qui entourent l'idée de style musical lorsque nous l'abordons sous l'horizon de la « technique » et des seuls procédés d'écriture. Nous poursuivrons cet examen en nous demandant ce qui peut constituer l'objet de la stylistique musicale, afin d'approfondir, à partir de ces résultats, le problème de l'évolution des styles dans la perspective d'une étude esthétique. Chacun des trois moments du cours déploiera les questions musicales en les confrontant systématiquement aux autres arts cités plus haut.

Bibliographie

H. Wölfflin, *Renaissance et baroque,* Marseille, Parenthèses, 2017.
--, *Principes fondamentaux d'histoire de l'art. Le problème de l'évolution du style dans l'art de l'époque moderne,* Paris, L'écarquillé, 2023.
A. Schoenberg, Le style et l'idée, L. Stein (éd.), Paris, Buchet Chastel, 2011.
L. Spitzer, Etudes de style, Paris , Gallimard 1980
C. Dahlhaus, L'esthétique musicale classique et romantique. De Kant à *Wagner,* Paris, Éditions Rue d'Ulm, coll. « Æsthetica », 2019.
C. Rosen, Le style Classique, Haydn, Mozart, Beethoven, Paris, Gallimard, 2000.
T. Adorno, *Beethoven. Philosophie de la musique,* Paris, Éditions Rue d'Ulm, coll. « Æsthetica », 2021.
G. Gaston-Gtanget, *Essai d'une philosophie du style,* Paris, Odile Jacob, 1988.
G. Molinié, La stylistique, Paris, PUF, 2014.

Modalité d'évaluation
Contrôle continu . une ou plusieurs notes en contrôle continu (50 %) et un examen en fin de semestre (50 %).

Un enseignement à choisir

LT25Y140 - Littérature et anthropologie
Enseignante : **Emmanuelle JEGO**

Anthropologie de la violence, en Grèce, à Rome et ailleurs. Violence verbale, violence physique, violence symbolique : les sociétés de l'Antiquité connaissent divers types de violence, en temps de guerre comme en temps de paix. Certaines étaient réprimées par le système judiciaire, d'autres admises ou régulées par certains rituels. Comment les littératures grecque et romaine abordent-elles cette question de la violence ? Quelle est sa place dans les mythes ? dans l'épopée homérique ? dans la dramaturgie des tragédies et comédies, au théâtre de Dionysos ? dans les discours des orateurs ? dans l'écriture de l'histoire et dans les écrits des Pères de l'Église ?
Par la lecture et l'analyse de documents et textes de genres divers, ce cours propose, d'une part, une réflexion sur la violence et ses représentations dans l'Antiquité gréco-romaine et, d'autre part,

une initiation à la démarche anthropologique par des lectures (Clastres, Héritier, Vernant, Vidal-Naquet) permettant d'éclairer les textes anciens. Ce regard éloigné sur l'Antiquité nous permettra aussi de faire retour et de réfléchir sur les violences du monde contemporain.
Un fascicule de textes, anciens et modernes, comprenant une bibliographie complète, sera distribué en début de
semestre.

Modalités d'évaluation *:*
Contrôle le continu : 1 exposé oral et 1 devoir maison au cours du semestre (50%) ; un devoir écrit en fin de semestre (50%)

LT25Y160 — Littérature et philosophie

Enseignante : **Mia FERRET**

Habiter poétiquement le monde : **entre esthétiques environnementales et écopoétiques.** La nature est un terme aujourd'hui à la fois omniprésent et contesté. Longtemps mise à distance, extériorisée, perçue comme autre (« le dehors », « le sauvage »), et par là, pouvant être exploitée voire ravagée, elle connait aujourd'hui une revalorisation à travers de nouvelles manières de la voir, d'interagir et de la représenter.
En littérature, l'écopoétique élabore une poétique du contact, de la rencontre, du frottement des vivants, utilisant la littérature comme outil de traduction du vivant et des sensibilités produites à son contact. En philosophie, les esthétiques et éthiques environnementales s'interrogent sur de nouvelles attitudes et modes d'être à développer au contact de ce qui nous entoure pour mieux prendre en compte « diplomatiquement » ce vivant non humain à l'heure des grands bouleversements écologiques.
Nous proposons donc un parcours à travers ces champs de recherche en humanités environnementales en insistant sur leur dimension interdisciplinaire.

Bibliographie indicative :
Afeissa Hicham-Stéphane et Lafolie Yann (dir.) *Textes clés de l'esthétique environnementale : appréciation, connaissance et devoir,* Vrin, 2015.
Collot Michel, *La Pensée-paysage,* Actes Sud, 2011.
Descola Philippe, *Par delà nature et culture,* Folio Gallimard, 2005.
Escobar Arturo, *Sentir-penser avec la terre : une écologie au-delà de l'Occident,* Seuil 2018. Hache Emilie, *Reclaim. Recueil de textes écoféministes,* Cambourakis, 2016.
Larrère Catherine, *L'écoféminisme,* La Découverte, 2023. Morizot Baptiste, *Manières d'être vivant,* Actes Sud, 2020.
Schoentjes Pierre, *Ce qui a lieu . essai d'écopoétique,* Wildproject, 2015.
Suberchicot Alain, *Littérature et environnement. Pour une écocritique comparée,* Honoré Champion, 2012.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : Un examen sur table à mi-semestre (50%), et un examen terminal écrit (50%).

UNIVERSITE PARIS CITE – L1, L2

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

Département de Licence L1 L2 Lettres et Sciences Humaines (LSH)
Françoise Caudroit – Bureau 193C
Grands Moulins - Bâtiment C - 1er étage
16, rue Marguerite Duras
75013 Paris

LICENCE 1

LT21Y060 – Initiation à la linguistique

Cet enseignement est constitué d'une part d'un cours magistral en amphithéâtre et d'autre part de travaux dirigés.

- **Cours magistral : C. NARJOUX (lundi 12h30-14h)**

- **Séances de travaux dirigés** (choisir un groupe) :

Gr. 1 : E. SU
Gr. 2 : E. SU
Gr. 3 : C. RUBIO-BENSAÏD
Gr. 4 : C. RUBIO-BENSAÏD
Gr. 5 : C. RUBIO-BENSAÏD

Chaque séance du CM se découpe en deux parties : une partie théorique et une partie «actualité». Voici quelques questions auxquelles nous tenterons de répondre : Faut-il connaître l'API pour lire les SMS ? Pourquoi les mots ne s'écrivent-ils pas comme on les entend ? D'où viennent nos mots ? Comment se forme le sens des mots ? Peut-on parler sans faire des phrases ? Qu'est-ce que la linguistique ? Qu'est-ce qu'un signe ? Parlons-nous tous la même langue ? Qu'est-ce que la communication ? Les mots peuvent-ils changer le monde
? Le texte littéraire intéresse-t-il le linguiste ?
Et quelques points d'actualité que nous évoquerons : La réapparition des affriqués dans la «langue des jeunes». Le « langage » SMS. Faut-il réformer notre ortografe ? *complosphère, multivers, mégabassine, mégenrer, ghoster*… les néologismes de 2024. Le retournement du stigmate, c'est quoi ? Comment bien parler la langue de bois ? La faute, une faute ? *Ah, eh, hum*, et autres *quoicoubeh* …ces mots qui ne servent à rien, vraiment ? #LesMotsTuent….
Bibliographie restreinte :

- C. Baylon et P. Fabre, *Initiation à la linguistique,* cours et applications corrigés, A. Colin, 2005. J.L.- Chiss, J. Filliolet, D. Mainguneau, *Introduction à la linguistique*, Hachette, 2017.
- C. Narjoux, *Grammaire graduelle du français – Le Grevisse de l'étudiant*, De Boeck, 2021 (2e édition)

- C. Narjoux, A. Laferrière, *Exercices de grammaire – Le Grevisse de l'étudiant*, De Boeck, 2022.
- G. Siouffi, D. Van Raemdonck, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, 2018.
- D. Zemmour, *Initiation à la linguistique*, Ellipses, 2008.
- S. Zufferey, J. Moeschler, *Initiation à la linguistique française*, cours et applications corrigées A. Colin, 2021.
- M. Candéa, L. Véron, *Le français à nous ! petit manuel d'émancipation linguistique*, La découverte, 2019. Les Linguistes atterrés, *Le français va très bien, merci !* Gallimard, Tracts, 2023.

Modalités d'évaluation

La participation aux épreuves est obligatoire **tant pour le CM que pour le TD**. Contrôle continu : la note globale est calculée à partir de trois notes : la note de l'examen final écrit de fin de semestre pour le CM (40%) ;pour le TD, un devoir sur table au cours du semestre (20%), un autre pendant la période des examens (20%), ainsi que des petits travaux à rendre au cours du semestre (20%).

LICENCE 2

Un enseignement à choisir :

LT25Y110 – Grammaire du français

C. NARJOUX

Cet enseignement s'inscrit dans le cadre d'un cours de Grammaire du français proposé en L2 et L3 et pouvant être suivi, au choix :

- soit sur un seul semestre (S4, S5 ou S6),
- soit en S4, puis en S5,
- soit en S5, puis en S6. Les enseignements de S4/S6 et de S5 sont complémentaires, mais distincts. Chacun fait l'objet d'une validation indépendante.

N.B. : les semestres S4 et S6 étant mutualisés, il ne sera pas possible de choisir cet enseignement en S6 si on l'a déjà validé en S4.

Objectifs et contenus

Ce cours s'adresse à tous les étudiants curieux de mieux comprendre le fonctionnement de leur langue et, en particulier, à celles et ceux qui se destinent à l'enseignement du français. Il vise à leur faire acquérir des bases solides en grammaire française, sans supposer de leur part de connaissances préalables dans cette discipline. S'inscrivant dans la perspective de la préparation des concours d'enseignement, il offre sur deux semestres un panorama des principales notions grammaticales. Au sein de ce programme, l'enseignement de S4/S6 est plus particulièrement centré sur l'étude de la phrase, simple ou complexe. Celui de S5 s'attache prioritairement à l'identification et à l'analyse méthodiques des différentes catégories et fonctions syntaxiques.

Bibliographie restreinte

- C. Narjoux, *Grammaire graduelle du français – Le Grevisse de l'étudiant*, De Boeck, 2021 (2e édition)
- C. Narjoux, A. Laferrière, *Exercices de grammaire – Le Grevisse de l'étudiant*, De Boeck, 2022.
- M. Riegel, J.-C. Pellat, R. Rioul, *Grammaire méthodique du franç*ais, P.U.F, 2018 (6e édition).
- P. Le Goffic, *Grammaire de la phrase française*, Hachette Supérieur, 1994.
- NB : tous ces ouvrages sont consultables et empruntables à la bibliothèque des Grands Moulins.

Modalités d'évaluation
Contrôle continu : deux devoirs sur table, l'un dans le cadre du cours (50%), l'autre en fin de semestre (50%)

LT25Y130 – Stylistique française

I. KOUKI

Ce cours propose aux étudiant·es d'approfondir leurs connaissances théoriques et pratiques en étude stylistique des textes littéraires ; il peut également être suivi comme un cours d'initiation par celles et ceux qui découvrent cette discipline. Chaque séance propose l'étude stylistique d'un texte différent, associée à un ou plusieurs points théoriques ainsi qu'à des exercices d'écriture ponctuels ; une participation active de la part des étudiant·es est attendue lors des séances. Au fil du semestre, il s'agira d'enrichir l'éventail des outils permettant de commenter la langue d'un auteur ou d'une autrice (notions linguistique, procédés rhétoriques, figures de style, etc.), de s'entraîner au repérage et à l'interprétation de phénomènes formels saillants, et d'apprendre à ordonner ces interprétations dans un commentaire composé. Aux étudiant·es qui projettent de préparer un concours de l'enseignement (Capes ou agrégation), il est recommandé de suivre au moins un cours de stylistique en L3 ; cependant ce cours n'a pas uniquement vocation à préparer à la stylistique de concours : il entend plus largement enrichir la culture littéraire des étudiant·es, par la découverte d'auteurs et d'autrices d'expression française du XVIe siècle à nos jours, et fournir des outils et des habitudes de pensée permettant de développer un rapport réflexif à sa langue.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu Deux notes de devoir maison. Un devoir sur table.

UNIVERSITE PARIS CITE – L3

Vérifier les horaires et les salles de cours au secrétariat :

UFR Science du langage
8, place Paul Ricœur
75013 Paris

Ces cours peuvent être soumis à changement.

LICENCE 3

LT25Y110 –Grammaire du français

C. NARJOUX

Cet enseignement s'inscrit dans le cadre d'un cours de Grammaire du français proposé en L2 et L3 et pouvant être suivi, au choix :

- Soit sur un seul semestre (S4,S5 ou S6)
- Soit en S4, puis en S5
- Soit en S5, puis en S6. Les enseignements S4/S6 et de S5 sont complémentaires, mais distincts. Chacun fait l'orbjet d'une validation indépendante.

N.B / les semestres S4 et S6 étant mutualisés, il ne sera pas possible de choisir cet enseignement en S6 si on l'a déjà valisé en S4.

Objectifs et contenus : Ce cours s'adresse à tous les étudiants curieux de mieux comprendre le fonctionnement de leur langue et, en particulier, à celles et ceux qui se destinent à l'enseignement du français. Il vise à leur faire acquérir des bases solides en grammaire française, sans supposer de leur part de connaissances préalables dans cette discipline. S'inscrivant dans la perspective de la préparation des concours d'enseignement, il offre sur deux semestres un panorama des principales notions grammaticales. Au sein de ce programme, l'enseignement de S4/S6 est plus particulièrement centré sur l'étude de la phrase, simple ou complexe. Celui de S5 s'attache prioritairement à l'identification et à l'analyse méthodiques des différentes catégories et fonctions syntaxiques.

Bibliographie restreinte

C. Narjoux, Grammaire graduelle du français –Le Grevisse de l'étudiant, De Boeck, 2021 (2eédition)
C. Narjoux, A. Laferrière, Exercices de grammaire –Le Grevisse de l'étudiant, De Boeck, 2022.
M. Riegel, J.-C. Pellat, R. Rioul, Grammaire méthodique du français, P.U.F, 2018 (6eédition).
P. Le Goffic, Grammaire de la phrase française, Hachette Supérieur, 1994.

Modalités d'évaluation
Contrôle continu: deux devoirs sur table, l'un dans le cadre du cours (50%), l'autre en fin de semestre (50%)

LT25Y130 –Stylistique française

I.KOUKI

Ce cours propose aux étudiant·es d'approfondir leurs connaissances théoriques et pratiques en étude stylistique des textes littéraires; il peut également être suivi comme un cours d'initiation par celles et ceux qui découvrent cette discipline. Chaque séance propose l'étude stylistique d'un texte différent, associée à un ou plusieurs points théoriques ainsi qu'à des exercices d'écriture ponctuels; une participation active de la part des étudiant·es est attendue lors des séances. Au fil du semestre, il s'agira d'enrichir l'éventail des outils permettant de commenter la langue d'un auteur ou d'une autrice (notions linguistique, procédés rhétoriques, figures de style, etc.), de s'entraîner au repérage et à l'interprétation de phénomènes formels saillants, et d'apprendre à ordonner ces interprétations dans un commentaire composé. Aux étudiant·es qui projettent de préparer un concours de l'enseignement (Capes ou agrégation), il est recommandé de suivre au moins un cours de stylistique en L3; cependant ce cours n'a pas uniquement vocation à préparer à la stylistique de concours: il entend plus largement enrichir la culture littéraire des étudiant·es, par la découverte d'auteurs et d'autrices d'expression française du XVIesiècle à nos jours, et fournir des outils et des habitudes de pensée permettant de développer un rapport réflexif à sa langue.

Modalités d'évaluation:
Contrôle continu : Deux notes de devoir maison + Un devoir sur table.

MATHEMATIQUES

UNIVERSITE PARIS CITE – L1, L2

Vérifier les horaires et les salles de cours au secrétariat :

Département de Sciences exactes – Evelyne Mondésir
Bâtiment Condorcet, 1er étage – Bureau 136A
4 Rue Elsa Morante, 75013 Paris

Il y également beaucoup d'affichages : planning des examens, dates des jurys, notes… Enfin, il y a un site de « cours » (DSE – Espace Etudiants) sur la plateforme Moodle, accessible via l'ENT étudiant. Les polycopiés et documents de travail sont à retirer auprès de la reprographie (bureau 135A).

LICENCE 1

(MI01M030) Maths et calcul 1

cours: 36h TD: 60h

Description :
1 Les nombres complexes, racines n-ièmes ;
2 Fonctions continues, dérivables, fonctions réciproques, TVI, TAF,TR ;
3 Espace vectoriels : calculs vectoriels, applications linéaires, noyau et image ;
4 Suites numériques.

Objectifs :
Introduction des outils mathématiques nécessaires dans les autres disciplines scientifiques et développement d'une habileté calculatoire (rappels sur les nombres complexes, introduction à l'algèbre linéaire, calcul vectoriel, notions de suite et de fonction). Éléments de méthodologie : utilisation des symboles mathématiques, manipulation des indices, calcul proportionnel.

(MI01M040) Algorithmique et programmation 1

cours: 18h de CM : 18h de TD 18h de TP

Description :
L'objectif de ce cours est l'initiation à la programmation et à l'algorithmique. Le langage support est Python.
Les étudiants apprennent dans ce cours à écrire un programme. Ils comprennent ce que signifie code source, langage de programmation, éditer et exécuter un programme, les entrées/sorties, les types de données, les fonctions, pour s'approprier le concept pratique de programmation. L'algorithmique est également abordée par ce cours via des problèmes algorithmiques sur des listes, des tableaux, des chaînes de caractères. Pendant les 12 semaines du cours, un concept de programmation et/ou d'algorithmique est abordé chaque semaine.

(MI01M050) Connaissances de base en informatique

cours: 12h TP: 12h

Objectifs :
Fournir aux étudiants les connaissances de base en informatique en particulier sur les points suivants :
- Algorithmique et résolution de problèmes
- Architecture des machines et système d'exploitation, en particulier le système Linux

LICENCE 2

Algèbre 3 (MT03M010)

cours: 24h TD: 42h

Descriptif :
Ce cours a pour objet l'étude des espaces vectoriels : cas de la dimension finie, connexion avec le calcul matriciel, théorie spectrale élémentaire, espace vectoriel de polynômes.
Objectifs :
savoir utiliser la structure d'un espace vectoriel, le calcul matriciel et la théorie spectrale élémentaire.

Analyse 3 (MT03M020)

cours: 24h TD: 42h

Description :
L'objectif de ce module est de présenter les bases du calcul infinitésimal en analyse à travers l'étude des suites et séries numériques et fonctions d'une variable réelle. Par ailleurs, une place importante est donnée à la manipulation des quantificateurs, à la rédaction de démonstrations et à la méthodologie dans des problèmes concrets (nature de série, etc).

Objectifs :
Maîtrise des théorèmes classiques d'analyse réelle et de leurs démonstrations, savoir appliquer la notion de limite, rédaction d'un exercice d'analyse avec utilisation des quantificateurs.

Introduction aux probabilités (MT03M030)

cours: 18h TD: 30h TP: 12h

Description :
Après des rappels et compléments de dénombrement, l'objectif est d'introduire la notion de modèle probabiliste et les notions de base de la théorie des probabilités : indépendance et probabilités conditionnelles, variables aléatoires discrètes ou à densité (loi, espérance, variance, fonctions de répartition).
Objectifs :
Grâce aux outils introduits en mathématiques l'étudiant.e peut approfondir sa connaissance des lois de probabilités classiques et des notions élémentaires en probabilités et statistiques:

modéliser une expérience aléatoire, déterminer la loi d'une variable aléatoire, calculer son espérance et sa variance, étudier des phénomènes de convergence.

Algorithmique (IF03X010)

cours: 18h TD: 36h

Description :
Dans ce cours on s'intéresse à comprendre l'intérêt des structures de données (tableaux, listes chaînées, piles, files) et savoir construire des méthodes de recherche ou de tri efficaces. Maîtriser les structures arborescentes et leurs principales utilisations (recherche, tri, compression, classification, décision). Appliquer les connaissances en programmation pour maîtriser la récursivité dans les algorithmes

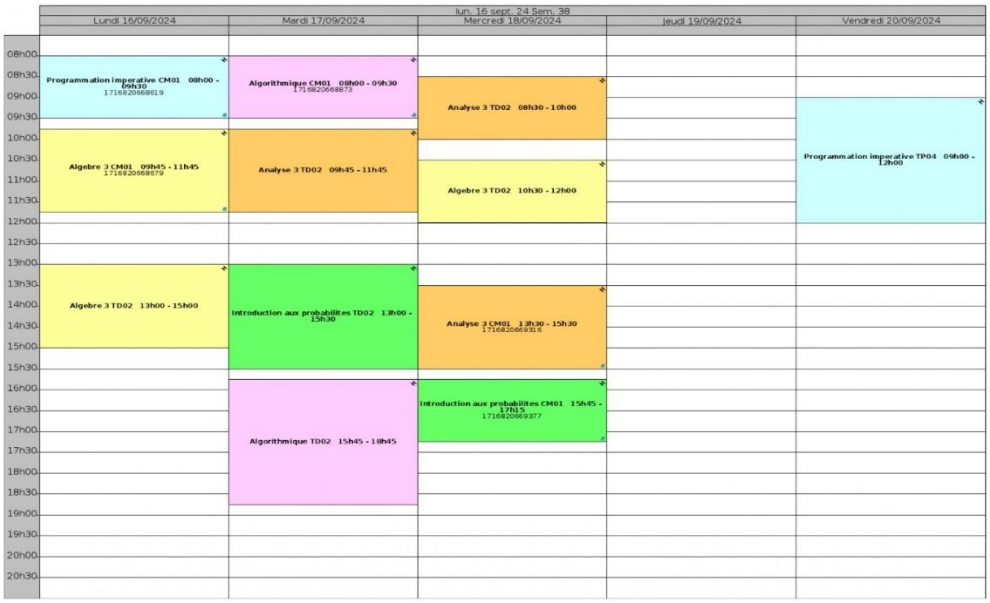
Objectifs :
Structurer des données pour la mise en œuvre d'un algorithme simple. Construire une structure arborescente pour résoudre un problème de classification ou de décision. Concevoir le stockage des données pour faire une recherche ultérieure efficace.

Programmation impérative (IF03X020)

cours: 18h TP: 36h

Description :
L'objectif est de donner aux étudiants les éléments nécessaires à la programmation en C. Après avoir abordé les éléments de base : instructions, variables, structures de contrôle, fonctions, entrée-sorties, ce cours étudie les éléments intermédiaires : les structures de données, les pointeurs, les tableaux, les chaînes de caractères, l'allocation dynamique de mémoire et les possibilités d'un "makefile".

Objectifs :
Savoir traduire un algorithme élémentaire en langage C. Savoir compiler et exécuter des programmes C



Vérifier les horaires et les salles de cours au secrétariat :

Secrétariat de L3 Mathématiques
U.F.R. de Mathématiques
Bâtiment Sophie Germain - 2ème étage
Bureaux 2008 et 2009
8 place Aurélie Nemours (à l'extrêmité Sud-Est de l'Avenue de France)
75013 Paris

LICENCE 3

Topologie (MT05M010)

cours: 24h TD: 30h

Description :
Apprendre, par une démarche axiomatique, les notions fondamentales de la topologie, en maîtriser ses notions abstraites et son vocabulaire précis.

Objectifs :
Maîtrise des notions de la topologie générale qui seront nécessaires pour le calcul différentiel et pour les cours d'analyse de master.

Mesure et intégration (MT05M020)

cours: 24h TD: 30h

Descriptif :
Cette UE propose une présentation de la théorie de l'intégrale de Lebesgue, outil utile (et indispensable) en analyse et en théorie des probabilités. Le but du cours est de faire une construction précise de cette intégrale puis d'apprendre à la manipuler, dans le cadre de mesures abstraites ainsi que, pour la mesure de Lebesgue, dans le cadre multi-dimensionnel.

Objectifs :
La première grande partie de l'UE est consacrée aux espaces mesurés, à la construction de l'intégrale et du cas particulier de la mesure de Lebesgue. Sont ensuite traités les théorèmes de convergence et les intégrales dépendant d'un paramètre, les espaces Lp avec le cas particulier de L2 et des espaces de Hilbert, les théorèmes de changement de variables et de Fubini.

Probabilités 5 (MT05M030)

cours: 24h TD: 30h TP: 12h

Descriptif :
Ce cours aborde les vecteurs aléatoires : fonction caractéristique, cas gaussiens, théorème limite
Obejctifs :
Utilisation de vecteurs aléatoires (cas gaussien, fonction de répartition) et des théorèmes limite.

Environnement de calcul scientifique 5 (MT05M040)

cours: 12h TD: 18h

Descriptif :
Approfondir les outils appris en ECS4 (Octave) et continuer à programmer et résoudre des problèmes numériques, i.e. ne pas perdre la main

Objectifs :
Maîtrise d'un logiciel de calcul scientifique proche de ceux utilisés en industrie. Compréhension des problématiques du calcul numérique : précision et complexité des calculs.

Mathématiques de la modélisation (MT05M070)

cours: 18h TD: 24h

Descriptif :
Ce cours permet d'apprendre la modélisation d'un processus stochastique, tel que la propagation d'un caractère dans une population, les processus markoviens ou encore la taille des files d'attente, et de répondre à des questions sur son état futur.

Objectif :
Modéliser une dynamique de population où chaque individu donne naissance à un nombre aléatoire d'individus et meurt. Modéliser un processus dans lequel le futur, sachant le présent, est indépendant du passé et décrire son comportement asymptotique. Modéliser un processus de comptage.

Structures algébriques 5 (MT05M060)

cours: 18h TD: 24h

Descriptif :
Les structures n'étant plus que très brièvement enseignées dans les deux années qui précèdent, ce cours présente les bases de la théorie des groupes. Il prépare aux épreuves du CAPES et à la poursuite d'études en master de mathématiques fondamentales.

Objectifs :
Capacité à manipuler des notions abstraites, à rédiger un raisonnement relativement complexe, et connaissance des groupes classiques.

Espaces euclidiens et optimisation

Cours : 24h de CM 30h de TD
Description :
Il s'agit d'introduire les techniques euclidiennes et différentielles qui permettent de formaliser des problèmes d'optimisation. On fera le lien entre outils mathématiqueset des applications en économie, statistique.
Objectifs :
L'étudiant maîtrise les outils théoriques de bases permettant de modéliser des problèmes d'optimisation venant des statistiques, de l'économie et des sciences expérimentales.

Analyse de données

Cours : 18h de CM et 24h de TD

Description

Ce cours s'intéresse à l'étude des équations différentielles linéaires, Introduction au cas non linéaire par la linéarisation au voisinage d'un équilibre, exemple de cycle limite (Lokta-volterra), schema d'euler, euler implicite. Décomposition d'un signal périodique en série de Fourier, quelques théorèmes de convergence et quelques anomalies. Polynômes orthogonaux relativement à une mesure (uniforme, gaussienne,...). Application à la minimisation d'une intégrale.

Objectifs

Les outils présentés dans ce cours seront utiles dans de nombreux domaines : statistiques, économie, modélisation de problèmes en biologie,...

Analyse pour l'ingénieur

Cours : 24h de CM et 30h de TD

Description :

Ce cours s'intéresse à l'étude des équations différentielles linéaires, Introduction au cas non linéaire par la linéarisation au voisinage d'un équilibre, exemple de cycle limite (Lokta-volterra), schema d'euler, euler implicite. Décomposition d'un signal périodique en série de Fourier, quelques théorèmes de convergence et quelques anomalies. Polynômes orthogonaux relativement à une mesure (uniforme, gaussienne,...). Application à la minimisation d'une intégrale.

Objectifs :

Les outils présentés dans ce cours seront utiles dans de nombreux domaines : statistiques, économie, modélisation de problèmes en biologie,...

Biologie

Cours : 18h de CM 24h de TD

Descriptif :

L'objectif de l'enseignement de Neurophysiologie est de donner des bases solides qui permettront dedévelopper des compétences intellectuelles nécessaires à l'approche scientifique des neurosciences computationnelles.
L'objectif de l'enseignement de Neurosciences computationnelles est d'acquérir des compétences méthodologiques en modélisation, appliquée à l?étude du système nerveux central. Notamment on montrera comment des modèles formels et des simulations numériques permettent de proposer des mécanismes de fonctionnement des réseaux de neurones biologiques.

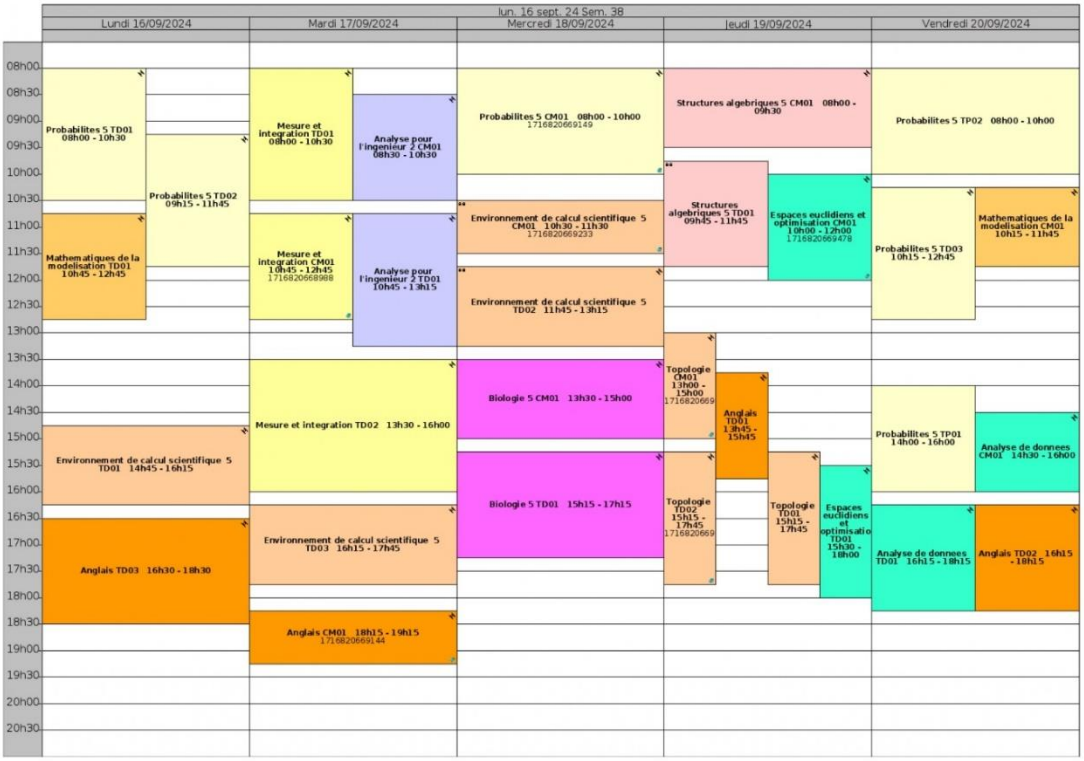
Programme :

Anatomie des systèmes nerveux périphérique et central. Description détaillée du neurone. Etude de son fonctionnement (potentiels de repos et d'action ? synapse ? neurotransmetteurs ? récepteurs) - exemples de modalités sensorielles (vision ? audition ? nociception) - étude de la motricité réflexe et volontaire - étude d'une grande fonction cognitive .

TD de Neurosciences computationelles :

On étudiera tout d'abord le comportement de modèles de neurones uniques de niveaux

de complexité différents (introduction au modèle d'Hodgkin-Huxley, réponse fréquentielle d'un neurone intègre et tire, comportement d?un neurone avec adaptation, plasticité). Dans un second temps, nous introduirons des modèles à l?échelles du réseau de neurones, en nous concentrant sur la modélisation de fonctions cognitives spécifiques (réseaux à attracteur pour la mémoire de travail, perceptrons pour la sélection motrice, générateur de cycles pour la locomotion).



All course information subject to change – Course catalogue edition of August 2024

INFORMATIQUE

UNIVERSITÉ PARIS CITÉ – L1, L2, L3

Adresse de l'UFR
Bâtiment Sophie Germain
8 place Aurélie Nemours
UFR Informatique 3ème étage
75013 Paris

https://math-info.u-paris.fr/licence-dinformatique/parcours-informatique/

LICENCE 1

TBA

LICENCE 2

Bloc informatique
Algorithmique (IF03X010)

cours: 18h TD: 36h

Objectifs :
Dans ce cours on s'intéresse à comprendre l'intérêt des structures de données (tableaux, listes chaînées, piles, files) et savoir construire des méthodes de recherche ou de tri efficaces. Maîtriser les structures arborescentes et leurs principales utilisations (recherche, tri, compression, classification, décision). Appliquer les connaissances en programmation pour maîtriser la récursivité dans les algorithmes

Compétences acquises :
Structurer des données pour la mise en oeuvre d'un algorithme simple. Construire une structure arborescente pour résoudre un problème de classification ou de décision. Concevoir le stockage des données pour faire une recherche ultérieure efficace.

Programme:
Pseudo-langage utilisé pour décrire les algorithmes. Rappels de notions mathématiques utiles (opérations ensemblistes)Recherche d'un élément dans un vecteur trié, non trié. Algorithmes de tri sur un vecteur. Calculs élémentaires de complexité. Piles, files. Récursion et induction Structures arborescentes

Programmation impérative (IF03X020)

cours: 18h TP: 36h

Objectifs :
L'objectif est de donner aux étudiants les éléments nécessaires à la programmation en C. Après avoir abordé les éléments de base : instructions, variables, structures de contrôle, fonctions, entrée-sorties, ce cours étudie les éléments intermédiaires : les structures de données, les

pointeurs, les tableaux, les chaînes de caractères, l'allocation dynamique de mémoire et les possibilités d'un "makefile".

Compétences acquises :
Savoir traduire un algorithme élémentaire en langage C Savoir compiler et exécuter des programmes C
Programme:

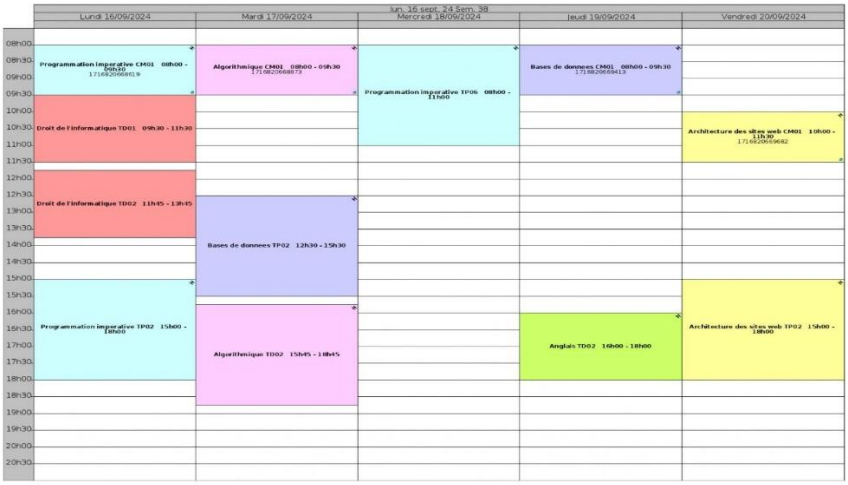
1. 1.Programmer en Langage C, Variables , Constantes 2. 2.Opérateurs 3. 3.Fonctions 4. 4.Pointeurs 5. 5.Tableaux 6. 6.Tableaux de caractères – chaîne de caractères 7. 7.Synthèse Tableaux - Pointeurs / Tableau de Pointeurs 8. 8.Structures – Unions – Énumérations 9. 9.Fichiers 10. 10.Pré-processeur 11. 11.Compilation séparée 12. 12.Intégration d'un programme C dans l'environnement hôte

Bases de données (IF03X030)

cours: 18h TD: 36h

Objectifs :
Ce module à pour objectif de former les étudiants à l'utilisation et à la conception Bases de Données au sein d'un système d'information
Compétences acquises :
Savoir concevoir un modèle conceptuel de données à partir d'un cahier des charges
Savoir utiliser une base de données à partir du langage SQL

Programme:
§ Objectifs des systèmes de gestion de données
§ Notion de modèle de données, de langage de définition et de manipulation de données
§ Conception d'un modèle conceptuel de données avec l'approche entité-association
§ Modèle relationnel de données
§ Algèbre relationnelle
§ Dérivation d'un modèle conceptuel de données en un schéma de base de données relationne l§ Définition et manipulation des données en SQL
§ Vérification des contraintes d'intégrité en SQL : clés, assertions, déclencheurs
§ SQL embarqué
§ Modèle relationnel de données enrichi par les dépendances fonctionnelles
§ Gestion de la concurrence dans les systèmes de gestion de données : les transactions
§ Définition et gestion des droits d'accès des utilisateurs en SQL



All course information subject to change – Course catalogue edition of August 2024

Réseaux (IF05X060)

cours: 18h TP: 36h

Objectifs :
Ce cours présente les fondements des réseaux de communication, qu'il s'agisse des techniques de codage de l'information pour la transmission, des algorithmes de contrôle d'accès aux supports ou du routage dans l'Internet. Les architectures et les protocoles de communication des réseaux locaux et de l'Internet sont étudiés en détails.

Compétences acquises :
Savoir faire le choix d'une architecture de réseau local, d'une classe d'adresse et configurer un équipement terminal dans un réseau local. Savoir sélectionner les équipements et les protocoles pour l'interconnexion de différents réseaux (locaux, Internet, ...).

Programme:
supports de transmission et codage de l'information règles du dialogue entre ordinateurs : architectures et protocoles de communication adressage, routage, nommage dans un réseau équipements constitutifs d'un réseau : concentrateur, commutateur, pont, routeur réseaux locaux et réseaux grandes distances interconnexion de réseaux et architecture TCP/IP. Le réseau téléphonique commuté public

Génie logiciel (IF05X020)

cours: 18h TD: 36h

Objectifs :
Ce cours est destiné à donner un panorama complet des principales méthodes d'ingénierie logicielle. Il présentera les principales métriques liées aux différents critères de qualité ainsi que les différentes activités liées à la réalisation d''un projet : de l'élaboration du cahier des charges jusqu'à la validation d'un produit. En outre, il abordera l'élaboration d'une documentation complète et les problématiques de gestion et de planification.

Compétences acquises :
Réaliser un cahier des charges, analyser et concevoir un système informatique, utiliser le langage UML, planifier un projet, intégrer la notion de qualité, rédiger une documentation complète

Programme:
Introduction au génie logiciel
La documentation Eléments de gestion de projet
L'approche UMLUML - Diagramme de cas d'utilisationUML - Diagramme de classe et diagramme d'objets UML - Expression des contraintes et diagramme d'états-transitionUML - Diagramme d'activité et diagramme de séquence UML - Diagramme d'interaction UML - Diagramme de composants et de déploiement
La mise en oeuvre et les patrons de conception
Les méthodes agiles

Algorithmique avancée (IF05X040)

cours: 18h TD: 36h

Objectifs :
Ce cours permet de modéliser un problème et évaluer quantitativement et qualitativement des situations complexes comme la recherche d'un plus court chemin, l'optimisation d'un projet multitâches, l'écoulement d'un trafic dans un réseau, le dimensionnement d'un équipement informatique... à l'aide de la théorie des graphes, des files d'attente ou des chaînes de Markov.
Compétences acquises :
Trouver le plus court chemin ou l'arbre de poids minimum dans un graphe, planifier les tâches dans un projet et surveiller les tâches critiques. Dimensionner un équipement ou un réseau pour qu'un trafic s'y écoule harmonieusement. Évaluer les performances d'un système comprenant des phénomènes aléatoires

Programme:
· Introduction au graphes· Définitions· Parcours de graphes· Ordonnancement de tâches· Recherche de chemins le plus courts· Graphes Eulériens, Hamiltoniens· Flot maximum· Préflot· Introduction aux chaînes de Markov · Introduction au regroupement

Programmation avancée et Application (IF05X030)

cours: 18h TP: 36h

Objectifs :
L'objectif de ce module est d'approfondir la Programmation Orientée Objet en Java et d'acquérir les compétences attendues d'un développeur débutant dans les domaines tels que interfaces graphiques, entrées-sorties, bases de données, client-serveur, xml, thread, réseaux.
Compétences acquises :
Maîtrise du concept de polymorphisme, de sa compréhension et de son utilisation en phase de développement. Savoir utiliser les API Java les plus usités, savoir se documenter pour apprendre et utiliser d'autres APIs

Programme:
rappels : - objets, classes, encapsulation- héritage, polymorphisme- exceptions- définition de classes programmation événementielle Interfaces graphiques Entrées-sortiesJDBCThread programmation réseauServletXML

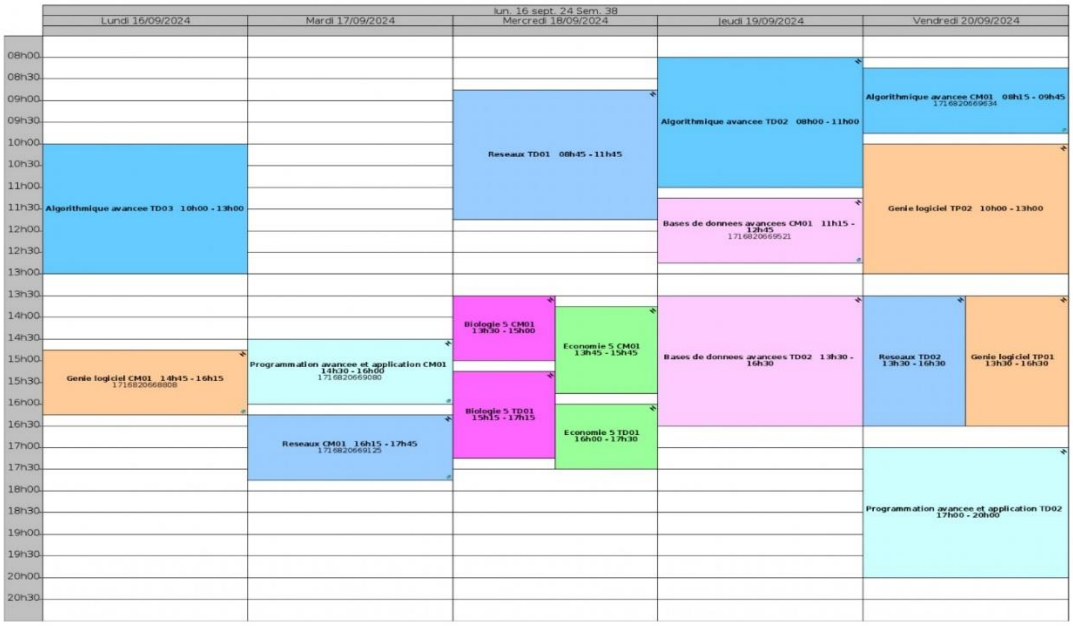
Bases de données avancées (IF05M080)

cours: 18h TD: 36h

Objectifs :
Dans ce cours on s'intéresse à comprendre le fonctionnement des moteurs
de bases de données relationnelles, maîtriser les structures que sont nécessaires pour cette fonctionnement, et savoir construire des algorithmes qu'utilisent ces structures. Comprendre ces principes de base permettra de comprendre les principes sur lesquels toutes les solutions de gestion de données modernes (y compris Big Data) ont été construits.

Programme:
Le stockage des données (disque, mémoire, buffer pool), l'organisation des fichiers (heap files, formats d'enregistrement), l'indexation de données (B+-arbres, Hash Index), les opérateurs de base de données (tri externe, sélection, projection, jointure), et l'optimisation des requêtes

(plans de requête, estimation des coûts, histogrammes).



PHILOSOPHIE

UNIVERSITE PARIS CITE – L1, L2

Pour vérifier les horaires et les salles de cours, allez au secrétariat :
Département L1, L2 Cinéma et Lettres
Bâtiment des Grands Moulins - Aile C - 6ème étage
8 rue Albert Einstein
75013 Paris
Contact pour L1 : cathy.guerreiro@u-paris.fr
Contact pour L2 : paulette.hokuochu@u-paris.fr
/!\ Attention des modifications peuvent avoir lieu à la rentrée
Pour plus d'informations : u-paris.fr/lac/etudiants-lac/

LICENCE 1

LT21Y050 - Grands textes en sciences humaines

Plusieurs groupes sont proposés, sur des programmes différents.

Gr. 1 – P. ZAOUI : Rousseau, *Émile ou de l'éducation*

Sans doute qu'éduquer, surtout s'il s'agit bien d'apprendre à l'enfant à devenir une femme ou un homme libre, est un métier impossible : comment libérer en contraignant ? aimer et respecter en voulant changer et faire grandir ? épanouir en formatant ? Pourtant il faut bien éduquer. Et la réponse de Rousseau est univoque : il faut écouter non la culture mais la nature. Mais que veut dire « éduquer selon la nature » ? Instruire ou discipliner ? Interdire ou susciter ? Protéger ou exposer ? Suivant quelles maximes et quelle religion ? Et grâce à quelles ruses et quels détours ? C'est la cascade de questions auxquelles se confronte Rousseau tout au long de l'*Émile*, et tout particulièrement au livre IV. Nous tenterons d'en faire une lecture suivie.

Texte au programme : *Émile ou De l'éducation*, livre IV, éd. Charles Wirz, texte présenté et annoté par Pierre Burgelin, Paris, Gallimard, collection « Folio essais », 1995.
Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Contrôle continu : la note finale sera obtenue à partir du travail effectué dans le cadre du cours (50%) et du devoir écrit à l'examen de fin du semestre (50% de la note).

Gr. 2 – P. ZAOUI : Freud, *Essais de psychanalyse*

Proposant une lecture suivie de ce célèbre recueil de quatre essais de Freud, ce cours voudrait servir d'introduction à la psychanalyse : qu'implique l'hypothèse d'un inconscient intrapsychique ? Qu'est-ce qu'une pulsion ? Existe-t-il des pulsions de mort ? Comment la psychanalyse permet-elle d'éclairer des phénomènes comme les névroses de guerre ou la psychologie des foules ?
Texte au programme : Freud, *Essais de psychanalyse*, trad. A. Bourguignon, Payot, 2001. Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Contrôle continu : la note finale sera obtenue à partir du travail effectué dans le cadre du cours (50%) et du devoir écrit à l'examen de fin du semestre (50% de la note).

<u>Gr. 3 – Zoé MAUEL</u> : Kant, *Critique de la faculté de juger*

Dans ce TD, nous lirons ensemble la *Critique de la faculté de juger* (1790) d'Emmanuel Kant, la troisième œuvre majeure du philosophe de Königsberg, après la *Critique de la raison pure* et la *Critique de la raison pratique*. Comme Kant l'explique dans l'*Introduction*, dans ce texte philosophique central, il souhaite créer le lien entre raison théorique et raison pratique, entre entendement (*Verstand*) et raison (*Vernunft*), entre nature et liberté, entre la vie des sens et la vie morale. Ce lien est la faculté de juger (*Urteilskraft*). La première partie de cette œuvre kantienne est consacrée à l'esthétique, c'est la critique du jugement esthétique. Des sujets importants à aborder en classe seront notamment la question du goût, la différence entre le beau et le sublime ainsi que la question du génie. Dans la deuxième partie de la *Critique de la faculté de juger*, consacrée à la téléologie, Kant se pose la question de la finalité (*Zweckmäßigkeit*) dans notre réflexion par rapport à la nature. La lecture de ce texte nous permettra d'aborder des questions philosophiques plus larges : le statut des Lumières dans l'histoire des idées jusqu'à nos jours, l'importance de la notion de critique et le moment crucial de la « révolution copernicienne » en philosophie. Nous nous intéresserons également aux penseurs qui ont précédé Kant dans la réflexion esthétique, notamment Burke et Baumgarten, afin de voir en quoi l'esthétique de Kant se distingue de leurs idées. Ensuite, nous examinerons l'influence que Kant a pu avoir sur la pensée esthétique d'autres philosophes, notamment Hegel et Adorno. Un point important sera de savoir dans quelle mesure ce texte de Kant a joué un rôle prépondérant dans les arts, en particulier dans l'histoire de la littérature.

<u>Œuvre au programme :</u>
Emmanuel Kant, *Critique de la faculté de juger*, traduction, présentation, bibliographie et chronologie par Alain Renaut, Paris, Aubier, 1995.

Contrôle continu : la note finale sera obtenue à partir du travail effectué dans le cadre du cours (50%) et du devoir écrit à l'examen de fin du semestre (50% de la note).

<u>Gr. 4 – P. MOUGIN</u> : Pierre Bourdieu, *La Distinction* (1979)

« Dans *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Pierre Bourdieu oppose à la vision courante, qui tient les goûts pour un don de la nature, l'observation scientifique qui montre que ceux-ci sont déterminés et organisés entre eux par notre position dans la société. Il peut paraître évident que ceux qui boivent du champagne ont plus de chance que les buveurs de gros rouge d'avoir des meubles anciens, de pratiquer le golf, de fréquenter musées et théâtres. P. Bourdieu montre qu'au-delà des simples effets de revenu, toutes ces pratiques révèlent des systèmes de représentations, propres à des groupes sociaux, de leur position relative et de leur volonté de se situer dans une échelle de pouvoir. *La Distinction* est donc une entreprise de déconstruction de l'idée reçue selon laquelle "les goûts et les couleurs, ça ne se discute pas". S'appuyant sur un énorme et minutieux travail d'enquête, P. Bourdieu met au jour les mécanismes sociaux de construction du jugement. L'accès à certaines pratiques culturelles (théâtre, musée, galerie) est inégal selon les classes sociales. Il y a une opposition entre, d'une part, une esthétique populaire fondée sur la continuité de l'art et de la vie (en matière de cinéma, le public populaire préfère le vraisemblable, le happy end), et, d'autre part, le rapport à l'art des classes supérieures qui s'opère sur le mode de la distanciation, de l'aisance, de la lecture au second degré. Derrière la disposition esthétique distanciée du bourgeois, il y a tout un ensemble de codes et de discours qu'il maîtrise grâce à la familiarisation insensible au sein du milieu social et que l'école renforce… » (Philippe CABIN, « *La Distinction. Critique sociale du jugement* », dans Jean-François DORTIER (dir.), *Pierre Bourdieu, Son œuvre, son héritage*, Paris, Éditions Sciences Humaines, 2008)

<u>Œuvre au programme (des extraits seront communiqués aux étudiants)</u> :
BOURDIEU Pierre, *La Distinction. Critique sociale du jugement*, Paris, Les Éditions de minuit, 1979, 670 p.

<u>Bibliographie (une bibliographie détaillée sera communiquée aux étudiants)</u> :
DORTIER Jean-François (dir.), *Pierre Bourdieu, Son œuvre, son héritage*, Paris, Éditions Sciences Humaines, 2008, 130 p.

Contrôle continu *: la note finale sera obtenue à partir du travail effectué dans le cadre du cours (50%) et du devoir écrit à l'examen de fin du semestre (50% de la note)*

LICENCE 2

Choisir un enseignement (1 ECUE)

LT23Y080 – Humanités

Responsable *:* P. ZAOUI

Barthes : Fragments d'un discours amoureux

Peut-on lire le célèbre essai de Barthes comme un traité de philosophie ? Philosophie de la connaissance : comprendre ce qu'aimer veut dire ? Philosophie pessimiste : pourquoi aimer veut dire souffrir ? Philosophie thérapeutique : comment supporter et en partie se prémunir contre les affres de la passion amoureuse ? Et peut-on lé réécrire? En tout cas l'augmenter de nouveaux fragments plus en phase à notre temps (réseaux sociaux, nouvelles sexualités, etc). Nous essaierons en tout cas de mesurer la singularité des propos de Barthes en les lisant dans la perspective des grandes philosophies de l'amour (platonicienne, empiriste, stendhalienne, schopenhauerienne, mystique, etc) comme des grands récits amoureux (Héloïse et Abélard, Béroul, Shakespeare, Goethe, Tolstoï, etc).

Une bibliographie et un livret seront donnés au premier cours.

Texte au programme : Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*, Paris, Seuil, 1977.

Évaluation : *un exposé oral et un « fragment » écrit.*

LT25Y090 – Lecture de textes philosophiques 2

Responsable *:* P. ZAOUI

Philosophie de la terre

On ne cesse d'appeler l'humanité à ré-atterir, à retrouver le sens de la terre avant qu'il ne soit trop tard, à sauver la planète, mais qu'est-ce que la terre ? Un jardin à cultiver que Dieu aurait offert aux hommes suivant l'hypothèse créationniste des principaux monothéismes ? Une simple planète définie par sa masse, sa forme et sa position dans le système solaire selon les astronomes de la Renaissance (Copernic, Galilée) ? Une grande machine faite de rouages et de poulies suivant le mécanisme du 17ème siècle (Descartes) ou plus profondément un principe d'immanence entre l'humain et le non-humain (Spinoza, Arno Naess) ? Ou plutôt un sol, une fondation immobile (Husserl) ou un principe poétique d'habitation (Hölderlin, Heidegger) ? Ou au contraire un principe de légèreté (Nietzsche) ou de déterritorialisation, de traverser des frontières et des territoires (Deleuze) ? Ou encore une sorte de super-organisme vivant comprenant la faune et la flore à la manière de l'hypothèse Gaïa formulée au début des années 1970 par le climatologue James Lovelock ? Ou même peut-être un chant poétique qui exigerait de se faire shaman ou païen pour parvenir à nouveau à l'entendre (David Abram) ? Le cours de cette année tentera en tout cas comme il pourra de démêler les fils croisés de cet écheveau.

Un livret sera fourni en début de cours.

Modalités d'évaluation : *un devoir à mi-semestre et le partiel.*

LT25Y100 - « Grands textes en sciences humaines »

Gr. 1 – C. GRÉAU

Les Rêveries du promeneur solitaire (Rousseau), ou les paradoxes del'intime

Avec *Les Rêveries* s'inaugurent une nouvelle manière d'être au monde (ou de n'y pas être à la manière de tout le monde), une nouvelle manière de penser, une nouvelle manière d'écrire sur soi, une nouvelle manière d'être auteur (ou de refuser de l'être) … Non moins que *Les Confessions*, cette œuvre marque un tournant dans l'histoire de la littérature, dans celle de la pensée et de la

sensibilité, et plus généralement dans l'histoire du« sujet », du sujet comme site d'une expérience singulière, et dont Rousseau peut être considéré comme l'inventeur, au seuil de notre modernité. Il conviendra de mettre en évidence les modalités de ce nouveau projet existentiel et scriptural : quelle est la place du « je » ? Est-il réductible à une analyse psychologique et biographique ou, au contraire, est-il un principe d'intelligibilité philosophique et anthropologique ? Une lecture suivie de cet ouvrage, accompagnée d'un éclairage nécessaire sur le contexte de bouillonnement intellectuel de l'époque, nous permettront de montrer que Rousseau a joué un rôle central dans la réflexion sur la littérature moderne.

Ouvrage de référence :
ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Les rêveries du promeneur solitaire*, éd. Érik Leborgne, Paris, France, Flammarion, 2012, 232 p.
Une bibliographie sera donnée au premier cours.

Contrôle continu : devoirs à la maison (50%) + un examen écrit en temps limité en fin de semestre (50%).

Gr. 2 – J. BENARROCH
***Manifeste pour la philosophie* d'Alain Badiou (1989)**
Ce petit texte, qui a accompagné la sortie du premier grand ouvrage ontologique d'Alain Badiou (*L'être et l'événement*, 1988) se présente comme un condensé de la pensée de son auteur. Il est intéressant à plusieurs titres. D'abord, on y trouve une relance originale de l'ambition philosophique issue de Platon, recentrée autour d'une conception nouvelle de la catégorie de vérité. Puis il aborde, en s'y référant, en s'y adossant ou en s'y opposant, d'autres penseurs importants et divers : Platon donc, mais aussi Heidegger, Lacan ou encore Nietzsche. En somme, il constitue une entrée idéale pour penser les enjeux de la métaphysique contemporaine.

Modalités d'évaluation communes aux deux groupes :
Contrôle continu : devoirs à la maison (50%) + un examen écrit en temps limité en fin de semestre (50%).

LICENCE 3

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

UFR Lettres, Arts et Cinéma (LAC)
Grands Moulins - Bâtiment C - 6ème étage – bureau 692
16 rue Marguerite Duras
75013 Paris

Choisir un enseignement (1 ECUE)

LT25Y070 – Textes anciens, lectures modernes
P. DEBAILLY
Lire aujourd'hui les textes grecs et latins s'inscrit dans la longue histoire de la réception des auteurs classiques, histoire qui est aussi celle des sociétés occidentales et de leurs « écarts » avec l'Antiquité.
En se fondant sur certaines de ces lectures, le cours réfléchira, dans une perspective anthropologique, à plusieurs questions qui se trouvent au cœur même des études de lettres : qu'est-ce que la littérature, qu'est-ce qu'un texte ? Comment les textes de l'Antiquité ont-ils été transmis ? Après cette première partie plus historique, le cours réfléchira à la manière dont ces mêmes textes de l'Antiquité ont été reçus et lus à la Renaissance (1) et à l'époque contemporaine (2).

Les textes seront distribués en cours.

Modalités d'évaluation
Un travail écrit ou oral sur un dossier au choix 50%
Un examen écrit final 50%

LT25Y090 – Lecture des textes philosophiques

P. ZAOUI – Philosophie de la terre

On ne cesse d'appeler l'humanité à ré-atterir, à retrouver le sens de la terre avant qu'il ne soit trop tard, à sauver la planète, mais qu'est-ce que la terre ? Un jardin à cultiver que Dieu aurait offert aux hommes suivant l'hypothèse créationniste des principaux monothéismes ? Une simple planète définie par sa masse, sa forme et sa position dans le système solaire selon les astronomes de la Renaissance (Copernic, Galilée) ? Une grande machine faite de rouages et de poulies suivant le mécanisme du 17ème siècle (Descartes) ou plus profondément un principe d'immanence entre l'humain et le non-humain (Spinoza, Arno Naess) ? Ou plutôt un sol, une fondation immobile (Husserl) ou un principe poétique d'habitation (Hölderlin, Heidegger) ? Ou au contraire un principe de légèreté (Nietzsche) ou de déterritorialisation, de traverser des frontières et des territoires (Deleuze) ? Ou encore une sorte de super-organisme vivant comprenant la faune et la flore à la manière de l'hypothèse Gaïa formulée au début des années 1970 par le climatologue James Lovelock ? Ou même peut-être un chant poétique qui exigerait de se faire shaman ou païen pour parvenir à nouveau à l'entendre (David Abram) ? Le cours de cette année tentera en tout cas comme il pourra de démêler les fils croisés de cet écheveau.
Un livret sera fourni en début de cours.
Modalités d'évaluation : *un devoir à mi-semestre et le partiel.*

LT25Y100 – Grands textes en sciences humaines

Gr. 1 – C. GRÉAU

***Les Rêveries du promeneur solitaire* (Rousseau), ou les paradoxes de l'intime**

Avec *Les Rêveries* s'inaugurent une nouvelle manière d'être au monde (ou de n'y pas être à la manière de tout le monde), une nouvelle manière de penser, une nouvelle manière d'écrire sur soi, une nouvelle manière d'être auteur (ou de refuser de l'être) … Non moins que *Les Confessions*, cette œuvre marque un tournant dans l'histoire de la littérature, dans celle de la pensée et de la sensibilité, et plus généralement dans l'histoire du « sujet », du sujet comme site d'une expérience singulière, et dont Rousseau peut être considéré comme l'inventeur, au seuil de notre modernité. Il conviendra de mettre en évidence les modalités de ce nouveau projet existentiel et scriptural : quelle est la place du « je » ? Est-il réductible à une analyse psychologique et biographique ou, au contraire, est-il un principe d'intelligibilité philosophique et anthropologique ? Une lecture suivie de cet ouvrage, accompagnée d'un éclairage nécessaire sur le contexte de bouillonnement intellectuel de l'époque, nous permettront de montrer que Rousseau a joué un rôle central dans la réflexion sur la littérature moderne.
Ouvrage de référence :
ROUSSEAU, Jean-Jacques, *Les rêveries du promeneur solitaire*, éd. Érik Leborgne, Paris, France, Flammarion, 2012, 232 p.
Une bibliographie sera donnée au premier cours.

contrôle continu : devoirs à la maison (50%) + un examen écrit en temps limité en fin de semestre (50%).

Gr. 2 – J. BENARROCH

***Manifeste pour la philosophie* d'Alain Badiou (1989)**

Ce petit texte, qui a accompagné la sortie du premier grand ouvrage ontologique d'Alain Badiou (*L'être et l'événement*, 1988) se présente comme un condensé de la pensée de son auteur. Il est

intéressant à plusieurs titres. D'abord, on y trouve une relance originale de l'ambition philosophique issue de Platon, recentrée autour
d'une conception nouvelle de la catégorie de vérité. Puis il aborde, en s'y référant, en s'y adossant ou en s'y opposant, d'autres penseurs importants et divers : Platon donc, mais aussi Heidegger, Lacan ou encore Nietzsche. En somme, il constitue une entrée idéale pour penser les enjeux de la métaphysique contemporaine.

Contrôle continu : devoirs à la maison (50%) + un examen écrit en temps limité en fin de semestre (50%).

LT25Y160 – Littérature et philosophie

Mia FERRET

Habiter poétiquement le monde : entre esthétiques environnementales et écopoétiques

La nature est un terme aujourd'hui à la fois omniprésent et contesté. Longtemps mise à distance, extériorisée, perçue comme autre (« le dehors », « le sauvage »), et par là, pouvant être exploitée voire ravagée, elle connait aujourd'hui une revalorisation à travers de nouvelles manières de la voir, d'interagir et de la représenter.

En littérature, l'écopoétique élabore une poétique du contact, de la rencontre, du frottement des vivants, utilisant la littérature comme outil de traduction du vivant et des sensibilités produites à son contact. En philosophie, les esthétiques et éthiques environnementales s'interrogent sur de nouvelles attitudes et modes d'être à développer au contact de ce qui nous entoure pour mieux prendre en compte « diplomatiquement » ce vivant non humain à l'heure des grands bouleversements écologiques.

Nous proposons donc un parcours à travers ces champs de recherche en humanités environnementales en insistant sur leur dimension interdisciplinaire.

Bibliographie indicative :

Afeissa Hicham-Stéphane et Lafolie Yann (dir.) *Textes clés de l'esthétique environnementale : appréciation,*
connaissance et devoir, Vrin, 2015.
Collot Michel, *La Pensée-paysage*, Actes Sud, 2011.
Descola Philippe, *Par delà nature et culture*, Folio Gallimard, 2005.
Escobar Arturo, *Sentir-penser avec la terre : une écologie au-delà de l'Occident*, Seuil 2018. Hache Emilie, *Reclaim. Recueil de textes écoféministes*, Cambourakis, 2016.
Larrère Catherine, *L'écoféminisme*, La Découverte, 2023. Morizot Baptiste, *Manières d'être vivant*, Actes Sud, 2020.
Schoentjes Pierre, *Ce qui a lieu : essai d'écopoétique*, Wildproject, 2015.
Suberchicot Alain, *Littérature et environnement. Pour une écocritique comparée*, Honoré Champion, 2012.

Modalités d'évaluation :
Contrôle continu : Un examen sur table à mi-semestre (50%), et un examen terminal écrit (50%).

Secrétariat Pédagogique des L3 : Frédérique Gié
Bureau D004 – 17 rue de la Sorbonne
Paris 5e

Informations importantes
Les cours de L3 ont lieu en majeure partie à l'UFR de Philosophie situé au Centre Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne Paris 5eme, salles Halbwachs, Lalande et Cavaillès (escalier C, 1er étage).

Une fois votre inscription administrative effectuée vous devez mettre en fonctionnement votre messagerie personnelle sur l'ENT (environnement numérique de travail) afin d'être tenus informés des dates et renseignements utiles au bon déroulement de votre année universitaire.

LICENCE 3

Philosophie générale

Groupe 1 « L'usage »
Lundi 14h-16h prof Maririta Guerbo
Assimilée trop facilement au domaine de la technique, la notion d'usage mérite d'être approfondie conceptuellement. Depuis Aristote, puis surtout avec les stoïciens, l'usage semble échapper au sens commun toujours enclin à l'assimiler à ce qui est utilisé.
Derrière l'usage de l'objet comme outil se profile l'usage du monde comme fond ou réseau des usages considérés dans leur ensemble, mais aussi l'usage du corps et l'usage du corps de l'autre dans la violence ou la rencontre, dans l'esclavage ou la sexualité. À partir d'approches phénoménologiques, existentialistes, mais aussi anthropologiques et politiques, nous tenterons de distinguer l'usage, l'habitude, l'hexis, à savoir la disposition, pour éclairer cet angle mort entre ontologie et éthique. À la fin du cours, nous souhaitons étudier et évaluer, aussi de manière critique, les philosophies contemporaines de l'inopérable comme seul choix possible à l'heure de la catastrophe climatique et des totalisations néolibérales.

Bibliographie indicative
AGAMBEN G., Il Regno e la Gloria. Per una genealogia teologica dell'economia e del governo (2007), Homo sacer. Il potere sovrano e la nuda vita (2009), L'uso dei corpi. Homo sacer, IV (2014)
ANDERS G., Die Antiquiertheit des Menschen 1. Über die Seele im Zeitalter der zweiten industriellen Revolution (1956)
ARENDT H., Vita activa, oder vom tätigen Leben (1981)
ARISTOTE, Métaphysique, Éthique à Nicomaque, Les Politiques
BÉNATOUÏL Th., Faire usage : la pratique du stoïcisme (2006)
BENVENISTE É., Problèmes de linguistique générale (1966)
FOUCAULT M., L'herméneutique du sujet (2001), Histoire de la sexualité 2. L'usage des plaisirs (1984)
HADOT P., « Un dialogue interrompu avec M. Foucault », dans Id., Exercices spirituels et philosophie antique (2002)
HEGEL G. W. F., Phänomenologie des Geistes (1807)

HEIDEGGER M., Sein und Zeit (1927)
MAUSS, Les Techniques du corps (1936)
MERLEAU-PONTY M., La Phénoménologie de la Perception (1945)
NANCY J.-L., La communauté désœuvrée (1986)
PLATON, Euthydème
REDARD G., Recherches sur chrē, chrēsthai. Étude sémantique (1953)
VERNANT J-P., VIDAL NAQUET P., Travail et esclavage en Grèce ancienne (1988)

Groupe 2- « La subjectivité »
Lundi : 19h-21h. prof Sylvia Giocanti :

On fait souvent de Descartes le représentant de l'avènement du sujet dans la modernité.
Pourtant, il semble que la notion de sujet, présente dès Aristote, redéployée dans le stoïcisme, puis dans l'augustinisme, premièrement ait été élaborée dès l'Antiquité —si bien qu'elle a été davantage relayée qu'introduite de manière triomphale et soudaine par les modernes—, deuxièmement ait toujours été redoublée dans sa constitution par des mouvements de contestation et par des remaniements conceptuels conséquents.
Ce cours sera l'occasion d'examiner des philosophies représentatives de la réflexion sur la subjectivité, de Montaigne à Kant, en passant par Descartes, Pascal, et Hume, en tenant compte de leurs ancrages antérieurs dans la philosophie antique tardive.

Bibliographie :
-Platon, L'Apologie de Socrate, L'Alcibiade, Le Charmide
-Aristote, Métaphysique, Livre Z (ou VII)
-Epictète, Entretiens, et Marc Aurèle, Pensées, dans Les stoïciens, bibliothèque de la Pléiade
-Augustin, De la cité de Dieu, XI, 26, De la Trinité, X
-Montaigne, Essais, éditions Naya-Reguig, Tarrête, Gallimard, folio, 2009, Livre I, chap. 8 (« De l'oisiveté ») ; Livre II, chap. 6 (« De l'exercitation ») ; Livre III, chap. 2 (« Du repentir »), chap. 3 (« De trois commerces »), chap. 9 (« De la vanité »)
-Descartes, Méditations métaphysiques, édition Beyssade, GF-Flammarion, 1992
-Descartes, De la recherche de la vérité, dans Œuvres, Gallimard, bibliothèque de la Pléiade
-Descartes, Lettre à Colvius du 14 novembre 1640, dans Œuvres, éd. F. Alquié, Vol II, Paris, Classiques Garnier, p. 282
-Pascal, Pensées, édition Sellier, Paris, Classiques Garnier, 2011
-Hume, Traité de la nature humaine, Livre I (L'entendement), traduction Ph. Baranger et Ph. Saltel, GF-Flammarion, 1995
-Kant, Critique de la raison pure, voir l'esthétique et l'analytique transcendantale
-Pierre Hadot, Exercices spirituels et philosophie antique, Paris, Albin Michel, 2002
-Foucault, L'herméneutique du sujet, cours au collège de France : 1981-1982, Seuil/Gallimard, 2001
-Emmanuel Bermon, Le cogito dans la pensée de saint Augustin, Paris, Vrin, 2001
-Alain de Libera, Archéologie du sujet, La naissance du sujet, Paris, Vrin, 2007
-Kim Sang Ong-Van-Cung, Les formes historiques du cogito, XVIIe-XXe siècles, Classiques Garnier, 2019

Groupe 3- « Parler : action ou vérité ? Introduction à la philosophie du langage »
Mardi 13h-15h. prof Bruno Ambroise

« Je t'aime » ; « Ferme cette porte ! » ; « Je te promets de rentrer tôt ce soir » : autant d'énoncés très communs qui ont toutefois pour caractéristique de ne pas correspondre à l'analyse longtemps dominante en philosophie, selon laquelle un énoncé parle du monde et s'analyse en fonction de ce qu'il représente ou, encore, en fonction de ses conditions de vérité.
En effet, les énoncés mentionnés ne semblent pas avoir de conditions de vérité au même titre que, par exemple, « Le chat est sur le tapis », « Il pleut dehors » ou « Le professeur est barbant ! ». Bien

plutôt, les premiers énoncés semblent faire des choses et viser à modifier l'état du monde, pas à le décrire.
Ces énoncés, qu'on appellera des « actes de parole », sont à l'origine d'une révolution dans la conception du langage qui eut lieu dans les années 1940-1950 : la révolution « pragmatique », à laquelle on associe les noms d'Austin et Wittgenstein. Selon elle, il ne faut pas concentrer son attention sur les énoncés dits « descriptifs », susceptibles de faire des assertions et de porter des « propositions », comme le faisait la philosophie analytique depuis le début du 20ème siècle. Il faut bien plutôt comprendre pourquoi ces autres types d'énoncés sont valables dans leur ordre propre : celui de l'action du discours. Il convient alors de saisir comment ils parviennent à faire ce qu'ils font. C'est à cette aune qu'on pourra ensuite élucider la fonction descriptive du langage.
La philosophie du langage contemporaine est l'héritière de ce débat sur la primauté de l'analyse en fonction de la vérité ou de l'action, qu'elle a absorbé sous différentes modalités.
L'enjeu du cours est de comprendre l'histoire et les enjeux de cette confrontation dans l'analyse du langage ; nous le ferons en étudiant quelques œuvres marquant autant d'étapes de la pensée sur le langage au 20ème siècle.

Bibliographie indicative :
- B. Ambroise et S. Laugier (Ed.), Philosophie du langage, Vol. 1 et 2, Paris : Vrin, 2009, 2011.
- J. L. Austin, Quand dire, c'est faire, trad. fr. B. Ambroise, Paris : Seuil, 2024.
- J. Bouveresse, La parole malheureuse, Paris : Minuit, 1971.
- G. Frege, Écrits logiques et philosophiques, trad. fr. Cl. Imbert, Paris : Points – Seuil, 1994.
- H. P. Grice, Studies in the Ways of Words, Cambridge : Harvard University Press, 1989.
- J. Locke, Essai sur l'entendement humain, Livre III et IV, trad. fr. J.-M. Vienne, Paris : Vrin, 2006.
- D. Marconi, La philosophie du langage au 20ème siècle, trad. fr. M. Valensi, Paris : Editions de l'Éclat, 1997.
- F. Recanati, Philosophie du langage (et de l'esprit), Paris : Folio - Gallimard, 2008.
- B. Russell, Éléments de logique philosophique, trad. fr. J.-M. Roy, Paris : PUF, 1989.
- J. R. Searle, Les actes de langage, trad. fr. H. Pauchard, Paris : Hermann, 1972.
- P. F. Strawson, Études de logique et de linguistique, trad. fr. J. Milner, Paris : Seuil, 1977.
- D. Vernant, Introduction à la philosophie contemporaine du langage, Paris : Armand Colin, 2010.
- L. Wittgenstein, Tractatus Logico-philosophicus, trad. fr. G.-G. Granger, Paris : TEL - Gallimard, 2001.
- L. Wittgenstein, Le cahier bleu et le cahier brun, trad. fr. M. Goldberg et J. Sackur, Paris : TEL - Gallimard, 2004.
- L. Wittgenstein, Recherches philosophiques, trad. fr. sous la direction d'E. Rigal, Paris : TEL – Gallimard, 2014.

Groupe 4- « Féminin-Masculin »
Mardi 15h-17h. prof Mickäelle Provost

Loin d'être seulement des positions sexuées ou des assignations sociales, féminité et masculinité sont avant tout des notions volatiles, des concepts, idées ou dimensions du rapport au monde qui se trouvent signifiées au sein d'un ordre patriarcal organisant leur rapport. Ce rapport peut être de subordination/hiérarchisation, de complémentarité ou inscrit dans un horizon d'égalité : il présuppose néanmoins une polarisation du masculin et du féminin dont la fonction organisatrice et symbolique informe notre perception des autres et des corps, nos schèmes de pensées et la fixation des places au sein du politique. Comment, alors, envisager le sens que peuvent recouvrir les idées de féminité et masculinité indépendamment de leur correspondance présumée à des individus sexués (le groupe des hommes ou celui des femmes) ?
Dans quelle mesure le statut de la féminité peut-il venir bouleverser le discours philosophique – son langage conceptuel, ses modes de description – et redéployer certains questionnements liés au corps ou au rapport à soi ? Est-il possible d'envisager autrement que sous le mode de la hiérarchie, de la subordination ou de la complémentarité, les rapports du féminin et du masculin ? Ce cours cherchera à explorer ces questions à travers des textes de philosophie contemporaine

ayant fait du rapport féminin-masculin un problème, sinon une énigme pour la pensée (et pour la vie).

Bibliographie indicative :
S. De Beauvoir, Le Deuxième sexe, Paris, Gallimard, 1949 (rééd. Folio, 2005).
J. Butler, Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité, Paris, La Découverte, 2006.
M. Le Doeuff, « Cheveux longs, idées courtes », in M. Garcia, Textes clés de philosophie féministe, Paris, Vrin, 2021.
S. Freud, La féminité, Paris, Payot, 2016.
L. Irigaray, Ce sexe qui n'en est pas un, Paris, Éditions de Minuit, 1977.

Groupe 5- « La nature dans l'histoire »
Mercredi 11h-13h prof Frédéric Monferrand

La pensée environnementale contemporaine a largement popularisé l'hypothèse selon laquelle la crise écologique s'expliquerait en partie par la conception de la nature que nous a légué la modernité : si nous dégradons l'environnement, entend-on souvent dire aujourd'hui, c'est que nous la concevons depuis Descartes comme une simple étendue matérielle offerte à la connaissance scientifique et à l'instrumentalisation technique. L'objectif du cours est d'évaluer cette hypothèse, en parcourant la longue histoire de l'idée de nature. En revenant sur certains moments charnières de la réflexion philosophique sur la nature (chez Aristote, Descartes, Kant, Marx ou Nietzsche), nous nous demanderons si la tradition philosophique nous a léguée un concept de nature permettant de s'orienter dans les crises environnementales en cours.

Bibliographie
Textes dont des extraits seront distribués et étudiés en cours
Aristote, Sur la nature (Physique, II), trad. C. Lambros, Paris, Vrin, 1991.
Descartes R., Le monde ou Traité de la lumière (chap. VII) in Œuvres complètes, II.1, Paris, Gallimard, 2023
-, Règles pour la direction de l'esprit, Paris, Le Livre de Poche, 2002.
-, Discours de la méthode, Paris, GF Flammarion, 2016.
Hegel G.W.F., La philosophie de l'histoire, trad. M. Bienenstock et alii, Paris, Le livre de poche, 2009.
Husserl E., La crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale, trad. G. Granel, Paris, Gallimard, 1989.
Kant E., Critique de la raison pure, trad. A. Renault, Paris, GF Flammarion, 2021.
-, Critique de la faculté de juger, trad. A. Renault, Paris, GF Flammarion, 2021.
Leibniz G. W., Monadologie, Paris, Livre de poche, 1997.
Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, Paris, GF Flammarion, 2012.
Schelling F.W., Introduction à l'Esquisse d'un système de philosophie de la nature, trad. F. Fischbach et E. Renault, Paris, Le Livre de Poche 2001.
Spinoza B., Éthique, Paris, GF Flammarion, trad. Ch. Appuhn, Paris GF Flammarion, 2023.
Marx K., Manuscrits économico-philosophiques de 1844, trad. F. Fischbach, Paris, Vrin, 2007.
Nietzsche F., Le gai savoir, trad. P. Wotling, Paris, GF Flammarion, 1997.

Textes traitant de la problématique du cours :
Descola P., Par-delà nature et culture, Paris, Gallimard, 2005.
Hadot P., Le voile d'Isis. Essai sur l'histoire de l'idée de Nature, Paris, Gallimard, 2008.
Latour B., Politiques de la nature (1999), Paris, La Découverte, 2004.
Maris V., La part sauvage du monde, Paris, Seuil, 2018.
Merleau-Ponty M., La nature. Cours du Collège de France (1956-1960), Paris, Seuil, 2021.

Merchant C., La mort de la nature. Les femmes, l'écologie et la révolution scientifique, trad. M. Lauwers, Marseille, Wildproject, 2021.
Rosset C., L'Anti-nature. Paris, PUF, 1986.

Groupe 6- « Identité et intersubjectivité »

Mercredi 16h-18h. prof Alexandre Feron

Loin d'être une essence fixe préexistant à nos interactions avec les autres, notre identité se construit au contraire dès l'enfance et notre socialisation, au travers de nos rapports avec les autres. Si ces relations peuvent souvent être positives (amour, amitié, identifications), elles comportent également des dimensions négatives (rivalité, conflictualité, jalousie, haine, domination, exploitation). C'est à ces expériences intersubjectives négatives et à leur rôle constitutif de l'identité que nous nous intéresserons dans ce cours. Pour ce faire, nous reviendrons sur la célèbre « dialectique du maître et de l'esclave » du chapitre 4 de la Phénoménologie de l'Esprit de Hegel en nous penchant en particulier sur les différentes relectures qui en ont été proposées dans la philosophie en France (Kojève, Beauvoir, Sartre, Lacan, Fanon).

Bibliographie :
BEAUVOIR Simone (de), Le Deuxième Sexe, Paris, Gallimard, 1949.
BUTLER Judith, Sujets du désir. Réflexions hégéliennes en France au XXe siècle, Paris,
PUF, 2011.
BUTLER Judith et MALABOU Catherine, Sois mon corps : Une lecture contemporaine de la domination et de la servitude chez Hegel, Paris, Bayard, 2010.
FANON Frantz, Peau noire, masques blancs, Paris, Le Seuil, 1951.
HEGEL Georg W. F., La Phénoménologie de l'Esprit, trad. J.-P. Lefebvre, Paris, GF Flammarion, 2012.
HEGEL Georg W. F., La Phénoménologie de l'Esprit, trad. J. Hyppolite, Paris, Aubier, 1939-41.
HYPPOLITE Jean, Genèse et structure de la Phénoménologie de l'Esprit, Paris, Aubier, 1946.
KOJEVE Alexandre, Introduction à la lecture de Hegel, Paris, Gallimard, 1947.
LACAN Jacques, « Les complexes familiaux dans la formation de l'individu. Essai d'analyse d'une fonction en psychologie », dans Autres écrits, Paris, Le Seuil, 2001, p. 23-84.
MARQUET Jean-François, Leçons sur la Phénoménologie de l'Esprit de Hegel, Paris, Ellipses, 2009.
SARTRE Jean-Paul, L'Être et le Néant, Paris, Gallimard, 1943.

Histoire de la philosophie

Groupe 1- « Qu'est-ce que la philosophie arabe ? Une introduction »
Mardi. 10h-13h. prof Jean-Baptiste Brenet

Entre les Grecs et les Latins : les Arabes. Le cours propose une introduction à la philosophie médiévale arabe (al-Fârâbî, Avicenne, Averroès, mais aussi Ibn Bâjja, al-Ghazâlî, etc.) dont l'Europe hérite à partir du XIIe siècle certaines de ses théorisations les plus fécondes.
On prend comme base le Discours décisif d'Averroès, dont on développe plusieurs problèmes solidaires de la tradition arabo-islamique : la place de la philosophie en Islam, la nature de l'homme et sa destination, le statut de l'acte humain, l'éternité du monde, l'essence de l'intellect, le rapport entre raison et théologie, la mystique, la fonction politique de la religion et de la pensée.

Se procurer :
Averroès, Discours décisif, Paris, GF-Flammarion (bilingue arabe /français) ; id., L'Islam et la raison, Paris, GF-Flammarion ; id., L'intelligence et la pensée, Paris, GF-Flammarion. Les autres textes seront distribués, ainsi qu'une bibliographie.

Groupe 2- « Dante et la philosophie »

Mercredi 9h30-12h30. Prof Dominique Couzinet

Le rapport de Dante Alighieri (1265-1321) à la philosophie repose sur un dialogue avec Aristote. Pour Dante, « tous les hommes désirent naturellement savoir » (Banquet, I, I) et la perfection humaine est « la perfection de la raison » (III, XV). Pourtant, certains objets échappent à la faculté humaine de connaître : Dieu, l'éternité et la première matière. Est-ce à dire que l'homme, ne pouvant satisfaire son désir, ne puisse être heureux ? Dante répond « qu'en chaque chose le désir naturel est mesuré selon la possibilité de celui qui désire […].

Aussi le désir humain est-il proportionné en cette vie à la science que l'on peut avoir ici-bas ; et il ne franchit pas ce point sinon par une erreur qui est hors de l'intention naturelle ». D'où la conclusion : « Aussi, étant donné qu'il n'est pas possible à notre nature de connaître Dieu ni ce que sont certaines choses, nous ne désirons naturellement pas le savoir » (III, XV). Ruedi Imbach a montré que « renoncer ainsi à la métaphysique » conduit Dante à « inventer une théorie sociale et politique de l'intellect humain » (Dante, la philosophie et les laïcs, p. 189) qui n'exclut aucun homme du banquet philosophique. Dans la Monarchie (Monarchia), Dante élargit sa réflexion sur la philosophie théorique et pratique d'Aristote à un questionnement sur « la fin universelle du genre humain vivant en société » (Monarchia, I, III, 8 ; Convivio, IV, IV, 1). Nous travaillerons essentiellement sur le Banquet et sur la Monarchie.

Des compléments bibliographiques seront donnés pendant le cours.

Éléments de bibliographie

Éditions et traductions

Dante Alighieri, Opere, Vol. II a cura di Marco Santagata, Convivio, Monarchia, Epistole, Egloghe, a cura di G. Fioravanti, D. Quaglioni, C. Villa, G. Albanese, Milano, Mondadori, 2014 (« I Meridiani »).

Dante, Œuvres complètes, traduction et commentaires par André Pézard, Paris, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 1965.

Dante Alighieri, Oeuvres complètes, trad. nouvelle sous la direction de Christian Bec, trad. et notes de Christian Bec, Roberto Barbone, François Livi, Marc Scialon, Antonio Stäuble, Paris, Librairie Générale Française, 1996.

Dante Alighieri, Œuvres complètes, t. I, Le Banquet, trad. et éd. critique par Bruno Pinchard, texte italien établi par Franca Brambilla Ageno, Paris, Classiques Garnier, 2023.

Dante Alighieri, Monarchia, edizione commentata a cura di Diego Quaglioni, Milano, Mondadori, 2015 (« i Meridiani paperback »), p. CXLIV-520 [édition en poche des Opere, 2014].

La Monarchie, trad. par Michèle Gally, précédé de « La modernité de Dante » par Claude Lefort, Paris, Belin, 1993 ; 2010 [Comporte le texte latin].

Quelques instruments de travail

Étienne Gilson, Dante et la philosophie, Paris, Vrin, 1939 ; 1953 1972.

Étienne Gilson, Les Métamorphoses de la Cité de Dieu, Paris, Vrin, 1952 [chap. 4 : « L'Empire universel »].

Ruedi Imbach, Dante, la philosophie et les laïcs, Fribourg-Paris, Le Cerf, 1996.

Ruedi Imbach, « De Boèce de Dacie (v. 1260) à Dante (1265-1321) : la philosophie morale et politique de l'aristotélisme radical », dans Histoire raisonnée de la philosophie morale et politique. Le bonheur et l'utile, Alain Caillé, Christian Lazzeri, Michel Senellart (eds.), Paris, La Découverte, 2001, p. 191-201.

Ruedi Imbach, Catherine König-Pralon, Le Défi laïque. Existe-t-il une philosophie de laïcs au Moyen Âge ?, Paris, Vrin, 2013.

Enciclopedia dantesca : en ligne sur le site Treccani.it

Achive digitale DaMA (Dante edieval Archive)

Groupe 3- « L'invention de la liberté au Moyen-Âge »
Mercredi 12h30-15h30 : Véronique Decaix

Ce cours suit la généalogie d'un concept au Moyen Âge, celui de liberté (libertas).
Nous verrons la manière dont les problèmes touchant au statut de la volonté, du désir et du Bien, ont fait émerger l'idée de liberté, ainsi que celle de culpabilité et de faute morale.
Le cours s'axe autour de quatre auteurs : Augustin, Anselme de Canterbury, Thomas d'Aquin et Pierre de Jean Olivi, couvrant ainsi une longue période de la fin de l'Antiquité jusqu'au XIVe siècle.
L'attention portée au contexte historique permet de révéler la manière où, dans un dialogue constant entre philosophie et religion, sur des questions telles que le péché originel, la chute de Lucifer ou la toute-puissance divine, les penseurs médiévaux proposent des réflexions innovantes sur la possibilité du mal et du péché, par la distinction cruciale entre libre-arbitre (liberum arbitrium) et liberté (libertas), et s'interrogent sur la possibilité de la volonté bonne et l'influence de la Grâce divine dans l'agir humain.

Bibliographie sommaire :
(Une bibliographie plus exhaustive sera distribuée en cours, ainsi qu'à chaque séance)
Anselme de Canterbury De la liberté de choix, Sur la Chute du Diable, in L'œuvre de Saint Anselme, traduit par Rémy de Ravinel, Tome 2, Cerf, 2002.
Augustin, Traité de la Grâce et du libre-arbitre
Pierre de Jean Olivi, Quaestiones in secundum librum Sententiarum, éd. B. Jansen, Quaracchi, S. Bonaventurae, vol. 3, qu. 81-86, 1926

Études :
Boulnois, Olivier, Généalogie de la liberté, Paris, Seuil, 2021.
Brower, Christian, Gilon, Odile, Liberté au Moyen Âge, Paris, Vrin, 2017
De Libera, Alain, Penser au Moyen Âge, Paris, Seuil, 1990
De Libera, Alain, La philosophie médiévale, Paris, PUF Quadrige, 1993
Flasch, Kurt, Introduction à la philosophie du Moyen-Age, Paris, Flammarion, 1998
Putallaz, François-Xavier, Insolente Liberté. Controverses et condamnations au XIIIe siècle, Paris, Cerf, 1995
Trego, Kristell (dir.), Libertés médiévales, Paris, Vrin, 2021.

Groupe 4- « La substance selon Aristote : Métaphysique, livres VII-IX »
Jeudi. 8h-11. Prof Iacopo Costa:

La notion de substance est centrale dans l'ontologie aristotélicienne et c'est par cette notion que se joue, sous des rapports différents, la rupture entre la pensée d'Aristote et celle de Platon.
Les livres VII-IX (Z-Θ) de la Métaphysique forment un traité unitaire sur la substance et sur les relations entre, d'une part, la forme et la matière et, de l'autre, l'acte et la puissance.
Nous lirons analytiquement ces trois livres centraux de la Métaphysique, en essayant d'en étudier les concepts centraux (comme ceux de matière, substrat, forme etc.) et d'en saisir la place dans le cadre plus général de la philosophie aristotélicienne.

Bibliographie :
ARISTOTE, La Métaphysique, traduction et commentaire par J. Tricot, 2 vol., Paris, Librairie Philosophique J. Vrin (« Bibliothèque des Textes Philosophiques »), 2003.

Groupe 5- « La pensée du plaisir de Platon à Épicure »
Vendredi 8h-11h prof Stéphane Marchand :

Le plaisir est-il le bien ? Peut-on vraiment être heureux sans plaisir ? Le problème de l'hédonisme traverse la philosophie antique de Platon à Épicure. Il s'agira dans un premier temps de voir comment Platon pose cette question dans le Protagoras, le Gorgias, au livre IX de la République,

et enfin dans le Philèbe, d'une part pour démontrer que le plaisir n'est pas le bien, et d'autre part pour montrer dans quelle mesure seuls certains plaisirs peuvent être dits «bons ». Car, si la vie bonne n'exclut pas le plaisir, ce dernier n'en est cependant ni la cause ni le principe constituant. Nous verrons ensuite comment la position platonicienne sera discutée dans l'Académie par Speusippe et surtout par Aristote dans l'Éthique à Nicomaque (EN VII 11- 14 et X, 1-5), mais aussi – plus radicalement – dans la philosophie cyrénaïque et la philosophie d'Épicure dont l'hédonisme peut être interprété comme deux réponses différentes, mais également consistantes, à la position platonicienne.

Bibliographie
Sources :
PLATON, Œuvres complètes. Tome IX. 2e partie, Philèbe, Auguste Diès (trad.), Paris, Les Belles Lettres, 1941.
PLATON, Le Gorgias. Suivi de L'éloge d'Hélène de Gorgias, Stéphane Marchand et Pierre Ponchon (trad.), Paris, Les Belles lettres, 2024.
PLATON, La République: du régime politique, Pierre Pachet (trad.), Paris, Gallimard, 1993.
PLATON, Protagoras, trad. F. Ildefonse, GF Flammarion, 1997
Aristote, Éthique à Nicomaque, trad. J. Tricot, Vrin, 1994
Épicure, Lettres, maximes et autres textes, trad. de Morel, Pierre-Marie, Paris, Flammarion, coll. « G.F. », 2011.
DIOGENE LAËRCE, Vies et doctrines des philosophes illustres, Marie-Odile GouletCazé (éd.), Paris, Librairie générale française, coll. « La Pochothèque. Classiques modernes », 1999. [Pour les cyrénaïques, lire livre II, 85-104.]
Critiques :
Revue χώρα : Le plaisir, Platon, Aristote et la postérité, Dossier coordonné par Annick Jaulin et Michel Crubellier, 2019
Revue de philosophie ancienne 2018/1 (Tome XXXVI), Sur l'Éthique d'Aristote : textes et contextes : https://www.cairn.info/revue-de-philosophie-ancienne-2018-1.htm
BRUNSCHWIG Jacques, « La théorie cyrénaïque de la connaissance », dans G. Romeyer
Dherbey et J. -B Gourinat, Socrate et les socratiques, Paris, Vrin, 2001, p. 457-477.
DELCOMMINETTE Sylvain, Le Philèbe de Platon: introduction à l'agathologie platonicienne, Leiden, Brill, 2006.
DIXSAUT Monique (éd.), La fêlure du plaisir : études sur le Philèbe de Platon. 1, Commentaires, Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 1999.
GOSLING Justin Cyril Bertrand et Christopher Charles Whiston TAYLOR, The Greeks on pleasure, Oxford, Clarendon Press, 1982.
JOUËT-PASTRE Emmanuelle, Le plaisir à l'épreuve de la pensée : Lecture du Protagoras, du Gorgias et du Philèbe de Platon, Leiden, Brill, 2018.
LAKS André, « Annicéris et les plaisirs psychiques », dans Jacques Brunschwig et Martha Craven Nussbaum (éd.), Passions and Perceptions : Studies in Hellenistic Philosophy of Mind, New-York, Cambridge University Press, 1993, p. 18-49.
MOREL Pierre-Marie, Épicure : la nature et la raison, Paris, Vrin, coll. « Bibliothèque des philosophies », 2009.

Groupe 6- « Le désir dans l'éthique aristotélicienne »
Lundi 9h-12h : prof Charlotte Murgier

Dans ce cours, on lira les Éthiques (à Nicomaque et plus ponctuellement à Eudème) d'Aristote en s'intéressant au traitement du désir : son assignation à une partie spécifique de l'âme siège des vertus du caractère, les différentes formes du désir (orexis), son articulation avec la pensée dans le choix (proairèsis) ou la sagesse pratique (phronèsis), son rôle dans l'expérience de l'akrasia. Ce sera l'occasion de constater les ruptures et continuités avec le traitement platonicien du désir et de ressaisir l'originalité de la psychologie morale qu'élabore le Stagirite.

Bibliographie indicative :
Aristote, Éthique à Nicomaque, trad. R. Bodéüs, GF-Flammarion.
Aristote, Éthique à Eudème, trad. R. Bodéüs dans Aristote. Œuvres. Éthiques. Politique, Rhétorique, Poétique, Métaphysique, Gallimard, La Pléiade.
J. Moss, Aristotle on the Apparent Good, Phantasia, Thought and Desire, Oxford University Press, 2012.
C. Natali, « Aristote de Stagire. Les éthiques, tradition grecque », Dictionnaire des philosophes antiques, Supplément 2003, p. 174-190.
G. Pearson, Aristotle on Desire, Cambridge University Press, 2012.
R. Polansky (ed.), The Cambridge Companion to Aristotle's Nicomachean Ethics, Cambridge University Press, 2014.

Philosophie morale et politique

Groupe 1- « Introduction aux éthiques environnementales »
lundi 8h-11h. Paul Guilibert
L'éthique environnementale s'est constituée à partir des années 1980 comme un espace de renouvellement de la philosophie morale dans le contexte de la crise écologique. Elle s'est ainsi confontée à des questions relatives aux fondements de la moralité : peut-on seulement étendre les jugements moraux à des entités non-humaines, telles que les animaux ou la nature en général ? Qu'est-ce qui assure fondamentalement qu'un être soit digne de respect ? Ces interrogations ont conduit les éthiques de l'environnement à chercher une "valeur intrinsèque de la nature sauvage" qui la rendrait digne d'être préservée pour elle-même, indépendamment des fins humaines. Cette valeur intrinsèque ne pouvait être défendue sans une critique de l'anthropocentrisme et l'élaboration de perspectives biocentrique ou écocentrique en philosophie morale. La définition de la nature en éthique environnementale a ainsi conduit à repenser le statut de l'éthique elle-même. Dans ce cours, on étudiera les débats soulevés au sein de l'éthique environnementale par l'élaboration des concepts de "nature sauvage", d'anthropocentrisme et de valeur intrinsèque. Je conclurai le cours par une présentation des critiques adressées à l'éthique environnementale, par l'écologie décoloniale (Ramachandra Guha), l'écologie sociale (Murray Bookchin) et l'écoféminisme (Val Plumwood).

Bibliographie indicative (les textes précédés d'un astérisque sont à lire en priorité) :
*Afeissa Hicham-Stéphane (textes présentés et réunis par), Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect, Vrin, 2007.
Baird Callicott John, Éthique de la terre, Wildproject, Marseille, 2021.
Cronon William, Nature et récits, Bellevaux, Éditions Dehors, 2016.
Ramachandra Guha, « Environnementalisme radical et préservation de la nature sauvage : une critique de la périphérie », in Hache Emilie (dir.), Ecologie politique, Paris, Éditions Amsterdam, 2012.
Larrère Catherine, Les philosophies de l'environnement, Paris, PUF, 1997.
*Leopold Aldo, Almanach d'un comté des sables, suivi de quelques croquis, Flammarion, Paris, 2000.
Plumwood, Val, La crise écologique de la raison, Paris, Marseille, PUF, Wildproject, 2023.
Rolston III, Holmes, Terre objective. Essais d'éthique environnementale, Dehors, 2018.
Sylvan Routley Richard, Aux origines de l'éthique environnementale, PUF, 2019.
Stone Christopher, Les arbres doivent-ils pouvoir plaider ? Lyon, Passager Clandestin, 2017.

Groupe 2- « Les problèmes éthiques du dialogue et de la paix »
Lundi 11h-14h. prof Emmanuel Picavet

L'objet du cours et des séances de travaux dirigés sera d'examiner les conditions d'une approche philosophique, à la fois rationnelle et pertinente, des dilemmes éthiques entourant la construction ou la défense de la paix, plus particulièrement en rapport avec les espoirs placés dans

le dialogue et la manifestation des meilleures raisons. Dans ce domaine, la défense de principes moraux engage à examiner le rôle du dialogue, les figures du compromis et de la négociation ainsi que la référence à des modèles, plus ou moins partagés selon les cas, des normes, institutions et interactions (ou rapports de force) pertinents.
Ces questions seront mises en rapport avec le problème général des chances de l'argumentation philosophique et du rationalisme dans le rapport aux faits et à l'objectivité en morale. Ce problème reste déterminant pour comprendre le statut des énoncés moraux et de la nature des jugements moraux, ainsi que leur intervention dans des contextes souvent marqués par le jeu des passions, par l'incompréhension réciproque, par le préjugé, etc. La question des prétentions bien fondées à la validité est de fait inséparable de la référence à l'objectivité dans le dialogue, dans le conseil et dans le rapport individuel et collectif au changement.
Les exposés porteront principalement sur des textes pertinents de la tradition philosophique et sur les enjeux analytiques de la compréhension de situations de conflits ou de crise sur la scène internationale.

Bibliographie indicative :
Alain (Emile Chartier) Mars ou la guerre jugée. Paris, NRF, 1921.
Aron (Raymond) Paix et guerre entre les nations. 1962, 8e éd. 1984. Paris, CalmannLévy.
Bergson, H. Les deux sources de la morale et de la religion, Paris, Alcan, 1932.
Blondel, E. Le problème moral, PUF, 2000.
Bohm (D.) Le dialogue tr.fr. de On Dialogue). Paris Eyrolles, 2021.
Gibbard, A. Sagesse des choix, justesse des sentiments, Paris, PUF, 1996 (tr. fr. de Wise Choices, Apt Feelings).
Giraud, G. La Théorie des jeux. Paris, Flammarion, 2009.
Jonas, H. Le principe responsabilité. Champs-Essais (tr. fr. de Das Prinzip Verantwortung).
Kant, I. Vers la paix perpétuelle (Zum ewigen Frieden, 1795). Paris, Vrin ou Gallimard (Pléiade).
Ogien, R. et Tappolet, Ch. Les concepts de l'éthique. Faut-il être conséquentialiste ?, Hermann.
Rousseau (J-J.) Jugement sur la paix perpétuelle (1756-1758).
Saint-Pierre (Ch.-I. C. de) Projet pour rendre la paix perpétuelle en Europe (1713, 1717), éd. S. Goyard-Fabre, Paris, Garnier, 1981.
Schelling, T.C. La Stratégie du conflit. Paris, PUF, 1986 (tr. fr. de The Strategy of Conflict, 1960).

Groupe 3- « Penser l'oppression commune des femmes. »
Mardi 9h30-12h30. Prof Marie GARRAU

Patriarcat, sexage, rapports sociaux de sexe, domination masculine, genre… autant de concepts qui ont été utilisé par les théoriciennes féministes pour analyser la situation sociale historique des femmes dans ce qu'elle avait de commun et de problématique dans les années 1970. Ce cours se consacrera à quelques-unes de ces théorisations et s'intéressera à leurs apports conceptuels et analytiques ainsi qu'à leurs limites et aux raisons – théoriques, historiques et politiques – de leur diversité. Après une introduction consacrée à l'histoire du féminisme et des rapports entre philosophie et féminisme, on reviendra au Deuxième Sexe de Beauvoir, qui a joué un rôle majeur pour le développement du féminisme de la deuxième vague, puis on étudiera des textes classiques du féminisme matérialiste français (Delphy, Guillaumin, Wittig), que l'on confrontera notamment aux positions des féministes marxistes (Dalla Costa, Federici). L'enjeu sera notamment de savoir s'il est pertinent de chercher à penser une oppression commune des femmes, et si c'est le cas, pour quelles raisons et selon quelles modalités conceptuelles il est possible de le faire.

Bibliographie indicative :
Beauvoir, S. Le Deuxième Sexe, Gallimard, 1949.
Dalla Costa, M., Femmes et subversion sociale, Paris, Entremonde, 2024.
Delphy, Ch., L'Ennemi Principal, 2 tomes, Paris, Syllepses, 2007.
Silvia Federici, Point Zéro. Propagation de la révolution, Paris, iXe Édition, 2016.
Guillaumin, C., Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature, Paris, iXe Édition, 2018.

Mathieu, C.-M., L'Anatomie Politique, Paris, iXe Édition, 2013.
Wittig, W., La pensée straight, Paris, Amsterdam, 2001.

Groupe 4 - « Théories morales et bioéthique : des questions classiques aux enjeux émergents »
Mercredi 15h30-18h30 prof Miranda Boldrini

Dans les années 1970, le développement de nouvelles technologies dans le domaine médical a marqué la naissance de la bioéthique comme champ de réflexion philosophique et interdisciplinaire. Certaines questions classiques, relevant de la fin de vie ou de la reproduction, sont aujourd'hui toujours au cœur de la réflexion bioéthique. En même temps, de nouvelles questions émergent, notamment avec le développement de l'intelligence artificielle (IA).
Comment la philosophie morale permet-t-elle de réfléchir sur ces questions de bioéthique, classiques et nouvelles ? Avec quelles méthodes réflexives ? Quel paradigme moral permet de mieux comprendre les phénomènes émergents et de répondre aux enjeux éthiques qu'ils posent ?
Dans ce cours, nous allons aborder ces questions en deux temps. Dans une partie introductive, nous étudierons les principales théories morales contemporaines (déontologiques, conséquentialistes, éthiques de la vertu), leurs sources dans l'histoire de la philosophie, et leurs réponses à différentes questions centrales de la bioéthique. Nous analyserons également l'apport d'approches dites anti-théoriques et des perspectives féministes en bioéthique. Dans une deuxième partie thématique, nous aborderons des questions émergentes de la bioéthique contemporaine, en se concentrant sur l'IA dans le domaine de la santé : ses principaux enjeux éthiques, son impact sur la signification de concepts classiques de la bioéthique philosophique (personne, autonomie, responsabilité…), ainsi que les principaux paradigmes théoriques adoptés dans ce champ et leurs limites.

Bibliographie indicative :
Beauchamp T. et J. Childress, Les principes de l'éthique biomédicale, tr. fr. J.-M. Mouillie, Paris, Les Belles Lettres, 2008.
Diamond C., L'importance d'être humain, Paris, Puf, 2011.
Engelhardt H.T., Les fondements de la bioéthique, tr. fr. J.Y. Goffi, Paris, Les Belles Lettres, 2015.
Foot P., Virtues and Vices and Other Essays in Moral Philosophy, Oxford, Oxford University Press, 2002.
Gaille M., En soutien à la vie. Éthique du care et médecine, Paris, Vrin, 2022.
Gilligan C., Une voix différente, tr. fr. A. Kwiatek et V. Nurock, Paris, Flammarion, 2008.
Hottois G., Qu'est-ce que la bioéthique ?, Paris, Vrin, 2004.
Liao S.M. (dir.), Ethics of Artificial Intelligence, Oxford, Oxford University Press, 2020.
Lindemann H., L. Verkerk, M. Urban Walker (dir.), Naturalized Bioethics, Cambridge, Cambridge University Press, 2008.
Nurock V., Quelle éthique pour les nouvelles technologies ?, Paris, Vrin, 2024.
Ogien R. et M. Canto-Sperber, La philosophie morale, Paris, Puf, 2017.
Rogers W.A., J.L. Scully et al. (dir.), The Routledge Handbook of Feminist Bioethics, New York, Routledge, 2022.
Singer P., Questions d'éthique pratique, Paris, Bayard, 1997.
Singer P. (dir.), Applied Ethics, Oxford, Oxford University Press, 1986.

Philosophie du droit

Groupe 1- « Penser le droit avec Hans Kelsen »
Mercredi 13h-16h. Ronan de Calan :

Un récent ouvrage a fort justement présenté le philosophe Hans Kelsen (1881-1973) comme un « classique méconnu ». Peut-être est-ce là, du reste, le propre de tout classique. De Kelsen, on

connaît, par ouï-dire, en résumé et sans revenir au texte quelques qualificatifs qui servent à clore son discours, le plus souvent pour l'expédier : « positivisme juridique » ou « quasi-positivisme », « relativisme éthique », « hiérarchie » ou « pyramide des normes », « validité contre efficacité » « constitutionnalisme »… Le cours se proposera de quitter les slogans et les simplifications hâtives pour revenir aux œuvres ou plutôt aux textes, mais aussi et surtout aux débats théoriques auxquels ces textes participent, car ils sont bien situés dans des controverses : la crise de la théorie de l'État sous la République de Weimar et la République autrichienne, la trahison des élites politiques et juridiques sous le nazisme, l'urgence de fonder un droit international pendant et après la seconde guerre mondiale. En saisissant les gestes théoriques de Kelsen dans les occasions qui les suscitent, on voudrait aussi montrer qu'ils sont non seulement utiles mais nécessaires pour notre temps. Il s'agira alors de mieux comprendre Kelsen, afin de penser le droit avec lui.

Œuvres choisies de Kelsen disponibles en langue française :
_ « Aperçu d'une théorie générale de l'État », Revue du droit public et de la science politique en France et à l'étranger, t. 43, 1926, p. 561-646.
_ « La justice platonicienne », Revue philosophique de la France et de l'étranger, t. 114, 1932, p. 364-396.
_ « Théorie générale du droit international public : problèmes choisis », Académie de droit international de La Haye, recueil des cours, Paris, Librairie du recueil Sirey, vol. 42, 1932, p. 117-352.
_ Théorie du droit international public, La Haye, Recueil des Cours de l'Académie de Droit International de La Haye, 1932
_ La méthode et la notion fondamentale de la théorie pure du droit », Revue de métaphysique et de morale, t. 41, n° 2, 1934, p. 183-204.
_ « La politique gréco-macédonienne et La Politique d'Aristote », Archives de philosophie du droit et de sociologie juridique, 1934, n° 1-2, p. 25-79.
_ « La technique du droit international et l'organisation de la paix », Revue de droit international et de législation comparée, 1934
_ Théorie du droit international public, La Haye, Recueil des cours de l'Académie de droit international de La Haye, 1952.
_ La notion d'État et la psychologie sociale. À propos de la théorie freudienne des foules», trad. J.-L. Schlegel, Hermès, 1988, n° 2, p. 134-165.
_ Théorie pure du droit, trad. Ch. Eisenmann, Bruxelles : Bruylant, 1999.
_ Théorie générale des normes, Paris : PUF, 1996
_ Théorie générale du droit et de l'État suivi de La doctrine du droit naturel et de positivisme juridique, trad. B. Laroche, V. Faure, Bruylant : L.G.D.J., 1997
_ Écrits français de droit international, Ch. Leben éd., Paris, Presses universitaires de France, 2001
_ Les buts de la théorie pure du droit, Genève : Thémis, 2002.
_ La Démocratie : sa nature, sa valeur, Paris : Dalloz, 2004 .
_ Autobiographie, Paris : Dalloz, 2023.

Groupe 2- « L'obligation et la contrainte »
Jeudi 8h-11h. prof Vincent ALAIN

Pour tout un chacun, l'expérience ordinaire du droit est ambivalente : elle peut correspondre à celle d'un droit, c'est-à-dire à l'expérience d'une liberté consacrée par la loi, par exemple à celle du droit d'expression, ou bien à celle, moins plaisante, d'une obligation qu'une norme juridique ou que la signature d'un contrat imposent. Pourtant, le concept d'obligation occupe une place à ce point centrale en droit qu'Hans Kelsen a pu identifier la théorie pure du droit à la doctrine de l'obligation et écrire : « l'obligation n'est pas quelque chose de différent de la norme, l'obligation est la norme ». Cet accent mis sur l'obligation juridique plutôt que sur les droits ne peut que surprendre tant il paraît rompre avec le récit d'un progrès des droits subjectifs, c'est-à-dire des libertés, en mettant l'accent sur les devoirs. Cet étonnement conduit ainsi à reprendre la question classique du fondement de l'obligation. En d'autres termes, qu'est ce qui justifie qu'on abandonne

en partie le droit de se gouverner soi-même pour se soumettre à une volonté étrangère, à une décision de justice, à une règle, à une loi, c'est-à-dire à une norme ? Si de facto – de fait - l'obligation est une réalité sociale, de quel droit – de jure - oblige-t-on ?
Cette question du fondement de l'obligation impose, en premier lieu, de séparer la contrainte de l'obligation en décrivant les régimes de la contrainte et les diverses formes de l'obligation : obligations sociales, morales, religieuses, civiques, juridiques. Si la notion l'obligation suppose évidemment de distinguer le droit de la morale, le légal du légitime, elle conduit également à préciser les rapports du droit à l'État, en interrogeant les limites du concept de souveraineté et la possibilité d'un droit de résistance, puis de désobéissance civile. Bref, dans quelle mesure, a-t-on le droit de désobéir à certaines lois ? Est-ce un droit ? Est-ce un devoir ?
La nature, le fondement et la légitimité de l'obligation juridique structurent, bien entendu, la philosophie du droit elle-même en opposant au moins deux grandes conceptions du droit : celle des partisans d'un droit naturel (jusnaturalisme), puis rationnel, aux tenants d'une conception strictement conventionnaliste ou positiviste (juspositivisme). Toutefois, il n'y a pas un jusnaturalisme, mais des jusnaturalismes, tout comme il n'y a pas un positivisme juridique, mais des positivismes juridiques. On ne saurait donc sans inconséquence développer la querelle du jusnaturalisme et du juspositivisme, de la nature et de la convention, dans toute son extension juridique et philosophique. Il convient donc de délimiter un domaine d'étude. Durant ce semestre, on s'attachera à l'examen des concepts de droit, de loi et d'obligation développés par les jurisconsultes de l'école moderne du droit naturel (Grotius et Pufendorf) et par les théoriciens du contractualisme - Hobbes, Locke, Rousseau, Kant – ainsi qu'à l'étude de l'un de ses plus importants prolongements contemporains : La théorie pure du droit d'Hans Kelsen.
Trois axes principaux s'imposent alors à la réflexion.
Premièrement, on analysera le concept de contrat, juridique et social, développé par la tradition contractualiste (Hobbes, Locke, Rousseau, Kant) et par les jurisconsultes (Grotius, Pufendorf). En d'autres termes, en quel sens le consentement peut-il fonder l'obligation juridique ? En somme, être obligé, est-ce toujours s'obliger ?
Deuxièmement, il est remarquable que les doctrines du contrat social en dépit de leur diversité associent étroitement de deux principes distincts : une théorie du contrat et une conception du droit naturel. Or, dans quelle mesure ces deux thèses sont-elles pleinement compatibles ? Un consentement irrationnel peut-il avoir une valeur juridique ? Quelles sont alors les limites du consentement ?
Enfin, on ne saurait traiter de l'obligation indépendamment de la liberté. Si on les oppose le plus souvent, ne peut-on, au contraire, soutenir que la loi est moins un obstacle à la liberté que sa condition ? Dès lors, quelle idée de la liberté l'obligation juridique suppose-t-elle ? Quel concept de liberté pour quelle notion d'obligation ? Bref, qu'est-ce que l'autonomie ?

Bibliographie du semestre (en gras sont indiquées les œuvres à étudier en priorité)
- Cicéron, Des lois, Belles Lettres, 1959 — De la République, Belles Lettres, 1980 — Des devoirs, Belles Lettres, 2003.
- Grotius, Le droit de la guerre et la paix, PUF, 2005.
- Hobbes, Léviathan, trad. F. Tricaud, Paris, Dalloz, 1999.
- Pufendorf, Le droit de la nature et des gens, 1740, disponible sur Gallica.
- Locke, Le second traité du gouvernement, trad. Jean-Fabien Spitz, PUF,1994.
- Leibniz, Le droit de la raison, éd. R. Sève, Vrin, 2002.
- Rousseau, Du contrat social, GF, 2011 — Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes, GF, 2011.
- Kant, Métaphysique des mœurs, trad. A. Renaut, Paris, GF, 2018, t. I et II. — Théorie et pratique, trad. L. Guillermit, Vrin, 2000.
- Hans Kelsen, Théorie pure du droit, trad. C. Eisenmann, LGDJ, 1999. — Théorie générale des normes, trad. O. Beaud, F. Malkani, PUF, 1996.
Quelques études essentielles et indispensables pour accompagner la lecture des œuvres
- Bernardi Bruno, Le principe d'obligation, EHESS, 2007.
- Derathée Robert, Jean-Jacques Rousseau et la science politique de son temps, Vrin, 1995.

- Quiviger Pierre-Yves, Le secret du droit naturel ou après Villey, Garnier, 2012.
- Strauss Léo, Droit naturel et histoire, Champs Flammarion, 1954.
- Villey Michel, La formation de la pensée juridique moderne, PUF, 2013.

Esthétique

Groupe 1- « Qu'est-ce que le Théâtre ? »
Lundi 16h-19h. prof Bruno Haas

Dans le théâtre, « l'activité artistique » semble la plus totale et complète, la plus variée, la plus articulée aussi, entre auteur, acteur, scénographe, metteur en scène, machiniste… et public. Mais avant de pouvoir aborder la question de savoir en quoi y consiste cette « activité artistique », il faut s'orienter sur la nature du dispositif. Dispositif fort étrange, présent dans différentes cultures, mais pas dans toutes, et dont la fonction anthropologique est loin d'être claire.
Pour accéder à la problématique, nous allons commencer par une des grandes théories du théâtre, celle de Hegel (Esthétique). Le théâtre constitue chez Hegel le sommet de son système des arts ; son étude permet donc en même temps de s'introduire d'une façon non triviale dans sa pensée de l'art.
Nous allons confronter la théorie hégélienne à la réalité du théâtre, d'abord grec classique, en nous penchant en particulier sur l'Orestie d'Eschyle, et en consultant l'étude de Jean-Pierre Vernant et Pierre Vidal-Naquet.

Bibliographie
Hegel, Esthétique.
Aristote, Poétique.
Eschyle, Orestie.
Jean-Pierre Vernant, Pierre Vidal-Naquet, Mythe et Tragédie en Grèce ancienne, Paris : Découverte, 1986.

Groupe 2- L'activité artistique »
Mercredi. 16h-19h : prof Vera Napolito

« Le cours s'intéressera à l'activité artistique du point du vue de la subjectivité de celui qui expérimente le processus de création, plutôt que de celui du spectateur qui contemple la beauté des œuvres produites. Il s'intéressera aux théories du génie plutôt que celles du goût, et remontera de Kant aux conceptions anciennes et platoniciennes de l'inspiration du poète. Est ce que l'activité de l'artiste serait l'effet d'une causalité transcendante, d'un talent inné et d'une inspiration occasionnelle, d'origine divine ou naturelle, ou d'un travail laborieux, de discipline réglée et régulière, d'apprentissage et de maîtrise technique ? Et qu'est-ce qui distinguerait celle-ci d'autres types de techniques, artisanales ou scientifiques ? Ces distinctions, relèvent elles de la philosophie et des discours sur l'art, qui tendent à privilégier à chaque fois un côté sur l'autre, mais qui dans l'expérience des artistes sont singulièrement inextricables, ou influencent-elles à leur tour la réflexion des artistes sur leur propres pratiques, qui s'en nourrissent et en en emploient les concepts qui contribuent à constituer leur expérience ? Au cœur du cours seront les questions de la limite entre savoir et non-savoir de l'artiste, et de sa volonté et de son intention, ainsi que la relation entre l'art et la vie. Nous allons, au cours du semestre, prendre en considération à la fois des théories philosophiques et des écrits des artistes mêmes.

Bibliographie indicative :
ARISTOTE, Poétique, Paris, Les Belles Lettres, 1997.
ARISTOTE, Rhétorique, Paris, Les Belles Lettres, 1968
ARTAUD Antonin, Le théâtre et son double, Paris, Gallimard, 1964.
BLANCHOT Maurice. L'entretien infini. Paris, Gallimard, 1969.
BLANCHOT Maurice. Le livre à venir. Paris, Gallimard, 1980.
BRETON André, Manifeste du surréalisme, Paris, Gallimard, 1985..

Deleuze, Gilles, Logique du sens. Paris, Minuit, 1969.
DELEUZE Gilles et GUATTARI Félix, Kafka. Pour une littérature mineure. Paris, Minuit, 1975.
DELEUZE Gilles et GUATTARI Félix, Qu'est-ce que la philosophie, Paris, Minuit, 1991.
Deleuze, Gilles. Critique et Clinique. Paris, Minuit, 1993.
FIEDLER Konrad, Sur l'origine de l'activité artistique, Paris, Éditions Rue d'Ulm, 2003.
GLISSANT Edouard. L'intention poétique. Paris, Seuil, 1969.
HEIDEGGER Martin, « La question de la technique », Essais et conférences. Gallimard, 1958
KANT Immanuel, Critique de la faculté de juger, Paris, Gallimard, 1985.
LONGIN, Du Sublime, Paris, Rivages, 1993.
MANNING Massumi, "Just Like That. William Forsythe: Between Movement and Language", in Thought in the Act, Passages in the Ecology of Experience. University of Minnesota, 2014.
NIETZSCHE Friedrich, Naissance de la tragédie, Paris, GF-Flammarion, 2015.
NIETZSCHE Friedrich, Le Cas Wagner, Paris, GF-Flammarion, 2005.
PAVESE Cesare, Le métier de vivre, Paris, Gallimard 1998.
PLATON, Ion, Paris, GF-Flammarion, 2001.
PLATON, La République, GF-Flammarion, 2008.
SCHOPENHAUER Arthur, Le monde comme volonté et comme représentation, Livre III et Compléments du livre III, Paris, Gallimard, 2009.
STANISLAVSKI Constantin, La formation de l'acteur, Paris, Payot, 1990.
VALERY Paul, Degas, Danse, Dessin, Paris, Gallimard, 1965.
Valery, Paul, Philosophie de la danse, Paris, Editions Allia, 2016.
POUILLAUDE, Frederic. « Vouloir l'involontaire et répéter l'irrépétable », in Anne Boissière Catherine Kintzler (eds.) Approche philosophique du geste dansé : de l'improvisation à la performance. Septentrion, 2006, p.145-161

Groupe 3-« Généalogie de la création artistique »
Vendredi 11h-14h. prof Pauline Nadrigny

Ce cours a pour objet les figures du génie, du créateur, de l'enthousiaste, de l'inspiré. Il s'agira de revenir sur ces différentes représentations de l'activité artistique, de les situer historiquement et de comprendre l'axiologie qui s'y attache, en se demandant, pour reprendre l'expression de Bourdieu, « qui a créé les créateurs ».

Epistémologie

« Épistémologie des sciences humaines »
Jeudi 14h-17h. prof Etienne Bimbenet

Les sciences humaines sont d'invention récente. Elles naissent au 19ème siècle, la plupart du temps en projetant la même rigueur et le même succès explicatif que les sciences de la nature.
Cette ambition produit alors une histoire contrastée. Certains scientifiques, assumant ce «naturalisme épistémologique », défendent en effet l'idée qu'il faut considérer jusqu'au bout les faits humains « comme des choses ». D'autres au contraire rappellent tout ce qui distingue ces faits des faits naturels : nos raisons d'agir ne sont pas des causes, nos comportements sont animés par des significations et non déterminés par des lois, etc. Le champ des sciences humaines est ainsi animé d'une tension constitutive entre explication et compréhension, ou entre imitation et au contraire résistance au modèle des sciences de la nature.
Nous reviendrons dans ce cours sur ce conflit des méthodes. Nous présenterons les grands concepts opératoires en sciences humaines (en psychologie, en sociologie, en anthropologie, en linguistique), et montrerons qu'ils représentent le plus souvent le résultat d'une négociation ou d'un arbitrage, entre deux versions opposées du savoir et de l'humain.

Bibliographie indicative
►Les sciences humaines

▪ W. Dilthey, Introduction aux sciences de l'esprit, chap. 1 à 9, i n Œuvres 1. Critique de la raison historique, Paris, Le Cerf, 1992.
▪ Y. Douet et A. Feron, Les Sciences humaines, Limoges, Lambert-Lucas (Didac Philo), 2022 : des articles à lire au choix, sur les différentes sciences humaines.
▪ M. Foucault, Les Mots et les choses, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1992 : chapitres 8-9-10, p. 262-398 : une introduction maintenant classique, à la fois historique et critique.
▪ G. Gusdorf, Introduction aux sciences humaines. Essai critique sur leurs origines et leur développement, Strasbourg, Publications de la Faculté des Lettres, 1960 : parties IV et V : une bonne introduction historique.
▪ J. Habermas, « Le dualisme des sciences naturelles et des sciences humaines », in La Logique des sciences sociales et autres essais, Paris, PUF (« Quadrige »), 2005.
▪ I. Hacking, Entre Science et Réalité. La construction sociale de quoi ?, Paris, La Découverte, 2008.
▪ F. Hulak et C. Girard, Philosophie des sciences humaines, Vrin, 2011 et 2018 (tome I : « Concepts et problèmes » ; tome II : « Méthodes et objets ») : des articles à lire au choix, sur les différents concepts opératoires dans les sciences humaines.
▪ S. Lemerle, Le Singe, le gène et le neurone. Du retour du biologisme en France, Paris, PUF, 2014.
▪ S. Mesure et P. Savidan, Le Dictionnaire des Sciences humaines, PUF, 2006 : des entrées canoniques à lire au choix.
► Psychologie et psychanalyse
▪ J.-F. Braunstein et É. Pewzner, Histoire de la psychologie, Paris, Dunod, 2020.
▪ S. Demazeux, Qu'est-ce que le DSM ? Genèse et transformations de la bible américaine de la psychiatrie, Paris, Ithaque, 2013.
▪ J. Freud Cinq leçons sur la psychanalyse, Paris, Payot, 1993 ; Trois essais sur la théorie sexuelle, Paris, Payot, 2014 ; « Pour introduire le narcissisme », in La Vie sexuelle, Paris, PUF, 1999 ; L'Avenir d'une illusion, Paris, PUF (« Quadrige »), 2013 ; Malaise dans la civilisation, Paris, Payot, 2010 : quelques grands classiques de la psychanalyse freudienne.
▪ J. Lacan, « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je », in Écrits I, Paris, Le Seuil (« Points »), 1970.
▪ J. Laplanche et B. Pontalis, Vocabulaire de la psychanalyse, Paris PUF, 1987 : des entrées très utiles pour accompagner la lecture des œuvres de Freud.
▪ J. Piaget, Six études de psychologie, Paris, Gallimard, coll. Folio essais, 1999 : « Le développement mental de l'enfant ».
▪ G. Politzer, Critique des fondements de la psychologie, Paris, PUF, 1994.
► Sociologie
▪ R. Aron, Les Etapes de la pensée sociologique, Paris, Gallimard, coll. Tel, 1988 : une excellente introduction aux grands classiques de la sociologie.
▪ P. Bourdieu, Esquisse d'une théorie de la pratique, Paris, Droz, 1972 ; Raisons pratiques. Sur la théorie de l'action, Paris, Le Seuil, 1994 ; Méditations pascaliennes, Paris, Le Seuil, 1997 ; La Domination masculine, Paris, Le Seuil, 1998 ; Questions de sociologie, Paris, Minuit, 2011.
▪ A. Comte, Leçon 48, in Leçons de sociologie, Paris, GF, 1995.
▪ É. Durkheim, Les Règles de la méthode sociologique, Paris, PUF (Quadrige), Paris 2007 ; Les Formes élémentaires de la vie religieuse, Paris, PUF (Quadrige), Paris 2013.
▪ B. Lahire, L'Homme pluriel. Les ressorts de l'action, Paris, Nathan, 2001.
▪ G. Lukács, « La réification et la conscience du prolétariat », in Histoire et conscience de classe, Paris, Minuit, 1960.
▪ K. Marx, « Le caractère fétiche de la marchandise et son secret », in Le Capital, livre I, section I, chap. 1, §4, Paris, Flammarion (« Champs »), 1985.
▪ J. Searle, La Construction de la réalité sociale, Paris, Gallimard, 1998.
▪ M. Weber, « Les concepts fondamentaux de la sociologie », in Concepts fondamentaux de la sociologie, Paris, Gallimard (« Tel »), 2016, chap. 1 (également dans Économie et Société, chap. 1).
► Anthropologie
▪ R. Deliège, Une Histoire de l'anthropologie, Paris, Le Seuil, 2013 : les grandes écoles de l'anthropologie sociale.
▪ P. Descola, Section III, in Par delà nature et culture, Paris, Gallimard, 2005.

▪ Réné Girard, La Violence et le Sacré, Paris, Fayard (Pluriel), 2011.
▪ F. Héritier, « La valence différentielle des sexes au fondement de la société ? », in Masculin/Féminin I. La Pensée de la différence, Paris, Odile Jacob, 2012.
▪ C. Lefort, « L'échange et la lutte des hommes », in Les Formes de l'histoire. Essais d'anthropologie politique, Paris, Gallimard, 1978.
▪ C. Lévi-Strauss, Les Structures élémentaires de la parenté, Mouton De Gruyter, 2002, deux préfaces, chapitres 1 à 7 et conclusion ; « Introduction à l'œuvre de Marcel Mauss », in M. Mauss, Sociologie et anthropologie, Paris, PUF (Quadrige), 1997 ; « L'analyse structurale en linguistique et en anthropologie » ; « L'efficacité symbolique », in Anthropologie structurale, Paris, Pocket-Agora, 2003 ;
« Jean-Jacques Rousseau fondateur des sciences de l'homme » ; « Race et Histoire », in Anthropologie structurale deux, Paris, Pocket-Agora, 2006 ; Le Totémisme aujourd'hui, Paris, PUF, 1991 ; Tristes Tropiques, Paris, Plon (Pocket), 1997.
▪ M. Mauss, Sociologie et Anthropologie, Paris, PUF (Quadrige), 1997.
▪ F. Weber, Brève histoire de l'anthropologie, Paris, Flammarion (Champs), 2015 : une histoire de l'anthropologie, de sa naissance à nos jours.
► Linguistique
▪ É. Benvéniste, Problèmes de linguistique générale, Paris, Gallimard (« Tel »), 2004.
▪ R. Jakobson, « Phonologie et phonétique », in Essais de linguistique générale 1, Paris, Minuit, 1994.
▪ F. de Saussure, Cours de linguistique générale, Paris, Payot, 1995 : « Introduction », Parties I et II.
▪ P. Ricoeur, Le Conflit des interprétations. Essais d'herméneutique, Paris, Le Seuil, 1969 : « La structure, le mot, l'événement ».
NB : Un grand nombre de ces ouvrages est disponible en ligne sur le site de l'UQAC, « Les classiques des sciences sociales » (http://classiques.uqac.ca)

Histoire des sciences

Groupe 1- « Trauma : du choc nerveux aux troubles de stress post-traumatique »
Jeudi 8h-11h. prof Ronan de Calan

Peut-on penser des « blessures psychiques » sur le modèle des blessures proprement dites, les blessures physiques ? Une blessure – c'est le premier sens du grec « trauma » – désigne une lésion faite à un organisme par un choc, un coup, une brûlure. Il s'agit de la destruction d'une partie du corps et de l'ensemble de ses conséquences pour la vie du sujet, à court, moyen et long terme – car certaines blessures ne se referment jamais ou alors fort mal. À partir du milieu du XIXe siècle, des modèles concurrents du choc et de la lésion sont transposés dans le domaine psychique pour caractériser certaines réactions de patients à des accidents physiques (sur le modèle de la blessure) ou émotionnels (sans lésion proprement dite ou véritablement constatée).
Mais que peut bien signifier un choc psychique sans lésion organique apparente ? Est-ce une commotion profonde (du cerveau, de la moëlle épinière, du système nerveux tout entier…) ou un choc simplement « imaginaire » ? L'accident a-t-il quelque proportion que ce soit avec la gravité des symptômes, et ces derniers ne font-ils pas signe vers d'autres causes, antérieures ou concomitantes, plus déterminantes ? En quel sens peut-on parler légitimement de « traumatisme psychique » ? Cette esquisse d'histoire critique nous mènera des premiers modèles du choc nerveux aux qualifications les plus récentes reçues en psychiatrie, notamment les troubles de stress post-traumatique. Elle croisera histoire de la psychiatrie, de la psychanalyse et histoire culturelle et sociale des patients et des accidents de leur vie.

Bibliographie indicative (les sources serons citées et analysées en cours) :
G. Craparo et alii (ed.), Pierre Janet : Trauma et dissociation, de Boeck, 2021.
L. Crocq, Les traumatismes psychiques de guerre, Odile Jacob, 1999 ; Les blessés psychiques de la Grande Guerre, Odile Jacob, 2014 ; (ed.), Traumatismes psychiques. Prise en charge psychologique des victimes, Elsevier Masson, 2014.

K. R. Eissler, Freud sur le front des névroses de guerre, PUF, 1992.
D. Fassin, R. Rechtman, L'empire du traumatisme. Enquête sur la notion de victime, Flammarion, « Champs », 2011.
A. F. Horwitz, PTSD : A Short History, John Hopkins University Press, 2018.
R. Leys, Trauma: a Genealogy, University of Chicago Press, 2000.
M. S. Micale, P. Lerner (ed.), Traumatic Pasts. History, Psychiatry and Trauma in the Modern Age, 1870-1930, Cambridge University Press, 2001.
P. Pignol, Le travail psychique de la victime, Thèse, Université de Rennes 2, 2011.
L. Tattu, J. Bogousslavsky, La folie au front. La grande bataille des névroses de guerre (1914-1918), Imago, 2012.
A. Young, The Harmony of Illusion. Inventing Post Traumatic Stress Disorder, Princeton University Press, 1995.

Groupe 2 - « Histoire d'un concept scientifique : le gène »

Vendredi. 15h-18h. Prof Laurent Loison

NB : Ce cours ne nécessite aucune connaissance préalable en biologie.

Dans le sport de haut niveau, on entend souvent que « gagner, c'est dans l'ADN du club », signe que l'hérédité génétique, symbolisée par la structure – aujourd'hui iconique – de la molécule d'ADN, est comprise comme le déterminant par excellence de l'essence des choses, quand bien même ces choses sont des équipes de football. La génétique est tout à la fois la discipline la plus centrale de la biologie depuis les années 1900 et un discours dont on sent (on craint) qu'il puisse empiéter sur d'autres domaines, notamment celui des sciences sociales.

Ce cours a pour objet de rendre compte, à la lumière de l'histoire, de l'essor spectaculaire de la génétique et de ses discours tout au long du XXe siècle. Il sera centré en particulier sur le gène et sur la manière dont ce petit mot a désigné un concept sans cesse à reprendre au fur et à mesure des avancées de la génétique : depuis la redécouverte des lois de Mendel en 1900 jusqu'à l'irruption de la génétique moléculaire (1950-1965) en passant par la mise en place de la génétique chromosomique (1910-1915) et la constitution de la génétique des populations (1920-1935). Rarement un concept scientifique aussi central aura subi autant d'altérations significatives dans son contenu, à tel point que l'utilité même du concept de gène a été récemment questionnée par certains philosophes des sciences.

Il s'agira donc dans ce cours de proposer un panorama relativement complet de l'histoire du gène – depuis Mendel jusqu'à l'épigénétique actuelle – afin d'aborder sur des bases concrètes et documentées la question de la constitution et de la transformation des concepts scientifiques. Comment un champ de l'expérience peut-il se constituer en domaine scientifique ? Comment un tel domaine évolue-t-il ensuite sous l'action des progrès techniques et conceptuelles ? Quels sont les rapports entre science et idéologie, entre science et société ?

Voilà quelques-unes des questions qui seront abordées à l'aide de l'exemple du gène.

Indications bibliographiques, quelques sources secondaires en français :

Dawkins R., 1990, Le gène égoïste, Paris, Odile Jacob.
Deutsch J., 2012, Le gène, un concept en évolution, Paris, Seuil.
Fox Keller E., 2003, Le siècle du gène, Paris, Gallimard.
Gouyon P.-H., Henry J.-P., Arnould J., 1997, Les avatars du gène, Paris, Belin.
Jacob F., 1970, La Logique du vivant, Paris, Gallimard.
Kupiec J.-J., Sonigo P., 2000, Ni Dieu ni gène, Paris, Seuil.
Marty B., 2010, De l'hérédité à la génétique, Paris, Vuibert.
Morange M., 1994, Histoire de la biologie moléculaire, Paris, La Découverte
Morange M., 1998, La part des gènes, Paris, Odile Jacob.
Pichot A., 1999, Histoire de la notion de gène, Paris, Flammarion.

Logique

Mardi-16h30-18h30 cours de Pierre Wagner ;
Et Lundi- 9h-11h TD de Wagner Champougny

Le cours de logique de L3, conçu pour les étudiants philosophes, prend la suite de la formation en logique donnée en L1 et en L2. Au premier semestre, l'objectif principal est d'arriver à la démonstration du théorème de complétude pour la logique du premier ordre. Pour cela, on enrichit les langages étudiés en L2 en introduisant des symboles de fonction et on définit les modèles d'une théorie, en se familiarisant avec les formalismes logiques couramment utilisés. Chemin faisant, on discute certains enjeux ou certaines applications philosophiques du cours.

Bibliographie
D. Van Dalen, Logic and Structure, Springer, 5e éd., 2013.
Des notes de cours rédigées sont distribuées à chaque séance de cours.

Mathématiques pour philosophes

Vendredi- 12h30-14h30. Cours de prof Harold Schellinx

Dans la première moitié du cours, nous ferons un tour d'horizon de quelques sujets majeurs des mathématiques modernes et leurs applications (théorie des nombres, algèbre et cryptographie ; analyse fonctionnelle et espaces de Hilbert ; probabilités, statistiques et analyse de données ; topologie et géométrie ; fondations et théorie du calcul), ainsi que l'esquisse de vues fascinantes, mais plus 'ésotériques' et différentes sur les mathématiques, comme celles de l'intuitionnisme de Luitzen Brouwer. Dans la seconde moitié, nous choisirons ensemble deux ou trois sujets d'intérêt particulier que nous aborderons de manière plus approfondie et technique, par le biais de séries d'exercices et de projets en petits groupes, adaptés autant que possible aux différentes compétences techniques aux connaissances préalables des étudiants.
Des notes de cours détaillées seront transmises aux étudiant.e.s, avec des liens vers des livres et articles à consulter (en français, mais aussi en anglais)

PHYSIQUE

UNIVERSITE PARIS CITE – L1, L2, L3

Vérifiez auprès du secrétariat les horaires et salles de classe avant le début des cours :

UFR Physique
Bâtiment Condorcet - 2ème étage
4, rue Elsa Morante
75013 Paris

Ou

Département de Licence L1 L2 de Sciences Exactes
Bâtiment Condorcet - 1er étage
4, rue Elsa Morante
75013 Paris

LICENCE 1

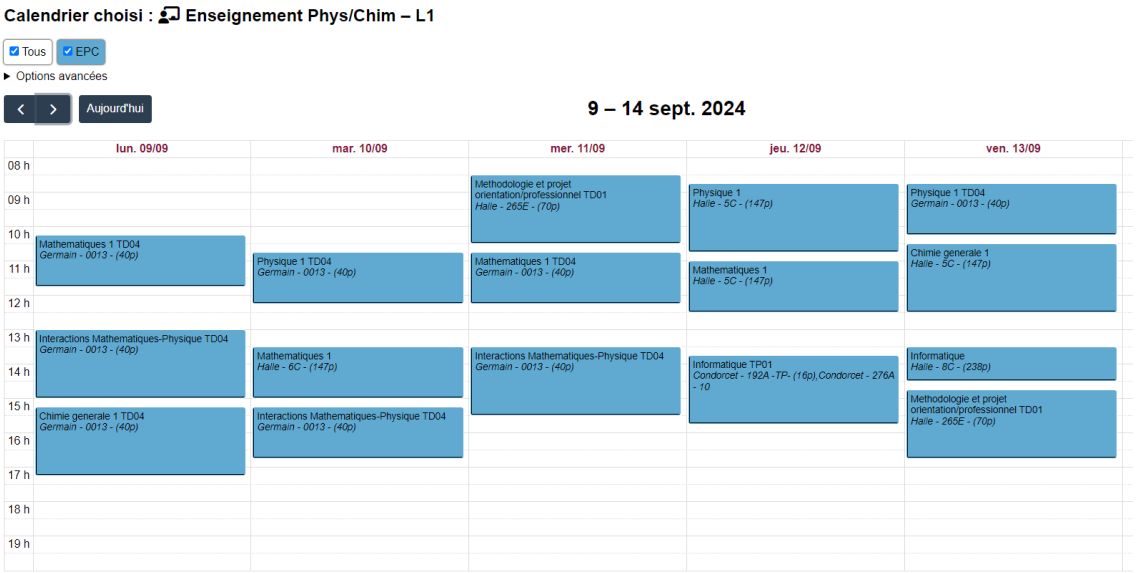
Mathématiques 1 (CM + TD)

Chimie Générale 1 (CM)

Physique 1 (CM + TD)

Interactions Mathématiques-Physique

Informatique



LICENCE 2

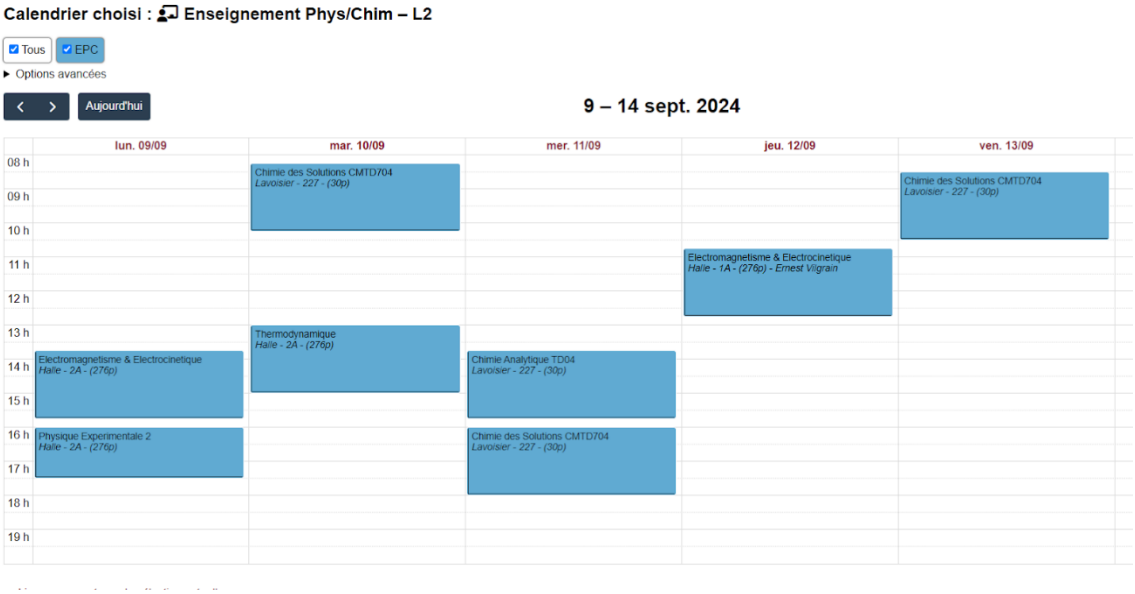
Thermodynamique

Electromagnétisme et électrocinétique

Physique expérimentale 2

Chimie analytique

Chimie des solutions



LICENCE 3

Chimie organique 4

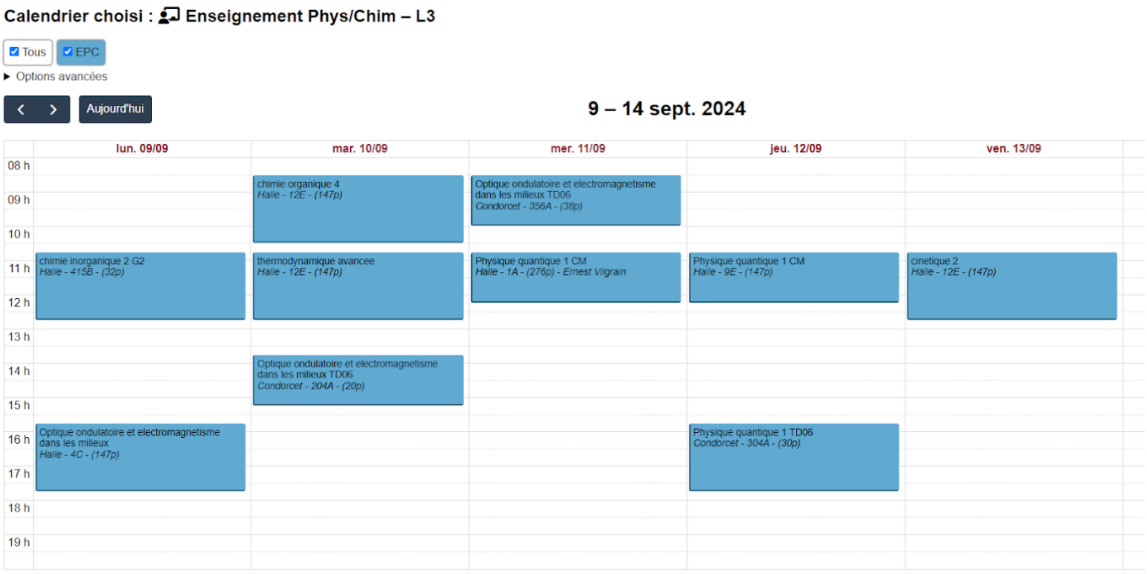
Chimie inorganique 2

Optique ondulatoire et électromagnétisme dans les milieux (CM+TD)

Thermodynamique avancée

Physique quantique 1 (CM + TD)

Cinétique 2


Calendrier choisi : Enseignement Phys/Chim – L3
Tous
EPC
Options avancées
Aujourd'hui
9 – 14 sept. 2024
lun. 09/09
mar. 10/09
mer. 11/09
jeu. 12/09
ven. 13/09
08 h
09 h
10 h
11 h
12 h
13 h
14 h
15 h
16 h
17 h
18 h
19 h
chimie organique 4
Halle - 12E - (147p)
Optique ondulatoire et electromagnetisme dans les milieux TD06
Condorcet - 356A - (38p)
chimie inorganique 2 G2
Halle - 415B - (32p)
thermodynamique avancee
Halle - 12E - (147p)
Physique quantique 1 CM
Halle - 1A - (276p) - Ernest Vilgrain
Physique quantique 1 CM
Halle - 9E - (147p)
cinetique 2
Halle - 12E - (147p)
Optique ondulatoire et electromagnetisme dans les milieux TD06
Condorcet - 204A - (20p)
Optique ondulatoire et electromagnetisme dans les milieux
Halle - 4C - (147p)
Physique quantique 1 TD06
Condorcet - 304A - (30p)

Histoire et culture de la psychologie en France et en Europe

Professeur Ségolène Payan

Cours **Mardi 9h – 12h** **TBA**

Description
Ce cours sur l'histoire et la culture de la psychologie en France et en Europe cherche à établir un panorama des différents champs de recherche et d'application de la psychologie, dans une perspective pluri- et interdisciplinaire, en montrant la complémentarité des diverses méthodes utilisées. Le cours compte 13 séances de trois heures chacune.

Objectifs
Ce cours vise à sensibiliser les étudiants à la place et la représentation du psychologue et de ses outils de travail dans la société française et en Europe. Pour cela nous présenterons les principaux points de repères historiques et conceptuels à propos de la psychologie contemporaine en France et en Europe.

Evaluation
Devoirs à rédiger chez soi suite aux rencontres de personnes dans des lieux d'exercice des psychologues.
Participations lors des présentations des deux psychologues en cours.
Questionnaire auquel répondre lors d'une visite d'un musée.
Ecrit sur table lors du dernier cours (documents non autorisés (sauf un dictionnaire papier anglais-français).

Vie du cours
Assiduité : l'étudiant-e assiste à toutes les séances sauf circonstance particulière qui doit être justifiée auprès de l'enseignante.
Investissement : l'étudiant-e prépare l'ensemble des lectures et travaux demandés pour la date prévue. S'il ou si elle n'a pu exceptionnellement s'acquitter de cette préparation, il ou elle aura à charge d'en informer l'enseignante au début de la séance.
Pause : chaque séance de 3 heures bénéficie d'une pause intermédiaire de 15 minutes pour respirer, se détendre, etc.
Plagiat : tout plagiat (total ou partiel) dans le cadre d'une composition est sanctionné par la note de 0/20 à l'exercice.
Sollicitation et suivi : l'étudiant-e ne doit jamais hésiter à prendre la parole pendant le cours, à poser des questions sur le cours, les exercices, les textes, les films… étudiés, les sorties ou à demander du travail supplémentaire si elle ou il en ressent le besoin.

Les descriptions proviennent de la bochure 2021-2022.

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

UFR Institut des Humanités, Sciences et Sociétés (ISHH)
Bâtiment Olympe de Gouges, 4e étage, Bureaux 476 & 477
8 placePaul Ricoeur, au bout du pont Albert Einstein
75013 Paris
Loubna Hassi-Netiche
Gestionnaire de scolarité - Licence 1 & 2
loubna.hassi-netiche@u-paris.fr
Marvin Montout
Gestionnaire de Scolarité - Licence 3
0157276392
marvin.montout@u-paris.fr

Ouvert de 9h30 à 12h30 et de 14h à 16h30.
Fermé lundi après-midi, mercredi matin et vendredi après-midi.

LICENCE 1

TBA

LICENCE 2

TBA

LICENCE 3

TBA

UNIVERSITE PARIS CITE – L1, L2, L3

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat (L1, L2) :

Département Sciences de la Nature et de la Vie (SNV)
Bâtiment Buffon – Bureaux RH24A et RH26A
4, rue Marie-Andrée Lagroua Weil-Halle
75013 Paris

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat (L3) :

Université Paris-Diderot (Paris 7)
Bâtiment Lamarck - Bureau RH38
35 rue Hélène Brion
75013 PARIS

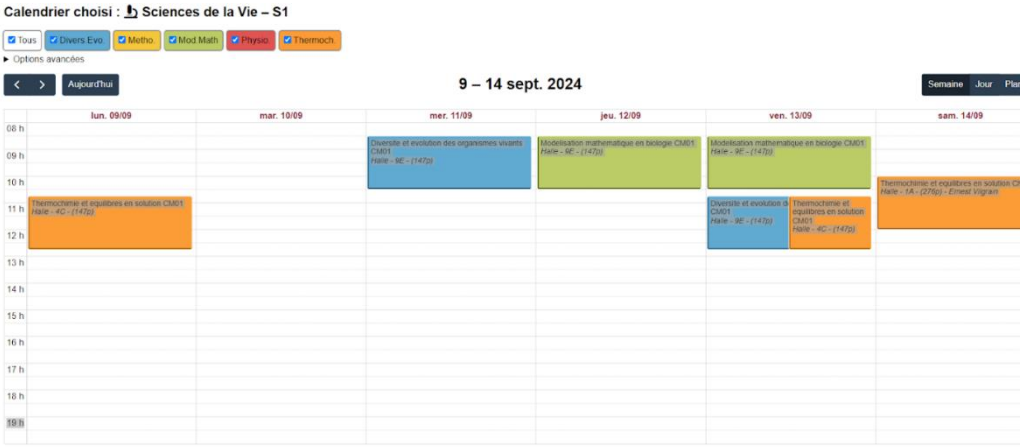
LICENCE 1

Attention, les emplois du temps changent toutes les semaines !

Thermochimie et équilibres en solution (TD + CM)

Diversité et évolution des organismes vivants (TD + CM)

Modélisation mathématique en biologie (CM + TD)



All course information subject to change – Course catalogue edition of August 2024

LICENCE 2

Attention, les emplois du temps changent toutes les semaines !

Biostatistiques 1 : probabilités, statistiques (CM+TD)

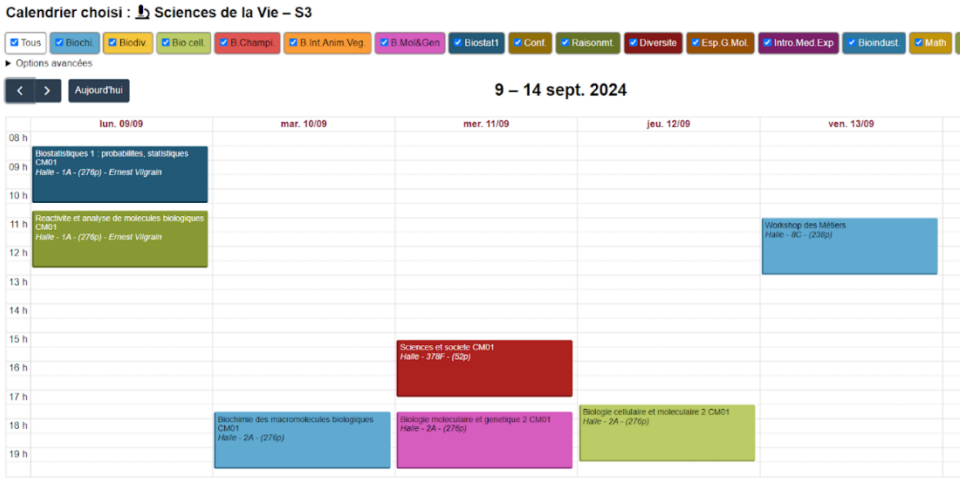
Réactivité et analyse de molécules biologiques (CM+TD)

Biochimie des macromolécules biologiques (CM+TD)

Sciences et sociétés (CM + TD)

Biologie moléculaire et génétique 2 (CM+TD)

Biologie cellulaire et moléculaire 2 (CM+TD)



LICENCE 3

TBA

UNIVERSITE PARIS CITE L1, L2

LICENCE 1 ET LICENCE 2

	SV01U010-VT01U010 BCM1 - Biol. Cell. et moléculaire 1 Responsables Philippe Verbeke - Véronique Dubreuil	SV01U020-VT01U020 PC - Physiologie cellulaire Responsables Chrystèle Racine - Muriel Amar	SV01U030-VT01U030 DEOV - Diversité et évolution des organismes vivants Responsables Pierre Kerner – Patricia Genet - Céline Sorin		Attention ! Il faut suivre les Cours d'Amphi et les TD + TP en fonction des groupes indiqués
	TD (X4) - TP (X2)	TD (X2) - TP (X2)	TD (X3)	TP (X8)	
Gr.1	MA 10h45-12h45 (TD) JE 09h00-12h00 (TP)	MA 10h45-12h45 (TD) JE 13h00-17h00 (TP)	MA 10h45-12h45 (TD)	ME 13h15-17h15 (TP)	***Cours d'amphis (Halle aux farines)*** ***Section 1 - (Groupes de 1 à 5)***
Gr. 2	ME 08h30-10h30 (TD) JE 09h00-12h00 (TP)	ME 08h30-10h30 (TD) JE 13h00-17h00 (TP)	ME 08h30-10h30 (TD)	MA 08h30-12h30 (TP)	
Gr. 3	MA 08h30-10h30 (TD) JE 09h00-12h00 (TP)	MA 08h30-10h30 (TD) JE 13h00-17h00 (TP)	MA 08h30-10h30 (TD)	LU 13h15-17h15 (TP)	*BCM1-PC : LU 08h30-10h30 – Amphi 4C*
Gr. 4	ME 10h45-12h45 (TD) JE-MA 09h00-12h00 (TP)	ME 10h45-12h45 (TD) JE-MA 13h00-17h00 (TP)	ME 10h45-12h45 (TD)	MA 08h30-12h30 (TP)	*THERMO : LU 10h45-12h45 – Amphi 4C*
Gr. 5	VE 13h15-15h15 (TD) MA-ME 09h00-12h00 (TP)	VE 13h15-15h15 (TD) MA-ME 13h00-17h00 (TP)	VE 13h15-15h15 (TD)	ME 13h15-17h15 (TP)	*MOMAB : VE 08h30-10h30 – Amphi 9E* *DEOV : VE 10h45-12h45 - Amphi 9E*
Gr. 6	LU 13h00-15h00 (TD) MA-JE 09h00-12h00 (TP)	LU 13h00-15h00 (TD) MA-JE 13h00-17h00 (TP)	LU 13h00-15h00 (TD)	LU 08h30-12h30 (TP)	***Cours d'amphis (Halle aux farines)*** ***Section 2 – (Groupes de 6 à 9)***
Gr. 7	LU 10h45-10h45 (TD) MA 09h00-12h00 (TP)	LU 10h45-10h45 (TD) MA 13h00-17h00 (TP)	LU 10h45-10h45 (TD)	JE 13h15-17h15 (TP)	
Gr. 8	ME 15h30-17h30 (TD) MA-ME 09h00-12h00 (TP)	ME 15h30-17h30 (TD) MA-ME 13h00-17h00 (TP)	ME 15h30-17h30 (TD)	LU 08h30-12h30 (TP)	*DEOV : ME 08h30-10h30 – Amphi 9E* *MOMAB : JE 08h30-10h30 – Amphi 9E*
DL1	JE 13h15-15h15 (TD) MA 09h-12h (TP)	JE 13h15-15h15 (TD) MA 13h-17h (TP)			*BCM1-PC : VE 08h30-10h30 – Amphi 4C* *THERMO : VE 10h45-12h45 – Amphi 4C*

	SV01U040-VT01U040 MOMAB - Modélisation mathématique en biologie Responsables Cosmin Burtea - Guillaume Achaz	SV01U050-VT01U050 THERMO - Thermochimie et équilibres des solutions Responsables François Mavre - Christophe Boissard		SV01U060-VT01U060 Méthodologies Responsables Anne Filipe - Anne Couëdel-Courteille	Fresque du Climat Responsables Véronique Birraux – Christine Rampon
	TD (X12)	TD (X11)	TP (X2)	(DET) X7 et (CORPO) X3	1 TD
Gr. 1	ME 10h45-12h45	MA 08h30-10h30	LU 13h30-17h30	ME 08h30-10h30	**Groupe A :** MA 14H00-17H00 **Groupe B :** VE 14h00-17h00
Gr. 2	MA 15h15-17h15	ME 10h45-12h45	JE 13h30-17h30	MA 13h00-15h00	**Groupe A :** LU 14H00-17H00 **Groupe B :** ME 14h00-17h00
Gr. 3	ME 08h30-10h30	MA 10h45-12h45	ME 13h30-17h30	ME 10h45-12h45	**Groupe A :** MA 14H00-17H00 **Groupe B :** VE 14h00-17h00
Gr. 4	MA 13h00-15h00	ME 08h30-10h30	ME 13h30-17h30	MA 15h15-17h15	**Groupe A :** LU 14H00-17H00 **Groupe B :** VE 14h00-17h00
Gr. 5	LU 13h15-15h15	VE 15h30-17h30	MA 08h30-12h30	LU 15h30-17h30	**Groupe A :** ME 09H00-12H00 **Groupe B :** ME 09h00-12h00
Gr. 6	VE 15h30-17h30	LU 15h15-17h15	JE 13h30-17h30	VE 13h15-15h15	**Groupe A :** ME 14H00-17H00 **Groupe B :** JE 14h00-17h00
Gr. 7	ME 15h30-17h30	LU 08h30-10h30	VE 13h30-17h30	ME 13h15-15h15	**Groupe A :** LU 14H00-17H00 **Groupe B :** MA 14h00-17h00
Gr. 8	LU 08h30-10h30	ME 13h15-15h15	LU 13h30-17h30	LU 10h45-12h45	**Groupe A :** JE 14H00-17H00 **Groupe B :** MA 09h00-12h00
DL1	ME 13h15-15h15	JE 15h30-17h30	MA 08h30-12h30	ME 15h30-17h30	**Groupe DL1 :** MA 09h00-12h00

SCIENCE POLITIQUE

PARIS I – L1 – L2

Vérifier les horaires et les salles de cours au secrétariat :

Centre Sorbonne
Bureau F628 (Escalier N)
Entrée 14 rue Cujas
75005 Paris

LICENCE 1

Droit Constitutionnel 1 L1011120

Histoire de la vie politique (1789-1958) L1011119

Grands problèmes politiques du monde contemporain L1011719
Responsable : Olivier Grojean

Programme des séances
Introduction : qu'est-ce qu'un problème politique ?
Chapitre 1 : Etats, identités et globalisation 1. Transformations de l'Etat
Chapitre 2 : Etats, identités et globalisation 2. Dynamiques culturelles
Chapitre 3 : Crise internationale et fabrique de la politique étrangère
Chapitre 4 : Rapports nord-sud, inégalités et développement
Chapitre 5 : Du marxisme à l'islamisme ? Luttes anti- et post-coloniales
Chapitre 6 : Hiérarchies identitaires : ethnicité, religion et politique
Chapitre 7 : « Révoltes », « révolutions et « printemps » arabes
Chapitre 8 : Une transformation des conflits ? la guerre civile en Syrie
Chapitre 9 : Radicalisations et « terrorisme »
Chapitre 10 : Bilan : logiques de l'action politique violente
Chapitre 11 : Faire la paix : résolution des conflits et reconstruction

Introduction à la sociologie et techniques d'enquête en sciences sociales L1011319

Histoire des médias L1011519

LICENCE 2

Sociologie des organisations politiques L2011519
Responsable : Frédéric Sawicki

Ce cours et les travaux dirigés qui lui sont associés visent à présenter les notions élaborées par la sociologie politique pour comprendre la dynamique des partis politiques, leurs relations avec

d'autres organisations représentatives (syndicats, groupes d'intérêts, associations) et leur place dans le fonctionnement des régimes démocratiques représentatifs. Le cours est centré sur l'assimilation de concepts fondamentaux, en articulation avec des exemples empiriques contemporains ancrés dans des contextes français ou étrangers.

L'objectif général du cours est de donner aux étudiant.e.s les outils leur permettant d'analyser les interactions et les évolutions des partis dans les démocraties contemporaines. L'objectif général de cet enseignement est de donner aux étudiant.e.s les outils leur permettant d'analyser l'organisation, le rôle et les évolutions des partis dans les démocraties contemporaines. Au terme du cours, les participant.e.s doivent être capables de :
• Maîtriser les notions importantes pour l'étude des partis politiques et comprendre la manière dont elles s'articulent entre elles (complémentaires pour certaines, concurrentes pour d'autres) ;
• Prendre du recul sur les interprétations du politique diffusées quotidiennement par les médias, les commentateurs et les acteurs politiques eux-mêmes ;
• Mobiliser et « faire travailler » les notions du cours pour comprendre l'actualité politique contemporaine.

Plan
INTRODUCTION GÉNÉRALE : Les partis politiques acteurs centraux mais contestés des démocraties représentatives contemporaines
Chapitre 1. Les partis comme univers sociaux autonomes ?
Chapitre 2. Les partis comme organisations
Chapitre 3. Les partis comme institutions
Chapitre 4. Les partis comme entreprises politiques

Bibliographie indicative

- Agrikoliansky, Eric (2015), Les partis politiques en France, Paris, Armand Colin, « 128 », 3ème édition.
- Lagroye, Jacques, François, Bastien, Sawicki, Frédéric (2012), Sociologie politique, Paris, Armand Colin/Presses de Sciences Po.
- Offerlé, Michel (2010), Les partis politiques, Paris, Presses Universitaires de France, 8ème édition.
- Poirmeur, Yves (2014), Les partis politiques. Du XIXe au XXIe siècle en France, Paris, LGDJ.

Introduction aux études sur le genre L2011719

Responsable : Assia Boutaleb

Ce cours d'introduction généraliste présente les résultats des recherches sur le genre. En mobilisant le genre comme catégorie d'analyse, il vise à mettre en évidence l'intérêt et la pertinence d'une réflexion critique sur la place des hommes et des femmes dans la société. Cette réflexion s'arrime à des questions épistémologiques importantes : interroger la neutralité des savoirs, questionner la construction des disciplines à partir de la différenciation et hiérarchisation des catégories hommes et femmes. Après avoir fait un point théorique sur des concepts proches (genre/sexe/sexualité etc…), nous centrerons notre présentation sur quelques thèmes explorés par la sociologie du genre, entre autres, la question de la socialisation, de l'école, du travail et de la politique et les théories de l'intersectionnalité. Ainsi, au fil des séances, il s'agira de mettre à jour non seulement la prégnance des rapports sociaux de sexe dans tous les aspects de la vie sociale, économique, culturelle, politique ou scientifique, mais encore comment se construisent, au quotidien, les logiques sexuées et la hiérarchie entre les catégories de sexe, en lien avec d'autres axes d'inégalité.

Séance 1. — Démarche générale et objectifs du cours
Séance 2. Constructions et usages des concepts : sexe et genre
Séance 3. — Socialisation genrée I
Séance 4. – Socialisation genrée II
Séance 5. – Genre et travail I
Séance 6. – Genre et travail II
Séance 7. — Genre et politique I
Séance 8. — Genre et politique II
Séance 9. — Intersectionnalité
Séance 10. — Violences et/de genre

Bibliographie Générale

- Achin C., Bereni L., 2013, Dictionnaire genre et science politique. Concepts, objets, problèmes, Paris, Presses de Sciences po / Références.
- Beren iL., Chauvin S., Jaunait A., Revillard A., 2012, Introduction aux études sur le genre, Bruxelles, De Boeck/Ouvertures politiques.
- Clair I., 2012, Sociologie du genre, Paris, Armand Colin/128.Duru-BellatM., 2017, La tyrannie du genre, Paris, Presses de Sciences Po.
- Guionnet C., Neveu E., 2004, Féminins/Masculins : Sociologie du genre, Paris, Armand Colin, 286p.
- Pavard B., Rochefort F., Zancarini-Fournel M., "Ne nous libérez pas, on s'en charge". Histoire des feminisms de 1789 à nos jours, La Découverte, 2020.
- Rennes, J. (dir.), 2016, Encyclopédie critique du genre, Paris, La Découverte.
- Ridgeway C., 2011, Framed by gender. How gender inequality persists in the modern world, Oxford, Oxford University Press. Wade L., Ferree M.M., 2015, Gender. Ideas, interactions, institutions, New York, Norton.

Sociologie de l'Etat L2011119

Responsable : Jérôme Valluy

Le cours « Sociologie de l'Etat » introduit aux recherches de sciences sociales sur l'Etat en privilégiant des approches socio-historiques de longue période et des approches de sociologie comparative, centrées sur la France en comparaison d'autres pays (Allemagne, Grande Bretagne, Suède, Etats-Unis d'Amérique…). Il expose quelques grands courants d'étude de l'Etat (anthropologie, sociohistoire, sociologie classique, études comparatives…) tout en présentant leurs analyses en ce qui concerne la construction historique de l'Etat en France dans une temporalité allant du Moyen-âge jusqu'à la fin du 20e siècle. Les trois premiers chapitres portant sur la période médiévale européenne visent à identifier des structures constituées historiquement de l'Etat et toujours présentes, en tout ou partie, dans l'organisation actuelle de ces Etats. Après deux chapitres anthropologiques, sociohistoriques et comparatifs, les troisième et quatrième chapitre centrent l'étude sur la situation française tant sous l'Ancien Régime qu'au 19e siècle en faisant ressortir certaines caractéristiques comparatives ainsi que le développement sociohistorique de l'Etat en France. Les trois derniers chapitres sont focalisés sur les 19e et 20e siècles et permettent de réinscrire les observations faites sur la France dans un cadre international plus large notamment par comparaison des trois grands régimes d'Etat-providence et par recensement des théories interprétatives de la croissance quantitative de l'Etat sur cette dernière période.
Plan
Chapitre 01 – Etudes anthropologiques : comparaisons sociétés étatisées / « sans Etat » Section 1 – Spécialisation de la direction et professionnalisation politique Section 2 – Centralisation dans l'Etat-nation Section 3 – Institutionnalisation : droit et bureaucratie

Chapitre 02 – Etudes sociohistoriques : la genèse de l'Etat en Europe Section 1 - Le phénomène de dispersion du pouvoir féodal (Bloch) Section 2 - La « dynamique de l'Occident » … en Europe (Elias) Section 3 - Centralisation du pouvoir et variations de trajectoires nationales
Chapitre 03 – L'Ancien Régime français : histoire d'une forte centralisation Section 1 - Le Roi, sa cour et son Conseil Section 2 – Bureaucratisation et centralisation de l'administration royale
Chapitre 04 – Les transformations des finalités étatiques en France de 1789 à nos jours Section 1 – L'évolution du rôle de l'État dans la société (Rosanvallon) Section 2 – La progression des doctrines interventionnistes Section 3 – Formation d'une État-providence "conservateur-corporatiste" (Esping-Andersen)
Chapitre 05 – L'accroissement des moyens d'intervention publique Section 1 – Évolutions des dépenses et fonctions publiques en France Section 2 – Les interprétations de l'expansion de l'Etat
Chapitre 06 – La sectorisation du gouvernement politique Section 1 – La genèse des "catégories" de politiques publiques Section 2 – Segmentation de l'appareil administratif d'Etat
Chapitre 07 - Gouverne-t-on ? Réflexivités critiques Section 1 - Action publique étatisée : émergente ou maîtrisée ? Section 2 - Transformations de l'État démocratique industriel : subies ou voulues ? Section 3 - Communications publiques et cultures : globales ou sectorielles ? Section 4 - Interactionnisme, directionnisme (oecuménisme) : schémas de contrôles croisés 3-

Bibliographie conseillée aux étudiants :

- Yves Deloye, Sociologie historique du politique. Abram De Swaan, Sous l'aile protectrice de l'Etat.
- Delphine Dulong, Sociologie des institutions politiques
- André Gueslin, L'État, l'économie et la société, XIXe -XXe .
- Pierre Legendre, Trésor historique de l'Etat en France.
- Pierre Rosavanllon, L'Etat en France de 1789 à nos jours.
- Yves Thomas, Histoire de l'administration.

Introduction au droit européen W2011519

Histoire de la pensée économique L2011319

Responsable : Victor Bianchini

L'objectif de ce cours est de comprendre que l'idée d'une science économique « autonome » demeure encore récente au regard de l'histoire de la pensée économique ; une histoire qui n'est pas réservée exclusivement aux économistes. Ainsi ce cours montrera comment le savoir économique a pu être subordonné à la morale/politique, et comment l'histoire de la pensée économique contribue à éclairer des enjeux de société encore d'actualité. Cette histoire ne pouvant évidemment pas être traitée de façon exhaustive, le cours placera l'accent sur les réflexions économiques antiques et médiévales, les mercantilistes et les classiques, afin de dessiner, pour mieux s'en débarasser, des idées reçues.

Plan :
0. Introduction a. Pourquoi s'intéresser à l'histoire de la pensée économique ? b. Comment en faire ? c. Quelques repères en histoire de la pensée économique
1. Les précurseurs a. Quelques réflexions économiques issues des pensées antiques et médiévales b. Interlude sur l'usure c. Focus sur les mercantilistes
2. L'école classique de l'économie politique a. Présentation du contexte, des penseurs, et tentatives de définition b. La dynamique bien connue du capitalisme c. Une dynamique moins connue ? Commerce et guerre chez les classiques
3. Le marginalisme et/ou le keynésianisme (si l'on trouve le temps)

Bibliographie :

- Béraud, A. & Faccarello, G. dir. 1973. Nouvelle histoire de la pensée économique. Paris : La découverte.
- Dellemotte, J. 2017. Histoire des idées économiques. Paris : Dunod.
- Deleplace, G. 1999. Histoire de la pensée économique. Paris : Dunod. Deleplace, G. & Lavialle, C. 2017.
- Maxi Fiches. Histoire de la Pensée Economique, Paris : Dunod, 2nd édition (2017).
- Ferey, S. & Rivot, S. 2019. Histoire de la pensée économique, Paris : Pearson.
- Guerrien, B. & Gun, O. 2012. Dictionnaire d'analyse économique, 4ème édition, Paris : La découverte.

Les références ci-dessus sont indicatives. Pour illustrer et surtout compléter le cours, des textes qui ont marqué l'histoire de la pensée économique seront régulièrement déposés sur l'epi. Les étudiant(e)s sont soigneusement invité(e)s à les lire.

Finances publiques W20C2115

Comparative politics L2011720

PARIS I – L3

Vérifier les horaires et les salles de cours au secrétariat :

Science Politique – Scolarité L3
Bureau F611 (esc. N)
14, rue Cujas
75005 Paris

LICENCE 3

Organisation de l'Etat et action publique L3011114
Responsable : Jérôme Valluy

Le cours vise à prolonger ceux de « Sociologie de l'Etat » de première ou deuxième années universitaires et à préparer aux enseignements relatifs à l'« action publique » ou aux « politiques publiques » en Master. Les approches sociologiques privilégiées ici seront de type sociohistorique tant dans l'analyse des structures organisationnelles de l'Etat que des processus d'action publique. Les Etats étudiés (Allemagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Suède) par-delà leurs différences, ont quatre caractéristiques communes qui semblent participer d'une certaine définition culturelle de la démocratie : ce sont des Etats-de-droit intégrant des gouvernements représentatifs respectant un certain pluralisme par séparation des pouvoirs et contribuant à une démarchandisation des conditions de vie par des politiques redistributives. Ces caractéristiques seront étudiées dans chaque partie du cours en vis-à-vis de théories ou phénomènes contraires afin de ne pas réifier, ni idéaliser les concepts décrivant ainsi ces cinq Etats puis elles seront examinées chacune de façon plus concrète à travers certains développements sectoriels d'action publique : protection de l'environnement, asile et migrations, communications numériques, protection sociale… Les enjeux d'action publique étudiés sur ces secteurs le seront tant au regard du concept principal que d'un aspect contraire choisi parmi ceux identifiés dans sa présentation théorique.

Plan

• Introduction
Chapitre 1 - Deux questions d'orientation : « Qu'est-ce que la démocratie ?», « Gouverne-t-on ? »
1ère partie : ORGANISATION JURIDIQUE ET LIMITES DE LA « HIERARCHIE DES NORMES »
Chapitre 2 - État de droit (Rechtsstaat) versus « droit flou » ou « droit flexible »
Chapitre 3 - Actions publiques de protection de l'environnement
2 ème partie : ORGANISATION REPRESENTATIVE ET DISTORSIONS DE REPRESENTATIONS
Chapitre 4 - État représentatif (Nation assemblée) versus phénomène technocratique
Chapitre 5 - Actions publiques de l'asile et des migrations
3 ème partie : ORGANISATION PLURALISTE ET CONCENTRATIONS DE POUVOIRS
Chapitre 6 - État pluraliste (Checks and balances) versus dominations politiques
Chapitre 7 -: Actions publiques de communications numériques
4 ème partie : ORGANISATION REDISTRIBUTIVE ET LIMITES DE « DEMARCHANDISATIONS »
Chapitre 8 - État-providence (Welfare State) versus « démarchandisations » variables
Chapitre 9 - Actions publiques de protection sociale
Chapitre 10 - Sociologie sectorielle de l'Etat et de l'action publique (apports et limites)

Bibliographie conseillée aux étudiants

- Beuscart J.S., Dagiral E., Parasie S., Sociologie d'internet, Colin, 2016
- Bourdieu P., La noblesse d'Etat, Minuit, 1989.
- Chevallier J., L'État de droit, Montchrestien, 2e édition, 1994
- De Swaan A., Sous l'aile protectrice de l'Etat, PUF, 1988.
- Dubois V., Les politiques culturelles - Genèse d'une catégorie d'intervention publique, Belin, 1999.
- Dumons B., Pollet G., L'Etat et les retraites- Genèse d'une politique, Belin, 1996.
- Esping-Andersen G., Les trois mondes de l'Etat-providence, PUF, 1999
- Gueslin A., L'Etat, l'économie et la société française XIXème - XXème siècle, Hachette, 1997.
- Jobert B., Muller Pierre, L'Etat en action, PUF, 1989
- Lascoumes P., L'éco-pouvoir Environnements et politiques, La Découverte 1994.
- Laurens S., Une politisation feutrée. Les hauts fonctionnaires et l'immigration en France, Belin, 2009
- Manin B., Principes du gouvernement représentatif, Calmann-Levy, 1995
- Valluy J., Rejet des exilés. Le grand retournement du droit de l'asile, Du Croquant, 200

Transformation des sociétés contemporaines L3011314

Responsable : Isabelle Sommier

DESCRIPTION GENERALE

Ce cours s'attache aux transformations, d'ordre aussi bien anthropologique que socio-économique, que la France (mais aussi l'ensemble des pays occidentaux, d'où des comparaisons surtout européennes) a connues au cours des cinq dernières décennies, avec une focale particulière sur la crise de la société salariale consécutive au passage au « 3 ème âge du capitalisme » à la charnière des deux millénaires. Chaque bloc de cours apporte à la fois des points de repères historiques essentiels et des concepts sociologiques généraux ; il s'accompagne d'un PowerPoint disponible sur les EPI, avec d'autres documents.

PLAN GENERAL :

Introduction
Transformations des sociétés contemporaines
Les représentations de la stratification sociale

L'objectivation statistique et ses limites
1. Avènement et apogée de la société salariale : les Trente Glorieuses
La société salariale
La moyennisation
La sécularisation de la société française
2. La longue marche de la révolution des mœurs
La « modernité avancée » de la famille
Quand le privé devient politique
3. Destins de générations ?
Massification ou démocratisation scolaire ?
La mobilité sociale
La mobilité de genre
4. La crise de la société salariale au 3ème âge du capitalisme
Le travail fragilisé
Les subalternes ou derniers de cordée
Des inégalités en hausse
5. La hiérarchie des territoires
Vue d'ensemble
Ghettos du bas, ghettos du haut
Perspectives actuelles
6. Conclusion : Inégalités sociales et rapports au politique
L'exclusion politique des catégories populaires
La politique à l'ère de la défiance
Vote de classe ?

BIBLIOGRAPHIE
Il n'y a pas de bibliographie générale mais par cours. Voici quelques sites utiles :
Site de l'INSEE : www.insee.fr
Site de l'Observatoire des inégalités : www.inegalites.fr/
Site de La Vie des idées : http://www.laviedesidees.fr/
Site de la Fondation Jean Jaurès : Fondation Jean-Jaurès - Accueil (jean-jaures.org)
Voir aussi les Cahiers français de La Documentation française.

Grands problèmes économiques L3011514

Responsable : Arnaud Lechevalier

PROBLEMATIQUE
Ce cours a pour objet une approche en termes d'économie politique institutionnelle des causes de la crise de l'euro - comment les règles institutionnelles de gouvernance de la zone euro ont conduit à des divergences croissantes entre pays - et des réponses qui lui ont été adressées ainsi qu'à la crise provoquée par le Covid-19 dans le champ des politiques économiques et financières à l'échelle de l'UE et à l'échelle nationale. L'analyse des crises de la zone euro a pour intérêt de pouvoir mobiliser un grand nombre de débats, notamment en matière de politique économique, de notions et de faits économiques, tout en mettant en lumière l'apport de la science politique – via les théories concurrentes de l'intégration européenne - à la compréhension des choix économiques faits et de leurs conséquences socio-politiques.

PLAN GENERAL
1. Introduction historique et problématique
2. Pourquoi une union économique et monétaire ?
2.1 Une union monétaire : avantages et coûts.
2.2 Pourquoi une Union monétaire ? La théorie des zones monétaires optimales.
2.3 Qu'est-ce que les théories socio-politiques de l'intégration européenne ont à nous dire de l'avènement de la monnaie unique ?

3. L'architecture institutionnelle de la zone euro avant la crise.
3.1 Les politiques économiques dans l'UEM.
3.2 Les modalités de (non-)coordination des politiques économiques dans l'UEM.
3.3 Le gouvernement par les règles et la concurrence : héritage ordolibéral et produit de la nouvelle macroéconomie classique.

4. Les origines de la crise de la zone euro : la montée des disparités et leurs explications.
4.1 De la crise financière à la crise de l'euro.
4.2 Des divergences croissantes entre économies de l'UEM …
4.3 …à l'origine des crises (bancaire et de la dette publique) jumelles

5. Quelles réponses à la crise de la zone euro et à la crise Covid-19 ?
5.1 « Fonds de sauvetage » et surveillance renforcée des politiques budgétaires : l'héritage ordolibéral.
5.2 La politique monétaire « non conventionnelle » de la BCE.
5.3 Quoi de nouveau en réponse à la crise Covid-19 et à la guerre en Ukraine ?

Bibliographie

- BARTHES M. A., Economie de l'Union Européenne, Paris, Economica, 2014
- BENASSY-QUERE A., COEURE B., Economie de l'Euro, Paris, La découverte, coll. Repères, 2014.
- DE GRAUWE P., Economics of the Monetary Union, 12th edition, 2018.
- LECHEVALIER A., WIELGHOS J., Social Europe: A dead end. What the Eurozone crisis is doing to Europe's social dimension, Djoff publishing, 2015.
- STIGLITZ J. (2016), L'Euro. Comment la monnaie unique menace l'avenir de l'Europe, Paris, Les Liens qui Libèrent.

Introduction à l'analyse politique internationale L3011914

Responsable : Virgnia Mellado

L'objectif du cours est d'introduire les étudiant.e.s à la sociologie des relations internationales à partir de l'analyse des régimes dictatoriaux des XXème et XXIème siècles. Le cours mettra en lumière les principales approches de l'étude des relations internationales et, à partir des outils de la sociologie, contribuera à débattre des multiples dimensions des relations qui interviennent dans la politique internationale. Il a pour objectif de décentrer le regard sur le rôle majeur de l'État-nation et la notion de puissance pour ouvrir l'analyse à la diversité des acteurs qui structurent les relations entre nations. Pour cela, il s'agira de faire varier les échelles d'analyse en intégrant les acteurs de la politique extérieure et intérieure, comme les institutions internationales et transnationales, mais aussi les réseaux associatifs nationaux et internationaux, et les actions individuelles.

Plan

Introduction : Les différentes approches dans la théorie des relations internationales. L'apport de la sociologie. La centralité du jeu d'échelles pour comprendre la politique internationale.

Partie I : Les ressorts des régimes dictatoriaux : la porosité des frontières de l'État-nation.
A. Les facteurs économiques : le rôle des puissances économiques dans la déstabilisation institutionnelle des pays du Tiers Monde. La politique énergétique en Afrique.
B. Les jeux d'acteurs nationaux et internationaux dans la stabilité/instabilité politique des régimes dictatoriaux. Le cas de l'église catholique et du Franquisme en Espagne.
C. Les jeux d'acteurs nationaux et internationaux dans la stabilité/instabilité politique des régimes dictatoriaux. Les relations entre l'URSS et Cuba.

Partie II : Tentatives de régulation : soutenir ou contenir les dictatures ?

A. Le rôle des États-Unis en Amérique latine au cours de la Guerre froide. La doctrine de sécurité nationale et le soutien américain aux régimes militaires (Chili, Argentine).
B. Les organismes financiers internationaux et les conditions d'accessibilité aux crédits.
C. La Cour internationale de justice de La Haye et les Droits de l'homme.

Partie III: Logiques d'acteur.trice.s, la place des organisations de la société civile dans les relations internationales

A. Une opinion publique internationale ? Sport et relations internationales lors des JO de Berlin de 1936 et de la Coupe du monde de football en Argentine en 1978.
B. Le rôle des Organisations Non Gouvernementales dans les relations internationales. Amnesty International et la défense des droits humains.
C. Le rôle des fondations allemandes dans le processus de démocratisation des pays d'Amérique latine et d'Europe de l'Est.
D. Les réseaux partisans dans l'aide aux exilés politiques. L'engagement du Parti communiste français envers les républicains espagnols et les communistes chiliens.

Conclusion générale : La Russie aujourd'hui

Bibliographie générale :

- Badie, B. (2018). Chapitre 4. Durkheim et l'avènement d'une sociologie des relations internationales. Dans : Charles-Henry Cuin éd., Durkheim aujourd'hui (pp. 259-275). Paris cedex 14: Presses Universitaires de France.
- Battistella, D., Cornut, J., Baranets, É. (2019). Théories des relations internationales. Presses de Sciences Po.
- Devin, G. (2016). Méthodes de recherche en relations internationales. Presses de Sciences Po.
- Devin, G. & Louis, M. (2023). Sociologie des relations internationales. La Découverte.
- Holeindre, J. (2021). En quête d'une théorie (politique) des relations internationales : Raymond Aron et son héritage. Revue française de science politique, 71, 725-744.
- Jeangène Vilmer, J. (2020). Théories des relations internationales. Presses Universitaires de France.
- Linz, J. J. (1991). Church and State in Spain from the Civil War to the Return of Democracy.
- Daedalus, 120(3), 159–178. Siméant Johanna (dir), Guide de l'enquête globale en sciences sociales, Paris : CNRS éditions, 20

Construction européenne L3012114

Responsable : Francisco Roa Bastos

Ce cours propose d'appréhender la « construction européenne » comme un ensemble interdépendant de dynamiques, d'acteurs et de logiques conduisant à l'émergence progressive d'un nouvel espace politique. Ce champ politique reste très ancré dans les structures étatiques nationales, mais il est aussi doté de règles et d'institutions propres, qui contribuent ensemble à la fabrication des politiques « européennes ». Ce cours propose ainsi d'approfondir les connaissances des étudiants sur le fonctionnement de l'Union européenne, tout en s'intéressant de près aux jeux de pouvoir et aux ressources mobilisées par différents types d'acteurs dans le « gouvernement de l'Europe ». Il s'agit donc à la fois d'un cours de science politique et d'études européennes, qui combine différents outils méthodologiques et théoriques pour mieux comprendre comment se (re)construit aujourd'hui le politique en Europe.

Introduction – Dynamiques, acteurs et logiques du « pouvoir européen »
Une Europe, ou des Europes ? Les dynamiques multiples de la construction européenne
Qui gouverne l'Europe ?

Les acteurs de la politique européenne et leur(s) pouvoir(s) « Grand marché », « Union par le droit », « Union politique » : dilemme scientifique ou débat politique ?

Partie I – Le système politique de l'UE : « quadrilatère institutionnel » ou « champ politique emboîté » ?

Ch. 1 - Les Conseils : « intermittents de l'Europe » ou « direction interétatique permanente » ?
Ch. 2 - Le Parlement européen : arène partisane ou annexe bureaucratique ?
Ch. 3 - La Commission européenne : « agent double » de la politique européenne ? Transition : les autres institutions et organes de l'UE dans leur(s) rôle(s) politique(s)

Partie II – L'Europe en action(s) : la fabrication concrète des politiques européennes

Ch. 4 - Qui décide quoi ? Le processus décisionnel européen dans sa complexité
Ch. 5 - Les groupes organisés de la « société civile européenne » et leur influence comparée
Ch. 6 – L'Europe et ses « publics » : « citoyens ordinaires », médias et experts face à l'Europe

Ouverture : La question de la légitimité en Europe

Bibliographie sélective

- Nathalie Brack, Olivier COSTA Olivier, Le fonctionnement de l'Union européenne, Bruxelles, ULB, 3ème édition, 2017.
- Antonin Cohen, « La construction européenne », dans A. Cohen, B. Lacroix, Ph. Riutort, (dir.), Nouveau Manuel de science politique, Paris, La Découverte, 2015, p. 609-664.
- Didier Georgakakis (dir.), Le champ de l'eurocratie. Une sociologie politique du personnel de l'UE, Bruxelles, Economica, 2012.
- Frédéric Mérand, Julien Weisbein, Introduction à l'Union européenne. Institutions, politique et société, Bruxelles, de Boeck, 2011.
- Sabine Saurugger, Théories et concepts de l'intégration européenne, 2e édition mise à jour et augmentée. Presses de Sciences Po, 2020.

EDUCO

Le développement durable dans le monde francophone

Prof. Dauphine M. Sloan, PhD

Cours : Mercredi 14h00 – 17h00

DESCRIPTION DU COURS

Le développement durable dans le monde francophone, enseigné en français, traite des aspects politiques, économiques, environnementaux et sociaux du développement dans les pays francophones d'Afrique et des Caraïbes. Les sujets de discussion comprennent: introduction aux théories et stratégies de développement, héritage colonial et néocolonialisme ; pratiques de développement françaises et européennes, en particulier commerce, investissement et aide humanitaire ; partenariats publics-privés et entrepreneuriat ; impact des migrations sur les régions d'origine et sur la France ; succès, échecs et potentiel d'amélioration des programmes de développement dans les domaines de la pauvreté, de la sécurité alimentaire, de l'éducation, de la santé, des droits de l'homme, de l'équité et de l'environnement, dans le cadre des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

Paris offre une opportunité exceptionnelle de se familiariser avec les questions de développement grâce à sa position de centre gouvernemental et multilatéral pour la France, l'Europe et le monde en général. Visites telles que le Musée de l'histoire de l'immigration, interventions d'experts en développement et possibilités de bénévolat s'ajoutent aux cours traditionnels situés dans les locaux d'EDUCO.

Le cours est conçu pour les étudiant.e.s qui ont l'intention de travailler dans des agences gouvernementales, des organisations internationales, des Organisations non-gouvernementales (ONG) ou des entreprises du secteur privé impliquées dans le développement et/ou l'aide d'urgence. Les étudiant.e.s acquerront une connaissance concrète des applications actuelles du développement durable dans le monde francophone tout en enrichissant leur maîtrise de la langue française dans le domaine du développement.

Pas de prérequis.

EVALUATION

- Présence et participation active
- Dissertations
- Travaux de réflexion
- Discussions dirigées par les étudiant.e.s
- Exposé oral avec diapositives (PPT)
- Examen partiel
- Projet final

Total

Livres à se procurer

- Hugon, Philippe, *Afriques : Entre puissance et vulnérabilité*, Armand Colin, Paris, 2016.
- Jean, Moise, *L'action humanitaire de l'Union européenne dans les pays du sud : Le cas d'Haïti - Essai d'analyse de l'échec de la reconstruction post-séisme*, L'Harmattan, Paris, mai 2017.
- Severino, Jean-Michel & Hajdenberg, Jeremy : *Entreprenante Afrique*, Odile Jacob, Paris, 2016.

Bibliographie non-Exhaustive (textes disponibles sur Internet et/ou Canvas)

- Agence française de développement (AFD), *L'économie africaine 2022*, La Découverte, Paris, 2022.
- Bierschenk, Thomas, « L'éducation de base en Afrique de l'Ouest francophone. Bien privé, bien public, bien global », *Une anthropologie entre rigueur et engagement. Essais autour de l'oeuvre de Jean-Pierre Olivier de Sardan*, éd. Bierschenk, T., Blundo, G., Jaffré Y., & Tidjani Alou, M. Paris: APAD Karthala 2007: 235-257.
- Brunel, Sylvie, *Le développement durable*, PUF, Que sais-je, 4e édition, Paris, 2011.
- Brunel, Sylvie, *L'Afrique est-elle si bien partie ?* Editions Sciences Humaines, Auxerre, 2014.
- Fanon, Frantz, *Les damnés de la terre*, François Maspero, Paris, 1961.
- Glaser, Antoine & Airault, Pascal, *Le piège africain de Macron – Du continent à l'Hexagone*, Fayard, Paris 2021.
- Héran, François, *Immigration: le grand déni*, Seuil, Paris, 2023.
- Laloupo, Francis, *France-Afrique : La rupture maintenant ?* Acoria, Condé-sur-Noireau, 2013.
- Nkrumah, K., *Neo-Colonialism, The Last Stage of Imperialism,* 1965, Introduction.

- Nubukpo, Kako, *L'urgence africaine – Changeons le modèle de croissance*, Odile Jacob, Paris, 2021.
- Sen, A., *Development as Freedom*. Anchor, New York, 2000 : Introduction and Ch. 1, "The Perspective of Freedom" (pp. 3-34).
- Organisation des Nations Unies (ONU) : Rapport des objectifs du millénaire pour le développement (OMD), 2015.
- ONU, *Rapport sur les ODD*, 2024.
- ONU Commission économique pour l'Afrique (CEA) : *Rapport sur le développement durable en Afrique*, 2024.
- ONU Commission économique pour l'Afrique (CEA) : *Rapport sur le développement durable en Afrique*, 2024 – *Résumé analytique*

Sociologie de la culture.

Florent Jakob
Automne 2024

Jeudi 9h30-12h30

Description
Ce cours propose une introduction aux questions et aux enjeux de la justice sociale. Après avoir expliqué, lors des deux premières séances, de façon aussi accessible que possible les principaux fondements théoriques de ce champ, nous thématiserons les différents domaines dans lesquels il y a aujourd'hui conflit et importance croissante des enjeux de justice sociale (ainsi les inégalités de richesses, les questions de genre, la discrimination raciale, la justice climatique…).
Nous cherchons à le faire en explicitant le contexte global, environnemental, et historique de l'émergence de ces questions, exigences, et conflictualités (par conséquent, par exemple, la transformation des relations sociales tout autant que la réévaluation du passé qui se trouve mise en jeu pour les sociétés contemporaines).

Lectures :
Chaque séance implique la lecture de la sélection d'extraits, de chapitres, des textes mentionnés.

Bibliographie

Andrieu, K., *La justice transitionnelle*
Benjamin, W., « Critique de la violence »
M. Bourban, *Penser la justice climatique*
Cukier, A., *Critique démocratique du travail*
Delmas-Marty, M. « Liberté et sûreté. Les mutations de l'Etat de droit »
La peine de mort I (séminaire)
« *Versöhnung*, *ubuntu,* pardon : quel genre ? »
Habermas, J. / Rawls. J., *Débat sur la justice politique*
Honneth, Axel, « Intégrité et mépris : Principes d'une morale de la reconnaissance »
Nussbaum, M., *Sex and Social Justice*
Perelman, C., *Justice et Raison*
Pelluchon, C., *Réparons le monde*
Manifeste animaliste
Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de cours

Film :
Forgiven, Roland Joffé, 2022

Evaluation :
Un papier 40% de la note finale.
Un examen final. 30% de la note finale.
Une note de participation (courte réponse écrite, participation constructive et respectueuse au débat, présentations du passage choisi à la classe). 30% de la note finale.

Vérifier les horaires et les salles de cours au secrétariat :

Coordination des Sciences Humaines L1 & L2
Centre Pierre Mendès France – Bureau B 701
90, rue de Tolbiac
75013 Paris
Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 16h

LICENCE 1

TBA

LICENCE 2

TBA

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

Département de Licence L1 L2 Sociologie

Grands Moulins - Bâtiment Olympe de Gouges - 4ème étage

8 rue Albert Einstein

75013 Paris

Contact : annie.moulin@u-paris.fr

/!\ Attention des modifications peuvent avoir lieu à la rentrée

Pour plus d'informations : u-paris.fr/ihss/licences/sciences-sociales/

LICENCE 1

SO01Y010 - Introduction à la sociologie

– Responsable : Nathalie Montoya

Organisation pratique : 1h30 de CM + 1h30 de TD

Résumé du programme :
Dans ce cours, on présentera de manière introductive les principaux outils de la sociologie, ses concepts centraux et comment ils peuvent être appliqués à une multitude de problèmes de la vie collective. Davantage qu'un corpus de théories ou d'auteur-e-s, le cours visera donc à familiariser les étudiant-e-s à la démarche de la sociologie. Il s'agira de les initier au raisonnement sociologique, à ses spécificités, à sa logique interne, ses contraintes et son champ d'applicabilité. De multiples exemples seront fournis, dans les champs de la famille, de l'école, du travail, des migrations ou de la culture. Le principal attendu d'un tel cours d'introduction est que les étudiants comprennent que la sociologie met toujours en relation trois niveaux de la réalité sociale : l'identité des individus, les apports qu'ils entretiennent entre eux et les structures sociales.

Évaluation des connaissances et validation :
L'examen final consistera en un devoir sur table avec des questions de cours et/ou un QCM

Bibliographie indicative :
CUCHE Denys, La notion de culture dans les sciences sociales, La Découverte, « Repères », 2010.
DEROCHE-GURCEL Lilyane, Simmel et la modernité, PUF, coll. « Sociologies », 1997.
DURKHEIM Émile, De la division du travail social [1893], PUF, coll. « Quadrige », 1986.
DURKHEIM Émile, Le suicide. Étude de sociologie [1897], PUF, 1930.
DURKHEIM Émile, Les formes élémentaires de la vie religieuse. [1912], PUF, « Quadrige », 1990.
FLEURY Laurent, Max Weber, Paris, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 3ème éd. 2016.

FLEURY Laurent, Max Weber. La responsabilité devant l'histoire, Paris, Armand Colin, 2017.
LAHIRE Bernard, L'homme pluriel. Les ressorts de l'action, Nathan, 1998.
SIMMEL Georg, Philosophie de l'argent, PUF, coll. « Sociologies », 1987.
SIMMEL Georg, Sociologie. Études sur les formes de la socialisation, PUF, coll. « Sociologies », 1999.
STEINER Philippe, La sociologie de Durkheim, La Découverte, « Repères », 2018.
WEBER Max, L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme, Gallimard, « Tel », 2004.
WEBER Max, La domination, La Découverte, « Politique et sociétés », 2013.
WEBER Max, Le savant et le politique, La Découverte, « Sciences humaines et sociales », 2003.

SO01Y020 - Introduction à l'anthropologie

– Responsable : Izabela Wagner

Organisation pratique : cours magistral (1h30) + TD (1h30)

Résumé du programme :
Le cours magistral présente l'émergence et l'histoire de la discipline anthropologique à partir de l'entrée des terrains. Il introduit plusieurs autrices et auteurs classiques de l'anthropologie à travers leurs rapports à l'enquête et à ses sujets, exposant dans le même temps les grandes réflexions qui ont animé la discipline de la fin du XIXème siècle à aujourd'hui. Le cours explore l'évolution des façons de faire de l'anthropologie en suivant une perspective chronologique, revenant sur les grandes excursions coloniales, les débuts de la monographie, de l'observation participante et leur renouvellement. Étroitement articulés au CM, les travaux dirigés permettent d'approfondir les thèmes, autrices et auteurs rencontrées par la lecture et la mise en discussion d'articles et chapitres d'ouvrages.
Une expérience de l'auto-ethnographie (exercice anthropologique pour étudier ses propres pratiques d'apprentissage dans des conditions exceptionnelles) complètera cet enseignement.

Compétences visées :
- Compréhension des conditions d'émergence et de singularisation de l'anthropologie
- Familiarisation avec les autrices, auteurs et thèmes classiques de la discipline
- Connaissance de la variabilité des conditions de production des savoirs anthropologiques et des enjeux politiques du terrain

Modalités d'examen :
CM : L'examen final consistera en un oral portant sur les questions abordées en cours.
TD : Présentation (PPT) en équipe + devoirs.

Bibliographie indicative CM et TD :

- Aguilar Gil, Yasnaya Elena, 2022, Nous sans l'Etat, préface de Jules Falquet, trad. Amandine Semat, Toulouse, Éditions Ici-bas.
- Biao Xiang, 2019, "Le migrant en devenir : transformation sociale, émigration de travail et gouvernance dans le nord-est de la Chine." dans Agier, Michel et Kobelinsky Carolina (eds) Multitude migrante: monde commun: des anthropologues dans la cité", Paris: PUF - Sciences humaines & sociales.
- Bohannan Laura, 1966, "Shakespeare in the Bush" - https://www.naturalhistorymag.com/picks-from-thepast/12476/shakespeare-in-the-bush?fbclid=IwAR3eSH32sV_Nql9pF4FUYfYkNzkSA8dR6KnHnbyO4-0LgOlvPDR6mjWLqU
- Douglas, Mary, 1971, De la souillure. Essai sur les notions de pollution et de tabou , trad. Anne Guérin, Paris : Maspero,
- Fanon, Frantz, [1952], 2015 Peau noire, masques blancs, Paris: Seuil

- Favret Saada, Jeanne, 1977, Les Mots, la mort, les sorts. La sorcellerie dans le Bocage. Paris, Gallimard, NRF
- King, Charles, 2022, La Réinvention de l'humanité. trad: Odile Demange, Albin Michel
- Larson, Frances, 2021, Undreamed Shores: The Hidden Heroines of British Anthropology, London: Granta.
- Malinowski, Bronisław, 1930, La vie sexuelle des sauvages du nord-ouest de la Mélanésie, --
- Mauss, Marcel, 2012, Essai sur le don: Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques.
- Introduction de Florence Weber, Paris: PUF.
- Mead, Margaret, 1977, Du givre sur les ronces - Autobiographie. trad. Marie Matignon, Paris: Seuil.
- Levis-Strauss Claude, Race et histoire, Paris Denoel, 1952.
- Powdermaker, Hortense, 1997, "Hollywood, l'usine à rêves" trad. Dominique Pasquier, Réseaux.
- Communication - Technologie - Société n. 86 pp. 115-134 — https://www.persee.fr/doc/reso_0751-
- 7971_1997_num_15_86_3114
- Puccio-Den Deborah, 2021, Mafiacraft. An Ethnography of Deadly Silence, Chicago: The University of Chicago Press
- Seck, Abdourahmane, 2022, "L'Afrique peut-elle peser dans le débat international sur la migration ? Pistes autour de la teraanga ou de l'hospitalité" dans African Sociologial Review, vol. 26.2
- Sayad Abdelmalek, 1999, La double absence : Des illusions de l'émigré aux souffrances de l'immigré. Paris: Seuil.
- Weber Florence. Brève histoire de l'anthropologie, Flammarion, 2015.

SO01Y030 Philosophie : Michel Foucault le « nœud savoir/pouvoir »

– Responsable : Marie Cuillerai

Organisation pratique : cours magistral (1h30) + TD (1h30)

Contenu :
Penseur de l'ouverture de la philosophie aux sciences humaines, M. Foucault est aussi un de leur critique le plus polémique concernant leur rôle dans la formation et l'expansion de la culture occidentale. Le cours introduira à sa critique des institutions sociales (psychiatrie, système carcéral) et à ce qu'il appelle « le nœud savoir/pouvoir ».
Organisé autour d'extraits commentés en CM et en lien avec les TD, le cours expose : l'orientation critique de Foucault, sa mise en œuvre dans le traitement de la philosophie politique classique (Platon, Hobbes, Machiavel), puis il interroge l'actualité de ses concepts majeurs, (archéologie du savoir, généalogie du pouvoir, discipline, biopolitique, dispositifs, gouvernementalité, contre- conduite). Il problématise la différence entre pouvoir et politique.

Bibliographie :

- Michel Foucault, Histoire de la folie à l'âge classique, (1961) Gallimard, 1972, Les Mots et les Choses. Une archéologie des sciences humaines, (1966) Gallimard, 1987, Surveiller et punir, Paris, Gallimard, 1975.
- Frédéric Rambeau, Michel Foucault, La volonté de savoir, Paris, Gallimard (folio plus), 2006, 144p.

- Mathieu Potte-Bonneville Michel Foucault (1984-2004), revue Vacarme (ISSN 1253-2479) no 29, Verticales, Paris, Automne 2004, 172 p. [lire en ligne [archive]]
- Emmanuel da Silva (dir.), Lectures de Michel Foucault, vol. 2, Foucault et la philosophie, ENS Éditions, coll. « Theoria » Lyon, 2003, 134 p.
- Marcelo Otero, Foucault sociologue. Critique de la raison impure. Presses de l'Université de Quebec, 2021
- + Entretiens filmés en 2004, par Jean-François Bert, sociologue :
- https://www.canal-u.tv/chaines/canal-socio/michel-foucault-et-la-sociologie-1-lectures-et-usages-de-michel-foucault

Compétences visées :
Acquérir une connaissance du paysage de la pensée critique contemporaine, ses origines, ses différences. Acquérir une connaissance de la critique foucaldienne de la philosophie politique et sa différence avec la sociologie du pouvoir.
Connaître les concepts majeurs de la pensée de l'auteur. Comprendre la différence entre pouvoir et politique.
Modalités de contrôle des connaissances :
Pour tous : Au choix : examen en 3 heures (questions de cours et rédaction d'une problématique) ou rédaction d'un dossier librement choisi

SO01Y050 – Méthodologie de l'enquête : Méthodes quantitatives 1

– Responsable : Mireille Eberhard

Organisation pratique : 1h30 CM + 1h30 TD

Résumé du programme :
Ce cours introduit aux méthodes de recherche en sociologie, aux spécificités des différents types de raisonnement (qualitatif / quantitatif) et aux précautions devant les accompagner, avec un approfondissement concernant les méthodes quantitatives.
La première partie du cours présente les différentes méthodes d'enquête et leurs spécificités. Il aborde les différentes étapes d'une enquête quantitative et présente des savoir-faire statistiques de base pour l'analyse quantifiée des données : le vocabulaire (base de données, individu, population, variable, modalité), ce qu'est un échantillon représentatif, les types de variables et les types d'analyses et de représentations graphiques associées. Une deuxième partie fait des rappels sur les statistiques (moyenne, médiane, étendue, quantiles) tout en présentant les premiers outils de statistique descriptive, univariée puis bivariée (tris à plat, indicateurs de tendance centrale et de dispersion, tris croisés).
Complémentairement, les TD abordent, à chaque fois à partir d'un objet concret (discriminations, mesure et compréhension de la pauvreté, formation du couple etc.), les méthodes et techniques d'enquête mobilisées aux différentes étapes de la recherche. La production des données quantitatives est ensuite progressivement approfondie, en mêlant la révision des notions statistiques de base, la lecture et l'utilisation de tableaux et graphiques statistiques.
Le cours s'appuie sur des grandes enquêtes quantitatives qui sont présentées et discutées afin d'illustrer le propos.
À l'issue de ce cours, les étudiant·es pourront produire et utiliser des statistiques descriptives de manière réflexive et critique.

Compétences travaillées dans le cours :
Les compétences principales visées sont la capacité à lire correctement et suivant de premières réflexions critiques les résultats d'enquêtes quantitatives, nécessitant pour cela des

connaissances concernant la production des données, mais aussi les savoir-faire statistiques de base (par exemple lecture de tableaux-croisés, pourcentages, odds-ratio).

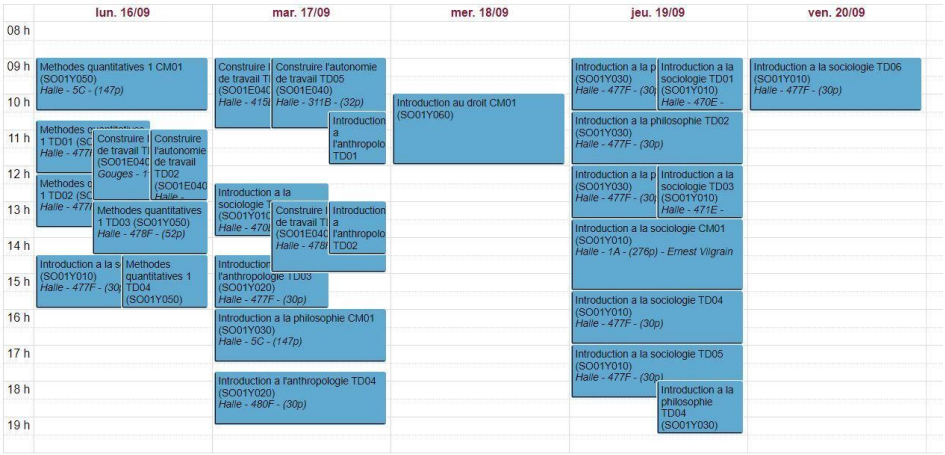
Bibliographie indicative :

- Blöss Thierry, l Grossetti Michel, Introduction aux méthodes statistiques en sociologie, 1ère édition, puf 1999
- Bugeja-Bloch F. et Couto M.-P. (2015), Les méthodes quantitatives, Que-sais-je ?, PUF
- Desrozières A. (1993), La politique des grands nombres. Histoire de la raison statistique, Paris, La Découverte, 1993.
- Martin, Olivier (2005). L'analyse de données quantitatives. Armand Colin (coll. 128 Sociologie).
- Selz, Marion et Florence Maillochon (2009). Le raisonnement statistique en sociologie. Presses Universitaires de France (coll. Licence).
- Passeron J.-C. (1991) « Ce que dit un tableau et ce qu'on en dit. Le langage des variables et l'interprétation dans les sciences sociales », in Le raisonnement sociologique. L'espace non-poppérien du raisonnement naturel, p. 111-133.
- Singly (de), François (2005). L'enquête et ses méthodes : le questionnaire. Armand Colin (coll. 128).

Évaluation des connaissances et validation :
Contrôle continu : moyenne de deux notes, celle du TD 50% (composé probablement d'une interrogation écrite à misemestre, d'un exposé oral en groupe, de petits travaux à rendre), et celle du cours 50% (devoir sur table en fin de semestre).

SO01Y050 - Introduction au Droit

Responsable : M. Sylvain FOURMOND



SO03Y010 - Histoire de la Sociologie

– Responsable : Aude Rabaud

→ Organisation pratique : 2h de CM (9 séances) et 1h30 de TD (12 séances)

Résumé du programme :
Ce cours a pour objectif de retracer l'origine de la sociologie et le contexte social et politique des XVIIIe et XIXe siècle dans lequel cette discipline est apparue en France, aux Etats-Unis et en Allemagne. Il s'agira d'identifier les réflexions sociales, philosophiques et politiques nouvelles qui donnent naissance à la discipline de manière à initier les étudiant-e-s à aux relations entre les transformations des sociétés et celles des domaines d'études et des approches sociologiques. La présentation des fondements de la pensée sociologique concernera la découverte des initiateurs et des « pères fondateurs » français (Comte, Tocqueville, Marx, Durkheim, Mauss, Halbwachs), de précurseurs étasuniens (Thomas, Park, Wirth, Frazier, Du Bois) et de penseurs allemands (Tonnïes, Simmel, Weber).
L'objectif de cette UE est de présenter le caractère situé de la connaissance sociologique et de montrer l'importance de son ancrage social. Une attention plus particulière sera portée sur l'émergence et l'institutionnalisation de la sociologie (1880-1960) en France en abordant comment elle s'est constituée comme discours sur le social, comme discipline institutionnelle et scientifique.
Le cours magistral est fortement articulé au travail de questionnements et discussions qui seront menés lors des séances de TD. L'objectif de ces séances en groupe est d'aider les étudiant-e-s à repérer les enjeux de la naissance de la sociologie comme projet de connaissance et comme pratique scientifique. Il s'agira également de montrer en quoi l'histoire de la sociologie continue d'alimenter la réflexion des sociologues contemporains.

Les TD s'organisent en séances de 2 heures hebdomadaire durant lesquelles les étudiant-e-s sont réparti-e-s en groupes.
Ils s'organisent autour d'un travail de lecture, d'analyse et de discussions de différents documents :
- Des textes d'auteurs classiques, afin de décrypter ce que disent les textes fondateurs sur ce qui a fait et qui fait toujours aujourd'hui les spécificités du discours sociologique
- Des récits (archives orales, articles, interviews) d'intellectuels à l'origine du développement de la sociologie à l'Université Paris (création de cursus, d'équipes de recherche) mais également impliqués dans la production et la diffusion de connaissances (via la création de supports éditoriaux).

Compétences visées :
- Identification du projet de connaissance sociologique selon les contextes sociopolitiques et historiques
- Compréhension des conditions de production des savoirs sociologiques
- Distinction des différents discours (moraux, politiques et idéologiques) sur le social
- Connaissance des enjeux liés à l'institutionnalisation de la discipline en France
- Travail en équipe ainsi qu'en autonomie

Modalités de contrôle des connaissances :
Session 1 :
CM 100 % Examen Terminal et CC 100% pour le TD (Exercices écrits préparés à domicile et oraux)

Bibliographie indicative CM et TD:
- Anderson Nels [1923], Le Hobo. Sociologie du sans-abri. Paris : Nathan, 1993
- Berger Peter [1963], Invitation à la sociologie, La Découverte, 2006
- Chapoulie Jean-Michel, La tradition sociologique de Chicago. 1892-1961. Paris : Seuil, 2001
- Dubois William Edward Burghardt [1903], Les âmes du peuple noir. (Ed. et Trad. de Bessone M.). Paris : La Découverte, 2007
- Elias, Norbert [1969], La civilisation des mœurs. Paris : Pocket Agora, 1976
- Elias, Norbert [1987], La société des individus. Paris : Fayard, 1991
- Goffman Erving, Les moments et leurs hommes, (textes recueillis et présentés par Y. Winkin. Paris : Seuil/Minuit, 1988
- Guth, Suzie, Chicago 1920. Aux origines de la sociologie qualitative. Paris : Téraèdre, 2004
- Heilbron, Jacques, Naissance de la sociologie. (trad. De Dirkx, P.) Marseille: Agone, 2006
- Heinich, Nathalie, La sociologie de Norbert Elias. Paris : La Découverte, 2010
- Hirsch Thomas, Le temps des sociétés. D'Émile Durkheim à Marc Bloch. Paris : Éd. de l'EHESS, 2016
- Joly Marc, La révolution sociologique. De la naissance d'un régime de pensée scientifique à la crise de la philosophie (XIXe-XXe siècles). Paris : La Découverte, 2017
- Laferte Gilles ; Pasquali Paul ; Renahy Nicolas (dir.) (2018). La fabrique des sciences sociales. Histoires d'enquêtes et politiques de recherche. Paris : Raisons d'Agir.
- Lallement Michel, Histoire des idées sociologiques. Tome 1. Des origines à Durkheim et Weber. Paris : Nathan, 1993
- Mucchielli Laurent, La découverte du social. Naissance de la sociologie en France (1870-1914). Paris : La Découverte, 1998
- Rodriguez Jacques, Le pauvre et le sociologue. La construction de la tradition sociologique anglaise 19e-20e siècles. Villeneuve-d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2007
- Saint Arnaud Pierre, L'invention de la sociologie noire aux Etats-Unis d'Amérique. Essai en sociologie de la connaissance scientifique. Paris : Ed. Syllepse/Québec : PUL, 2003
- Simmel Georg [1908], Sociologie. Études sur les formes de la socialisation. (trad. Deroche-Gurcel L. ; Muller S.). Paris : PUF, 1999
- Simon Pierre-Jean, Histoire de la sociologie. Tradition et fondation. Paris : PUR, 1991
- Steiner Philippe, La sociologie de Durkheim. Paris : La Découverte, 2018
- Thomas William I. ; Znaniecki Florian, [1919], Le paysan polonais en Europe et en Amérique: récit de vie d'un migrant (Chicago, 1919). Paris : Nathan, 1998
- Topalov Christian, Histoires d'enquêtes. Londres, Paris, Chicago (1880-1930). Paris : Classiques Garnier, 2015
- Vandenberghe, F., La sociologie de Georg Simmel. Paris : La Découverte, 2009
- Waquet Françoise, Une histoire émotionnelle du savoir. XVIIe-XXIe siècle. Paris : CNRS, 2019
- Weber Max [1919], « Le métier et la vocation de savant », in Le savant et le politique, Paris, UGE, 1963
- Whyte William Foote [1943], Street Corner Society. La structure sociale d'un quartier italo-américain. Paris : La Découverte, 2002
- Wirth Louis [1928], Le Ghetto. Grenoble : Le Champ urbain, 1980

SO03Y020 – Anthropologie 2 : De la différence à la diversité

– Responsable : Girola Claudia Girola

→ Organisation pratique : 1h30 de cours + 1h30 de TD

Résumé du programme :
Ce cours vise à intégrer le « regard et la sensibilité anthropologique » comme une forme de décentrement réflexif visà-vis de la diversité socioculturelle. Les concepts clés pour l'analyse des différents groupes sociaux dans leur interaction – ethnie, identité, altérité, culture, nature,

société, individu, famille, territoire, communauté, tradition, changement social, etc. – sont des constructions historiques, théoriques et idéologiques qui, sans un questionnement systématique, deviennent des notions de sens commun et peuvent agir sur la lecture de la réalité sociale et même orienter vers des pratiques opposées aux principes éthiques des futurs professionnels, en renforçant des situations de discrimination. Il s'agira donc d'interroger ces concepts et les problématiques qui y sont associées, suivant les moments fondateurs du regard anthropologique et de « la pensée de l'autre » et les théories anthropologiques classiques fondatrices de la discipline (les courants contemporains étant traités en partie dans le cours d'Anthropologie 2 (L2) et en L3 dans le cours d'anthropologie culturelle et sociale). Nous aborderons a) le regard d'occident et les différentes figures matrices de l'altérité (de l'antiquité au XVIII siècle) ; b) les figures émergentes de l'altérité à partir de « la création du monde » (P. Worsley) : la construction de l'autre par la « différence » (paradigme évolutionniste-ethnocentrisme-expansion coloniale) et par la « diversité » (fonctionnalisme-relativisme-consolidation de la situation coloniale).

Travaux dirigés : Les étudiant-e-s réaliseront un dossier de presse sur la problématique de la production sociale de l'autre socioculturel (ex. : l'étranger, les « sans-papiers », les « jeunes de banlieue », les tsiganes etc.). Il s'agit de voir dans quelle mesure les images utilisées fréquemment par les médias, les discours politiques, les « faits divers » pour décrire, représenter l'altérité réactualisent les images des courants de pensée et des théories classiques de l'anthropologie.

Bibliographie indicative :
BONTE, P., IZARD, M., Dictionnaire de l'ethnologie et d'anthropologie, PUF, 1991 ;
COPANS, J., Introduction à l'ethnologie et à l'anthropologie, Nathan, 1996 ;
JAULIN, R., L'ethnocide à travers les Amériques, Fayard, 1972 ; KRISTEVA, J., Étrangers à nous-mêmes, Fayard, 1988 ;
LAPLANTINE, F., Je, Nous et les autres. Être Humain au-delà des appartenances, Le Pommier. 1999 ; LEIRIS, M., Cinq Études d'ethnologie, Denoël, 1969 ;
LEVI-STRAUSS, C., Race et histoire, Gouthier, UNESCO, 1952 ;
LOWIE, R., Histoire de l'ethnologie classique, Payot, 1963 ; MAUSS, M., Sociologie et anthropologie, PUF, « Quadrige », 1950 ;
MERCIER, P., Histoire de l'anthropologie, PUF, 1996 ;
MALINOWSKI, B., Les Argonautes du Pacifique occidental, Gallimard, 1963 ;
SAHLINS, M., Critique de la sociobiologie. Aspects anthropologiques, Gallimard, 1980 ; TODOROV, T., Nous et les Autres, Seuil, 1989.

Compétences :
-Savoir interroger historiquement les concepts clés de l'anthropologie afin d'éviter toute naturalisation de ces notions.
-Apprendre et comprendre la construction historique, sociale et politique des figures de l'altérité « par la différence » issues du regard d'occident depuis l'antiquité jusqu'au paradigme évolutionniste (l'autre radical, l'autre semblable, le « bon sauvage », le « primitif »).
-Être capable de reconnaître et d'analyser la réactualisation des figures précédentes ainsi que leurs nouveaux « formats » et contenus, dans des sources provenant de la presse, des discours politiques, de la publicité, actuels.

Modalité d'évaluation : Exposé oral en équipe et DST

SO03Y030 - Rapports sociaux de sexe

– Responsable : Estelle Miramond

→ Organisation pratique : 1h30 de cours + 1h30 de TD (12 séances)

Résumé du programme :
Ce cours présente brièvement les fondements théoriques et philosophiques des inégalités sociales entre les sexes à travers un bref aperçu de la pensée dichotomique de certains philosophes de la modernité et ses conséquences (différenciation entre nature/culture, sphère publique/sphère privée, société civile/Etat, féminin/masculin, féminité/virilité) ainsi que de sa critique par les théoriciennes féministes du 18ème aux 21ème siècles. Puis, nous présenterons le contexte au sein duquel les sociologues féministes aux Etats-Unis et en France ont introduit le concept de genre afin de différencier le sexe social du sexe biologique. Puis on analysera les différences hommes/femmes comme des hiérarchies des groupes sociaux et des individus et on verra comment l'identité de genre génère de profondes inégalités de positionnement dans la hiérarchie socioéconomique. Ensuite on discutera du concept des rapports sociaux de sexe qui est inscrit dans l'articulation entre les sphères de production/reproduction plaçant les hommes et les femmes dans les rapports sociaux inégalitaires. Nous nous intéresserons ensuite à la théorie queer qui s'attache à la subversion des identités sexuelles et qualifie les catégories d'opposition binaire comme essentialistes.
Enfin, à travers une brève discussion du Black Feminism, nous verrons que les rapports sociaux de sexe s'articulent avec d'autres rapports sociaux (de classe, race, ethnicité, religion, etc.)

Compétences visées :
Critiquer la naturalisation des catégories homme/femme. Identifier les processus de la construction sociale des inégalités de genre, de classe et de « race ». Interpréter et historiciser la fabrique des corps et des sexualités. Identifier et expliquer différentes théories féministes et du genre.

Bibliographie :
Angeloff, T. "Des miettes d'emploi: temps partiel et pauvreté", in Travail et pauvreté: la part des femmes. Travail, genre et sociétés, La revue du Mage. L'Harmattan, 1999, p. 43-70.
Baillette, F. Léotard, P. "Eloge de la masculinité" in Baillette, F. Léotard, P. Sport et virilisme, Éditions Quasimodo, 1999, p. 23-33.
Butler, J, « Les genres en athlétisme : hyperbole ou dépassement de la dualité sexuelle ? », in Cahiers du Genre, n°. 29. 2001, P. 21-35.
Butler, J. Trouble dans le genre, Pour un féminisme de la subversion, traduction de Cynthia Kraus, Paris, la Découverte, 2005.
Crenshaw, K,W, " Cartographies des marges: intersectionnalité, politique de l'identité et violences contre les femmes de couleur, Cahiers du Genre, 2005/2 - n° 39, p. 51- 82.
Delphy, C. Penser le genre, Paris, Syllepse. Collection Nouvelles questions féministes, 2001.
Dorlin E. Sexe, genre et sexualité, Paris, PUF, 2008.
Fougeyrollas, D, « Travail domestique », Dictionnaire critique du féminisme, 2004
Gardey, D. "Humains et objets en action: essai sur la réification de la domination masculine, in D. Gardey & D.
Chabaud-Rychter (dirs), L'engendrement des choses, Editions des archives contemporaines, 2002, p. 239-267.
Guillaumin, C. Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature. Paris, Côté femmes, 1992.
Hill Collins , P, "La construction sociale de la pensée féministe noire", in Dorlin, Elsa [ed] Black Feminism.
Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000. L'Harmattan, 2008, p.135-167
Jami, I. « Judith Butler, théoricienne du genre », Cahiers du Genre, n° 44 (2008), p. 205-228.

Modalités d'évaluation : 50% notes TD, 50% examen final sur table

SO03Y040 - Sociologie et anthropologie de la famille

– Responsable : En attente

→ Organisation pratique : 1h30 de cours + 1h30 de TD (12 séances)

Résumé du programme :
Ce cours sera une introduction aux approches sociologiques et anthropologiques de la famille. On verra comment ces deux disciplines définissent la famille, les questions spécifiques qu'elles se posent à son propos, comme celles des structures familiales, des règles de filiation et d'alliance, et leurs différences de conceptualisation de ce fait social.
Il s'agira de s'interroger sur les invariants de la famille, mais aussi de pointer les différences à travers le temps et l'espace, afin de déconstruire les représentations du fait social familial, la naturalité que lui prête souvent le débat public.
Pour ce faire, on brossera notamment les grandes transformations historiques des structures familiales en France au cours des derniers siècles (dont des évolutions perçues comme récentes : couples homosexuels, familles recomposées, monoparentales, etc.), tout en s'intéressant, d'un point de vue scientifique, aux débats publics les plus récents (biotechnologies et PMA/GPA, mariage pour tous). Faisant apparaître la famille comme un formidable réceptacle, et donc un lieu d'observation, des évolutions sociales.
On relèvera alors le caractère à la fois privé et public de la famille, et les tensions à propos de la politisation de celleci, ainsi que le rôle et l'évolution des politiques publiques dans la transformation des formes familiales.
On soulignera enfin le rôle de la famille dans la reproduction de certaines inégalités (et notamment celles de classe et de genre), notamment en tant qu'instance socialisatrice et de transmission, mais aussi de solidarité et d'interdépendance entre les générations. Ceci amènera à réfléchir aux règles sociales entourant certaines grandes étapes familiales, comme la formation du couple et la parentalité.

Compétences visées :
Les TD seront des compléments au cours, permettant d'approfondir certains éléments, à partir de lectures et d'échanges autour de textes lus en amont du TD. Ils visent l'assimilation des connaissances liées au CM, mais également le développement de savoir-faire (méthode de lecture, entraînement à la prise de parole, l'argumentation et la controverse).

Bibliographie indicative :
Cicchelli-Pugeault C., Cicchelli V., 1998, Les théories sociologiques de la famille, Paris, La Découverte.
Kaufmann J.-C., 1993, Sociologie de couple, Paris, PUF.
Riutort P. 2004, chapitre « La famille » in Précis de sociologie, PUF.
Segalen M., Sociologie de la famille, Paris, Armand Colin, 2000 (5ème édition)
Singly (de) Fr., 1993, Sociologie de la famille contemporaine, Paris Nathan.
Singly (de) Fr. (dir.), 1991, La famille, L'état des savoirs, Paris, La Découverte.

Évaluation des connaissances et validation :
Contrôle continu : moyenne de deux notes, celle du TD 50%, et celle du cours 50% (devoir sur table en fin de semestre).

SO03E060 : Méthodes quantitatives (2)

– Responsable : Christian Poiret

Organisation pratique : 1h30 CM + 1h30 TD

Poursuite du programme commencé en L1 : L'analyse statistique de données : un outil d'approfondissement des sciences sociales.
Lecture de tableaux statistiques ; bases de statistique descriptive ; introduction à la statistique inférentielle.

Bibliographie indicative :
Blöss Thierry, l Grossetti Michel, Introduction aux méthodes statistiques en sociologie, 1ère édition, puf 1999
Martin, Olivier (2005). L'analyse de données quantitatives. Armand Colin (coll. 128 Sociologie).
Selz, Marion et Florence Maillochon (2009). Le raisonnement statistique en sociologie. Presses Universitaires de France (coll. Licence).
Singly (de), François (2005). L'enquête et ses méthodes : le questionnaire. Armand Colin (coll. 128).

S03Y070 – Méthode d'enquête : Démographie

– Responsable : Zahia Ouadah-Bedidi

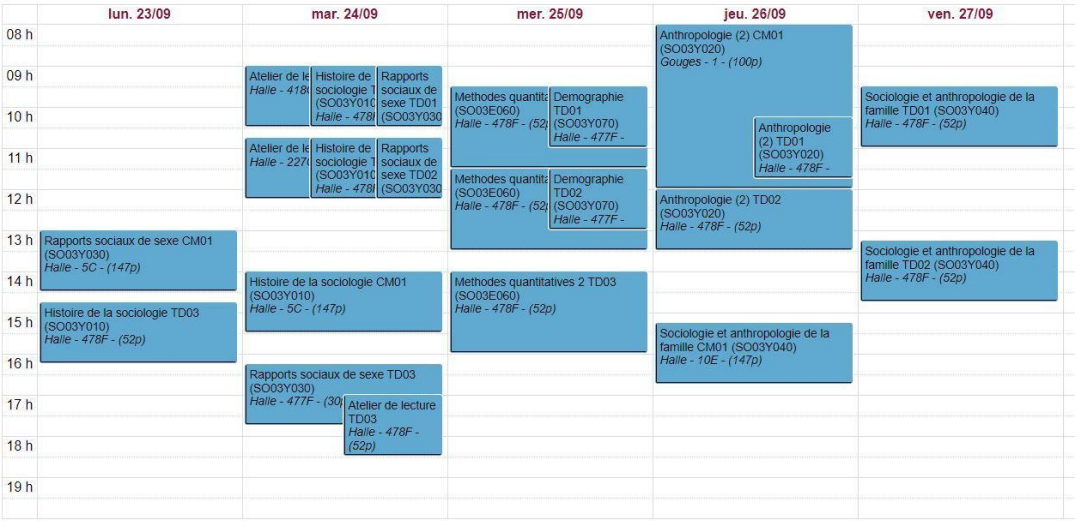
Organisation pratique : 2h CM (9 séances) + 1h30 TD

Résumé du programme :
Cours d'introduction à la démographie avec initiation à l'analyse démographique. Histoire de la discipline, présentation des sources disponibles, analyse détaillée des phénomènes démographiques (mortalité, natalité, fécondité, nuptialité, divortialité, migration et politique de population).
Compétences visées : Connaissance des sources de données en démographie. Connaissances des méthodes d'analyses en démographie (Lecture et analyse de tableaux et graphiques ; calculs d'indicateurs démographiques, apprentissage du diagramme de Lexis, différentiation entre l'analyse longitudinale et transversale …).

Evaluation des connaissances et validation :
Contrôle continu pour le TD, Examen terminal pour le CM.

Bibliographie indicative :
Catherine Rollet, Introduction à la démographie, Paris, Nathan, coll. 128, 1995
Gani Léon Et Simmat-Durand Laurence, 2001, Démographie expliquée, Nathan, 181 p
Graziella Caselli, Jacques Vallin, Guillaume Wunsch : Démographie. Analyse et synthèse I : La dynamique des populations. 2001, 552 p., INED
Graziella Caselli, Jacques Vallin, Guillaume Wunsch : Démographie. Analyse et synthèse II : Les déterminants de la fécondité. 2002, 454 p., INED.
Jacques Vallin, La population française, Paris, La Découverte, coll. Repère, n° 75, 1992
Jacques Vallin, La population mondiale, Paris, La Découverte, coll. Repère n°45, 1985
Jean-Claude Chesnais, La démographie, Paris PUF, Que sais-je ?, 1990
Roland Pressat, L'analyse démographique, Paris, PUF, 1983
Revues téléchargeables sur internet :
INED (Institut National d'Études Démographiques) : www.ined.fr

La revue mensuelle “Population et sociétés” (vulgarisation, 4 p.)
INSEE (Institut National des Statistiques et des Études Économiques): www.insee.fr
La revue mensuelle “INSEE Première” (vulgarisation, 4 p., mais ne concerne pas uniquement la population).



PARIS I – L3

Vérifier les horaires et les salles de cours au secrétariat :

Centre Pierre Mendès France
90, rue de Tolbiac
75013 Paris

LICENCE 3

TBA

UNIVERSITE PARIS CITE – L3

Pour vérifier les horaires et les salles des cours, allez au secrétariat :

UFR Sciences Sociales – L3
Vanessa Sinephro – Bureau : 413
Bâtiment Olympe de Gouges
8, place Paul-Ricoeur
75013 Paris

Ces cours peuvent être soumis à changement.

SO05Y010 - Anthropologie (4) : anthropologie sociale et culturelle.

Responsable : Girola Claudia Girola

Organisation pratique : 2h CM

Résumé du programme :
Nous nous pencherons sur le temps de la construction socio-historique de « l'autre » par l'inégalité socioculturelle.
Nous étudierons les effets de la décolonisation et la théorie de la dépendance. Cela nous approche d'une anthropologie des classes subalternes. Partant de ce contexte, nous réfléchirons sur la place de l'anthropologue : chercheur organique ? chercheur engagé ? médiateur culturel ? Les grandes lignes des courants contemporains (l'anthropologie dynamique, les courants néomarxistes, interprétatifs et postmodernes) seront évoquées tout au long du cours en fonction d'une contextualisation théorique de la période postcoloniale jusqu'au temps présent où le processus de globalisation brouille à nouveau les frontières des notions des nouvelles anthropologies. Le cours sera traversé par une réflexion méthodologique vis-à-vis des terrains nouveaux qui exigent de l'anthropologue une implication compréhensive et un engagement critique permanent.

Bibliographie indicative :
Agier M., Anthropologues en dangers sur le terrain, Jean-Michel Place, Paris, 1997 ;
Althabe G., Fabre D., Lenclud, G., Vers une ethnologie du présent, Paris : MSH, collection "Ethnologie de la France", cahier n°7, 1992 ;
Amselle J.-L. et M'Boloko E., Au cœur de l'ethnie. Ethnie, tribalisme et Etat en Afrique, Paris, La Découverte, 1985 ;
Appadurai, A., Après le colonialisme. Les conséquences culturelles de la globalisation, Paris, Payot, 2005 ;
Augé M., Le sens des autres, actualité de l'anthropologie, Paris : Flammarion, 1994 ;
Balandier G., Anthropologiques, Le livre de poche (1974), 1985 ;
L'Estoile, B. (de), « L'anthropologue face au monde moderne. Malinowski et "La rationalisation de l'anthropologie et de l'administration », Genèses, n° 17, pp. 140-163, 1994 ;
Sahlins, M., Des îles dans l'histoire, Paris, Gallimard, 1989.

Compétences :
-Connaître le contexte historique du processus de colonisation-décolonisation qui permettra de comprendre le virage interprétatif et discursif des années 1960-70 de l'anthropologie.
-Être capable d'identifier le Modèle Anthropologique classique et ses variables techniques et faire sa critique à travers la lecture des différentes ethnographies.
-Comprendre l'importance de la dimension politique et historique - les rapports de pouvoir, - dans l'analyse des réalités sociales et culturelles.

Modalités d'évaluation :
Ce cours constitue une invitation à la lecture d'un ouvrage ethnographique entier choisi parmi une douzaine proposée pendant le cours (Ph. Bourgois, En quête de respect. Le crack à New York ; D. Lepoutre, Cœur de banlieue ; Ph. Descola, Les Lances du crépuscule ; J.Favret-Saada, Les mots, la mort, les sorts, entre autres exemples). Rendu d'un dossier.

SO05Y020 - Le sujet au travail (1) : Individu et Organisation

– Responsable : Xavier Léon

Organisation pratique 3h CM/ semaines pendant 6 semaines

Résumé du programme :
L'objectif de ce cours est de sensibiliser les étudiants à la sociologie et la psychosociologie des organisations. Pour ce faire nous positionnerons, dans premier temps, les caractéristiques de la sociologie classique des organisations pour les mettre en perspective avec la psychosociologie des organisations. Nous verrons en quoi la sociologie française des organisations puise son approche critique chez des penseurs tels Marx, Durkheim, Weber. Puis nous nous intéresserons aux courants anglo-saxons, historiquement plus tournés vers l'intervention adaptative et dont une partie de la psychosociologie des organisations est issue. Nous explorons quelques référents (Freud et Klein) sur lesquels s'appuie la psychosociologie pour comprendre et expliquer le fonctionnement des organisations à partir de l'étude de la vie des groupes restreints qui la compose. En fin de séminaire nous introduirons en quoi l'économie du partage, dont sont issus Airbnb et Uber notamment, ouvre à un nouveau modèle organisationnel qui préfigure aussi un nouveau modèle social. Ce parcours devrait nous permettre de conclure sur l'intérêt de combiner les approches et d'identifier leurs limites.
Démarche : apports théoriques et débats.
Déroulement. La sociologie des organisations, une discipline qui emprunte à différents courants sociologiques (Marx, Weber et Durkheim). Les définitions de l'organisation : Crozier, Ansart, Lévy. Les typologies des organisations.
L'organisation comme système complexe. Les courants classiques : Taylor, le courant des ressources humaines, Crozier (l'analyse stratégique), Boltanski (les mondes sociaux), Bernoux (les logiques d'action), Calon (sociologie des conventions et de la traduction), Friedberg (le pouvoir et la règle, la contingence), puis psychanalyse appliquée à l'organisation : Freud et les fondements du lien social ou approche des organisations à partir de la théorie freudienne.
M. Klein, les apports de la psychanalyse du nourrisson au service de la compréhension de la vie des petits groupes et l'utilisation que W. Bion, E. Jacques en font dans leurs interventions.

Bibliographie :
H. AMBLARD, P. BERNOUX, G. HERREROS, Y.-F. LIVIAN ; Les nouvelles approches sociologiques des organisations ; Seuil, 2004.
P. ANSART, Les sociologies contemporaines, Point-Seuil, 1990.
G. ARNAUD, Psychanalyse et organisations, Arman Colin, 2004.
L. BAGLA-Gökalp, Sociologie des organisations, Ed La découverte, Collection Repères, 1998.
J. BARUS-MICHEL, E. ENRIQUEZ, A. LEVY (sous la dir.), Vocabulaire de psychosociologie. Références et positions, Erès, 2002.
P. BERNOUX, La sociologie des organisations. Initiation, Editions du Seuil (Collection Point), 1985.
P. BERNOUX, Sociologie du changement dans les entreprises et les organisations, Seuil, 2004.
E. ENRIQUEZ, De la horde à l'Etat, Gallimard, 1983.
— Les figures du maître, Arcantère, 1991.
— L'organisation en analyse, PUF, 1992
— Les jeux du pouvoir et du désir en entreprise, Desclée de Brouwer, 1997.
S. FREUD, Totem et Tabou, Payot, 1965.
Malaise dans la civilisation, PUF, 1988.
M. PAGES, M. BONETTI, V. de GAULEJAC, D. DESCENDRE, L'emprise de l'organisation, PUF, 1979.

Compétences visées : être en capacité de mobiliser des grilles d'analyse pour explorer le phénomène organisationnel.

Modalité d'évaluation : examen sur table la dernière séance du séminaire.

SO05Y050 – Sociologie cognitive

- Responsable :

Organisation pratique :

Résumé du programme :

SO05Y060 – Philosophie politique :

- Responsable :

Organisation pratique :

SO05Y070 - Enquête par questionnaire 3

Responsable :

Organisation pratique :

SO05Y080 - Cinéma ethnographique

– Responsable Izabela Wagner

Organisation pratique : 1h30 CM

Une visite au Musée du Film Ethnographique aura lieu dans le cadre du cours.
Un film peut-il décrire le monde et les cultures inconnues de façon à nous permettre de comprendre les vies des "autres" ? Cette question a accompagné l'évolution du cinéma ethnographique dès le début de son existence – dans les années 1920, quand Robert Flaherty avait tourné le film "Nanook l'Esquimau" (1922). En parallèle, à l'est de l'Europe, Dawid Abelowicz Kaufman/ Dziga Wiertow avait créé le groupe expérimentale Kino-Oko, dont 40 ans après, s'inspirera Jean Rouch en fondant dans les années 1960 le mouvement du "Cinéma vérité". Dans le cadre de ce cours (construit de manière chronologique) nous réfléchirons sur les modalités de la présentation de "l'autre" et sur "l'objectivité v/s subjectivité visuelle". Nous discuterons de la question des nouvelles technologies et des spécificités des formes visuelles de présentations des résultats des études ethnographiques. Finalement, nous interrogerons le rapport à l'histoire - les thèmes abordés par les auteurs et les autrices de cinéma ethnographique.
Des fragments de films seront visionnés et analysés dans le cadre des TD. Il sera demandé aux étudiants de présenter leur choix de films - accompagné de leur analyse (travail en groupe). Nous examinerons également le potentiel du cinéma-fiction comme véhicule de savoir socio-anthropologiques et en tant qu'outil employé dans les recherches de type 'intervention sociale'.

Compétences visées :
Connaitre les œuvres les plus importantes de l'histoire du cinéma ethnographique, S'approprier l'art d'analyser des documents visuels, Comprendre l'œuvre dans son contexte – (en évitant une approche anachronique ou ethnocentrique).

Modalités d'évaluation :
CM - L'examen final consistera en un oral portant sur les questions abordées en cours.
TD - Présentation (PPT) d'un film ou d'une vidéo ethnographique (travail en groupe)

Bibliographie indicative :

- Pollock Griselda, Silverman Max (eds) 2012 "Concentrationary Cinema. Aesthetics as Political Resistance in Alain Resnais's Night and Fog." New York, Oxford : Berghahn Books.
- Jean Rouch, 2009, Cinéma et Anthropologie, Cahiers du Cinéma
- Jean Rouch, Edgar Morin, Chronique d'un été, Interspectacles, Paris 1962.
- Izabela Wagner, 2020, "The Ethnographical Essay: Cine-Club in the Refugee Camp - The Story of a Double Empowerment", Zoon Politikon Issue 10; http://www.ejournals.eu/Zoon-Politikon/ page(s): 1-45.

SO05Y090 - Introduction à la sociologie politique

Responsable : Béatrice De Gasquet

Résumé du programme :
Ce cours a pour but de présenter les différentes approches théoriques du politique dans les sciences sociales, qui vont de pair avec différents choix méthodologiques, qu'il s'agisse de la sociologie historique (notamment à propos de la construction sociale de l'État ou de la citoyenneté), des enquêtes quantitatives (notamment en sociologie électorale) ou ethnographiques (notamment en sociologie du militantisme). À travers des thématiques comme l'État et le nationalisme, la professionnalisation du métier politique, les mobilisations collectives, la socialisation politique, il s'agira aussi d'explorer comment des notions sociologiques transversales (ex. « légitimité », « champ », « division sexuée du travail », « carrière »…) ont pu être non seulement appliquées aux phénomènes politiques, mais parfois aussi construites ou fondamentalement revisitées à partir de terrains politiques.
Le travail personnel demandé dans ce cours permettra également aux étudiant-e-s d'approfondir différentes compétences transversales en sciences sociales, qu'il s'agisse de la lecture et de l'appropriation critique d'articles académiques, ou de l'analyse de corpus documentaires. Des exercices de commentaire de documents permettront de travailler la compétence à appliquer un raisonnement et des concepts sociologiques à des phénomènes politiques concrets, appréhendés à travers des documents du type de ceux que collectent les sociologues sur un terrain d'enquête (tract syndical, affiche de campagne, transcription de discours politique, site internet d'un collectif militant, presse associative, échanges sur twitter…).

Pré-requis :
1) Connaissance des principaux courants et auteur-e-s en sociologie générale.
2) La familiarité préalable avec les grands repères d'histoire politique contemporaine est vivement recommandée.

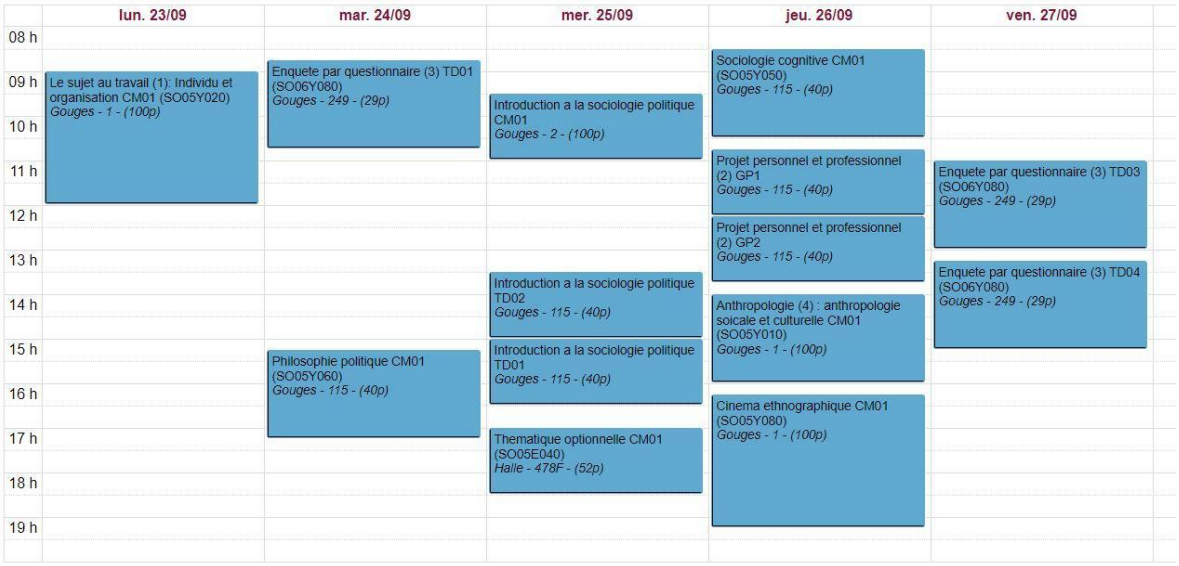
Compétence visées :
1) Connaissance des principaux courants et auteur-e-s en sociologie générale.
2) La familiarité préalable avec les grands repères d'histoire politique contemporaine est vivement recommandée (dans le cas contraire, utiliser par exemple un manuel de synthèse comme Histoire du XIXe et Histoire du XXe siècle de Serge Berstein et Pierre Milza).

Bibliographie de travail indicative :

Un programme de lecture obligatoire d'une dizaine de textes, ainsi qu'une bibliographie complémentaire par séances, seront indiqués au début du semestre. Ces ouvrages sont disponibles en BU.

- Catherine Achin, Laure Bereni (dir.), Dictionnaire genre & science politique. Concepts, objets, problèmes, Presses de Sciences Po, coll. « Références », 2013.
- Antonin Cohen, Bernard Lacroix et Philippe Riutort (dir.), Nouveau manuel de science politique, La Découverte, 2009.
- Yves Déloye, Sociologie historique du politique, La Découverte, coll. « Repères », 2003
- Jean-Yves Dormagen et Daniel Mouchard, Introduction à la sociologie politique, De Boeck, 2010.
- Olivier Filieule, Lilian Mathieu, Cécile Péchu, Dictionnaire des mouvements sociaux, Presses de Sciences Po, coll. « Références », 2009.
- Jacques Lagroye, avec Bastien François et Frédéric Sawicki, Sociologie politique, Presses de Sciences po / Dalloz, 2006.
- Patrick Lehingue, Le vote. Approches sociologiques de l'institution et des comportements électoraux, Paris, La Découverte, 2011.

Modalités de contrôle des connaissances :
Pour les étudiant-e-s en contrôle continu : (25%) examen sur table de mi-semestre (1h30): questions de cours appliquées à l'analyse d'un document. + (25%) observation et analyse d'un événement politique public (ex. manifestation, séance de conseil municipal…), à réaliser en groupe (3 personnes max.) et à rendre en 2 étapes. + (50%) examen final écrit en 3 heures : sujet pratique. Ce qui est évalué dans cet exercice est votre compétence à appliquer un raisonnement et des concepts sociologiques à des phénomènes politiques concrets, appréhendés à travers des documents du type de ceux que collectent les sociologues sur un terrain d'enquête (tract syndical, affiche de campagne, transcription de discours politique, site internet d'un collectif militant…).



EDUCO

Séminaire practicum : Altérité, Culture, Expérience

Professeur **Brent KEEVER**

Cours **Jeudi** **14h00 – 17h00** **TBA**

Ce cours propose un cadre théorique aux étudiants engagés à effectuer un stage d'observation ou un projet bénévole pendant le semestre. Les 100 à 120 heures de projet expérientiel nourriront nos réflexions sur les rapports entre le Soi et l'Autre dans le contexte français, la perception et la gestion de la différence, la construction et la valeur du travail, les codes juridiques qui définissent les droits et les devoirs des salariés et des employeurs, les techniques de l'observation et de la pleine conscience à la française, ainsi que la représentation et la définition même de la découverte dans les domaines littéraires, cinématographiques et sociologiques.

Notre analyse des textes et de votre expérience sera complétée par des visites pédagogiques des musées tels que le Musée de l'Homme et le Musée national de l'histoire de l'immigration, ainsi que par des conférences et le visionnage de films sélectionnés.